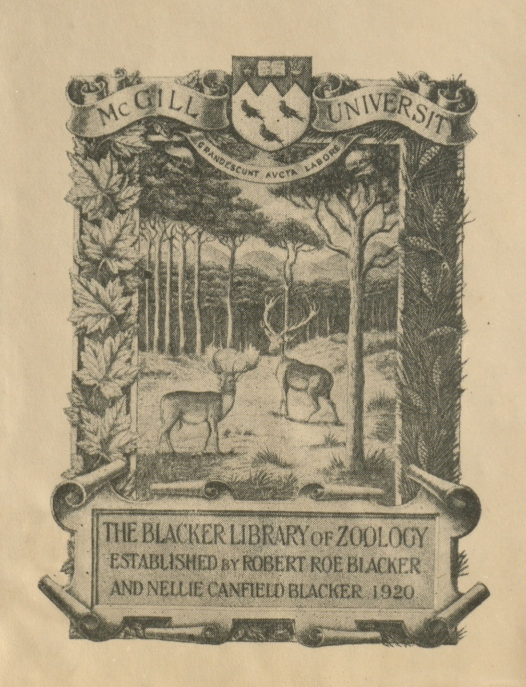



McGILL UNIVERSITY
GRANDESCUNT AVCTA LABORE
THE BLACKER LIBRARY OF ZOOLOGY
ESTABLISHED BY ROBERT ROE BLACKER
AND NELLIE CANFIELD BLACKER 1920

'No important work on fish had been published since Aristotle when, in 1553 Belon published his paper on fish - the first in 1900 years! In the next year two other anatomists, Rondelet a Frenchman, and Salviani an Italian, published works on the anatomy of fish'.


C.E.RAPPAPO
LIBRERIA-ANTIQU
ROMA

La nature & diuersité des poissons,

Auec leurs pourtraicts, representez au plus pres du naturel.

Par Pierre Belon du Mans.

A Monseigneur le Reuerendiss. Cardinal de Chastillon.

A PARIS.
Chez Charles Estienne, Imprimeur ordinaire du Roy.
M. D. LV.

CHARLES ESTIENNE AV LECTEVR.

Comme ſouuenteſfois les bons & genereux eſprits ſe rencontrent d'une meſme entreprinſe : il eſt aduenu (Lecteur) qu'auſſi toſt que Pierre Belon, homme de grand trauail a obſeruer les choſes rares, & qui peuuent beaucoup ſeruir a la poſterité, a eu mis en lumiere ſes deſcriptions & pourtraicts des poiſſons, tels qu'il a peu comprendre a l'oeil (qui ne me ſemble petit teſmoignage) aux endroicts de l'Europe, de l'Aſie, & partie de l'Afrique, ou quelques fois il ſe ſeroit retrouué, pluſieurs autres amateurs de ton profit, par la congnoiſſance des bonnes lettres, & meilleurs autheurs, luy ont concurré en meſme argument, & t'en ont comme luy declaré leur aduis. Ce qui ne ſ'eſt peu faire ſans quelque contrarieté d'opinions, procedentes ou de plus grande diligence & curioſité en l'un qu'en l'autre : ou poſſible de quelque ialouſie, dont iamais n'eſt aduenu que les bons autheurs ne fuſſent quelque peu tachez & attaincts. Mais t'ay touſiours congneu ſi diſcret & bienuueillant, que tout ce qui t'a eſté preſenté en bonne intention, tu l'as bien ſceu tourner en bonne part, tout ainſi que celuy qui en vn banquet ne contemne ne les viandes, ny l'appareil d'icel-

les : ains en ſupportant les fraiz & le labeur du feſtiuant, prend & vſe de ce que mieulx luy viẽt a gouſt & appetit. Quant a Belon, ie te puis aſſeurer, a ce que i'ay cõgneu de ſa diligence, qu'il entẽd beaucoup moins a la gloire & a l'honneur exterieur, qu'a ton ſingulier profit & vtilité : & ne tiendra point a luy, tant qu'il viura (ſ'il eſt quelque peu ſoulagé des amateurs de bons eſprits : car ſes entreprinſes ſont de grands fraiz) qu'il ne te face bien toſt veoir choſes plus haultes & plus louables. Partant, ſi i'ay quelque credit en ton endroit, ie te ſuppliray prendre (oultre les autres labeurs, que tu as eu de luy) encor ceſtuy en bonne part, & comme dreſſé pour ta ſeule commodité : a laquelle ie ſcay qu'il ſ'eſt voué toute ſa vie. A Dieu.

A MONSEIGNEVR,
Monſeigneur le Cardinal de Chaſtillon.

MONSEIGNEVR, nature ayant produit toutes choſes animees d'une particuliere tẽperature des elements, les a aſſubiecties chaſcune a vn deuoir, voulant qu'elles ne fuſſent oiſiues durãt leurs vies: c'eſt a ſcauoir, qu'elles ſe gouuerneroyẽt en leur eſtre, ſuyuant les fins pour leſquels auroyent eſté deputees: faiſant que leurs complexions ſeroyent diuerſemẽt affectees, ſuyuãt la diuerſité des temperaments, qu'elle leur bailla des leurs origines, & les admõneſtant de leur deuoir, ſelon la qualité & l'opportunite des ſaiſons, donna moyen a toutes de conſeruer leurs eſpeces: & la ou aucunes ſeroyẽt contrefaictes ou defaillantes en quelque partie, eſtima erreur contre ſon ordonnãce, encor plus, ſi aucunes prenoyẽt autre effaict que



celuy, pour lequel auroyent esté deputees: cõme seroit, si lon voyoit qu'un Chesne portast Chastaignes, ou vn Figuier Oliues, ou qu'un Porceau hennist, ou vn Asne abayast: c'est dont est venu en prouerbe aux François, qu'onc Esperuier ne deuient Buse. Mais entre les choses animees, ne prenãt l'homme en cest estre naturel, que pour vne espece nõ plus qu'une Mouche ou Fourmy pour vne, vn Poisson, Oiseau, Serpent, on vn Chou, ou vn Oignon pour l'autre, cognoissons que nature ne la aucunement exempté de la subiection de ses loyx: Mais si est ce que l'ayant aduantagé de raison par dessus les autres, luy a aussi donné l'entendement d'estendre ses discours sur les choses passees pour s'en souuenir, & sur les presentes pour les consyderer: Et puissance de preuoir celles qui sont a venir, pour les euiter: Voulant que ceulx qui par leur diligence & labeur feront apparoistre quelque chose du deuoir, pour lequel elle les a pro-

duicts, ſeroyẽt teſmoings, que l'excellence de l'hõme ſurpaſſe celle de toutes autres eſpeces d'animaux. Mais tout ainſi que les effaicts des choſes animees, tant corporees que incorporees, ne ſont en eſtimation de ſemblable valeur, auſſi les hommes n'ont egale puiſſance. Car ou les vns ſont vigilants, & addonnent leurs eſprits a la contemplation des plus haultains ouurages de nature, cõprenants l'eſſẽce des ſubſtãces incorporees, en leur idees: Les autres, au cõtraire, ſont ſi pareſſeux, & de lourd entendemẽt, qu'ils ſe ſentent moleſtez de prendre garde aux choſes ſenſibles, qui leur ſont iournellement deuant les yeulx: ains, qui pire eſt, ne ſe mettẽt en aucun deuoir de biẽ faire, ſ'ils ny ſont cõtraincts, par quelque neceſſité. Ceſte cõſideratiõ a eu pouuoir de nous eſmouuoir, & nous faire mõter & deualer, par maints perilleux paſſaiges, des trois parties du mõde, & hãter, ores les eaux doulces, tantoſt les ſalees, ou n'auõs eſpargné eſprit ne

corps: cerchāt de bien pres tant les especes animees, que inanimees, telles, dis-ie, que nature les y a produictes, afin de les obseruer, desirants qu'un tel deuoir, rēdist tesmoignage de nostre diligēce. Donc Monseigneur, scachant que l'intelligence des choses inuisibles, s'acquiert par celles qu'on voit: & des incogneues par celles qu'on cognoist, apres bien lōgue perquisition des substances animees, vous ayant desia presenté les pourtraicts d'aucunes aquatiques escriptes en Latin, ay depuis pēsé qu'il seroit bon les traduire en nostre lāgue, afin que soubs vostre authorité, elles soyent communiquees aux hommes de nostre nation qui n'entendent que François: vous suppliant que encor les recepuiez d'aussi bon visaige, que feistes les autres. Nous vous auōs faict apparoistre, qu'il ne s'estoit trouué aucun qui en eust mōstré leurs vrayes effigies, auāt nous, non plus que des oyseaulx & serpēts: qui est assez pour nous excuser de toutes calom-

nies: ſcachant qu'il y a touſiours difficulté en tous commencemẽts, a l'exemple de pluſieurs hommes, de ce temps cy, qui pour grands & excellents perſonnages qu'ils ſoyẽt, ſont trouuez auoir eſté abuſez, en l'appellation de beaucoup de plantes vulgaires. I'en pourroys nommer aucuns encor viuants, qui ont peinct noſtre Ioubarbe, pour Semperuiuũ ou Aizoon maius: touteſſois il en eſt autremẽt: comme auſſi ont faict de pluſieurs autres, qu'ils ignoroyẽt: ce neantmoins, il ne fault pas leur courir ſus, & leur dire iniure: ains fault leur ſcauoir bon gré, de l'effort qu'ils ont faict en leur deuoir. Tout ainſi ſi en mes poiſſons ou oyſeaux, i'en auois nommé quelqu'un d'une appellation antique, & qui fuſt deue a vn autre: touteſſois ſon pourtraict & deſcription luy demeurerẽt aſſeurees, n'y ayãt a changer que le nom, entendu que toute la difficulté eſt ſeulemẽt miſe, a ne prẽdre l'un pour l'autre. Touteſſois que pretẽdons qu'on

trouuera bien peu de tels en c'est œuure, qu'on puisse sans calomnie, autrement nommer. Ie supplie nostre Seigneur qu'il vous face tousiours participant de ses sainctes graces. De l'Abaye Sainct Germain des Prez lez Paris, le x x v. de Ianuier, M. D. L I I I I.

Vostre tres humble & tresobeissant seruiteur
Pierre Belon.

TABLE DES CHAPITRES DE CES DEVX LIVRES, ET DE CE QVI est contenu en iceulx.

Chapitres du premier liure, auquel sont peincts & descripts les poissons qui ont sang.

CHAPITRES DV SECOND LIVRE, AVQVEL ſont deſcriptes les diuerſitez des poiſſons qui n'ont ſang.

TABLE DES NOMS DE POISSONS, TANT Grecs, Latins, que Francois & Italians, desquels est faict mention en ces deux liures.

INDEX.

TABLE.

N.

T.

V.

X.

Y.

Z.

LA FIN.

Premier liure de la nature & pourtraict des poissons, composé par Pierre Belon du Mans.

IL n'y a chose en ce monde, tant soit elle estimee petite & legiere, qui ne nous soit tesmoignage de la grandeur de nostre supernaturel, & plusque nompareil ouurier. Et doibt estre (sauf meilleur iugement & aduis) le principal debuoir de l'homme, pour lequel tout a esté formé par ce grand Architecteur, de contempler & considerer sans cesse, auec grande admiration & louange, les choses qu'il uoit exceder la capacité de son esprit en cest ouurage. C'est ce qui a autresfois meu les anciens Philosophes de preferer ceste consideration a toutes autres choses, qu'ils estimoyent mondaines & terriennes: & qui les a induict a s'addonner du tout, les uns a la contemplation du hault ciel, & a l'excellent artifice d'iceluy: & les autres, aux choses rares & diuerses qui se trouuent en la terre uiure & mouuoir par le diuin esprit de ce treshault & trespuissant Seigneur. Mais par ce qu'ilz estoyent hommes, & ont tousiours craint s'arrester & plonger en ce tant perilleux element qui couure & surmonte la terre (quoy qu'aucuns, par meilleur courage s'y soyent quelquesfois essayez & enhardiz) l'on trouue bien peu de ces premiers contemplateurs des choses naturelles, qui se soyent employez a la consideration de ce qui est caché soubz ceste grãde mer, de laquelle sans aucune doubte procedent toutes autres eaues espandues sur la terre, & en la-

quelle aussi elles retournent & regorgent. Ie ne uouldrois toutesfois estimer ceste partie de philosophie de moindre cõtéplation, que le mouuement des astres, discours des bestes & des plantes terrestres: attendu que toutes choses animees qu'on trouue auoir nom sur la terre, ont aussi pareilles denominations dedens l'eau. Les unes, pour la grande similitude qu'elles ont auec les bestes terrestres: les autres, pource qu'elles approchent aucunement de la nature d'icelles. En tesmoignage dequoy, grande partie tient le nom des oyseaux, comme sont, la Griue, le Merle, le Milan, & autres semblables: les autres des bestes a quatre piedz, comme l'Ours, le Singe, le Chien, le Beuf, le Lyon. Et pour le regard des mousches, & telles especes d'animaux nous trouuerons auoir eu pareil nom les poissons que l'on appelle en la mer Sautereaux, Hannetõs, Escharbotz, & Grillons. Et s'il est besoing discourir plus auant, lon uerra quelques poissons auoir eu le nõ des corps celestes, cõme les Estoilles & Lunes, & quãd aux herbes & plãtes de la terre, aucũs d'iceulx auoir esté appelez Cõcombres, Orties & Raisins: & n'est pas des instruments des ouuriers, que les poissons n'en emportent quelques noms, comme de cousteau, de roue, d'aguille & d'espee. En somme, ayant trouuè ceste partie la plus admirable entre les ouurages de nostre grand maistre, & auoir esté par ci deuant un peu trop froidement touchee & demonstree (cõbien que ie ne me ueille attribuer ce loz d'en parler si exactement, que ceulx qui uiendront apres nous, en puissent encourir quelque blasme) ie me suis addonné ces ans passez a uous en cercher, & monstrer par figures ce peu que i'en ay peu autresfois ueoir en diuers ports & plages, tant en Asie qu'en Europe, & principalement de Constantinoble, Rome, Venise, Genes, Aquitaine, Flandres, & Angleterre; & es lacz, estangs, & fleuues d'iceulx. Et pour ne tenir plus long propos, & uous declarer en brief nostre intention: Au premier liure nous descripurons les poissons garniz de sang, desquelz premierement nous monstrerons les plus grands, que les Latins appellent Cetacees, qui allaictent leurs

petitz de mamelles, ainſi que les grandes beſtes terreſtres: & ſont garniz d'oz, chair, ſang, & autres parties a la facon de ce qui ſe trouue en la terre le plus approcher des hommes. Apres leſquelz nous monſtrerons ceulx qui au lieu d'oz ſont ſouſtenuz de tendrons, que les Latins appellent Cartilages: Puis nous dirons de ceulx qui ſont platz & larges, & des autres conſequemment qui ſont rondz, longz, eſpineux, & couuerts d'eſcailles, tant de la mer, que de l'eau doulce: i'entens toutesfois de ceulx que pouuons auoir congneu & obſerué aux lieux cy deſſus alleguez, laiſſant le ſurplus aux autres qui en pourront & uouldront eſcripre apres nous. Au ſecond liure nous traicterons des poiſſons qui n'ont nul ſang, tant de la mer, comme des lacz, riuieres, paluz, & eaues dormantes: comme ſont pluſieurs eſpeces de ſeicches, moulles, ouiſtres, & autres ſortes de coquilles: deſquelz poiſſons les uns ſont couuertz d'eſcorces & cocques dures, & les aultres ſont molletz, & du tout deſcouuertz.

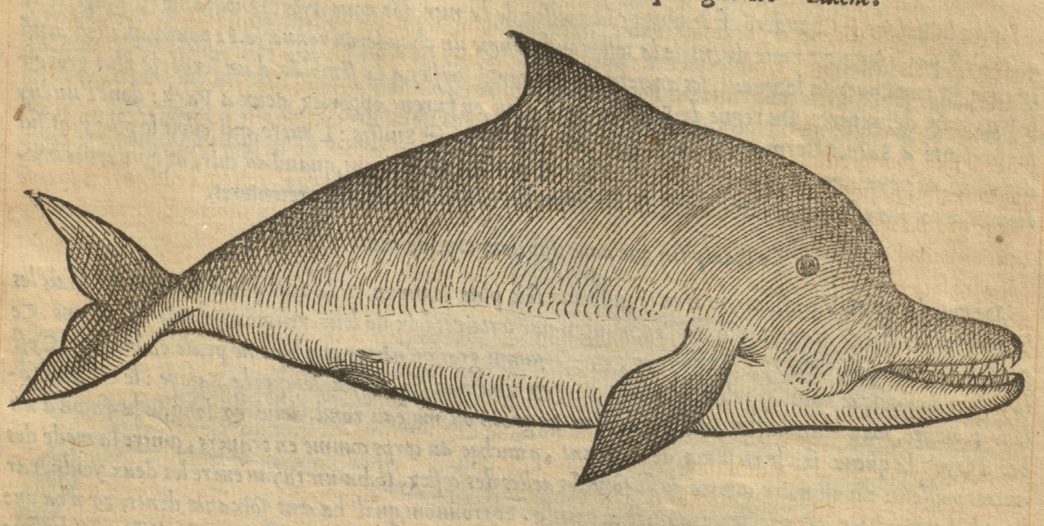
Des plus grands poiſſons appelez Cetacees. Chap. I.

LES plus grands poiſſons nommez Cetacees (comme ueritablement chaſcun peult bien croire) ſe tiennent en la mer: combiẽ que quelques autres encor biẽ grãds uiuẽt & habitent aux eaues doulces. Or des grãdz Cetacees de mer nous mõſtrerons icy la Balene, le Chauderõ, le Daulphin, l'Oye de mer, le Marſouin, le Veau marin: & pour l'eaue doulce, le cheual marin, le bieure, le loutre, & autres qui font touts leurs petitz ainſi que les beſtes terreſtres a quatre pieds. De ces premiers aquatiles parlerons, auant que traicter des autres qui font des oeufz, comme ſont le Crocodil, l'Empereur, le Ton, & autres conſequemment ſelon l'ordre allegué cy deſſus.

La Balene.

Nous appelons Balene, ce que les premiers Grecz ont nõmé Phalene, & les Latins Balena, les Italiẽs Capodoglio. Lon tient que c'est le plus grand poisson de la mer : comme lon peult iuger par les oz & costes d'iceluy, qui sont d'extreme grandeur, & que lon monstre en plusieurs endroictz par grãde admiration, & pour cela quelques uns l'ont aussi nommee Cete. C'est abus de penser qu'il ait deux grãdes cornes sur le front, & au sommet de la teste, comme aucuns le depeignent : mais il a bien un certain tuyau dessus le front, qui toutesfois ne surmonte point le cuir, & n'apparoist autrement, par lequel il reiecte l'eau qu'il a prinse par le groin : tellesfois en si grande impetuosite, que lon dit quelques nauires en auoir esté renuersees, & tient on encor, que tout ainsi que le Marsouin & l'Oye de mer sortent & saultent hors la grand mer pour prendre balene, aussi faict la Balene : mesmes que l'on l'oit ronfler de bien loing. Ce poisson n'ha n'y poil, n'y escailles, mais est couuert de cuir uny, noir, dur, & espez, soubz lequel y a du lard enuiron l'espesseur d'un grãd pied, qui est ce que l'on uend en quaresme. Sa lãgue grande a merueilles, est de tresbon mãger : & a lon de coustume la saler & garder, comme aussi lon faict toute l'autre chair dudict poisson. Et ce qu'on appelle la coste de Balene, dont les dames font auiourd'huy leurs bustes, & arrondissent leurs uerdugades : & que les bedeaux d'aucunes eglises portent en guise de baguettes, ce sont certaines pieces coupees & tirees de ce qui sert de sourcilz a la Balene, & luy couure les yeulx, & est garnie d'un certain poil fort long aux extremitez : C'est ce que les Latins appellent Pretentures, & qu'ilz disent luy seruir de mire & conduicte dedans l'eau. Quand aux autres parties, tant interieures qu'exterieures de la Balene, elles resemblent du tout a celles d'un porceau, & du grand au petit rencontrent au Daulphin & au Marsouin.

Phalæna.Gr. Balæna ou Cete.Lat. Capodoglio.It. Balene.



Le Chauderon.

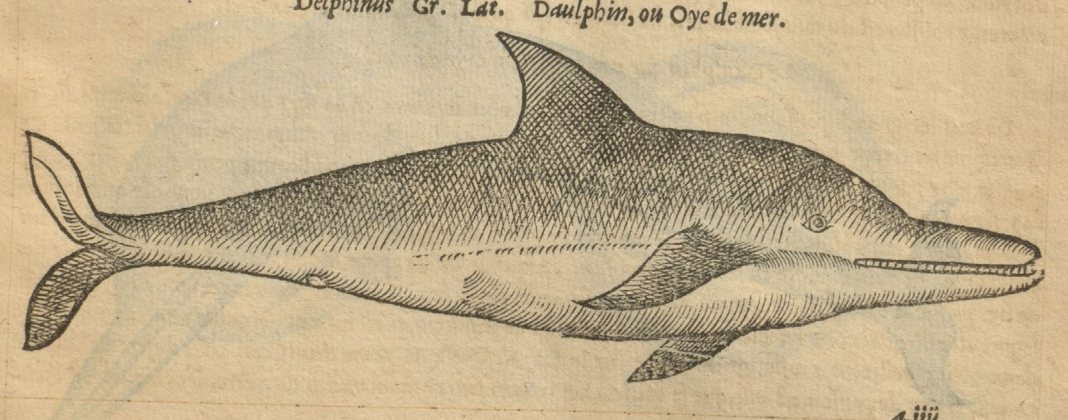
Apres la Balene, le Chauderõ est le plus grãd poisson de la mer, dõt nous ayõs cognoissance & usage: reste qu'il n'est pas si long, & ha le dessus de la teste rond comme un chauderon renuersé. Et pource qu'il est ainsi trappe & rond auec sa longueur, les anciens l'ont nommé Pristes, a la semblãce d'un serpẽt le plus gros & le plus court des uiperes. Du regne de Francois de Vallois, en furent apportez deux a Paris: dont l'un luy fut presenté a Sainct Germain en Laye, qu'il feit departir a ses Suisses: L'autre, qui estoit le plus gros, fut distribué au peuple, & fut trouué poiser neuf cens liures. Au demeurant, quand au cuir, oz & parties interieures, ce poisson est du tout semblable a la Balene: reste qu'il n'ha aulcunes pretentures.

Le Daulphin que nous appelons Oye de mer.

De tous les grands poissons, ie n'en trouue qui soit plus commun en la mer que le Daulphin. Mais les Turcz ne les Grecz n'ont coustume d'en manger par certaines loix de leur religion, ne aussi les Italiens. Ce poisson n'ha pas plus de cinq pieds de long, & est autant gros qu'un grand homme peult embrasser. C'est luy sans doubte que nous appelons l'Oye de mer, & n'ha non plus d'escailles que la Balene: le cuir de couleur plombee, mais blanchastre soubz le uentre. Le groin ou museau rond, delié & long, a la facon d'un bec d'Oye: la queue faicte en facon de croissant, attachee au corps comme en trauers, contre la mode des autres poissons: elle est noire, comme aussi sont ses aelles des costez. Il ha un tuyau entre les deux yeulx, par lequel il attire l'air, & reiecte l'eau qu'il a prinse. Et trouuons qu'il ha cent soixante dents, & n'ha que deux petitz aellerons a costé, & un autre sur le doz, desquelz il rame dans l'eau. La difference du sexe en ceste espece de poisson, est telle, que le masle a un certain fourreau au milieu du uẽtre, dens lequel est caché

& dont l'on peult tirer son membre genital, qui est fort long & gros en la facon des bestes terrestres. Et la femelle ha soubz la queue au dessus du conduit des excrements quelque pertuys resemblãt a celuy des autres bestes de la terre. C'est merueille qu'il n'y a si grande beste, tant en la terre, qu'en la mer, qui n'ait quelque autre meschant bestial qui la guerroye, & luy face nuisance: tellemẽt que le Daulphin ou Oye de mer, ha pour son ennemy un petit bagage nommé Asylus (qui ha prins son nom de la mousche guespe) qui quelques fois s'attachant soubz l'une de ses aelles, luy donne telle fascherie, qu'il en est contrainct partir de la mer en terre, & souuent est cause de sa mort.

Delphinus Gr. Lat. Daulphin, ou Oye de mer.

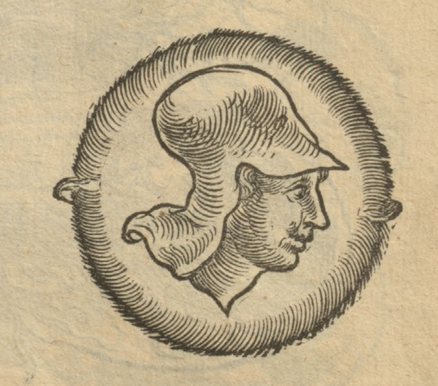


Ne fault estimer, cõbien que lon peigne le Daulphin courbe, ainsi que la figure ci apres proposee te monstre que la uerite en soit telle: mais cela a esté inuenté par les anciens peintres & statuaires, pour monstrer le principal & plus admirable acte du Daulphin, qui est, que quand la tempeste doibt uenir sur la mer, il fait de grands saults iusques a passer quelquesfois par dessus un nauire, & en saultant, semble courbe ainsi que lon uoit un baston iecté en l'air, faire un demi cercle en rondeur. Mais a la uerité, il ne se courbe pas ainsi en l'eau, & n'est la nature d'aucun poisson nager en ceste sorte.

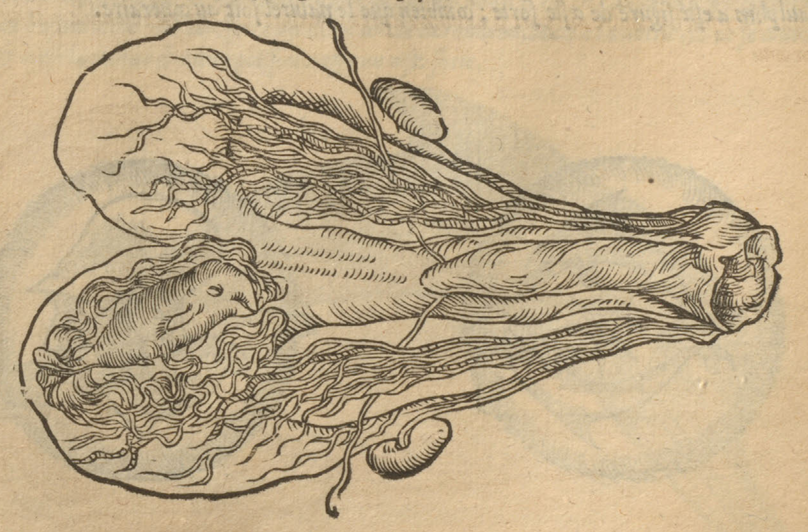


Nous auons ueu plusieurs medales antiques chez monsieur le Thresorier Grolier rapporter la figure du Daulphin courbé : entre lesquelles, ie t'en ay ici mis le pourtraict d'une d'Alexandre le grand, au derriere de laquelle y a deux Daulphins courbez en la facon ci dessoubz, qui monstre que ce ne'st de maintenant que le Daulphin a esté figuré de ceste sorte : combien que le naturel soit au contraire.

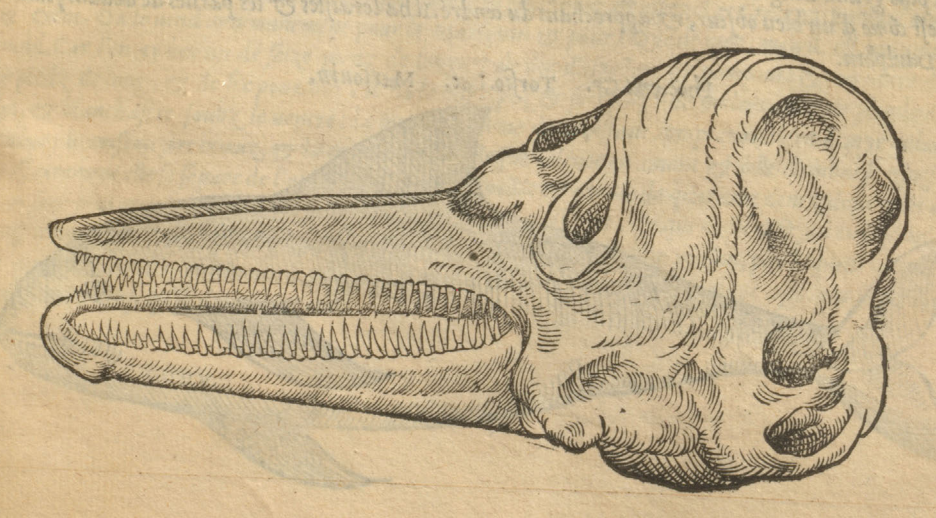




La matrice du Daulphin *apres la dissection de tout le corps d'iceluy ainsi departie & decoupee, comme tu la uois en ceste figure, nous a representé les uaisseaulx & cõduictz telz que tu les peulx apperceuoir cy dessoubz, auec les testicules ainsi situez, & sont petitz & posez comme tu le ueois.*



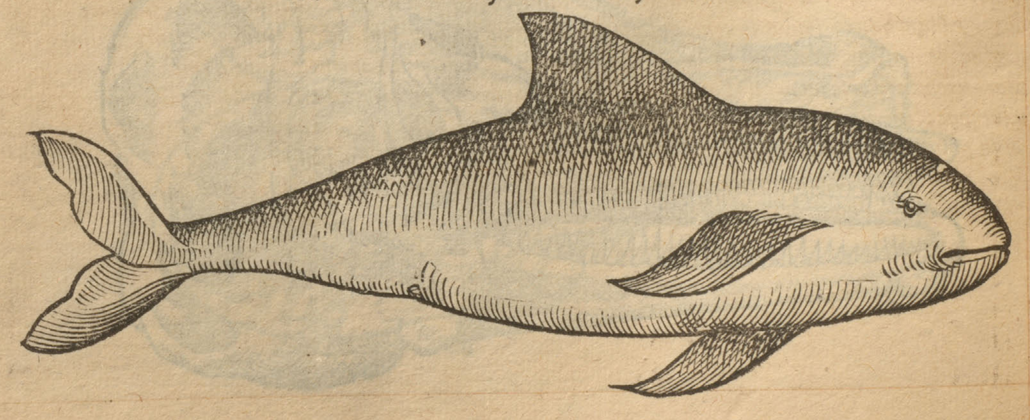
Est a noter que (comme dessus a esté dict) les oz du Daulphin rencontrẽt tellement a ceulx d'un porceau (i'oserois quasi dire d'un homme) depuis le nombril en amont, qu'il n'y a pas les deux aisles des costez, qui ne rapportent aux cinq doigts d'une main fort bien articulez ensemble. Et quand a la teste, uoy par ceste figure que i'ay faict peindre au port d'Arimino apres le naturel, si elle ne resemble pas aucunement a cele du porceau.



Le Marsouin.

Nostre uray Marsouin est, ce que les anciens Latins appeloyēt Torsio, & les Grecz Phocæna. Ce poisson est grād comme un Daulphin, toutesfois plus trappe: & ha le groin plus mousse, & ne rapporte si bien a celuy du porceau. Il ha les ouyes ainsi que l'Oye de mer, mais fort malaisees a trouuer, si tu ne luy mectz un festu au plus grand coing de l'oeil, en l'espace de six doigts, ou enuiron, tirant uers la queue. La couleur de ce poisson est cōme d'un bleu obscur, & approchant du cendré. Il ha les aisles & les parties de dedans semblables au Daulphin.

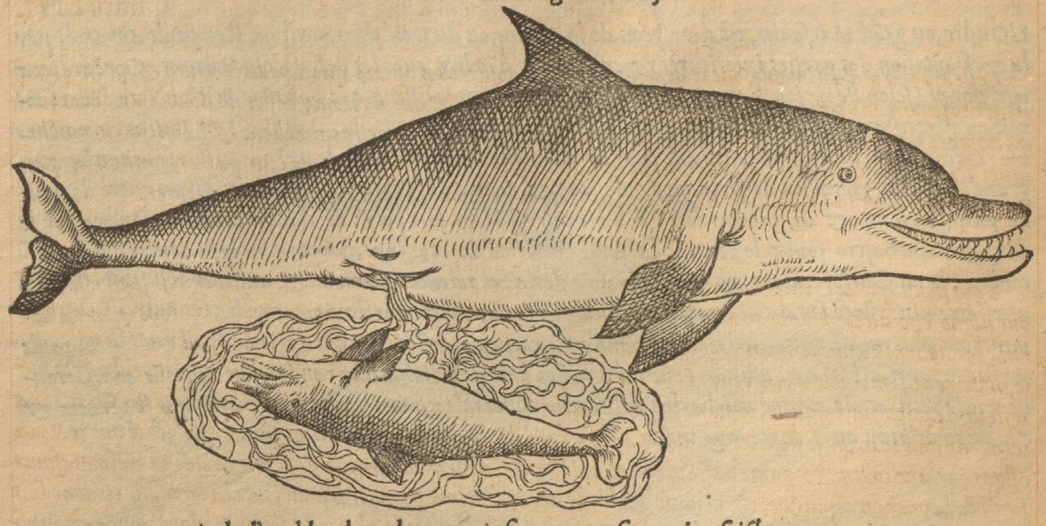
Phocæna. Gr. Torsio. Lat. Marsouin.



L'Oudre, ou grand Marsouin.

L'Oudre, ou grãd Marsouin, est des especes de la Balene, ou du Daulphin, ainsi qu'il en peult apparoir par
la confrontation des parties interieures & exterieures d'iceluy, auec les dessusdictz Cetacees. Ce nom luy a
esté donné (selon l'opinion d'aucuns) de la facon d'un ancien uaisseau que l'on nommoit un Vtre, lequel ti-
roit en estrecissant par les deux bouts, & par le milieu estoit groz & espez. Les Grecs & Latins, l'ont nom-
mé Orca. On le uend communement pour le Marsouin & pour l'Oye de mer : mais il est beaucoup plus
grand. Car i'en ay ueu un de seize piedz de long, & de dix d'espesseur & pourtour : & un autre de dou-
ze piedz de long, & de six pourtour. Il ha le cuir espez & fort poly : de couleur, comme plombee sur le
doz, & blanchastre soubz le uentre : la queue en forme de croissant, comprenant bien demye aulne d'es-
tendue : le museau fort camuz, & la maschouere de dessus releuee en amont : & celle d'embas si espesse, que
necessairement elle se separe de l'autre : chascune desquelles est garnie de quarante dentz, dont celles de de-
uant sont plus mousses & deliees, les autres plus agues & espesses. Ce qui a esté dict au Daulphin, peult
aussi conuenir a l'Oudre : ainsi que nous auons ueu par la dissectiõ de ce poisson, par laquelle auons trou-
ué que le petit auoit comme des barbes en la leure d'enhault : quatre de chasque costé qui se perdent &
consomment ainsi qu'il deuient grand.

Orca Gr. Lat. Ouldre, ou grand Marsouin.



Le petit de l'Ouldre, lequel auons ainsi ueu auec son arrierefaictz.

Des bestes de double nature, & qui viuent tant en l'eaue, qu'en la terre. Chap. IIII.

Quelque sorte d'animaulx ont ce benefice de nature, oultre les autres, qu'ils peuuēt uiure & prēdre leur nourriture tant en l'eaue, que sur la terre: Parquoy les Grecs les ont nommez bestes de double uie. Elles sont du nombre des Cetacees qui font leurs petits en uie: & les allaictent de mammelles: & habitent de nuict es cauernes & tasnieres prochaines aux riuages des eaues, & de iour cerchent leur pasture tant en la mer, qu'en l'eaue. Pour laquelle chose ilz ont este diuersement faconnez, ainsi que sera ueu ci apres.

Le Veau marin.

Tout ainsi que le Daulphin a esté dict resembler aux porceaux terrestres: aussi la beste que les Grecs ont nōmé Phoca, resemble beaucoup a un Veau de terre: quelques uns le nōment Beuf, les autres Loup marin, les Italiens l'appellent un Vecchio marino. Cest animal de double nature, ha le poil auec la teste, & le bullement semblable a un Veau: reste qu'il ha les naseaux comme un grand Dogue, & les yeulx gros, & a fleur de teste, sur lesquels, cōme aussi sur le museau, il porte certaines barbes lōgues, ainsi qu'un Chat. Il ha les oz de tout le corps si flexiles & aisez a ployer, qu'ils semblent estre cartilagineux: de sorte que ce Veau estant sur une colline, & pourchassé de pres, il se roulle dedens la mer ainsi qu'une boule. Et mesmes estant sorty de la mer en cāpaigne, & uiuant des bleds uerds, raisins, & autres fruicts de la terre, s'il est tant soit peu poursuiuy, il ne peult courir aiseement, par ce qu'il ha les pieds plats, & separez de membranes, ainsi qu'un oye, ou canard, ou que les queues de poissons: mais il est garni de bons & forts ongles. Et est souuent

chassé aux riuages de la mer, tant pour l'usage que lon prend de sa peau (que l'eau ne peult percer, & dit lon qu'elle garde du tonnerre) comme pour ce qu'il ha la chair de goust de sauuagine.

Phoca. Gr. Vitulus marinus. Lat. Vecchio marino. Ital. Veau ou loup de mer.



Le Cheual marin.

Combien que ce nom de Cheual marin semble appartenir a une beste de double uie ou nature qui se trouue en la mer: toutesfois la uerité est, qu'il se trouue seulement aux paluz du Nil, ainsi que plusieurs autres de fort estrange figure. Et pource que de facon de corps & de teste il semble approcher a un Veau ou ieune Bouuillon, quelques uns l'ont uoulu nommer Veau, ou Beuf marin. Mais il semble que ny les anciens, ny les nostres, n'ont approché de sa uraye denomination, sinon par quelques signes & indices particuliers. Ce qui leur est d'autant plus aisé a pardonner, pource qu'il ha la forme de mōstre plustost que d'autre beste. Si nous considerons diligemment les marques que i'ay ueues en Constantinoble en une beste de telle sorte, & le reuers de la mōnoye qu'Adrian feit forger, apres qu'il eut recouuert l'Egypte: & encor celuy qui est graué en un colosse, representāt le Nil que i'ay obserué a Belueder de Rome, ainsi que les figures & pourtraicts cy apres proposez pourront tesmoigner. La teste de ceste beste nous semble bien fort enorme, si elle est rapportee auec le reste du corps: & ha (sauf l'aduis d'Aristote) l'ouuerture de la bouche si grande, qu'il ne se trouue rien pareil aux aultres bestes. Ses aureilles approchent a celles d'un Ours: car elles sont courtes, & a demy rōdes. Vray est que les dents tiēnēt du Cheual, mais ce cheual n'ha point de col nō plus que les poissons: & n'ha la queue qu'enuiron de la grosseur d'un doigt, quasi semblable a celle de la Tortue. Les pieds si bas & courts, qu'ils ne passent point quatre doigts hors terre, & sont fourchez ainsi que l'ōgle d'un Pourceau. Qui est une cōpositiō si diuerse, qu'elle ne me sēble pouuoir raisonnablemēt accorder au nō de quelque aultre beste particuliere: Toutesfois qu'il est fort excusable a ceulx qui premierement luy ont dōné ce nom: attendu que (comme a nous) ceste beste leur estoit fort infrequente. Les Empereurs Romains en feirent leurs

grans honneurs en leurs spectacles publicz & magnificques theatres. Et eusse bien a peine cogneu, que c'eust
esté de celuy que ie veyz en Constantinoble, lequel fut apporté au grand Seigneur comme pour une chose
bien rare & estrange, sans la cognoissance & memoire que i'eu du revers des anciennes medales d'or
& d'argent que me monstra monseigneur le Thresorier Grolier, ausquelles soubdain rapportant a un au-
tre pourtraict que i'avoye prins a Rome au colosse du Nil: ioinct la description des anciens, ie concluds rai-
sonnablement, que ce que ie veoys, estoit ce que les anciens appeloyẽt Hippopotamus: qui est a dire, Cheval
de riviere. Duquel (pour la verification de ce que dict est) sera premierement monstré le pourtraict prins
du revers de la medale de l'Empereur Adrian, & puis apres celuy qui fut retiré du marbre qui est a Bel-
veder representant le Nil. Ausquelles figures veritablement ie n'ay rien peu adiouster ne diminuer, sinon
que les pieds de celuy du colosse de Rome sont divisez en cinq doigts, qui est totalement contraire en ce
que i'en ay apperceu.

Le pourtraict du Cheual marin, prins du reuers de la medale de l'Empereur Adrian, tel que nous a communiqué monseigneur le Tresorier Grolier.



Le Cheual marin ou Nilotique extraict du marbre antique, representant le fleuue du Nil, qui est a Rome au iardin du palais du Pape.



Le Cheual de Neptune que les anciens ont pris pour le Cheual marin.

Entre autres choses qui peuuent monstrer la grande licence & liberté des anciens en leurs fables & fictions poëtiques, inuentees pour la louange & exaltation des Princes qui se souloyent nommer Demydieux: ce que l'on appelle le Cheual de Neptune, peult faire foy, & donner grande cognoissance a celuy qui y considere de bien pres, que les Princes (pour se monstrer bien fort grands & puissants tant sur mer que sur terre) ont inuenté a leur appetit un certain monstre, composé & myparty du Cheual & du Daulphin, qu'ils ont estimé les plus excellentes bestes de l'eaue & de la terre. Car il ne fut onc ouy parler d'une beste naturelle qui peust auoir similitude auec le Cheual de Neptune, si ce n'est d'un certain excrement qui se trouue sur le riuage de la mer approchant aucunement de ceste figure. On l'appelle Hippocampus, signifiant comme qui diroit une chose cõposee d'un Cheual & d'une Cheuille. mais l'Hippocampus est beaucoup plus petit. Parquoy i'en laisse l'asseuré iugement a ceulx qui en pourront plus certainement prononcer, me contentant en cest endroict de pouuoir monstrer le fabuleux pourtraict de l'ancien Cheual de Neptune, tel que les mieulx marbres & medales antiques nous ont enseigné.

Le fabuleux Cheual de Neptune.



Le Bieure.

Plusieurs animaulx uiuant en l'eaue doulce & salee, approchent de la facon & nature du Chien, entre lesquels est cestuy de double uie que nous appelons Bieure, lequel resemble aucunement au Chien de chasse, ou a quelque Limier de moyenne taille. Car il est gros & court, & ha les aureilles petites & rōdes, & les yeulx de mesmes proportion: le poil fort espez, tirant sur le noir, le cuyr bien ferme, qui ne recoit l'eaue en quelque facon, dont il est approprié aux bons gans. Le museau & les barbes approchent a celles du Chat: Il ha les quatre dents de deuant longues & fourchues ainsi que le Rat: mais celles de la maschoire de dessoubs surmontent & passent les autres, celles de dedans la bouche resemblent aux dents d'un Pourceau, ou d'une Taulpe. La chose qui est plus a considerer en ceste beste, est que sa queue resemble a quelque gros poisson long de demy pied, large de six doigts, & espez de deux: pesant quelque foys six liures, & est couuerte d'une taye grise & fort unye, sur laquelle y a certains traicts reemblans a quelques escailles, & par dedans est toute blāche, grasse & nerueuse, & de goust de poisson, sans areste ny escailles. La chair de la reste du corps, est bōne a manger en paste ou rousthe, & est de couleur & de goust comme celle des bestes terrestres: parquoy lon n'en ose manger aux iours maigres, sinon de la queue qui est plus de nature de poisson. Ceste beste se peult appriuoiser: & en ay ueu de domestiques en Austriche & Bourgongne: elle marche fort a malaise, par ce qu'il ha les pieds de derriere larges, & separez d'une taye entre chascun doigt ainsi que les Oyes ou Canards: mais les pieds de deuant sont ergottez comme ceulx d'un Chien. Au demourant, ce Bieure uit de proye tant dans la mer, que dans l'eaue doulce: chascun scayt bien qu'il ha les testicules fort gros, esquels lon trouue quelques fois des pierres. Mais quant a ce que lon dict, que luymesmes se les arrache,

quād on le chasse (pource qu'ils duysent en medecine) Dioscoride le tiēt pour fable, & dit qu'il luy est impossible: attendu qu'il ne pourroit estendre le col iusques en ces parties la. Il peult bien estre, que les veneurs qui poursuyuent le Bieure, afin d'en auoir les testicules, les luy ont quelque foys couppez, puis ont reiecté la beste dedans l'eaue, qui n'en a laissé a viure puis apres. Et par ainsi se sont quelques Bieures trouuez sans testicules: mais lon pense a tort qu'ils se les soyent arrachez.

Le Bieure que le Grecs ont appelé Caſtor, & les Latins Fiber.



Le Loutre.

Le Loutre resemble au Bieure, fors que de la queue, & aussi que, quand a son naturel, iamais il ne se plonge en la mer, & ne se trouue qu'a l'entour des Lacs, Estangs & eaues doulces. Il ha la teste & les dens approchantes a celles du Chien, les aureilles petites, semblables au Bieure: mais le corps en est plus long, & plus gresle, la queue aussi bien longue & poinctue. Le train de derriere & les iambes ainsi qu'un Regnard: sinon que le tout est un peu plus gros, & aussi que les pieds de derriere sont comme ceulx du Castor. Il ha le poil tirāt sur le roux, & la peau fort espesse, de laquelle on faict des mitaines & mãteaux pour l'hyuer que l'eaue ne peult trauerser. Au demourant, la chair n'en uault rien a manger, & n'est ceste beste chassee que pour l'utilité de sa peau, dont l'on faict aussi des fourrures. Et quand les chasseurs ueulent cognoistre son repaire, ils prennent garde aux marques, & a la trace de ses pieds de derriere, & a ses epraintes q̃ sont entrelassees d'arestes de poisson. Ceste beste se nourrist en l'eaue: & ha ceste industrie en pourchassant de battre le poisson de sa queue, afin que l'ayāt espouanté, il se cache es pertuis des orees des riuieres, & la le puisse bien prendre a son ayse: combien qu'elle uiue aussi des bourgeons des herbes au printemps. Or pour prendre sa proye, elle sort de grand matin hors sa taniere (qu'elle fait entre les rouseaux & herbes espesses au riuage de l'eaue) & nage contre le cours de la riuiere enuiron une lieue. Et quand elle est saoulee de poisson, & ha le uentre plein, elle se retire a son ayse selon le fil de l'eaue iusques a son clappier, la ou elle fait plusieurs petits, que les chasseurs, & ceulx qui ueulent bien garder leurs estangs, l'ont accoustumé de guetter sur la fin d'Autonne, quand les fueilles des arbres & des herbes tombent.

Le Loutre, des Latins Lutra, & des aucuns anciens Canicule d'eaue.



Le Loup marin.

D'autant que les Angloys n'ont point de Loups ſur leur terre, nature les a pourueuz d'une beſte au riuage de leur mer ſi fort approchante de noſtre Loup, que ſi ce n'eſtoit qu'il ſe iecte pluſtoſt ſur les poiſſons que ſur les oailles, lon le diroit du tout ſemblable a noſtre beſte tant rauiſſante: conſidere la corpulence, le poil, la teſte (qui toutesfois eſt fort grande) & la queue moult approchante au Loup terreſtre: mais par ce que ceſtuy cy (comme dict eſt) ne uit que de poiſſon, & n'a eſté aucunement cogneu des anciens, il ne m'a ſemblé moins notable, que les animaulx de double uie cy deſſus alleguez. Parquoy i'en ay bien uoulu mettre le pourtraict.

Le Loup marin.



Le Rat d'eaue.

Comme la corruption du boys & pourriture des nauires, en la mer, du uieil mesnaige es maisons, de la paille & du grain lõguement retenuz es champs & greniers engendre naturellement la uermine de Rats & Souris: Aussy fait la corruption de ce que lon iecte aux riuages des eaues doulces & salees. Et combien que de ce bestiail les anciens n'en ayent tenu compte, toutesfoys noz pescheurs trouuans quelque saueur a leur chair, principalement ceulx qui habitent le Nile, ont faict cas du Rat d'eau, lequel en ce principalemẽt est different des aultres especes, qu'il ha trois pertuis soubz la queue dediez aux excrementz naturelz. Au demourant, contre la nature des Ratz & Souriz terrestres il trauerse les plus grandz fleuues, & se paist des herbages qu'il trouue au bord des eaues, non pas de poissons: mais bien s'il trouue quelque grain, ou aultre substance, hors son naturel, cõme de fruict, chair, fourmaige, pain, & telz cas, il s'en nourrit a la necessité.

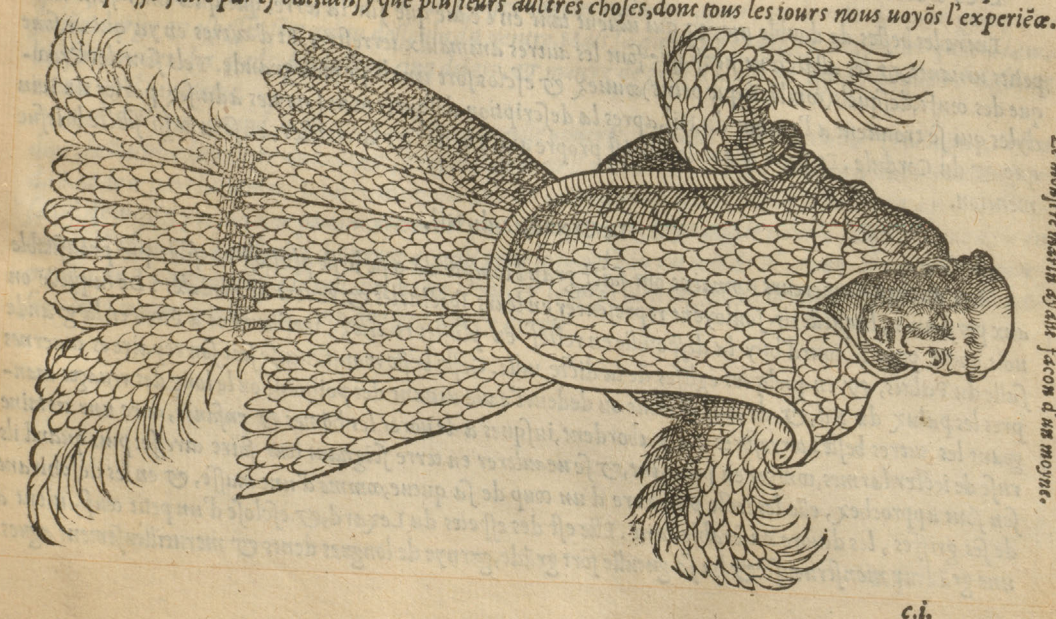
Le Rat d'eaue.



Des monstres marins. Chap. V.

Comme la terre produit entre aultres choses admirables, plusieurs monstres de diuerse facon: aussy ne fault doubter qu'en la mer (qui ha trop plus grande estendue, & est pleine d'infiny nombre de poissons & aultres bestes) ne sengẽdre choses monstrueuses & d'estrange sorte. Qu'ainsy soit, les histoires anciennes & modernes font mention des Sirenes, Tritons, Naiades & Nereides, ainsy que pour le regard de la terre quelques uns de ceulx mesmes qui ont escript de la foy, ont recité auoir ueu des Faunes & Satyres. Et sil fault adiouster foy aux escriptures & memoires de Pline, il recite que plusieurs cheualiers & nobles de son temps ont ueu sur la mer Oceane un homme marin, marcher la nuit sur les nauires, & en enfondrer quelques unes, puis se iecter dans la mer. N'ha pas long temps qu'en Noruage fut ueu par un nombre infiny de peuple, un homme marin armé d'escailles de poisson, se promenant sur la greue de la mer, & prenant le soleil a son aise: lequel si tost qu'il se ueit apperceu, se plõgea dans la mer dont il estoit sorty. Aux annales de Brabant lon trouue d'un poisson uestu d'escailles en facon d'un euesque, ayant sa mittre & ses aornements pontificaulx, & fut prins pres de Polone, & enuoyé au Roy de ce pays l'an 1531. ainsy l'escripuit le seigneur Corneille Amsterdam, a un nommé Monsieur Gilbert Phisicien Romain. Ce mesme Corneille escript qu'en son pays, par les grandes inundations, fut trouué dans un lac un monstre feminin, & apporté a la uille de Edam, lequel uescut quelque temps auec les femmes de ce pays, faisant touts ouuraiges & actes de femme, au reste qu'il ne parla iamais, ne sceut onc apprendre un seul mot. En Noruage, pres la uille de Den Elepoch, au pays de Diezunt, fut trouué un aultre monstre, ou poisson marin, portant la figure d'un moyne en la forme que tu le uerras peinct cy apres. Ce monstre, ainsi que plusieurs le ueirent, ne uescut

ſans plus que trois iours, & onc ne parla, ne ietta aultre uoyx, ſinon grands ſouſpirs & plaintif,: dont ie t'en puis bien aſſeurer, par le recit & eſcripture de gens dignes de foy: & ne trouue riens en cela que nature ne puiſſe faire par eſbat, ainſy que pluſieurs aultres choſes, dont tous les iours nous uoyõs l'experiẽce.



Le monſtre marin ayant façon d'un moyne.

Des bestes de double vie qui ont quatre pieds, & font des œufs. Chap. VI.

Entre les bestes de double uie, & qui uiuent tant en l'eaue que sur la terre, quelques unes font leurs petits uiuants, & les allaictent ainsi que font les autres animaulx terrestres. Et d'autres en ya qui ne font que des œufs, desquels (combien que petits) couuez & esclos sort une beste bien grande. Tels sont les Crocodyles qui se trouuent a l'entour du Nil, apres la description desquels nous sommes aduisez parler du Scinque & du Cordule. Et pour ce que le lieu est propre aux Tortues & Grenoilles, en sera aussi faicte briefue mention.

Le Crocodyle du Nil.

Les anciens Empereurs Romains ont faict grand compte de ceste beste plustost nuysible que proufitable aux personnes, laquelle ils souloyent representer en leurs spectacles & reuers de medales. De laquelle on uoit encor pour le iourd'huy la despoulle en relief en plusieurs citez, mesmement a Paris en la grande salle du Palais, & en quelques eglises de la dicte uille. Ceste beste monstrueuse fait son repaire es cauernes pres les paluz du Nil, & de iour se tient ou dedens l'eaue uiuant des poissons, ou le long des riuages mangeant les autres bestes terrestres qui y abordent, iusques a deuorer les hõmes & enfants, auec une certaine ruse de iecter larmes, comme en pleurant, & se ueaultrer en terre feignant leur faire caresse: puis quand ils s'en sont approchez, elle les iecte par terre d'un coup de sa queue, comme d'une masse, & en les deschirant de ses griffes, les deuore miserablement. Elle est des especes du Lezard, & esclose d'un petit œuf, uient a une grãdeur monstrueuse: & ha sa gueulle fort grãde, garnye de longues dents & merueilleusement agues,

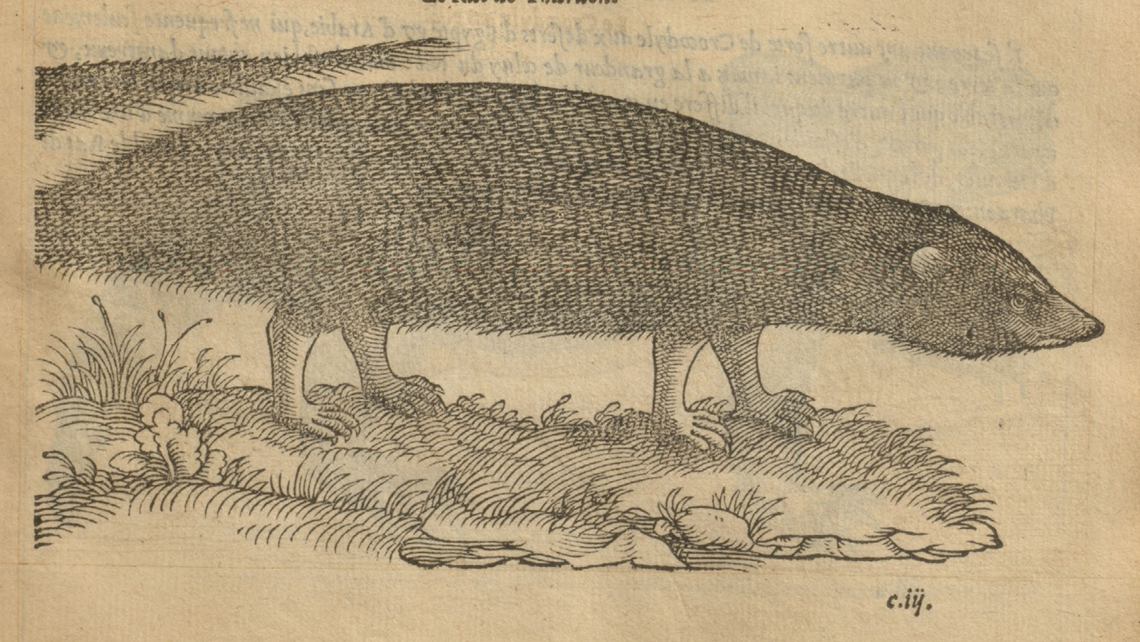
& ne remue que la maschouere d'enhault: & a celle d'embas la lãgue (qui est pour sa proportiõ plus petite que ne sembleroit le deuoir) adhere tellement, qu'il ny semble apparoir que la trace. Sa peau est de couleur grise fort roidde, & armee par dessus de grosses boucles rudes & agues, & le reste du cuyr garny d'escailles larges & espesses, fors qu'au dessoubs du uentre. Mais sa queue est grosse & longue, les quatre iambes fort courtes, les pieds fenduz en cinq doigts, & munyz de griffes longs & aguz, desquels il deschire tout ce qu'il rencontre.

Lon dict que quand le Crocodyle dort la gueulle ouuerte, un petit oyseau nommé Trochylus, c'est a dire, le Roitelet, luy entre dedans, & se repaist de ce qu'il trouue en ses dents. Encor y a une certaine espece de Rat de ce pays la nommé Ichneumon qui luy entre iusques au dedans de l'estomach, & apres qu'il est saoul de ce qu'il y trouue, ne pouant retourner par ou il est entré, luy ronge le uentre, dont le Crocodyle en meurt. C'est ce que le uulgaire d'Egypte appelle pour le iourd'huy un Rat de Pharaon. Il resemble aucunement a un Tatou: mais il ha le poil comme un Chat, & le corps bien lõg, les pieds courts & noirs, & le museau long comme une Belette, ainsi que sera ueu cy apres.

Le Crocodyle du Nil.



Le Rat de Pharaon.



Le Crocodyle terrestre.

Il se trouue une autre sorte de Crocodyle aux deserts d'Egypte & d'Arabie, qui ne frequente seulement que la terre, & ne paruient iamais a la grandeur de celuy du Nil : mais il est bien autant dangereux, & dômageable que l'autre duquel il differe en ce qu'il ha la peau plus lisse & sans escailles, la teste, les iambes & les pieds garniz d'escailles, & la queue armee de grãdes boucles & longues, en facon comme d'une masse d'Hercules, de laquelle il assomme sa proye. Nous te monstrerons donc apres le Crocodyle du Nil, le Rat de Pharaon: & pour la tierce figure, le Crocodyle d'Arabie & terrestre.

Le Crocodyle d'Arabie.



Le Scinque.

Pource que, ce que les anciens ont appelé Scinque resemble de facon au Crocodyle terrestre, & aussi qu'il sert en medecine, & que les apothicaires moins expers ou lieu de luy ont de coustume supposer ce que l'on appelle le Cordule, il no⁹ a semblé raisonnable uo⁹ descrire & proposer en cest endroict tous ces deux animaulx: afin de les scauoir discerner l'un d'auec l'autre, & aussi de bien congnoistre leurs estranges complexions. En premier lieu le Scinque (que quelques uns appellent le petit Crocodyle) n'est point plus grand que la Salamandre, ne plus espez que le poulse, ne plus long qu'un doigt & demy. La couleur de sa peau est noire & rayee sur le dos, de couleur cramoysie: il est couuert d'escailles ainsi qu'un poisson, & est garny d'oz, & faict ses petits uiuants. Il habite en l'eaue & en la terre, & au demeurant resemble du tout a un Lezard: & se trouue souuent en Egypte, en Indie, & en Mauritanie, pres le fleuue de Memphis: auquel lieu les marchans ont accoustumé de l'effondrer, confire, & seicher, pour le uendre.

Le Scinque ou petit Crocodyle.



Le Cordule.

Le Cordule est beaucoup plus petit que le Scinque. Il ha des ouyes ainsi que le poisson, & la queue large & molle : le dos uny & tirant sur le noir, & par endroicts quelque peu aspre, a cause de certaines petites

enleueures qui rebouchent au frayer par dessus. Au demourant il rend quelque humeur blanche en l'attouchant, qui sent fort mauuais, ainsi que celuy de la Salamandre: & ha le museau camuz, & les dents fort aspres: & quand il nage en l'eaue, il esleue une maniere de carnosité, depuis le col iusques a la queue, qui le semble du tout enuelopper: & nage totalement ainsi que l'Anguille. Ceste maniere de bestial uit de Sansues, Cloportes, Lumbriz ou Vers de terre, & choses semblables: & ha des oz au lieu d'arestes, & la langue pareille a celle de la Grenoille de mer. Le surplus pourra estre ueu au pourtraict cy apres.

Le Cordule que l'on prend pour le Scinque.



Les Tortues.

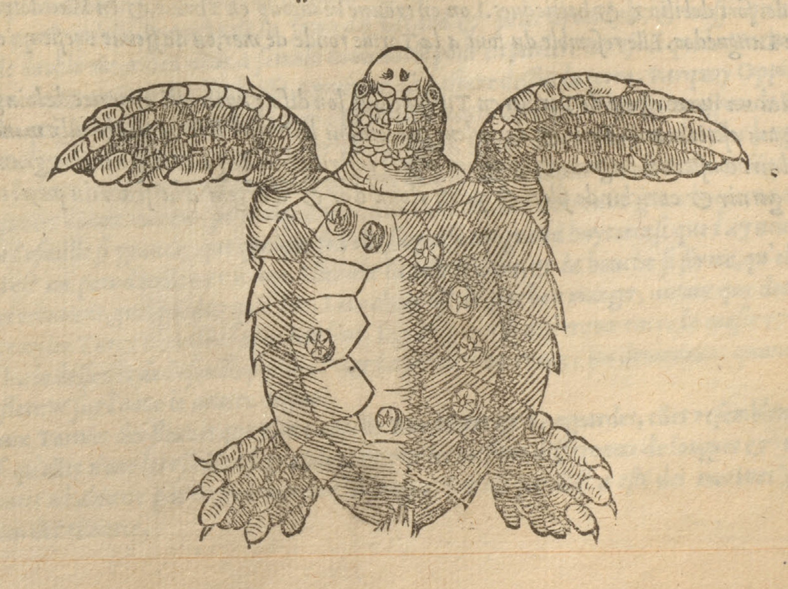
Combien que la Tortue semble tenir de la nature & espece d'Ouystres, ou poissons couuerts de coquilles : toutesfois par ce qu'elle approche de la facon du Lezard & petit Crocodyle, & aussi qu'elle fait des œufs, & est de double uie, ce lieu nous a semblé conuenable pour en parler. Or est il que la Tortue hante la mer & les fleuues, & neantmoins ne laisse a prendre sa pasture dessus la terre. Parquoy Oppian la mise entre les bestes qui se retirent loing de la mer. Et Pline a uoulu dire que c'estoit une espece de Rat d'eaue. Quoy que soit, il y en a de deux sortes, les unes plus longues, & les autres plus rondes : les longues nagent plus auant en la mer, & ne leur ueoit on par dehors que la teste, laquelle par fois elles tiẽnent lõguement hors l'eaue, ainsi que les Veaux marins, pour reprendre leur haleine. Lon en trouue grande quantité en la mer Rouge, & ont l'escaille si grande, que quelque fois elle surpasse un grand huys: ainsi que i'ay ueu en la uille de Torra, qui est un port d'icelle mer Rouge. Elles ont la teste si dure, & la bouche si ferme, qu'elles rongent tout ce qu'elles trouuent, quelque dur qu'il soit. Leur chair est de fort bon manger, autant que des terrestres: mais les Grecs ny les Turcs n'en osent user par leur Loy. Et y a ceste difference entre le masle & la femelle, que le masle ha le dessoubs de l'escaille fort plat : & la femelle l'ha creux. Au demourant quand elles sont mortes, elles flottent sur l'eaue le uentre dessus.

Quant aux Tortues des fleuues que Pline appelle Bourbieres & Fangeardes, elles resemblent a celles de la mer, sauf qu'elles n'ont les escailles si grandes : & ont les mesmes differences de longues & rondes, toutesfois que toutes n'habitent pas au bourbier: car les longues (ainsi que dict a esté des marines) nagent iusques au milieu des riuieres.

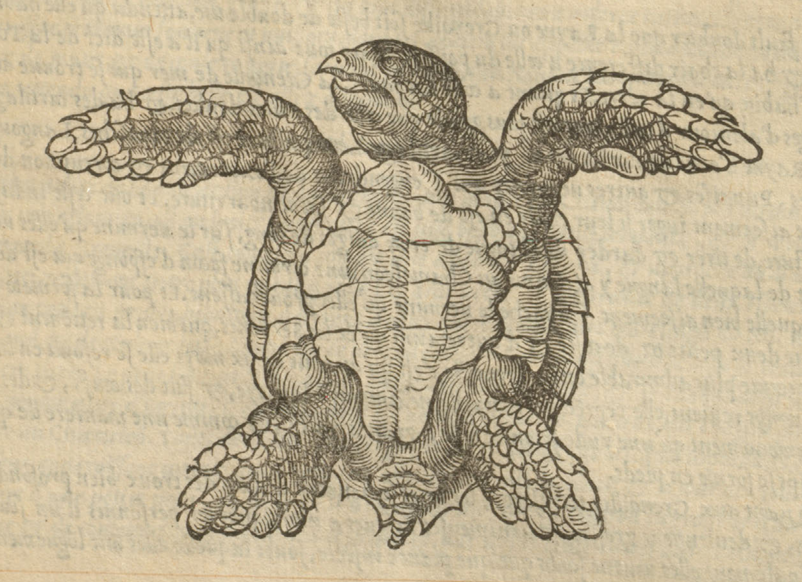
Mais de toutes les especes de Tortues, il n'y en a point qui ayt la chair si delicate, ne si saine, que celle des boyz & montaignes, que lon appelle terrestres & nemorales : qui sont celles que les medecins ordonnent aux malades fort debilitez & hecticques. Lon en troune beaucoup en Thrace, & en Macedoine : & encor en ce pays de Languedoc. Elle resemble du tout a la Tortue ronde de mer, ou de fleuue : reste qu'elle n'est pas si grande.

I'ay ueu un autre espece de Tortues en Turquie, que lon disoit auoir esté apportee de loingtain pays, de laquelle le tais estoit transparent, & de couleur doree : dont les Turcs font de fort beaulx manches aux allumelles de leurs cousteaux, dagues, & quelques autres instruments de guerre, & en font grand compte, iusques a les garnir & enrichir de filets & petits cloux d'or & d'argent a la facon du pays.

Le dessus de la Tortue de mer.



Le dessoubs de la Tortue de mer.



Les Grenoilles.

Il ne fault doubter que la Rayne ou Grenoille soit beste de double uie, attendu qu'elle habite es eaues, & en terre: & ha la chair differente a celle du poisson. Mais tout ainsi qu'il a esté dict de la Tortue, quelque fois elle n'habite qu'en la terre. Et quant a celle des eaues, la Grenoille de mer qui se trouue aux riuages, & marescages d'alentour d'icelle mer, est plus grāde que celle des eaues doulces, & ha des cartilages ou lieu d'oz. Mais la Rayne d'eaue doulce ha des oz pour cartilages. Leur pasture est de Mousches, Langoustes, Cloportes, Araignes, Punaises, & autres uermines qui s'engendrent de l'excrement & corruption des eaues. Dont lon peult aiseement iuger si leur chair en est de bonne & saine nourriture. Et ont ceste industrie a prendre leur pasture, de tirer & darder une langue de trois doigts de long, sur le uermine qu'elles ueulent manger: Au bout de laquelle langue y a (comme au Chameleon) une certaine facon d'esponge qui est de nature glueuse, en laquelle bien aiseement s'attache le uermine qu'elles prouchassent. Et pour la fermeté de ceste lāgue, se trouuent deux petits oz de costé & d'autre, ainsi qu'ōt les Serpents, qui bien la retiēnent & asseurent. Ce que ie trouue plus admirable en la Grenoille, c'est qu'au bout de six moys elle se resoult en limon: & quand le Printemps reuient, elle reprēd uie nouuelle: neātmoins elle fraye, & fait des œufs, & des petits, qui n'ont du commencement qu'une rude facon de teste a grands yeulx, & comme une maniere de queue qui en peu de temps se forme en pieds.

Quant aux Grenoilles terrestres, les unes se tiennent dedans des troux bien profonds, & soubs des pierres, & deuiennent grosses & uenimeuses iusques a intoxiquer les personnes d'un seul regard, quand principalement elles uiuent soubs quelque plante infecte, soubs laquelle elles ont lōguement demeuré. Ceste

maniere de grenoilles ſont appelees uulgairement Crapaulx, & ſont communeement griz, cēdrez, ou tirans ſur le noir, & portēt en la teſte une pierre bien fort polie, appelee Crapauldine, que lon dict guerir de quelques maladies: elles ont auſſy une uoix groſſe, & du tout diſſemblable aux aultres raines. L'autre maniere de Grenoille terreſtre ſe trouue ſouuent es buiſſons, dont les anciens lōt appelee Rubete ou Buiſſonniere, & eſt la plus petite de toutes, & de couleur uerte, ſeruant en medecine. Nous ne monſtrerons autre figure deſdictes grenoilles, attendu que ceſte beſte eſt aſſez commune.

Le Chameleon.

Par ce que nous auons en la deſcription de la Grenoille tins propos du Chameleon, il n'y a rien d'impertinent, ſi nous en parlons en ceſt endroict, puis que c'eſt une beſte qui hante les paluz, & ſe repaiſt de tels excrements que la Grenoille. C'eſt touteſſois comme une eſpece de Lezard, & approche aucunement de la Salmādre, & ne deuient guere plus grāde que la Lezarde uerte. Il ſen trouue de deux eſpeces. Car i'en ay ueu un bien petit en Arabie, beaucoup different a celuy qui ſe trouue aux mareſcages du Nil. Il eſtoit deux fois plus grand, & de couleur inde, tirant ſur le uert: laquelle couleur ainſi que ceſte beſte ſe remuoit, ce changeoit en aultre facon. Le petit ha tout le corps blāc fort mouſcheté de rouge, & ſe change auſſi bien en aultres couleurs, comme celuy d'Egypte. C'eſt de la dont eſt uenu le prouerbe, que ceux qui chāgent ſouuent d'aduis, reſemblēt au Chameleō. Touts deux ont une creſte ſur le chef, ainſi que le Camelopardalis, & au deſſus du front leur apparoiſſent comme deux petits oz eſleuez, & ont le blanc & le tour des yeulx enuironné & couuert d'une petite peau, en ſorte qu'il n'en apparoiſt rien qu'enuiron la groſſeur d'un petit poys fort reluiſant & de couleur changeante. Et ha ce priuilege par deſſus touts autres animaulx, qu'en ic-

étant un œil ſur quelque choſe haulte, ou bas, elle ne laiſſe de l'autre a ueoir en diuers endroict. Elle ayme fort les hommes, & ne porte aulcun uenim, & monte ſur les arbres de paour des Viperes: & ſera enuiron demy an, & quelque fois bien un an ſans riens manger. Dont aucuns ont penſé qu'elle uiuoit de l'air, pource qu'elle ha fort grans poulmons pour la proportion du corps qui bien ſouuent s'enflent, & ſe tiënent tendus du uent qu'elle prend. Mais, a la uerité, elle chaſſe aux uermines des eaues a la meſme facon qu'auons dict de la Grenoille.

Le Chameleon.



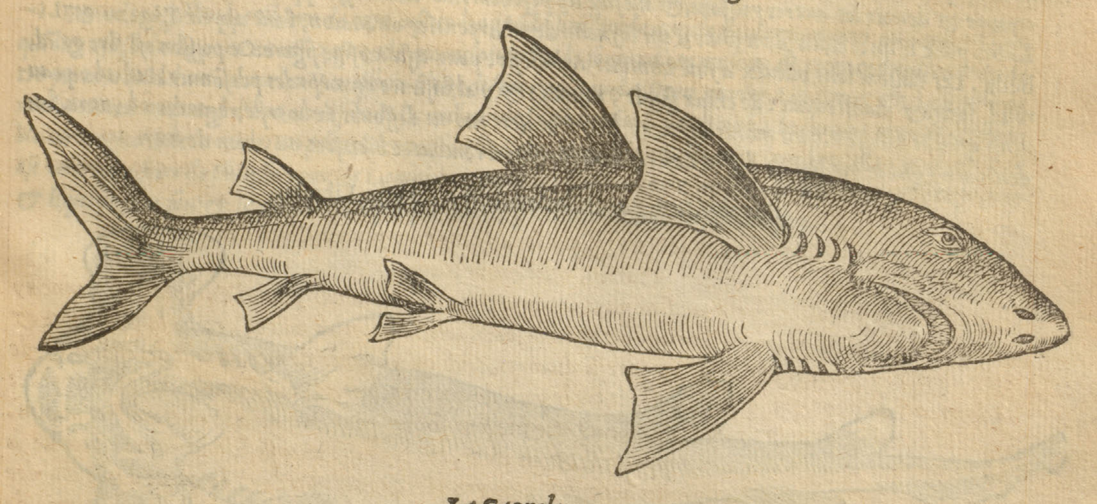
Des poissons longs & Cartilagineux qui font leurs petits en vie. Chap. VII.

Lon trouue en la mer plusieurs grãds poissons qui n'ont aucuns oz, mais au lieu d'iceulx ont certains tẽdrons que lon appelle cartilages: & toutesfois ne laissent a faire leurs petits uiuans ainsi que les dessus nõmez. Aristote a uoulu appeler telles especes de poissons Selachees, pource que de nuict ils reluisent a l'obscur, & bien plus au clair de la Lune. Les Latins les ont appelé Cartilagineux, pour la raison que dessus. Nous les diuiserons en deux sortes, a sçauoir de longs, & de plats : & premierement parlerons des longs, en cõmençeant par celuy que les anciens ont appelé Hamia : & poursuyurons par ordre tel que sera ueu cy apres.

Le perlzfisch de Noruege que les anciens nommoyent Chien Carcharien, aultrement Hamia.

Ce poisson se trouue plus grand au pays de Noruege, qu'en autre endroict de l'Europe. C'est l'ennemy capital du Daulphin, cõbien qu'il ne luy soit en riens semblable : car il n'ha nuls oz, & ha la peau aspre & dure, la teste, les pertuyz des ouyes, & le reste du corps, ainsi qu'un Chien de mer, au reste des espines, & de la grandeur du corps, qui surpasse quelque fois le poix de deux cens liures. Pour laquelle cause ils l'appellẽt Perlzfisch, qui uault a dire, poisson de mõtaigne: & le font secher pour en contrefaire des mõstres marins. Au demourant ce poisson nage en compaignie & en flotte, & surpasse en uistesse toute autre espece de sa sorte. Pour laquelle cause il ha les aelles des costez plus grandes que nul autre : & la queue d'une coubdee d'estẽdue, en facon de ce que les Venissiens appellent Porc marin. Il est de proye, & ha la bouche garnie de quatre rengees de dents, en nombre de cent quarantequatre : dont celles de deuant sont rondes & agues, & les dernieres mousses & plattes, de la facon qui sera descript au poisson Lamia.

Le chien Carcharien ou Perlz fich de Noruege.



La Cagnole.

Les Prouenceaulx appellent ce poisson cy apres representé Cagnole & Iuif pour sa cruaulté: par ce

qu'il est plus dommageable que nulle autre beste de sa sorte. Et pource aussy qu'en malfaisant en la mer, il trompe & deceoit les autres poissons, & mesme les pescheurs: ils sont aussi appelé Baratelle. Les Grecs & Latins pour ce qu'il ha la facon cōme d'un Nyueau de Charpentier ou Macon, l'ont appelé Zigena & Libella. Les Italiens l'ont mieulx aymé nommer Arbalestre pour ceste mesme figure. Ce poisson est fort grād, rond, long, & monstrueux: de chair fadde, insipide & malfaisante au corps des personnes. Et ha la peau ainsi qu'une Roussete, mais moins aspre: & les yeulx uers bas au dessoubs de la teste, regardans la terre. Les dents ainsi que le poisson cy dessus descript. Au surplus il rencontre bien fort au Chien de mer.

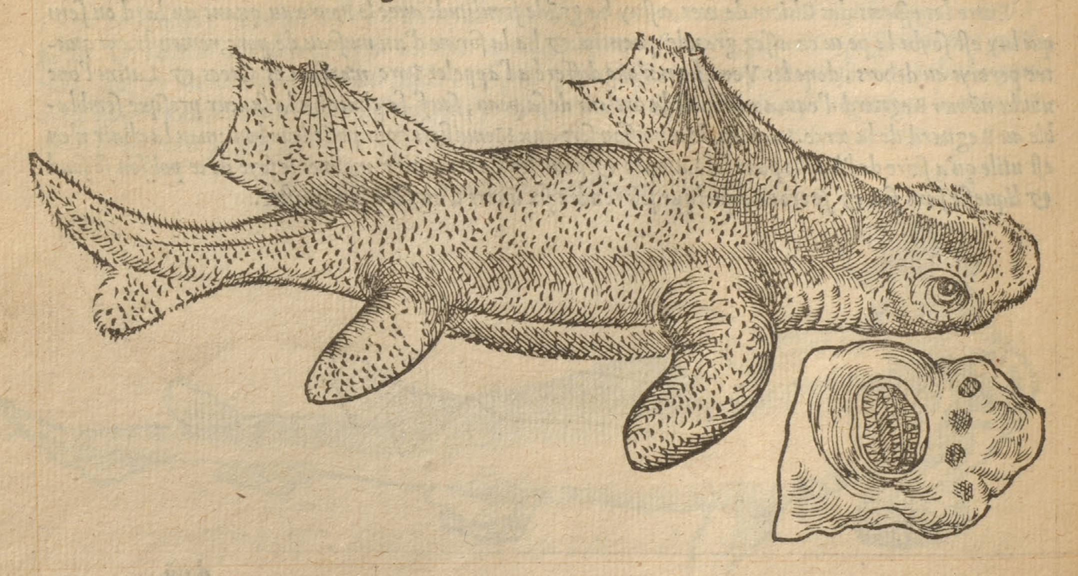
Cagnole, Iuuf, Baratelle, Arbalestre, Zigena, Libella.



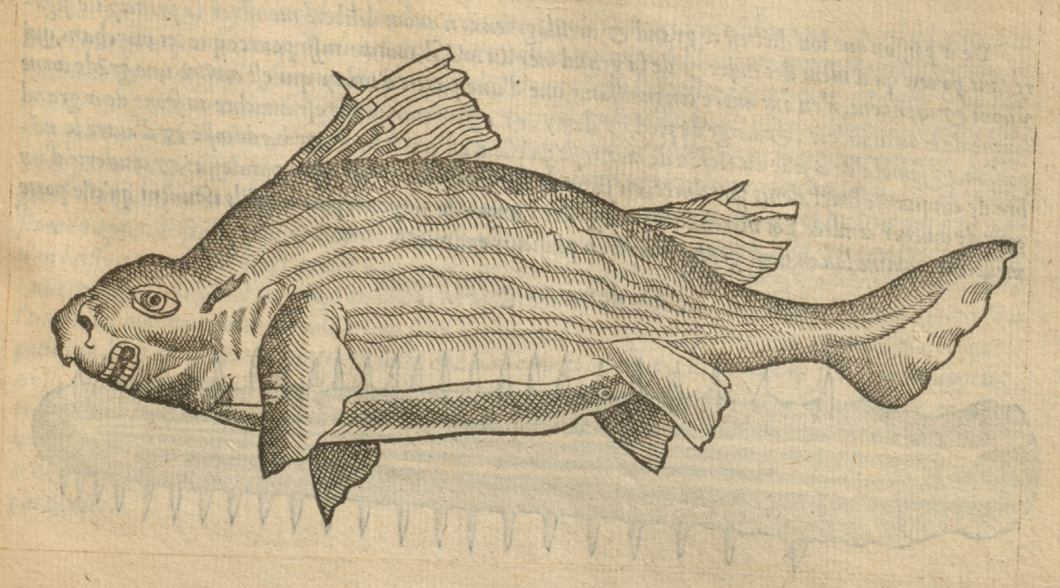
Le Regnard de mer.

Entre les especes des Chiens de mer, cestuy ha grãde similitude auec le Pourceau, quant au lard ou sein qui luy est soubs la peau en assez grande quantité: & ha la forme d'un museau de porc, remonstrant quatre pertuys au dehors, dont les Venissiens n'ont differé a l'appeler Porc marin. Les Grecs & Latins l'ont uoulu nõmer Regnard d'eau, a raison de la couleur de sa peau, sauf sa chair ha la saueur presque semblable au Regnard de la terre. La peau de ce poisson sert aux Menuisiers pour polir leur boys: mais la chair n'en est utile qu'a faire de l'huylle pour les Lampes & pour les Courroyeurs: mesmes le foye de ce poisson se fond & liquefie sans feu: & se trouue quelque fois rendre six liures d'huylle a son maistre.

Le regnard d'eau des Grecs & Latins.



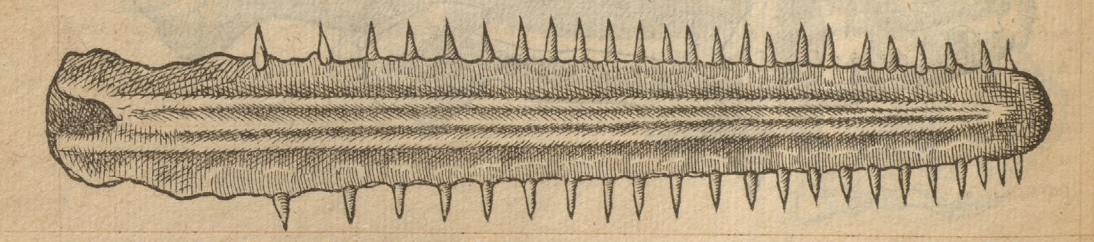
Le Regnard d'eau d'Italie, que les Venissiens nomment Porc marin.



La Scie de mer.

De ce poisson que lon dict estre grand & cartilagineux, n'auons deliberé monstrer la principale figure, tant pource qu'il uient des Indes & de la grand mer du Brasil, comme aussi pource que les marchans qui y uont & uiennent, n'en ont autre congnoissance que d'une partie d'iceluy qui est comme une grãde corne longue de trois coubdees, & large de pied & demy, & afferment qu'elle est attachee au front de ce grand poisson, & semblable a celle du Heron de mer: reste qu'elle n'est pas si ague, & ha de costé & d'autre le nõbre de cinquante huict dents fort dures, en facon de Scie. Ceste corne est aspre par dessus, & couuerte d'un cuyr de couleur cendree. Les marchans l'ont appelee Langue de Serpent, pource qu'ils tiennent qu'elle porte medecine. Somme lon en tient grand compte en plusieurs endroicts.

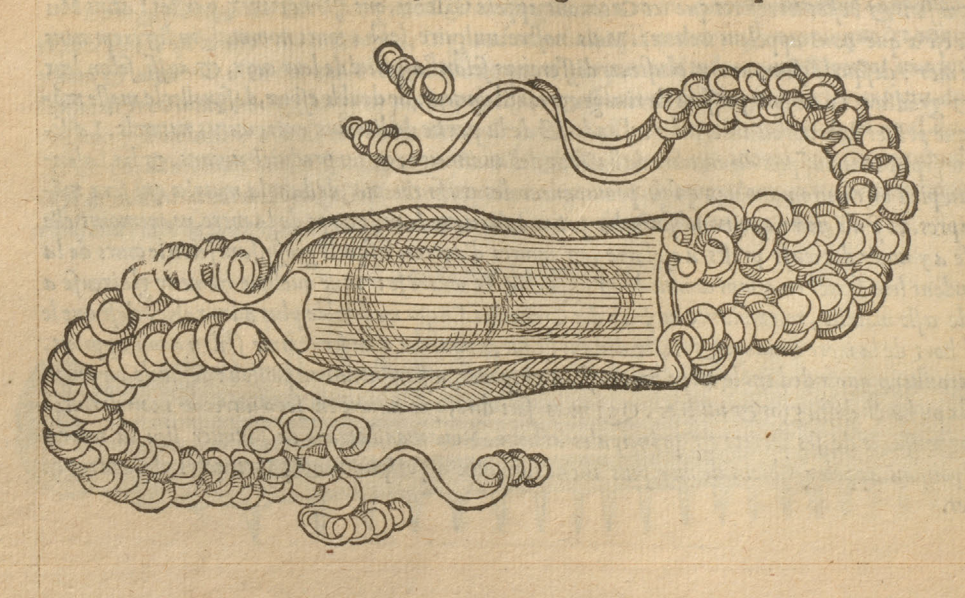
Scie de mer, Langue de serpent.



Plusieurs especes de Galeots ou Chiens de mer.

Les poissons & bestes terrestres que les Grecs ont appelé Galeots, ont esté nommez par les Latins Musteles, qui est ce que nous appelons Belettes. Mais nostre uulgaire les ha touts nommez indifferemment Chiens de mer : desquels se trouuent plusieurs differences selon l'asperité de leur cuyr, & aussi selon leur couleur & grãdeur. Touts sont poissons de riuage & cartilagineux de double espece, desquelles le masle mõstre quelque petites bubettes ou tubercules a l'endroict de la partie dediee aux excrements naturels. La femelle porte sept petits, iusques au nombre de huict, & d'auantaige : & les produict uiuans, & ha la longueur d'un pied ou enuiron: combien qu'ils prouiennent des œufs retenuz dedans la matrice qui sera mõstree cy apres. Et fault noter que nonobstant les petits ia uiuans dans le corps de la mere, neantmoins elle n'en laisse a y auoir des œufs prests a esclorre, & encores d'autres, lesquels grossissans selon le cours de la Lune, rendent leur fruict en temps commode & opportun. Et oultre se trouue quelque humeur glaireuse a l'entree de ceste matrice, resemblante au fray des Grenoilles. Ce qui me semble plus admirable, c'est que le petit tiré hors de la mere uiuante, & iecté dedans l'eaue, commence a nager comme s'il y auoit apprins. Aussi se trouuera auoir dedans le corps des œufs ia preparez a faire nouueau poisson : desquels en auons trouué six ou huict desia gros & iaulnes. Qui nous fait dire, que nature en ses œuures ne nous permect auoir congnoissance de ses secrets & principales actions. Nous monstrerons en premier lieu la matrice de ces poissons appelez Chiens de mer: puis uiendrons aux descriptions & pourtraicts des autres en particulier.

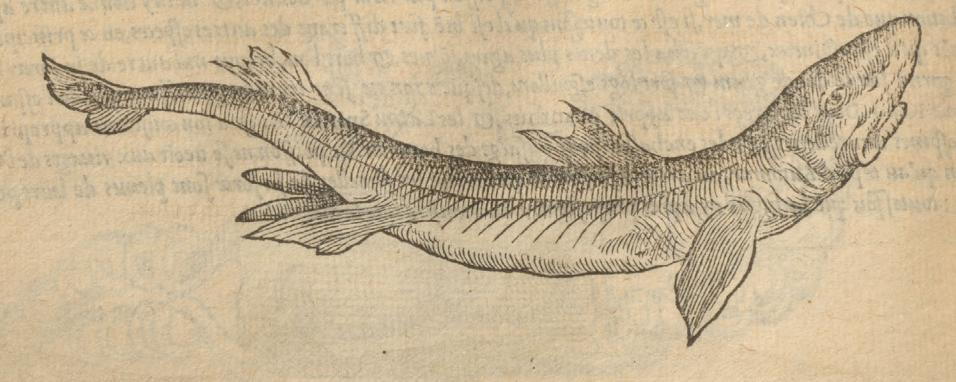
La Matricule de mer, que le uulgaire appelle Crapault de mer: qui est la forme en general de la matrice de touts poissons cartilagineux rendans leurs petits en uie.



L'eſguillats, eſpece de Chien de mer.

Combien que noſtre uulgaire ne congnoiſſe ce poiſſon par nom particulier, & ne luy donne autre ap-pellation que de Chien de mer, ſi eſt ce touteſſois qu'il eſt biē fort different des autres eſpeces, en ce principa-lemēt qu'il eſt eſpineux, & qu'il ha les dents plus agues, lōgues, & hors bouche, que nul autre de ſa ſorte. Et eſt garny ſur le dos de grans & fort lōgs eſguillons, deſquels lon ne ſent moindre poincture que de l'eſpine d'une Ronce. Dont les Grecs l'ont appelé Acanthus, & les Latins Spinax. Auſſi a lon couſtume approprier ces eſpines a curedents, & les enchaſſer pour l'uſaige des hommes. Ce poiſſon ne ſe ueoit aux riuages de l'O-cean qu'au tēps d'Automne, ou arriere ſaiſon: auquel temps les femelles de ſa ſorte ſont pleines de leurs pe-tits: touteſſois que la figure cy apres propoſee ne t'en monſtre que le maſle.

L'esguillats a Marseilles, Azio a Venise, Aguzeo a Genes, Acanthus en Grece, & des Latins Spinax.



Le Palomb, espece de Chien de mer.

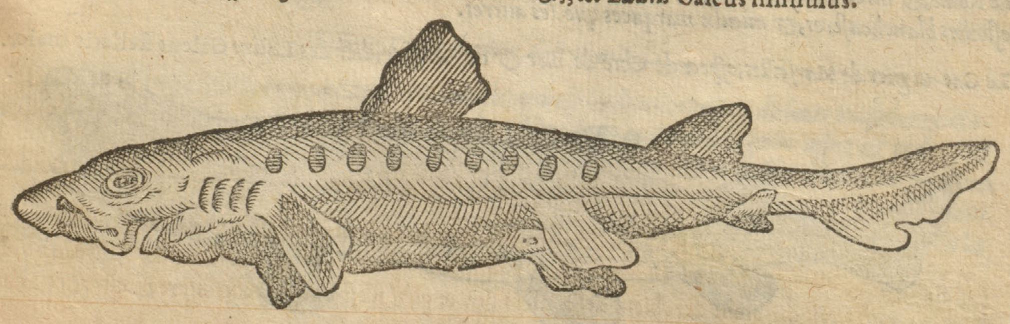
Ie trouue une autre espece de Chien de mer, de laquelle combien que nostre Ocean en produise grand nõbre, toutesfois elle ne recoit aux endroits d'iceluy aucun nom particulier: a Marseilles lon l'appelle un Palomb. Ce poisson est different des chiens dessusdicts, en ce qu'il n'est aucunement aspre ny espineux : dont

Aristote l'appelle Poly, & ha les dents rares, la queue fort large, & le foye tãné, contre la nature des autres qui l'ont noyr.

La Nissole, espece de Chien de mer.

Le plus delicat a manger de touts les Chiens de mer, est celuy que les Marselois appellent la Nissole. Ce poisson ha le museau plus large, & les naseaux plus ouuerts, que les autres especes: & ha les dents mousses & semblables a la Flassade qui sera cy apres descripte. Il est de couleur blancheastre, & ha le corps rond & long (en quoy il se trouue different de L'esguillats) qui monstre comme une tierce aelle entre les deux de la queue. Et ha le foye noyr, & diuisé en deux parties contre la nature des autres.

La Nissole que les Grecs nomment νέβειας, les Latins Galeus hinnulus.



Les Roussetes, especes de Chiens de mer.

Ie trouue trois especes de Roussetes, desquelles la premiere & la plus grande a esté nommee des anciens Panthere, pource qu'elle est mouschetee de noyr sur le roux. Et d'autant que ses taches resemblent a la facon de quelques estoilles, les Grecs & Latins l'ont uoulu nommer Estellee. Les Venissiēs, pour ce qu'elle est tachetee comme un Chat, l'ont mieulx aymé nommer Gathe, comme aussy les Marselois l'appellent un Gat au guer. Ceste espece ne se trouue en ce pays, sinon uers la mer Mediterranee, toutesfois nous en monstrerons le pourtraict. La seconde espece nous est fort uulgaire, & plus blanche que les autres, mais bien autant mouschetee: c'est celle que lon appelle communeemēt la Roussete. La tierce espece se trouue bien souuent en la mer de Rome, & ha la chair de bon goust & odoriferāte: dont le uulgaire l'appelle un Muscarol: & monstre ses estoilles blancheastres, & mieulx marquees que les autres.

Le Gat au guer de Marseilles, espece de Chiē de mer & de Roussete, dict des Latins Galeus stellaris maior.



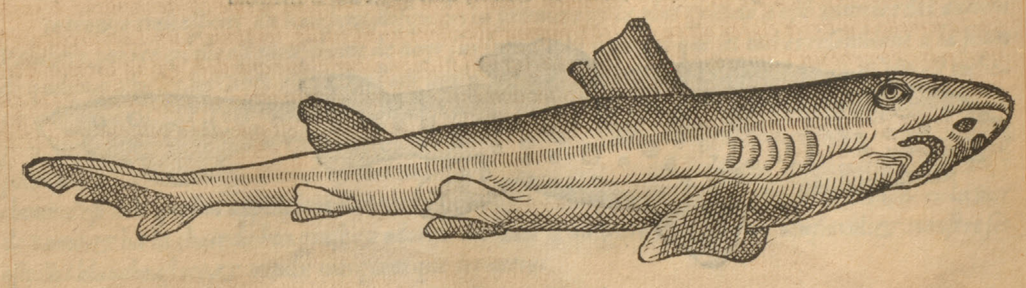
La Roussete commune, dicte des Latins, Galeus stellaris minor.



Le uray Chien de mer, dict Canicule.

Ce que les Grecs & les Latins ont appelé Canicule, qui est la derniere espece de leurs Musteles & Galeots, est ueritablement ce que nostre uulgaire appelle Chien de mer, duquel la peau aspre & rude, sert aux Menuisiers, Artillers, & Charpētiers, a polir leur boys & ouuraiges. Il sert aussi a couurir les poignees des dagues & espees, pour les tenir plus seurement a la main. Il ha deux aelles droictes & sans esguillons sur le dos, & autant aux costez, & cinq pertuys d'ouyes a chascun costé. Au surplus il resemble (hors mis la grandeur & grosseur) aux poissons de sa sorte cy dessus alleguez.

Le Chien de mer, ou Canicule.



La Lamproye.

Combien que la Lamproye ſoit des eſpeces de poiſſons qui ne font leurs petits uiuants, nous l'auons toutesfois logee en ceſt endroict, pource qu'elle eſt des ſortes des Muſteles & anciens Galeots. Le naturel de ce poiſſon eſt de ſ'attacher aux pierres & rochers mouſſuz, tant de mer, que d'eaue doulce: & encor a l'entour des nauires fraiſchement poiſſees, de ſorte que les Mariniers ont quelque fois grand peine a retirer & redreſſer leur tymons & gouuernaulx, quand ceſte beſte y attachee, tire au contraire. Auſſi ha elle le muſeau fort mouſſe & ſpongieux, garny au dedans d'un grand nombre de bien petites dents fort agues: & au lieu d'ouyes, elle ha ſept pertuis a coſté, par leſquels elle remect l'eaue qu'elle a prinſe, c'eſt pourquoy lō l'appelle fluſte d'alemāt. Ie trouue trois ſortes de ce poiſſon: aſcauoir la Lamproye de mer, dont il y a maſle & fe-

melle(desquelles la chair est malfaisante, & tiēt lon qu'elles se uiēnent desgorger es eaues doulces tout ainsi que le Saulmon) La secōde espece est la Lamproye d'eaue doulce, dōt nostre riuiere de Loyre est fort fertile, & de laquelle lon scait assez en Caresme combien le masle sans corde est plus ferme & de meilleur manger que la femelle. La tierce espece est ce que les Lyonnois appellent une Ciuelle, les Italiens un Lampredon, & nous pareillement un Lamproyon, qui iamais ne surpasse la longueur d'une coubdee, & la largeur d'un poulce: & se trouue aux uiues fontaines, ruysseaux courants, & bords & riuages d'aucuns fleuues. Et ce qui nous donne a entendre que iamais le Lamproyon ne deuient plus grand, c'est que de la petiteur qu'il est, il fait des œufs & des petits.

La Lamproye, espece de Galeots.



Des poissons cartilagineux qui font leurs petits viuans. Chap. VIII.

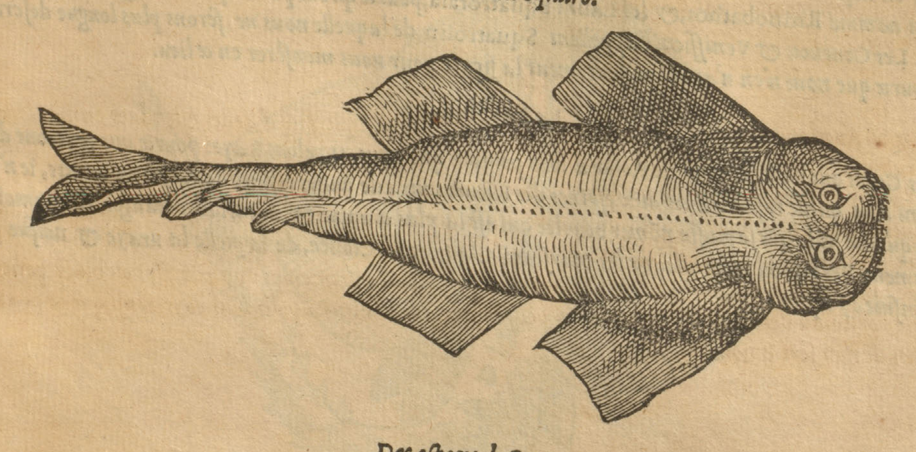
Pour euiter la confusion es noms des poissons plats, fault entendre qu'il y en a quelques uns cartilagineux, & les autres espineux, touts deux nagent ainsi qu'une main platte & estendue sur l'eaue, mais les espineux uarient en nageant ainsi qu'un Tymon en l'eaue, & clignent les yeulx en chāgeant de mou-

uement. Il y a encor une autre difference en ceste espece de poisson plat, que celuy que lon appelle Large, nage au contraire des dessusdicts, a sçauoir de taille & de costé, en fendant l'eaue. Et pour ceste cause, nature luy a assis les yeulx au costé de la teste, ainsi qu'aux poissons ronds garnis d'escailles. Nous traicterons premierement des poissons plats qui sont cartilagineux, & lairrons les espineux & larges pour un autre endroict, commencans par l'Angelot, les especes des Rayes, le Beuf marin, & autres qui seront cy apres descripts.

L'Angelot.

L'ange ou Angelot de mer, a esté ainsi nõmé, pource qu'il ha quelque facõ d'aelles estendues en maniere d'un Cherubin, les Grecs le nomment Rhina, & les Latins Squatina. On le trouue plus souuent, & plus grand en la mer de Venise & de Genes, qu'en nostre Ocean: de sorte qu'en Italie il passe quelquesfois le pois de quarante liures. Ce poisson est garny de quatre aelles aux deux costez, & ha le corps estroict & long, la teste compassee en rondeur, & la gueule enuironnee de dents par deuant ainsi que la Grenoille de mer. Il fraye deux fois l'an, au commencement de l'Automne, & a la fin du Printemps: & fait sept ou huict petits a chascune portee. Au demourant, la peau de ce poisson sert aux Italiens a polir leur boys, ainsi que la peau d'un Chien de mer sert a nous.

L'ange, ou Angelot de mer que les Grecs appellent Rhina, les Latins Squatina, & les Italiens un Squaro.



Des especes de Raye.

Aristote a compris touts les poissons appelez Rayes en trois especes : a sçauoir la commune, la polie, & l'estelee. Toutesfois que nous en trouuons enuiron six especes, non seulement differentes en figure, mais encor

en diuersité de nom : desquelles traicterons par ordre cy apres . Il y en a encor une aultre espece qui n'est commune en nostre mer Oceane, & pourtant n'ha eu aucun nom François particulier : qui est celle que les Grecs ont nommé Rhinobathos, & les Latins Squatroraia, pource qu'elle participe de l'Ange de mer & de la Raye. Les Geneuois & Venissiens l'appellent Squatrolin, de laquelle nous ne ferons plus longue descri-ption, pource que nous n'en n'auons presentement la figure pour uous monstrer en ce lieu.

La Raye bouclee.

Les Grecs ont baillé le nom de Ronce a tous poissons que nous appelons Raye: pource que touts ont des esguillons a la queue resemblants aux espines des Ronces : mais de toutes especes de Rayes ou Ronces, ie n'en trouue qu'une seule qui se puisse nõmer bouclee qui est la plus cõmune & de meilleur manger. Les Romains la nomment Pereuse ou Pierreuse, & les Marsellois Clauelee ou Clouee, de laquelle la uraye & naifue fi-gure s'ensuit cy apres.

La Raye bouclee.



La Raye polie.

Lon trouue plus d'especes de Rayes polies, que de bouclees ou clauelees, lesquelles combien que nostre commun langaige ne distingue par aucune appellation particuliere, toutesfois ceulx de Marseilles & Italie les ont specifiees, & les appellent l'une Flassade, l'autre Falsa vela, & la tierce Miralet, qui est celle que nous te proposons maintenant en cest endroit.

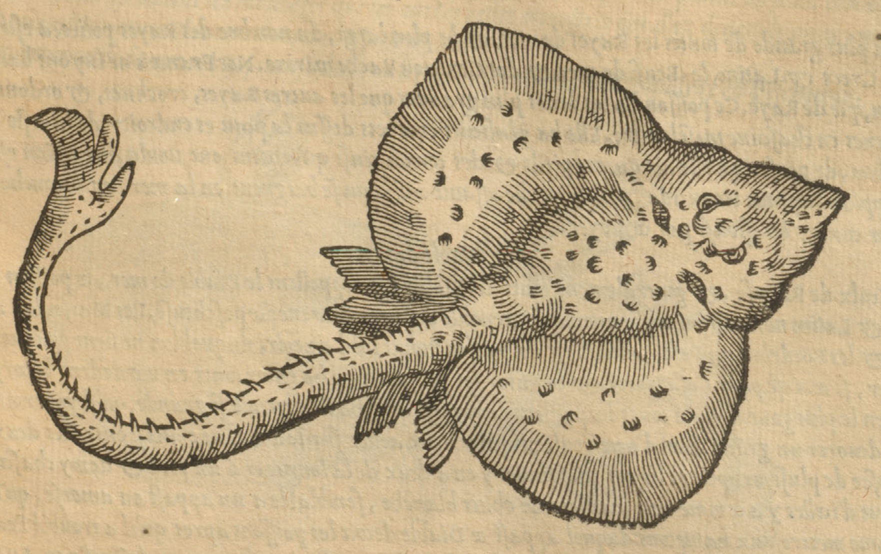
La Raye polie, dicte Flassade ou Miralet.



La Raye estelee.

La Raye estelee que les Grecs appellent Asterias, pource qu'elle ha certaines taches blanches sur le dos semblables a des estoiles, resemble aucunement au Miralet, sinon qu'elle ha la peau plus aspre, le corps espez & plus grand, & la queue plus espineuse. Le uulgaire de Romme la nomme une Romette. Et si en a encor une autre espece que le uulgaire d'Italie appelle Arzille, qui ha les dents mousses comme la Flassade, & au demeurant luy resemble du tout, sauf que sa peau est plus aspre, & aussi ha ses estoiles plus larges.

Raye estelee, dicte Asterias.



Le Beuf marin.

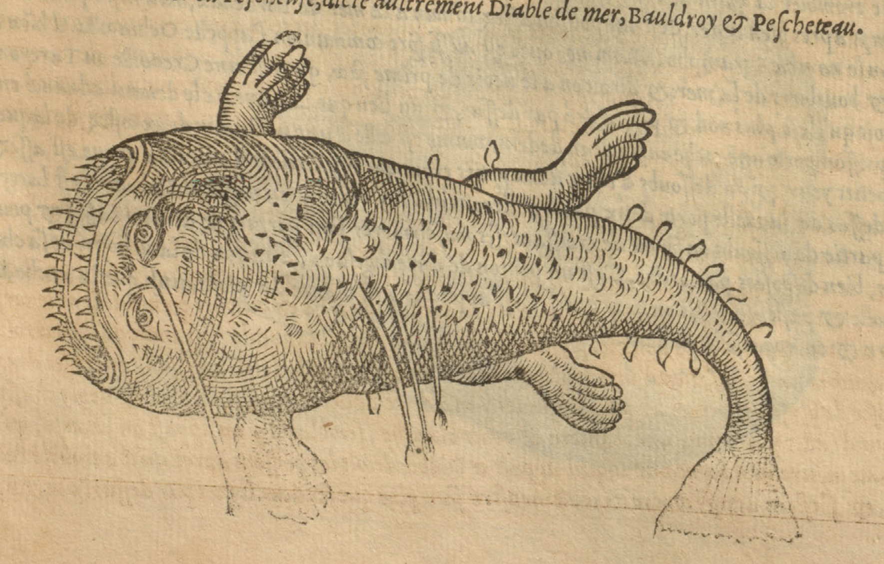
La plus grande de toutes les Rayes de mer, & la plus large, du nombre des Rayes polies, a esté appelee des Grecs & Latins, le Beuf de mer, & des Geneuois Vache marine. Nos Francois ne luy ont baillé autre nom, que de Raye. Ce poisson ha les dents plus grandes que les autres Rayes, crochues, & ordonnees en trois rancs en chascune maschouere. Elle ha plusieurs crochets dessus la peau es endroits de la teste. Mais cest abus, de penser qu'elle ait quatre pieds & des cornes ainsi qu'aucuns ont uoulu dire. Bien est uray que Oppian l'appelle Homicide, pource qu'elle assault ceulx qui se baignent en la mer, & se couche tout a plat sur eux, & les estoufe par ce moyen.

Le Diable de mer.

Ceulx de Raguse, & generalement touts les Esclauons, appellent le Diable de mer, ce poisson que les Grecs & Latins nommerent anciennement Grenoille de mer ou Grenoille pescheuse. Les Marseillois un Baudroy, & les Bordelois un Pescheteau. C'est un poisson moult laid a ueoir, duquel lon ne tient grād compte a manger, si ce n'est pour l'esuentrer, & luy tirer les poissons qu'il ha encor touts en uie dedens le corps: car cest bien le plus gourmād de touts les poissons de riuage. aussi ha il la gueule si grande, qu'il pourroit aiseement deuorer un grād Chien d'une goulee: il porte deux aelles sur le dos. L'une quasi entre les deux yeux, composee de plusieurs petites lignes: desquelles y en a deux de la longueur d'un pied & demy chascune, & au bout d'icelles y a comme une maniere de chair blanche, semblable a un appast ou amorse, qu'on a de coustume mettre aux hamecons: duquel appast ce Diable decoit les poissons apres qu'il a troublé l'eau fangeuse, & s'estant attapy contre terre, ne monstre sans plus que ses deux lignes par dessus l'eau. Au surplus

lon tient qu'il ny a que ce poisson entre les cartilagineux qui ne rende ses petits en uie, & luy trouue lon les cartilages de la teste semblables a un crocodile, & ha en icelle deux pierres plattes en facon comme d'un pied de Taulpe. Et ha autant de cartilages que les autres bestes terrestres ont d'oz dedens le corps: mais elles sont sans mouelle, hors mis les uertebres de l'espine du dors.

La Grenoille de mer ou Pescheuse, dicte aultrement Diable de mer, Bauldroy & Pescheteau.



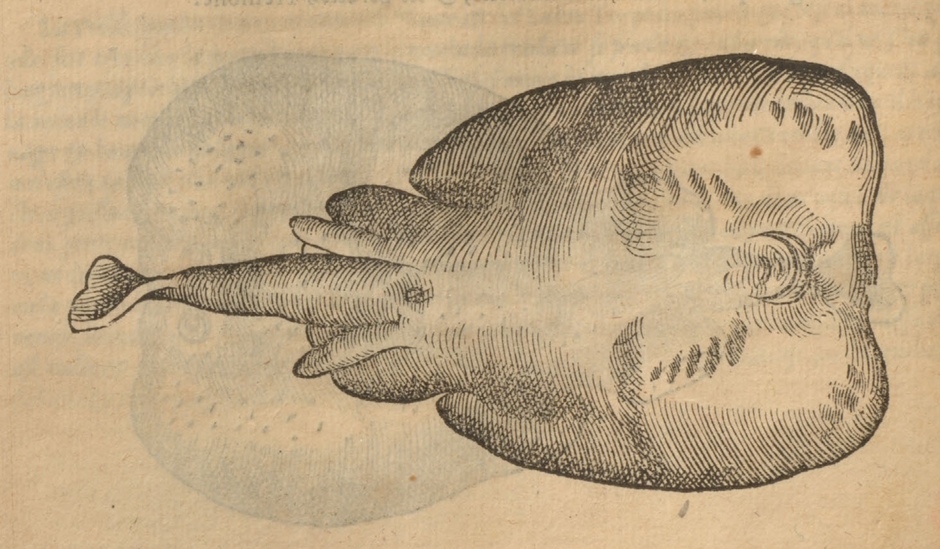
La Tremble ou Torpille.

La Trēble(que les Grecs ont nommee Narce,& les Latins Torpedo,pource que le seul maniement d'icelle fait trembler la main de celuy qui la touche,la rendant si froide & endormie, qu'il ne s'en peult de long temps apres bien aider.Cest un poisson assez cōmun a la mer de Bordeaux,mais infrequent a Venise, la ou lon le nomme Sgrampho.A Romme, ou il est aussi fort commun,on l'appelle Ochiatella.Il hāte les riuages & bourbiers de la mer:& diroit on a le ueoir de prime face, que ceſt une Grenoille ou Tareronde , si ce n'estoit qu'il est plus rōd & plus cēdré par dessus,& au lieu que la Raye ha le deuant aduancé en poincte,ce poisson porte une coche enfonce en dedens,comme est celle d'une uielle,aux deux costez de laquelle y a deux petits yeux,& au dessoubs d'iceux deux petits trous qui luy seruent d'ouyes.Sa queue est assez courte,au dessus de laquelle porte deux petits aellerons qui luy seruent en nageant.Sa bouche est large,situee en la partie de dessoubs en forme de croissant:ses maschoueres sont garnies de dents mousses & peu apparentes, bien disposees par ordre. C'est un poisson de dure digestion , a raison de la uiscosité de sa chair qui est molle & pasteuse.Mais on tient que s'il est appliqué a la plante des pieds,ainsi que la tenche,il oste la fiebure:& en appaise la chaleur.

Le dessus de la Tremble, qu'aucuns nomment Torpille: Les Grecs Narce, les Venissiens Sgrampho, les Romains Ochiatella, & les Bordelois Tremoise.



Le derriere de la Tremoise ou Tremble.



Du Tremble qui porte des yeulx peincts sur le dos.

Ia a esté dict en la description du precedent Tremble, que les Romains nomment pour le iourdhui touts les Trembles, Ochiatelle, tant ceulx qui n'ont aucunes taches, dont auons ia baillé le pourtraict, comme ceux qui en ont, que ferons uoir par cy apres. Parquoy uoyant que le uulgaire d'Italie nomme toutes especes de Tremble Ochiatelle, ay eu occasion d'appeller ceste cy en Latin Torpedo oculata. Ie trouue bien que Pline ha separeement nommé Oculata : mais ce nom conuient aussi a Melanurus, duquel parlerons amplement en descriuãt les poissons Saxatiles. Ceste espece de Tremble ou Tremoise est plus frequente es pescheries d'Italie, que de France: qui n'est differente d'auec la dessus dicte, qu'en six ou sept taches, qu'elle porte au dessus du dos, telles qu'on uoit sur le dos d'un serpent, que les Latins ont nommé Iaculus, & les Grecs Acontius: si bien pourtraictes & representees par nature, que sans y mettre l'õgle dessus, il n'y a hõme qui ne iugeast que ce fussent des yeulx pourtraictz: pour laquelle chose les Romains ont nommé ce poisson en leur langue Ochiatella, c'est a dire, Oueillee ou Oueilletee.

Tremble portant des yeulx peincts dessus le dos.

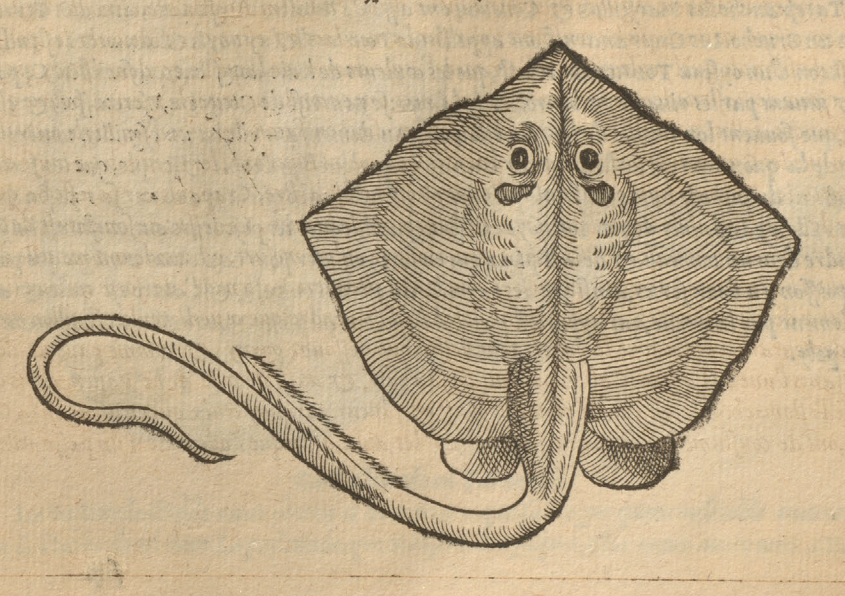


La Pastenade ou Tareronde.

La Pastenade semble auoir obtenu ce nom, pource que sa longue queue resemble aucunement a la racine de l'herbe de tel nom. La pastenade, que monstrerõs cy apres, n'ha aucun autre nom a Paris, que Raye:

& pour telle y est uendue au marché uers la saison du renouueau. Ceulx de Bordeaulx & de Baionne la nomment Tareronde, a la differẽce d'une autre espece, c'est a sçauoir, l'Aigle de mer, qu'ils cõgnoissent & nomment Tarefranche: les Marseillois & Geneuois ont cessé de la nõmer Pastenade, ains dict Ferrasse, les Romains un Brucho. Les Grecs anciens l'ont appellé une Tourterelle, luy uoyãts deux aelles estendues en nageãt en façon d'un oyseau Tourterelle: ioinct, que les couleurs de leurs doz s'entreresemblẽt. Ce poisson est plat, & uiuant par les riuages & bourbiers de la mer: se nourrist de Gougeons, Escreuisses, & choses semblables, que souuent lon trouue dedens son estomach. Au demeurant elle ha un esguillon uenimeux uers la racine de la queue, qui est de la longueur d'un doigt, quelquesfois double & triple, que les Latins ont appellé Radius, duquel elle ha de coustume poindre & picquer ceulx qui la prennent, s'ils ne s'en donnent de garde. Elle n'ha aucunes dents. Son foye est fort grand, lequel les pescheurs ont coustume laisser pourrir & fondre dens un tonneau, & de la liqueur qui en sort, en user pour huyle tant a mãger que pour brusler. De ce poisson y a deux sortes, ainsi que des rayes. L'un est uni ou poly, & l'autre est rude & aspre, principalement par la queue, qui apparoist pleine d'esguillons alentour. Nous baillerons seulement le pourtraict du poly.

Pastinaca, *la Pastenade de mer*, ou Tourterelle, ou Tareronde: Ferrasse, a Genes: Brucho, a Romme: espece de Raye, a Paris.



Aigle de mer.

Nous n'entendons parler en ce lieu de l'oiseau que les Grecs ont nommé Haliæetus, que les Francois nomment Orfraye, & les Italiens Aguista Piumbina, qu'on diroit en Latin Aquila marina: car c'est une espece d'Aigle & oiseau naturel, qui ha coustume uoler sur la mer, lacs, & estangs, & deuorer les poissons qu'il apperçoit de si hault qu'il peult estre en l'air. mais l'aigle de mer, de laquelle, & dont est icy questiõ, est la grande espece de Pastenade, que les Latins & les Grecs ont entendu pour Aigle marine, pource qu'on luy uoit des grandes aelles: & aussi que ses yeulx & son bec sont en facon de ceulx d'un Aigle ou Milan. C'est ce poisson que les Guiẽnois appellent Tarafranca, les Rommains Aquilone, les Geneuois (a cause de sa queue) Pesce ratto: les Esclauõs approchãs de l'Italien, un Rospo, c'est a dire, Crapault: car sa teste ha quelque similitude de Crapault. Elle hante les riuages & bourbiers de la mer. Le dessus de son dos est de couleur grisastre, & blanche par dessoubz. Elle ha la queue longue oultre mesure, & ronde comme celle d'un rat: & l'esguillon ha la racine d'icelle, tel qu'a esté dict a la premiere Pastenade: de sorte qu'aux lieux ou il y a abõdance de ce poisson, il est estroictement defendu d'en uendre, que ce uenimeulx esguillon ne luy soit osté. Au demeurant, elle ha tout le palais, tant dessus que dessoubz garny, & comme paué de dents larges trauersants l'une en l'autre. Galien parlant de sa chair, & aussi de celle de la Pastenade, a dict qu'elle offense l'estomach: aussi est elle de mauuais goust & saueur: parquoy ceulx qui en usent en la Grece & ailleurs, ont de coustume luy faire une saulse auec les aulx, affin que l'odeur de l'un passe celle de l'autre.

Aëtos, *en Grec*: Aquila, *en Latin*: Tarafranqua, *en Aquitaine*: Aquilone, *a Romme*: Pescæ ratto, *a Genes*: Rospo, *en Esclauonie*: Aigle de mer, *en Francois*.



Lamia.

Lamia est un poisson cartilagineux, qui (a mon aduis) croist en plus excessiue grandeur que nul autre de son espece, & qui rend aussi ses petits en uie tout ainsi que les autres cartilagineux plats. Nous auons faict mention cy dessus d'un autre poisson en l'espece des cartilagineux, nombré entre les poissons longs, c'est a dire, sans os, lequel, a nostre opinion, estoit celuy que quelques uns auoyent nommé Carcharias. Et pource que quelques autres ont pensé que ce fust une mesme chose que Lamia & Carcharias: & ayant desia baillé le pourtraict du susdict, ay uoulu m'en souuenir en cest endroict, pour faire entendre que ie les estime d'espece differente, entant que l'un est long, resemblant aux chiens de mer: & l'autre est plat, resemblant aux Anges & squatines, nageant de son large en la mesme maniere. Ce poisson ha la bouche bien garnie de quatre rengees de dents, comme l'autre: mais au lieu que le susdict n'ha que cent quarante quatre dents, cestuy cy en ha plus de deux cents larges & cochees a l'enuiron, & agues a l'extremité, comme ie pourray faire ueoir par une sienne maschoire deseichee entiere auec sesdictes dents. Ce poisson n'ha point changé son antique appellation entour la coste de Genes, Naples & Marseille: car encor maintenant le nomment Lamia: & quand ils en ont pesché quelcun, ils le mangent a la maniere des autres cartilagineux, n'oublians toutesfois a luy reseruer ses dents: car entant qu'elles sont dures, blanches & pyramidales, c'est a dire, larges par abas, & poinctues au bout, & cochees par les orees: le uulgaire croit facilement que ce soyent langues de serpents, parquoy les font enchasser en argent: & de faict lon en trouue ordinairement entre les ouurages des orfeures exposees en uente a un chascun. Nature s'est plus iouee a exprimer les figures des poissons es pierres, que des autres animaulx: parquoy elle a aussi faict de telles dents, qui sont minerales. Mais ie donneray enseignes a les sçauoir distinguer, quand i'escriray les pierres qui ont

leurs appellations des poissons. Qui escorcheroit ce poisson, pourroit faire seruir sa peau a polir le bois, comme des chiens de mer.

Singe de mer.

Auãt que cesser le traicté de l'histoire des poissons plats cartilagineux, qui rẽdent leurs petits en uie, il fault parler du Singe ou Guenon de mer. C'est un poisson qu'on prend moult souuent en la mer Tyrrhene uers la coste de Genes, ou le uulgaire ne le sçait nommer que de nom moderne: c'est que le uoyant couuert de peau ainsi rude, que celle des chiens de mer, & auoir cinq pertuys aux costez, & que ses ouyes sont cachees comme es chiens & roussettes, ha aussi le corps & aelles de mesmes, hors mis la queue, qui est longue & courbee: de la les Geneuois l'ont nommé Pesce Spada: mais c'est a cause que sa queue qui est large & longue, resemble a une espee. I'ay esté meu d'en parler pour en faire difference d'auec celuy que nos François nomment Heron de mer, lequel les Grecs ont nommé Xiphias, & les Latins Gladius, & les autres Le poisson empereur: car aussi bien le nomment ils a Genes Pesce Spada. Mais le singe de mer est nommé a cause d'une queue longue & platte, resemblant une espee: & l'autre Empereur, pource qu'il porte le nez long comme ayant une espee au front. Le singe de mer mangé, est trouué de mesme goust que les poissons cartilagineux, & rend aussi ses petits en uie.

Des poissons sans espines qui rendent des oeufs. Chap. IX.

Apres auoir parlé des poissons cartilagineux, c'est a dire, qui n'ont ne arestes, & ne sont couuerts d'escailles, & qui rendent leurs petits en uie, reste a parler de ceulx qui ponnent des oeufs. Nous y eussions comprins la lamproye, n'eust esté que son appellation antique a requis qu'elle fust mise entre les especes de chiens de mer, que ia auons nommez Galei: parquoy commencerons par l'Esturgeon.

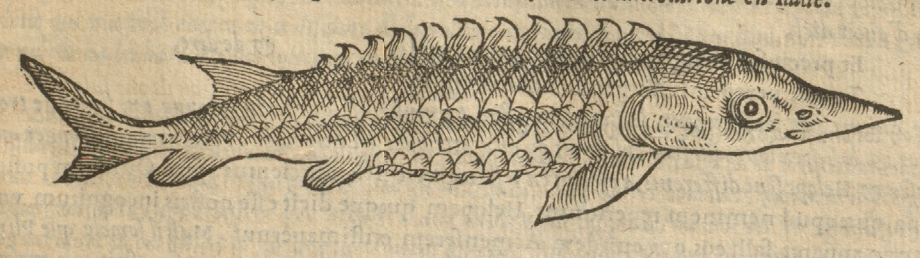
L'Esturgeon.

Il y a plusieurs qui pensent que l'Esturgeon est celuy qu'on deburoit nommer le Daulphin: mais c'est erreur. Celuy qui ha eu esgard aux Esturgeons prins en diuerses contrees, trouue qu'il y a difference entre ceulx de la mer Pontique, Adriatique, Mediterranee, & Oceane: & que ceulx qu'on prend en Loire, croissent quelque fois iusques a auoir trois aulnes de long, comme iadis en fut presenté un au feu Roy François, restaurateur des lettres, qui auoit dixhuict pieds de long, estant iceluy a Montargis. Noz Esturgeons sont gresles, ayants la peau moult aspre: & auec leur rondeur en longueur resemblent auoir cinq angles: car estants comme plats dessoubs le uentre, ont une ligne ou barre, ou l'on conte huict boucles d'os aguz dessus le dos, & une de chasque costé, en laquelle on en conte uingt & huict boucles: & encor une autre entre les deux susdictes, qui mênent iusques bien pres des ouyes: tellemēt qu'en chasque costé il en ha deux: par ainsi celle de dessus le dos fait la cinquieme. Sa bouche est comme une fluste dessoubs un museau agu comme l'esperon d'une galere, aux deux costez de laquelle il porte deux longs moustaches de quatre barbes, comme nous uoyons es barbeaux de riuiere. Il n'ha aucunes dents: parquoy il n'est mal aisé croire qu'il ne mange rien, que ce qu'il trouue d'uligneux & fangeux au fond de l'eau, fouissant le bourbier de sa fluste, a la maniere du Rouget barbu. Aussi ne luy trouue l'on iamais rien de solide en son estomach, ains telle chose qui resemble a la glaire. Combien que les Esturgeons ayent quelques enseignes differentes les uns aux autres, toutesfois si retiennent ils tousiours telle forme, qu'on les peult recongnoistre d'un mesme instant. Et comme l'Esturgeon ha des cartilages au lieu d'espines, aussi ensuit il la figure des Chiens de mer en ses principales enseignes exterieures: car il porte les nageoires aelles ou pinnes en mesme ordonnance, & la queue ainsi compassee. Mais comme il est different en ce qu'il ha des oeufs, aussi ha il les ouyes descou-

uertes. Il ha moult petits yeulx, comme ont les porceaulx: ses ouyes ne sont doubles: son foye ha deux lopins noirs, & entaillez d'aucunes coches a l'enuiron: sa ratte est faicte cõme la lettre V: son fiel pẽd au dextre lopin du foye, qui est assez gros. Ses intestins n'ont gueres de reuolutiõs. Son cueur est en forme de triangle. Sa langue est blanche & espoisse. Les Esturgeons sont de moult grand reuenu en toutes contrees de la terre, mais encor plus en la mer de Pont, qu'en nul autre lieu: car sortants de l'eaue salee de la mer, & entrãts dedens le lac Meotide, sont peschez uoulants aller en la riuiere de la Tana. Les pescheurs ont leur sel tout prest pour saler les oeufs & leur chair, dont ils emplissent de moult grands uaisseaux, pour y auoir proufit. Les oeufs ainsi salez, sont nommez en leur uulgaire Cauiari. Et apres qu'ils ont salé les Esturgeons, & les ont fenduz en long, les pendent a des perches au soleil pour les faire deseicher, afin que chargeants leurs nauires de telle marchandise, & retournez en Grece, ils la uendent aux habitants. Les Esturgeons fraiz sont nommez des Grecs en leur uulgaire Xirichi, mais salez sont nommez Moronna. Ils transportent leur chair salee iusques en Italie, ou elle perd nom de Spinalia ou Schenalia, quasi comme qui diroit de l'eschinee: aussi est ce de l'eschine de l'Esturgeon. Et combien que telle salure nous soit incongneue, si est ce qu'elle leur est autant uulgaire, comme a nous est le Haren, & en Italie la Tonnine. Mais pource que les Esturgeons de ce pays la, & aussi ceulx du Pau, n'ont apparence d'escailles, & n'ont la peau rude comme les nostres, & qu'il est defendu aux Iuifs de ne manger chose qui n'ait escaille, ils ne mangent ne Moronne ne Cauiar d'Esturgeon. Il n'y a que les Esturgeons femelles qui facent le Cauiare: car les masles ont des laictances. Il y a plusieurs especes d'Esturgeons, desquels toutesfois ils n'en peuuent faire Cauiar, que d'une sorte, non plus que les Botargues d'une seule espece de Mulet. Ceulx qui nauiguent a Cafa (qui est une uille situee au fleuue Tanais, pour pescher les Esturgeons) ont double gaing: car aussi bien en font ils de la

colle des uescies blanches, qui sont estendus le long du dos des poissons. Ils distinguent les Esturgeons, & nomment diuersement: car les uns y sont nommez Xirichicolla, Mersinicolla, Zuchacolla, & Colla Morona. Mais nous en parlerons encor au suyuant chapistre. Le uulgaire de Grece estant a Constantinople n'estime tant l'Esturgeon fraiz comme nous, qui auons faulse opinion de penser que c'est le plus delicat des poissons.

Sturio, en Latin: Esturgeon, en Francois: Creac, a Bordeaux: Sturione en Italie.



Porcelette.

La Porcelette est nombree entre les especes des Esturgeons, comme aussi est poisson cartilagineux. Il y en a qui pensent que c'est un poisson de differente espece: mais les autres maintiennent que c'est un petit Esturgeon. Quoy qu'elle soit, elle est nonbree entre les plus friands poissons de Venise, comme a nous l'Esturgeon. Cherchant l'acipenser des Latins, & le Helops des Grecs, ie n'en ay trouué aucun qui m'ait semblé en approcher mieulx que la Porcelette. Aristote escriuant du Helops, ne luy a onc attribué ces marques merueilleuses, que les Latins ont faict a leur Acipenser: parquoy ie ne me uouldroye grandement

amuser a cela: car si Helops estoit tout un auec Acipenser, & que Aristote a dict qu'il ha quatre ouyes en chasque costé, qui ne sont doubles, & qu'il ha le fiel separé du foye, & meslé es intestins, il est a pēser qu'il eust aussi bien dict qu'il ha les escailles contre la maniere de faire des autres, s'il les eust aperceues. Et que Helops & Acipenser ne soyēt un mesme poisson, il appert par la concordance de tous autheurs: car si Ouide a mis Helops en un endroict, & Acipenser en l'autre, en termes differens, il ne peult chaloir: car c'est tout un d'auoir dict,

Et preciosus Helops nostris incognitus vndis. & de dire,

Túque peregrinis Acipenser nobilis vndis.

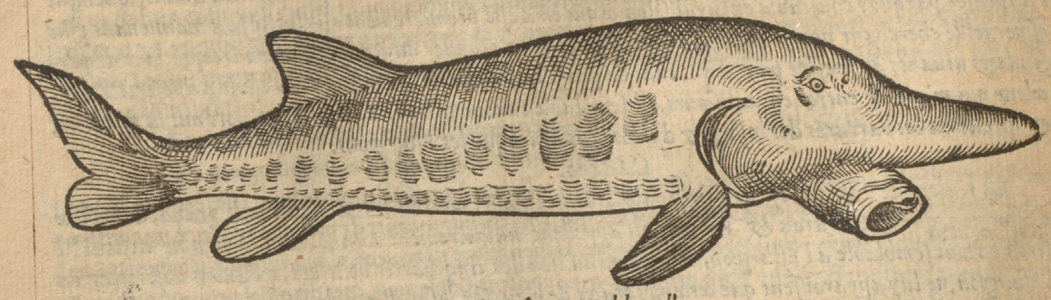
Dont ce qui me fait souspeconner, la Porcelette estre Acipenser, est, que ie luy trouue une figure de trois quierres, & le bec en long, qui sont enseignes qu'on a attribuees a l'Acipenser. Pline uoulant prouuer que Acipenser & Helops sont differents, a escript en ceste maniere: His adiiciemus apud Ouidium posita nomina, quæ apud neminem reperiuntur. Helopem quoque dicit esse nostris incognitum vndis. Ex quo apparet falli eos qui eundem Acipenserem existimauerunt. Mais il semble que Pline eust dict cecy contre Apion grammaticus, qui auoit escript que Helops & Acipenser estoit une mesme chose: car Archestratus pensoit que l'Acipenser des Latins n'estoit le Helops des Grecs: mais s'appelloit Galeos: qui sont choses conformes a ce que Athenæus a dict du Galeus Rhodiacus: car par consequent estant Galeus, il falloit que ce fust un poisson cartilagineux. Cela reuient a me faire penser que c'est ce que Columelle & AElian ont uoulu entendre, disants que l'Helops ne se prend qu'en la mer de Pamphilie: car Rhodes est a l'opposite de Pamphilie. Macrobe recitant ce que Plautus a escript de l'Acipenser, en la fable nommee Bacaria, & ce que Cicero en a dict au dialogue De fato, & ce que Pline en a escript, s'efforce de

prouuer qu'il ha les escailles reuirees uers la teste. Mais i'en pense, que comme quand quelcun a mis quelque chose par escript, chascun le ueult ensuyure : aussi quelcun auoit mis ceste doubte en auant touchant l'Acipenser, parquoy chascun a ensuyui selon ce qui en a esté premierement escript. Ie suis maintenant plus esmerueillé cherchant nom ancien a l'Esturgeon, ne luy en trouuer aucun, que d'entendre que, tant de personnages uiuants au mesme pays des Latins, ne peussent sçauoir de ce temps la qui estoit Acipẽser. La Porcelette qui m'a faict entrer en ce discours, est semblable en toutes choses a l'Esturgeon, hors mis la grãdeur, & qu'elle ha les barrures des costez & du dos plus agues que les Esturgeons.

L'Adano.

La riuiere de Pau, qui est la principale de toute l'Italie, nourrit un poisson moult grand, de l'espece d'Esturgeon, que les Ferrarois & Bolongnois appellent uulgairement Adano. Pline le nomme Attilus. Il seroit en tout semblable a l'Esturgeon, n'estoit qu'au lieu des cinq barres bouclees, qu'auons descriptes en l'Esturgeon, ne luy apparoissent que certaines traces de bleu, sur lesquelles au lieu des os aguisez n'y a sinon quelques taches luisantes sur une peau moins aspre & rude, que celle de l'Esturgeon. Il ha le museau long, soubs lequel est un tuyau creux en façon de fluste, que nature luy a baillé pour leures & bouche. Les habitants d'orees du Pau ne l'estiment tant que l'Esturgeon: aussi n'ha il la chair si delicate. On les prend au Pau auec des rets qui sont garniz de courges ou calebasses au lieu de liege qu'ils iectent sur l'eau au trauers du cours de la riuiere. Ce poisson ne se trouue ailleurs, au moins qu'on le puisse sçauoir.

Adano, a Ferrare & Bologne: Attilus, en Latin.



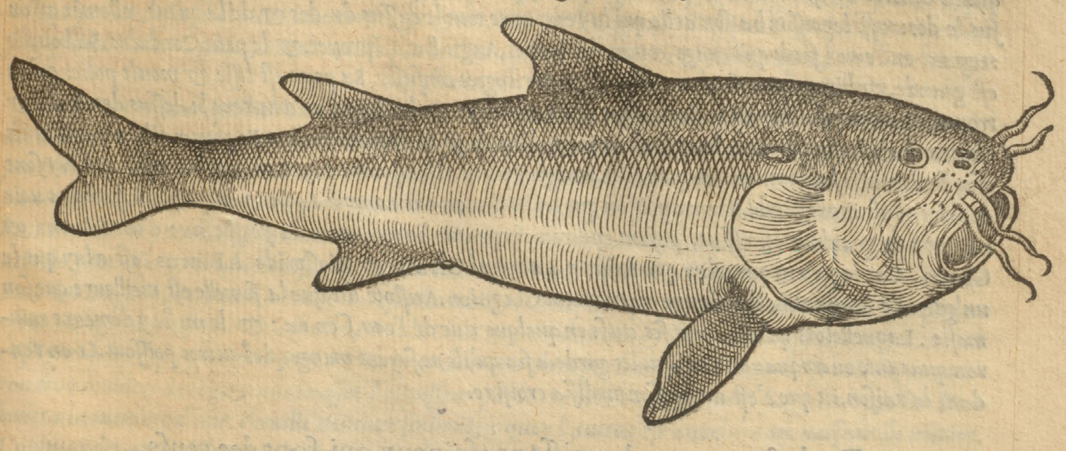
Le poisson dont lon prend la colle.

Ceulx qui habitent es endroicts du fleuue de la Tana, & qui font faict de marchandise de colle de poissons, me semblent auoir appellé ce grand poisson, qui resemble aucunement a l'Esturgeon & a l'Adano, assez proprement barbote, a cause de quatre barbes qu'il monstre autour de ses leures. Et si bien ils le nomment aussi Morona, c'est a cause de l'Esturgeon. Car l'Esturgeon se seiche en lesches quarrees, grosses comme le bras. Mais ce poisson se tient seulement en salure humide sans estre seichee. Dioscoride a bien entendu de ce poisson, parlant de Ichthyocolla: & toutesfois Galien n'en a faict aucune mention. Lon trouue bien qu'Aristote ait nõmé la colle du poisson, mais il ne dit pas de quoy elle se faict. Et moy n'estant aidé de quelque aucteur moderne qui en ait escript, sçachant bien qu'on en faict plus grande quantite de cestuy

cy, que de nul autre, ay prins la partie pour le tout, le nommant Ichthyocolla : combien que ie sçache que Ichthyocolla n'est autre chose que qui diroit, colle de poisson. Nature a dõné une uescie a tous poissons pour les soubzleuer en l'eaue: a laquelle Aristote n'a imposé aucune appellation. Et cestuy cy l'ayant assez grã-de, a donné occasion aux habitãs de l'oster, & la deseicher, & la mettre en une boule, & l'enfiler, & la nous enuoyer pour y auoir proufit. Les Alemans habitans en Austriche, & autres qui se tiennent sur le Danube (dens lequel lon troune tels poissons qui souuent pesent bien six cens liures) le nomment Hausen. Mais c'est a cause de sa grandeur, & la uescie d'iceluy dient Plosen: laquelle nature luy a donné le long du dos pour le faire nager, dont on faict la colle. Nos Francois mesmes ne pronõcent ilz pas husblac, pour exprimer leur colle, uoulants dire Hausen plosen? Les Grecs & Latins l'ont nommé Ichthyocolla. Elle sert aux pape-tiers, libraires & parcheminiers, & encor a ceulx qui font les instruments de musique, & aux menuisiers qui besongnent de marqueterie. Dont aussi quelques Italiens l'ont nommee Colabucca: toutesfois que les Bo-longnois & Ferrarois trouuants le poisson au Pau, l'appellent Copso, uoulants dire Col pesce. & quelques uns de la Grece le nomment uulgairement Collano, & les autres Morona. Le poisson (comme dict est) est bien fort grand, & n'ha ny os ny arestes, en ce principalement different de l'Esturgeon, qu'au lieu du lõg museau il monstre une bouche bien grande. Les yeulx sont moult petits pour la grandeur de son corps. Il ha deux aelles au dessus du dos, c'est a dire, deux nageoires aux aelles qui sont pres de la queue, comme en l'Esturgeon. Sa peau est unie & polie. Sa chair estant salee, & bien conseruee, est uendue iournellement a Venise, estant en tel estime, comme seroit nostre Morrhue depardeca : laquelle ils nomment Morona. Lon en uoit quelques fois au marché de Ferrare & Bolongne: car lon en prend en la riuiere du Pau : mais les habitants n'en font si grãde estime, que de l'Esturgeon: combien que sa chair luy soit aucunemẽt semblable.

parquoy les poissonniers l'ayãts taillé en pieces, y mettent quelques fois la teste d'un Esturgeon, pour tromper, afin qu'on pense que cest Esturgeon: ioinct qu'on ne le congnoist facilement. Ie pense que c'est de ce poisson dont Herodote, Strabo, Mela & Pline ont entendu, le nommants Cetaceum magnum, ou Antaceum, nourry au fleuue Borysthenes. Il est mieulx congneu salé que fraiz: parquoy il y en a qui pensent que telle salure de Ichthycolla est la chair d'un poisson que les Latins appellent Silurus, & les Grecs anciens Hyæna: toutesfois i'en pense autrement: car le Silurus que ceulx de Constantinople appellent Glagnon, est fort poly, & rapporte bien fort au poisson que les Milannois appellent Agon, comme ie feray ueoir au suyuant chapitre.

Colpesce, a Ferrare & Bolongne: Barbota, a la Tana: Hausen plosen, en Austriche: Husblalich, en Flandres & en Francois.



Le Silurus.

I'ay facilement creu que le poisson d'eau doulce, qu'on uend iournellement au marché de Constantinoble, lequel le uulgaire nomme Glagnon, est le Silurus des anciens. On l'apporte des prochains fleuues

& des lacs de Macedoine. Il a aussi esté nommé Hyæna, comme qui diroit Ciuette de mer: car tout ainsi que la Ciuette terrestre ha comme des crins qui luy prennẽt depuis le dessus du col, & luy trauersent dessus le dos: aussi le poisson ha son aelle qui luy entourne tout le dessus du dos & de la queue, tellemẽt qu'en nageant en l'eau il fault qu'il nage comme les Mures, Anguilles, Lãproyes, & le petit Cordulus. Sa bouche est grande, & bien garnie de dents, disposees en rangees confuses. Sa peau est lisse & moult polie: qu'on troune en uente en la boutique de chasque petit mercier: car les Turcs en couurent le dessus des Lucs & Guiternes, & la font seruir a leurs Tabourins au lieu de peau de parchemin. Et pource qu'il n'ha aucunes escailles, les Iuifs, habitans en Turquie, n'en mangent point. Il ha quatre ouyes en chasque costé, qui luy sont doubles. Il est moult semblable au poisson que les Milanois ont nommé Agon: parquoy qui faindra uoir un Agon de grandeur excessiue, pesant enuiron cinquante liures, aura la perspectiue d'un Silurus ou Glanis. Car ie pretens que celuy que Aristote a nommé Glanis, & Dioscoride AElurus, est celuy que le uulgaire de Constantinoble nomme maintenant Glagnion. Aristote dit que la femelle est meilleure que son masle. Laquelle lors qu'elle a mis ses œufs en quelque riue de l'eau, s'en ua: & le masle y demeure enuiron quarante ou cinquante iours, qui les garde, a fin qu'ils ne soyent mangez des autres poissons. Et en rendant la raison, dit que c'est un poisson tardif a croistre.

De plusieurs grands poissons espineux qui font des œufs. Chap. X.

Apres auoir descript les poissons Cetacees qui ont os, & rendent leurs petits en uie, & sont garniz de

poulmons, & dont les uns ſont quadrupedes, & les autres n'ont que deux pieds, uiuant tant hors l'eau, que dedans, & ſont nommez de double uie: reſte que ie parle des grands poiſſons eſpineux, c'eſt a dire, que au lieu que les deſſuſdicts auoyent cartilages & os, ceux cy ſont garniz d'eſpines, & font des œufs dont ſont produicts leurs petits, commencants par le Thon, qui eſt le plus grand en ceſte eſpece.

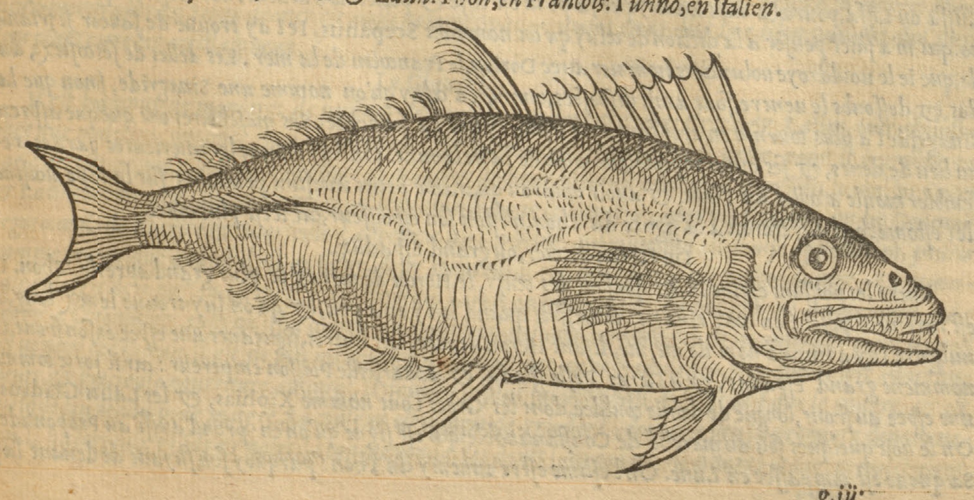
Du Thon.

Il eſt rare a nous, qui habitons la coſte de la mer Oceane, de uoir apporter des Thons fraiz au marché des uilles, ne auſſi en Angleterre. Et toutesfois ils ſont ſi frequents aux habitãs de la mer Mediterranee, que peu s'en fault qu'ils n'en ayent en toutes ſaiſons. Lon en prend auſſi beaucoup au Propontide, mais rarement en l'Adriatique, parquoy n'eſt ſouuent ueu entre les poiſſons fraiz de Veniſe. Les Grecs & Latins l'ont nommé Thynnus. Il eſt communeement auſſi grand comme une Oye de mer, & quelque fois plus, couuert de peau liſſe & brunie: choſe que Ariſtote auoit deſia cotté: toutesfois ſi quelqu'un eſſaye a l'eſcherder auec un couſteau, le trouuera couuert d'eſcaille menue. Cela faict que les Iuifs, habitants en Turquie, en oſent manger. Il y a ſi grande affinité entre le Thon & la Palamide & le Macreau, qu'a peine trouue lon enſeignes a les diſtinguer, fors que la ſeule grandeur. Le Thon paruenu a ſon extreme grandeur, ha enuiron trois couldees de lõg, & une braſſee d'eſpoiſſeur par le trauers du corps, car il ſaggreſliſt par les deux bouts a la maniere d'une cheuille nommee ſcalmus, a quoy l'auiron eſt attaché a un uaiſſeau de marine. L'opinion des anciens dure encor entre les modernes, que les Thons uiennent de l'Ocean en la mer Mediterranee par le deſtroict de Gibaltar, principalement au mois de May, & qu'errants par la mer a grandes trouppes, & hantants les riuages, ſont reduicts par les peſcheurs es deſtroicts de pluſieurs contrees, & ainſi demeurent priſonniers. Le Thon ha une aelle en chaſque coſté pres des ouyes, pour nager, & deux

dessoubs le uentre, & unze dessus le dos : dont la premiere est armee de douze aguillons : la seconde d'apres est plus haulte & molle, mais moindre, sans aguillon, non plus que les neuf petites qui suyuent iusques a la queue, qui est compassee en croissant : & au dessoubs des neuf susdictes petites aelles ou pinnules, il en ha autant par dessoubs entre la queue & l'aelle prochaine du conduict, en laquelle il porte un aguillon : & es deux costez de la queue ha deux petits aellerons, qu'on trouue aussi au poisson nommé Scarus. Tout ainsi que les poissons qui rendent leurs petits en uie, ayants os ou cartilages au lieu d'espines, & que ceulx qui ont des os, ont poulmons, & le cueur de forme ronde entre deux poulmons, a la maniere des bestes terrestres : aussi les poissons espineux, qui ont des ouyes au lieu de poulmons, ont le cueur en forme triangle, conioinct a quelques petites uescies blanches, qui sont mieulx apparentes es plus gros, & principalement en ce Thon, qui ha le cueur gros comme le poing d'un petit garson, & les susdictes uescies grosses comme noix. L'experience peult estre faicte, que le cueur des poissons espineux se remue sans comparaison plus long espace de temps, apres qu'on les a tranchez en pieces, que celuy des autres qui ont poulmons, ou bien des cartilagineux qui rendent leurs petits en uie. Le foye du Thon est party en plusieurs lopins dessoubs le diaphragme : car aussi bien y a il separation du uentre inferieur au superieur es poissons espineux, comme es autres qui ont os, & sont cartilagineux. Le Thon ha cela de particulier, qu'on uoit si grãde quantité de menuz intestins au boyau entourner l'issue de son estomach, qu'ils font resembler une cheuelure de faulse perruque, & qui sont dessoubs le plus long lopin de son foye, auquel est attaché le fiel, & aussi a la tripe qui sort de l'estomach gros comme le doigt, & long d'une paulme : la reste des intestins sont gresles. Ceulx qui habitent enuiron les orees des mers ou les Thons sont frequents, ils font tel traffic de leur chair, comme de Saulmon, en noz contrees, ou des harengs & morues. Et afin que leur gaing soit

double, ils gardent les meilleurs endroicts du Thon, *& les nomment diuersement : car les parties du uentre, qui sont plus grasses & meilleures, sont nommees* Ventresque, Tarentelle *&* Surro *: les endroicts du dos, de la* Thonnine.

Thynnus, *en Grec &* Latin: Thon, *en* Francois: Tunno, *en* Italien.



La Gliſſe, eſpece de Thon.

I'ay trouué un poiſſon aſſez commun en Candie, reſemblant au ſuſdict, long enuiron deux couldees, & auſſi gros par le trauers comme une perſonne : auquel ne trouuant aucun nom ancien, & l'eſtimant quaſi comme eſpece de Thon, l'ay deſcript en ceſt endroict. Le uulgaire de Candie ou Crete le nomme Gliſſa ou Liſſa, pource (a mon aduis) que ſa peau eſt liſſe & polie: mais ailleurs hors l'iſle, ſappelle Copano: qui m'a faict penſer a la diction de celuy qu'on nommoit Scepanus. Ie l'ay trouué de ſaueur ſi friande, que ie le uouldroye uoluntiers nommer auec Dorion, le Francolin de la mer. Les aelles de ſes coſtez, du dos, & deſſoubs le uentre, ſont ainſi diſpoſees, comme en celuy qu'on nomme une Sinagride, ſinon que la Sinagride l'a plus tournee en croiſſant, que ceſtuy cy qui l'a fourchee. Ses maſchoires ont quelque aſprete au lieu de dents, & ſes ouyes reſemblent celles de la Pelamide. On luy trouue les interieures parties reſembler moult a celles du Thon, & auoir enuiron quarante petits inteſtins pendants ſur la tripe uoiſine de l'eſtomach. Il differeroit a la figure du Thon, n'eſtoit ſon eſpoiſſeur, car il eſt plus court.

Du Heron de mer, ou grand Eſpadaz.

Entre les poiſſons eſpineux, & qui font des œufs, le Heron de mer eſt le plus grand apres le Thon. Il eſt rarement peſché en noz riuages: toutesfois quand lon y en a pris, & qu'on luy trouue le nez long, le uulgaire luy a impoſé nom de meſme, diſant Heron de mer. Les autres, figurants une eſpee en ſon front, le nomment grand Eſpadas, & a Genes Peſce ſpada, & a Marſeille Poiſſon empereur: car il porte comme une eſpee au front, longue de demie couldee, dont les Grecs l'ont nommé Xiphias, & les Latins Gladius. On le uoit quelques fois au marché de Conſtantinoble: qui eſt ſigne qu'on en prend auſſi au Propontide. Sa queue eſt compaſſee en Lune. On l'eſtime eſtre ennemy du Thon: parquoy ſen fuyant de deuant luy

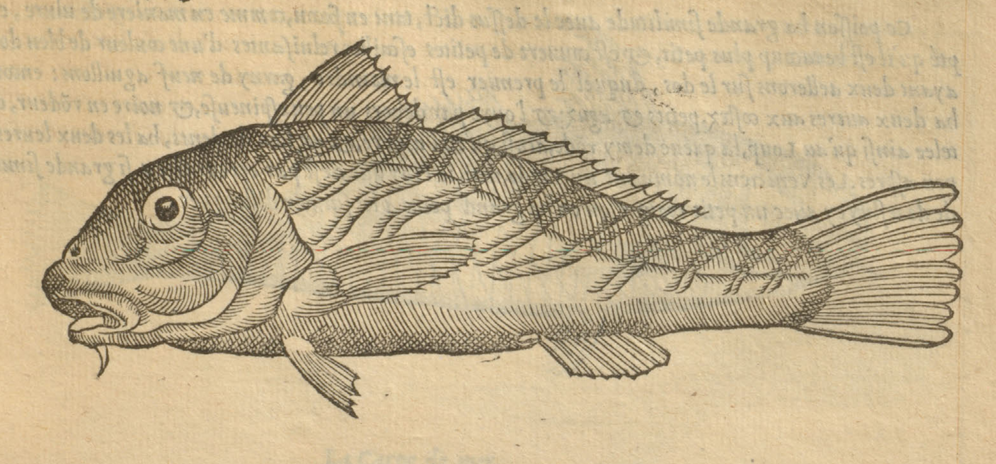
tout espouury, le craint autant comme une ouaille pourroit faire le loup : car Xiphius l'outrepasse de son espee ou cousteau, & l'oultrage, sans que le Thon se puisse reuencher. Toutesfois, quant a moy, ie ne trouue si grande dureté en son espee, que ie uoulusse accorder a ce qu'on dit qu'il puisse percer les aix du fond des nauires pour les faire enfondrer. On le sale comme Tonnine : mais pource qu'il n'est d'excellent manger, les poissonniers le uendent pour Thon: toutesfois on le peult recongnoistre ha ses escailles qu'il a cachees entre deux membranes. Le Singe de mer est aussi nommé Spada : mais i'en ay dict la raison, parlant des poissons plats entre les cartilagineux.

Le Glaucus.

Il est beaucoup de manieres de poissons, desquels les anciens autheurs Grecs & Latins, tant philosophes que medecins, ont faict speciale mention, & qu'on peult recongnoistre encor pour le iourdhuy en quelques cōtrees, qui toutesfois n'ont leur appellation antique, cōme est aduenu a ce poisson, lequel les Grecs & Latins ont nommé Glaucus, & lequel les Veniciēs, pour le iourdhuy, appellēt Corbeto, & les Geneuois Fegaro: ceulx de Romme & Marseille l'appellent un Vmbrine, qui toutesfois est faulse appellation, pource (comme ie croy) que quand il est en sa grādeur naturelle, il resemble fort a un Vmbre de mer. La principale enseigne de ce poisson, est qu'il porte certaines barres en trauers sur son dos, qui ne conuiennent qu'a luy & a Chromis: & aussi qu'il ha comme un petit barbin soubs le menton. Lon ne congnoist point tel poisson uenant de l'Ocean. Il est de bon manger: & de l'aduis des anciens medecins, il engendre fort bōnes humeurs, & gracieuse nourriture au corps. Il deuient le plus souuēt quasi aussi grand que le maigre, & est quelque fois uendu pour maigre. Sa couleur est comme de gris doré, dont il a pris sa premiere denomination. Il ha les yeulx grāds & noirs: la langue ronde. Ses dents sont petites, ne tenant ordre es maschoires,

qui est une merque qui le distingue d'auec le Maigre: mais en recompense, il en ha d'autres dessus & dessoubs a l'entree du gosier, que nature y a mis pour attirer la uiande en l'estomach. Il y a deux pierres en sa teste, qu'on estime auoir uertu en medecine. L'aelle de dessus son dos est mypartie, cõme est celle du poisson Chromis & du Maigre. Celle qu'il ha dessoubs le uentre pres le conduict de l'excrement, est munie d'un fort aguillon, lequel on ne trouue point au Maigre. Sa queue est ronde, & non fourchue. Son anatomie m'a semblé telle, que ie n'auoye onc apperceu en autres qu'en cestuy cy, comme d'auoir reims & uescie. Le surplus sera monstré en la figure, qui auoit esté trãsposee en l'edition Latine, du Chromis pour Glaucus.

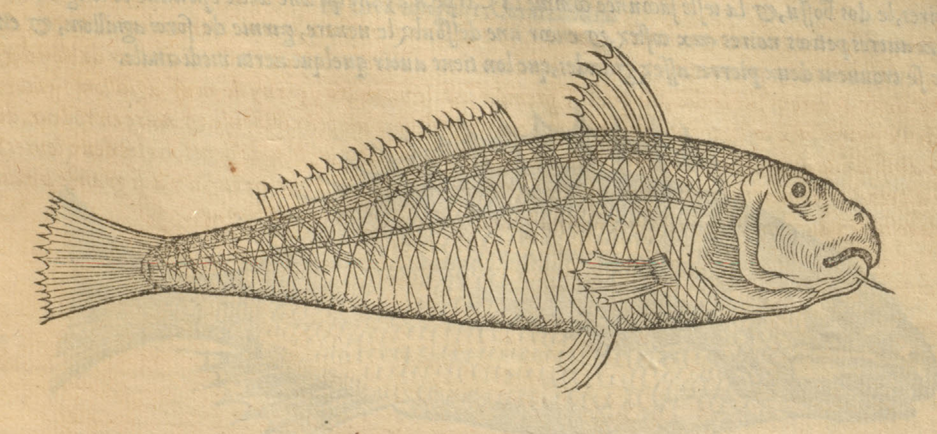
Glaucus, *en Grec:* Fegaro, *a Genes:* Corbetto, *a Venise: ceulx de Marseille & Romme ne le distinguent d'auec l'Vmbre.*



Chromis.

Ce poisson ha grande similitude auec le dessus dict, tant en facon, comme en maniere de uiure, excepté qu'il est beaucoup plus petit, & est couuert de petites escailles reluisantes d'une couleur de bleu doree, ayant deux aellerons sur le dos, duquel le premier est le moindre, garny de neuf aguillons: encor en ha deux autres aux costez, petits & aguz: & l'ouye par dehors un peu espineuse, & noire en rõdeur, dentelee ainsi qu'au Loup, la queue demy rõde, ainsi qu'en l'umbre, & au lieu de dents, ha les deux leures un peu aspres. Les Veniciens le nomment un Tordo, mais ie croy que c'est par erreur. Il y a si grande similitude de de cestuy cy auec un petit maigre, qu'on ha grand' peine a les scauoir distinguer.

Chromis, des Grecs: Chran, a Marseille: a Venise, un Tordo & umbrinotto.

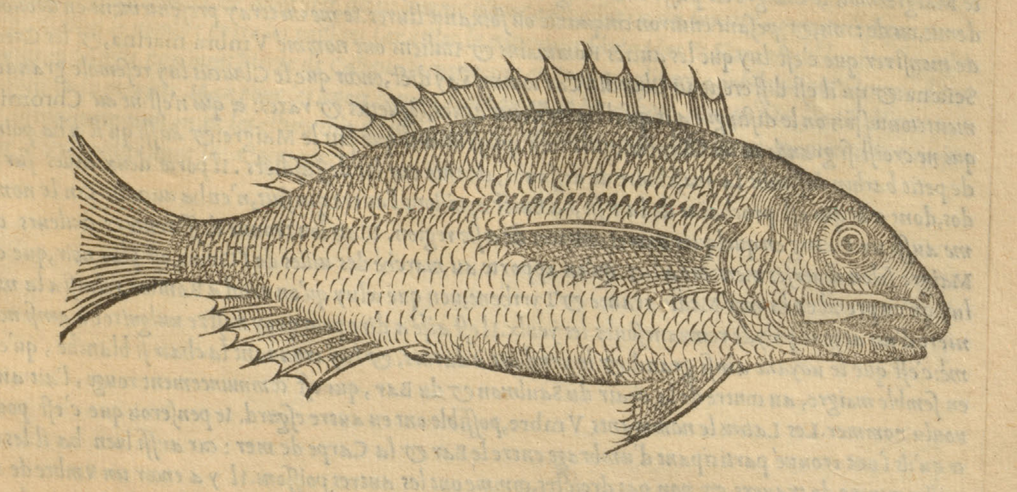


La Carpe de mer.

Les Grecs & Latins uoyants un poisson noirastre, & le nommants de nom de Corbeau, l'ont appellé Coracinus. Il est encor plus noir que la Carpe: toutesfois il luy est moult semblable, parquoy les habitans de Comasco, le nõment Pesce Scarpa: ceulx de Marseille, Pes Carpa. Le uulgaire Grec l'appelle Caralzidia,

Il est de moyenne grandeur entre l'Vmbre que dirons cy apres, & le Chromis, ayant les escailles larges & fort noires, le dos bossu, & la teste faconnee comme la Carpe, n'ayant qu'une aelle estendue le long du dos & deux autres petites noires aux costez, & encor une dessoubz le uentre, garnie de force aguillons, & en sa teste se trouuent deux pierres assez grandes, que lon tient auoir quelque uertu medicinale.

Pesce Scarpe, au lac de Come: Pes carpa, a Marseille: Coracinus en Latin, &
en Grec uulgaire, Caralzindia.

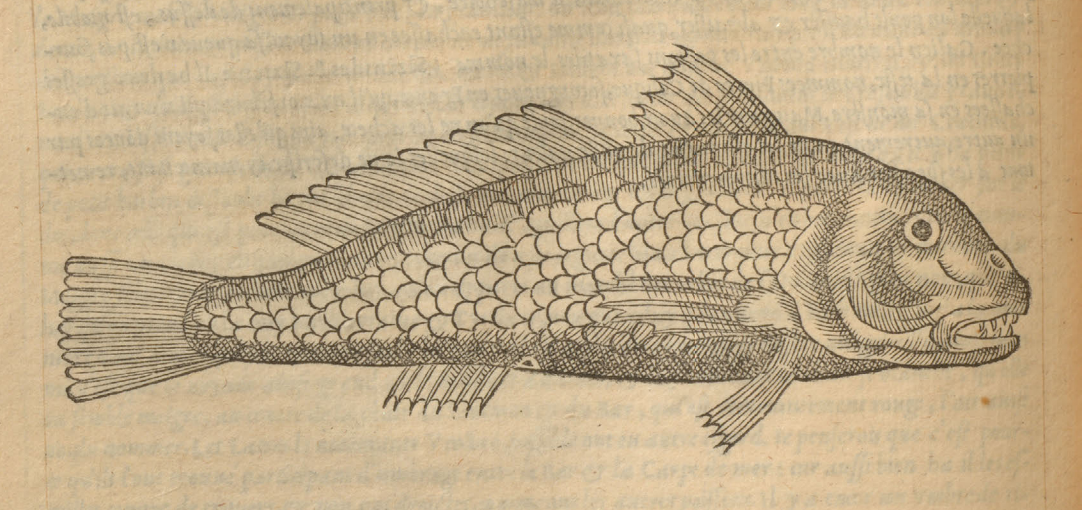


Le Maigre.

Les poissons que i'ay nommez Glaucus, Chromis & Carpe de mer, ont moult grande similitude auec le Maigre: mais le Maigre les passe touts en grandeur: car il est communeement long de deux couldees & demie, ou de trois, & pesant enuiron cinquante ou soixante liures. Ie me mettray presentement en debuoir de monstrer que c'est luy que les anciẽs Rommains & Italiens ont nommé Vmbra marina, & les Grecs Sciæna: & qu'il est different au Glaucus. Car comme i'ay dict, encor que le Glaucus luy resemble grandement: toutesfois on le distingue a ce qu'il ha les dents agues, lõguettes & rares: ce qui n'est ne au Chromis, qui ne croist si grand: ne au Glaucus, qui croist quasi autant que fait le Maigre: & aussi qu'il n'ha point de petit barbin dessoubs la mascboire de dessoubs, comme ont les dessusdicts. Il porte deux aelles sur le dos, dont celle qui est prochaine de la teste, ha huict aguillons: l'autre qui suit, n'en ha aucuns. On le nomme aussi un Daing en quelques autres contrees de ceste region. Mais lon trouue difference es couleurs du Maigre selon diuerses mers: car celuy qu'on apporte au marché des uilles de l'Ocean, est plus noir, que celuy qu'on prend en la mer Mediterranee & Tyrrhene, ueu que celuy qu'on uend a Romme, reluist a la maniere d'un argent poly, le remuant soubs les yeulx. Il est aisé a dire pourquoy nostre uulgaire l'a ainsi nommé: c'est que le uoyant ainsi grand, & le uendant a darnes, & luy trouuant la chair si blanche, qu'elle en semble maigre, au contre de la chair du Saulmon & du Bar, qui est communeement rouge, l'ait ainsi uoulu nommer. Les Latins le nammants Vmbre, possible ont eu autre esgard. Ie penserois que c'est pource qu'ils l'ont trouué participant d'umbrage entre le Bar & la Carpe de mer: car aussi bien ha il les escailles comme de trauers, & non pas droictes, comme ont les autres poissons. Il y a encor un Vmbre de riuiere, lequel ne les anciens Grecs & Latins n'ont congneue, sinõ un seul Ausone, de laquelle nous parlerons

en ſon lieu. Le Maigre n'ha aucunes dents mouſſes, mais eſtants telles que ſont les dents canines, ſemblables a celles des chiens, dont celles de deſſus ſont plus grandes que celles d'embas, quaſi comme ſi elles eſtoyent parties de l'os, continues auec la maſchoire: mais la maſchoire, & principalement de deſſus, eſt mobile, laquelle lon peult hauſſer & abbaiſſer, quaſi comme eſtant enchaſſee en un tuyau: ſa queue n'eſt pas fourchee. Galien le nombre entre les poiſſons ſaxatiles, le nommant Slzinides & Slzienæ. Il ha deux groſſes pierres en la teſte, nommees Pierre de Colique, ſi congneues en France, qu'il ny a orfebure qui n'en ait d'enchaſſees en ſa monſtre. Mais pour les auoir bonnes, fault qu'on ne les achete, ains qu'elles ſoyent dõnees par un autre, autrement on ne les eſtimeroit de nulle ualeur: leſquelles ie ne deſcripray maintenant, remettant a les ſpecifier auec les autres pierres.

Sciæna, des Grecs: Vmbra marina, des Latins: Vmbrina, des Rommains: Du Maigre, en Francois, ou un Daing.

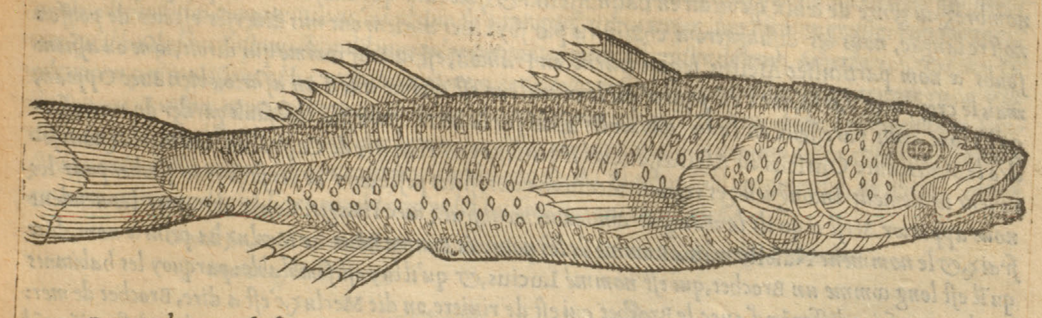


Le Bar.

Le Bar est assez commun entre les poissons apportez de l'Ocean. Les Grecs le trouuants Gourmant, l'ont nommé Labrax, & les Latins Lupus: ceulx de Bordeaux Lubine, a Marseille un Loup, a Genes un Louuasso. Combien qu'il y en ait aussi un autre de fleuue, qu'on pourroit bien nommer Lupus. Mais fault entendre que c'est equiuoque. C'est qu'il y a un fleuue nõmé Licus, dedens lequel il y a un poisson nommé en Grec Licus ou Licos, c'est a dire Lupus: tellement que si nostre Bar n'auoit nom Francois, & qu'on uoulust luy en faire un suyuant son appellation latine, on le nommeroit un Loup. Cecy soit dit pour asseurer plusieurs qui pensent que Lupus est nostre Brochet. Oribasius entre les recents medecins Grecs en a surnommé un Epistigmenos, que les autres interpretent varium & maculosum, quasi comme ayant diuerses taches. Les Venissiens le nomment Varolo. Il est proportionné rond, auec longueur. On luy uoit une ligne en chasque costé, qui ua de droict fil, commenceant a l'ouye, continuant par le costé, iusques a la queue. Il est couuert d'escailles moyennement grandes, qui tiennent moult fort a sa peau. On le prend communeement plus grand en l'Ocean, qu'on ne faict en la mer Adriatique & Mediterrance: car lon en uoit qui pesent enuiron quinze liures. Son ouye exterieure est cochee, ayant des picquerons. Et combien qu'il ouure sa gueule moult grande, si est ce qu'il n'ha les dents moult grandes: car elles sont ainsi confuseement ordõnees es maschoires comme en la Bremme de mer. Il ha deux aelles dessus le dos, dont la premiere est munie d'huict espines, l'autre d'aupres de la queue les ha foibles: encor en ha une en chasque costé, & deux dessoubs le uentre. Son foye n'ha qu'un lopin, non plus que celuy d'un Daulphin: mais il est uray que le costé dextre descend le plus long, soubs lequel pend le fiel gros comme une aueline. Sa ratte est adioincte a son estomach au costé gauche, rouge & longuette. Son anatomie interieure est dissemblable a

celle des autres poissons, pource qu'il n'ha que deux eminents intestins ou apophyses sur l'orifice de l'estomach. La reste des tripes n'ha guere plus de reuolutions, que la figure d'une lettre S. Galien, parlant du Bar, dit qu'il n'a point ueu qu'il naquist es fleuues: mais a bien aduoué, qu'on le uoit monter iusques es lacs d'eau doulce, & le long des fleuues. Aetius a dict tout ainsi que Galiẽ, maintenant le Bar poisson pelagic, c'est a dire, qu'il uit en pure mer profonde, a la difference des autres qui sont de riuage ou de rochers: parquoy (dit il) il engendre le sang subtil: mais que s'il se part de la mer, & uient es riuieres, qu'il le fault estimer tout ainsi que le Mulet, c'est a dire, qu'il baille mesme nourriture a noz corps. Pline medecin, le nõbre aussi entre les poissons aspratiles, le louant encor plus, pource qu'il porte des pierres en son cerueau, & de uray il en ha deux, comme le Maigre, la Carpe de mer, le Glaucus & Chromis, & plusieurs autres.

Labrax, en Grec: Lupus, en Latin: Varolo, a Venise: une Lubine, a Bordeaux: un Louuasso, a Genes: un Bar, en France: un Loup, a Marseille.



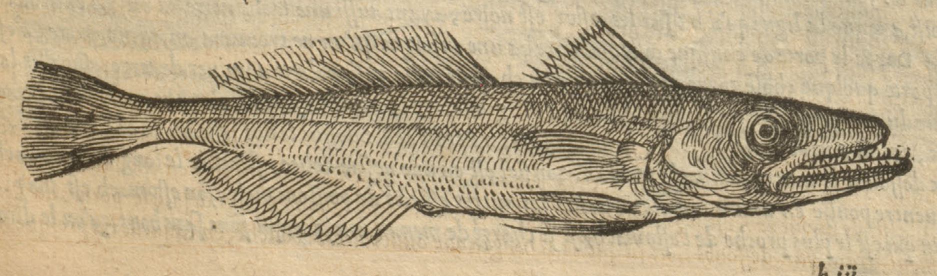
Les Merluz, & plusieurs autres poissons de chair molle, que les anciens ont nommé Aselli.

Nous parlerons de plusieurs poissons mols, qui nous sont moult vulgaires, ausquels donnerons tels surnoms qu'ils ont en nostre langue : toutesfois, pource qu'on pourroit mal entendre ceste diction molle, ie pretens dire de chair molle, a la difference de ceulx qui sont totalement mols, sans arestes, os, ne cartilages, comme Seiches, Pourpres, Totenes, Limacs: & aussi qu'il y en a qui ont la chair ferme, friable & dure: au con-

traire de ceulx cy qui l'ont molle, & principalemẽt quãd ils sont fraiz: toutesfois deseichez & salez, l'ont d'autant plus dure & difficile a digerer. Pour n'engendrer confusion en la diuersité des poissons qui sont nombrez au genre de ceulx qu'on dit en Latin Aselli: & sçachant que chascun tient quelque surnom en nostre langue, nous les distinguerons chascun a par soy. Les anciens ont mis diuerses especes de poisson soubs ce nom particulier Asellus, lequel tourné en Francois, est autant comme qui diroit, asne ou asnon: mais ie croy, auec Varro, que c'est pource que leur couleur est comme celle d'un asne: ou bien auec Oppian, qu'ils sont ainsi paresseux en l'eau, comme les asnes sur la terre: toutesfois il se fault garder de ne confondre le Mulet, auec Oniscus ou Asellus, duquel ie parleray au chapitre de Cephalus. Les Merluz nous seroyent totalement incongneuz es regions Mediterranees, si les pescheurs ne les faisoyent seicher pour les nous apporter. Si est ce qu'ils le mangent communeement fraiz aux riuages. Ceulx de Genes les uendent fraiz, & le nomment Naselli: mais a Romme ils les nommẽt comme nous. Le Merluz ha prins ce nom, de ce qu'il est long comme un Brochet, qui est nommé Lucius, & qu'il luy est semblable: parquoy les habitants uoulants en faire differẽce d'auec le Brochet qui est de riuiere, on dit Merluz, c'est a dire, Brochet de mer: car luz ou luczo, & Lucius en Latin, est un Brochet. Encor y a un equiuoque en ce Merluz, c'est qu'õ prẽd un poisson aux riuage de Crete, Corphu, & autres isles, duquel parlerons au chapitre de Sphiræna, que les Grecs mesmes nomment de diction Italienne Luczo marino: car uoulants parler de nostre Merluz, le nomment autrement. Il est de corpulence longuette & rondette: sa peau est polie, n'ayant les escailles apparentes. Il ha deux aelles dessus le dos: la premiere est petite, mais celle qui suit est estendue le long du dos. L'aelle de sa queue n'est fourchue. Il ha aussi une longue aelle, commenceant depuis le pertuis de l'excrement, tirant par dessoubs uers la queue. Il ha grande ouuerture de bouche, en laquelle ha presque in-

finie quantité de dents, & le palais dentelé: & oultre ce, ha encor d'autres os chargez de dētelettes a l'entree du gosier. Il ha si grand nombre de petits intestins sur l'issue de l'estomach, en l'endroict ou commencent les autres tripes, que ie croiroye facilement qu'il y en a plus de mille: parquoy n'y a homme qui puisse uenir a bout de les compter. La uescie pleine de uent qui l'aide a nager, luy est bien grasse. Lon congnoist a ce qu'il ha dedens l'estomach, qu'il mange les petits Gougeons, Chenilles de mer, Atherines, Creuettes, & tels autres petits poissons. Il ha aussi deux pierres en sa teste, resemblantes a celles qu'on trouue en la teste du Sparus. Aristote nous enseigne qu'il ne ua en compagnie, & qu'il se tient caché l'esté, pendant l'ardeur de la Canicule. Or tout ainsi que la comparaison entre la chair de mouton salee, & la fraische, monstre grande difference en saueur, aussi n'y a comparaison du Merluz salé & deseiché, au fraiz. Galien & touts autres medecins, l'ont nombré entre les poissons qui ont chair molle.

Oniscos, en Grec: Asellus, en Latin: Nasello, a Genes: Marluczo, a Romme: Merluz, en Francois.

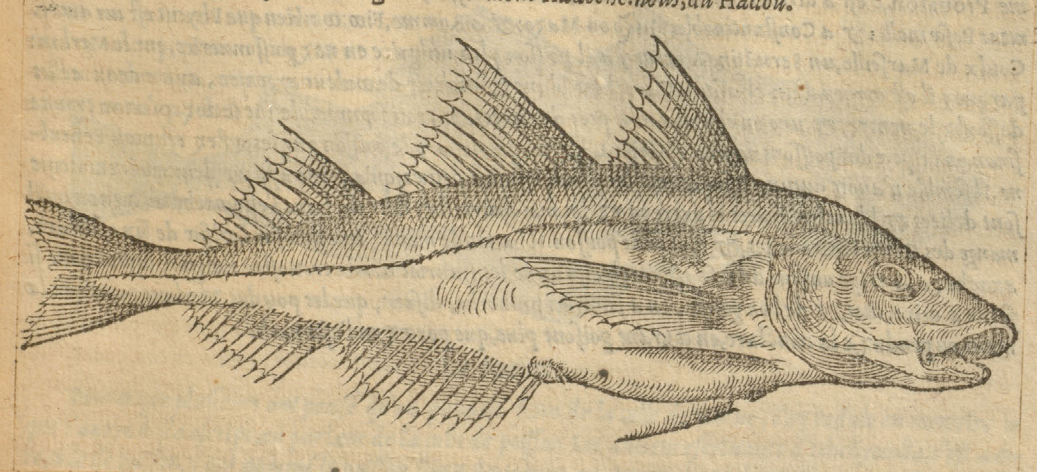


L'Aigrefin.

I'ay nombré l'Aigrefin au tiers lieu, entre les poissons mols, que les anciens ont nommé Aselli : Il est particulier au riuage de nostre Ocean, aumoins y est beaucoup plus frequẽt que es autres endroicts, tant de la mer Mediterranee, Adriatique que Põtique. Il est moult sẽblable a la Morue, toutesfois il est facile le pouuoir distinguer aux merques qu'il ha. Il tient place d'excellence entre les poissons de l'Ocean, dont quelques uns l'auoyent pensé estre Iecorinus. Qui cerche l'etymologie de ce nom, le trouue sans raison : car dire finement aigre, Aigrefin ou Aiglefin ne peult rien equiuoquer dessus. Les Anglois qui en prennent grande quantité, les salent, & lors les nomment Hadoche: & nous les ayants ensuiuy, disons aussi en nostre langue, du Hadou. Or tout ainsi qu'auons eu soupcon que Oppian ait nommé le Merlan Prouaton, c'est a dire Ouaille : aussi auons pensé qu'il nomme l'Aigrefin Crios, c'est a dire Aries, & en François Belier ou Mouton: car auec ses grands yeulx il ha une creste sur le front, comme la Girafe, & deux eminences esleuees sur les yeulx, comme le Chamæleon. L'Aigrefin est grand entre le Merlan & la Morue. Mais on le recognoist a ce que la ligne qu'il ha sur les costez est noire, ayant aussi une tache noire au mesme endroict, que la Doree le porte de chasque costé. Encore ha une enseigne qu'on ne trouuera en aucun autre, c'est qu'il porte quelque chose rouge & sanglante en chasque ouye resemblant a un uer de terre, esquelles lon trouue du pur sang rouge & humide. Sa teste est grosse, & la gueule grande, n'ayant que petites dentelettes, & un court barbin dessoubz le menton. Il ha trois aelles dessus le dos, & un en chasque costé, & deux dessoubz le uentre, comme le Merlan. Son fiel est en une uescie deliee, estendue le long de l'estomach. Son uentre poulse en auant comme en toutes les autres especes de poissons mols : son estomach est long : le boyau qui est le plus proche de l'estomach, est si chargé de menuz intestins, qui sont sans bout, qu'on le diroit

estre entourné d'infinis petits uers : il ha des os chargez de dents a l'entree du gosier qui accrochent la uiande qu'il a prinse de la bouche pour l'enuoyer en l'estomach. On l'appreste a la mode du Merlan.

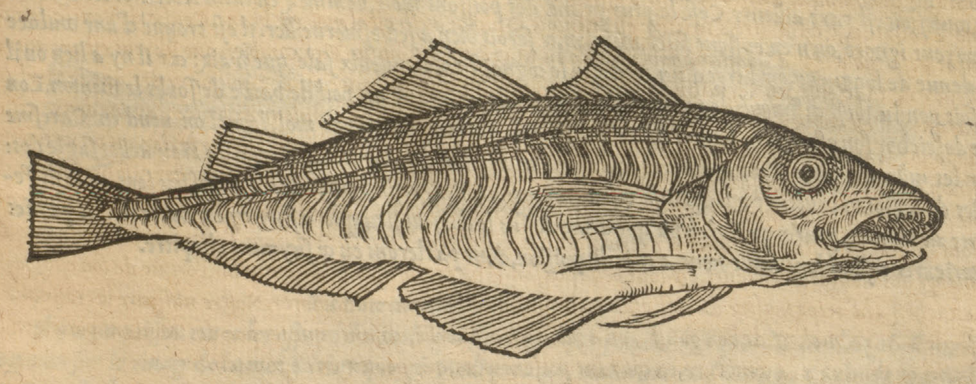
Aigrefin, ou Aiglefin: possible que les Grecs le nommoyent anciennement Crios: & les Latins, Aries. Estant salé, les Anglois le nomment Hadoche: nous, du Hadou.



Le Merlan.

Le Merlan est l'un des plus mols des poissons espineux dont nous ayons usage, & toutesfois deseiché, deuient dur comme corne: c'est de la que les Anglois l'ont nommé Bouclzs horn. Combien que quand il est fraiz, ils le nomment ainsi que nous. Possible que le Merlan est celuy dont Oppian a parlé, lequel il a nommé Prouaton, c'est a dire, Ouis: & en Francois, Ouaille: aussi est il mol & blanc. Ceulx de Venise le nõment Pesce molle: & a Constantinoble, Muzo ou Mazo: & a Romme, Fico: combien que Phycus est un autre. Ceulx de Marseille, un Seruãtin. A peine y a il poisson plus uulgaire en noz poissonneries, que le Merlan: parquoy il est cogneu d'un chascun. Car estant blanc & mol, est de couleur argentee, ayant deux aelles dessoubz le uentre, & une en chasque costé pres des ouyes, & trois separees dessus le doz, qu'on ne trouue sinon en l'espece des poissons nommez Aselli. La ligne qui depart le poisson par les costez est presque iaulne. Il semble n'auoir aucunes escailles: car les siennes sont si petites, qu'a peine apparoissent elles. Ses dents sont deliees & blanches, situees es extremitez des maschoires: luy detranchant l'estomach, l'on cognoit qu'il mange des Gougeõs, Creuettes, & tout petit poisson. Il ha tãt de menuz intestins sur l'orifice de son estomach, attachez a la tripe uoisine dudict estomach, qu'on ne les sçauroit nombrer. Nostre uulgaire le trouuant si facile a cuire, mol, & de bon goust, en a faict un prouerbe, disant, que les pois des Merlans portez en la main, ou penduz a la ceincture, en courant poisent plus, que portez en l'estomach.

Merlan, en Angleterre & France: Pesce molle, a Venise: Muzo ou Mazo, a Constantinoble: Fico, a Rome: un Seruantin, a Marseille. possible que les Grecs l'ont nommé Prouaton, & Ouis, en Latin: les Anglois l'ayants deseiché au soleil, & endurcy, dient Bouclzs horn.

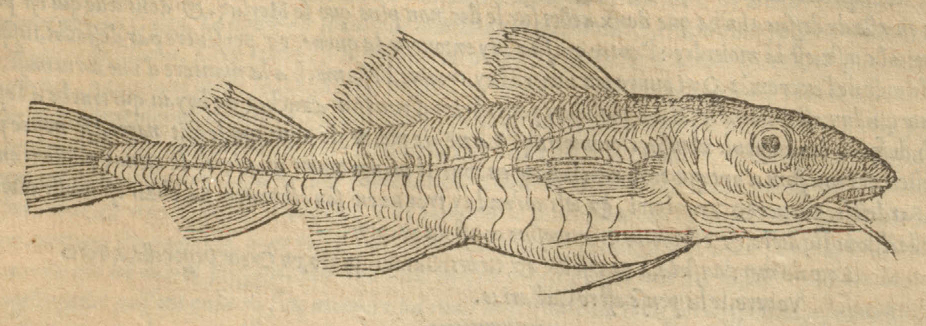


La Morue.

Pource que plusieurs ont pensé qu'on pouuoit faire de la colle de Morue, i'ay reduit en memoire ce que i'auoye desia escript, en parlant de la colle de poisson. Les anciens escriuants d'Ichthyocolla, c'est a dire, colle de poisson, n'ont nommé le poisson sinon Antaceus, ou comme dit Mela, Magnus, qui est principa-

lement pesché au Boristhenes: mais i'en ay desia faict ample mention aux chapitres des Cartilagineux, & qui font des œufs, l'ayant descript soubz le nom d'Ichthyocolla, non pas que uueille entendre, que le poisson soit particulierement ainsi nommé. La Morue est poisson mol, l'un des plus uulgaires de noz contrees, qui toutesfois est rare ailleurs. C'est le plus grand des poissons mols, nommez en latin Aselli. Si les anciens l'auoyent ignoré, ou n'en eussent faict mention, ce seroit bien a s'en esmerueiller. Il est trouué d'une couldee & demie de longueur, & large d'un pied. On le cognoist encor mieulx salé, que fraiz: car il n'y a lieu ou il ne soit uendu. Il est distingué de taches faulues & cendrees, ayant un poil de barbe dessoubs le menton. Lon fait deseicher son estomach, lequel estant gardé, puis retrempé, deuient mol, lequel on uend en Caresme par les uilles des pays Mediterranees, qu'on nomme tripe de Morue. La Morue ha trois aelles sur le dos: celles de dessoubs le uentre & des costez, sont comme en l'Aigrefin & Merlan: toutesfois sont en ce differents au Merluz, pource qu'il n'en ha que deux dessus le dos, au lieu que cestuy cy en ha trois. Ses parties interieures resemblent totalement a celle du poisson, dont parlerons en ce suyuant chapitre.

Morue, en Anglois & Francois, la plus grande espece des poissons mols, que les Latins nomment Aselli.



La Lote de mer.

Il y a un poisson entre les especes des mols, qui tient quelque peu des merques du Merluz. Il est moult commun sur le riuage de la mer Adriatique & Mediterranee, mais rare en l'Ocean. Ceulx de Marseille & Genes le sauent nommer une Mustele. Les habitants de la ville, au Porto Venere, dient Pegorella. Il croist quelques fois iusques a estre long de trois paulmes, & deuient gros comme la iambe d'un homme: toutesfois que ordinairement il n'est de si grosse corpulence que le bras. Les Grecs de Crete, qui ont changé leur ancienne maniere de parler, le nomment Gaideropsaro, qui est a dire poisson asne, diction conforme

a l'antique Oniscus: i'estime que c'est cestuy qu'ils nommoyent antiquement Callarias. Or ha il des escailles telles qu'on trouue en la sole, & un petit barbin dessoubs la maschoire, tout ainsi qu'en la Morue, et deux en celle de dessus. Il n'ha que deux aelles sur le dos, non plus que le Merluz, & dont celle qui est prochaine a la teste, est la moindre : l'autre qui suit luy entourne la queue, & perseuere par dessoubs, iusques au cōduict de l'excremēt. Qui ouure son uentre, luy trouue l'estomach a la maniere d'une cornemuse, & la rate qui luy est adioincte. Il ha plusieurs petits brins d'intestins attachez au boyau qui touche a l'estomach, desquels lon en peult nombrer trentecinq. La uescie pleine de uent, qui le fait nager, est nouee par le milieu. Ses intestins n'ont que trois reuolutions en tout. Il mange toutes manieres de menuz poissons en la mer, Sardelles, Boopes & Trachuri, & tels qu'on luy trouue en son estomach. Sa chair est molle comme est celle des dessusdicts, & est trouuee de mesme goust au manger.

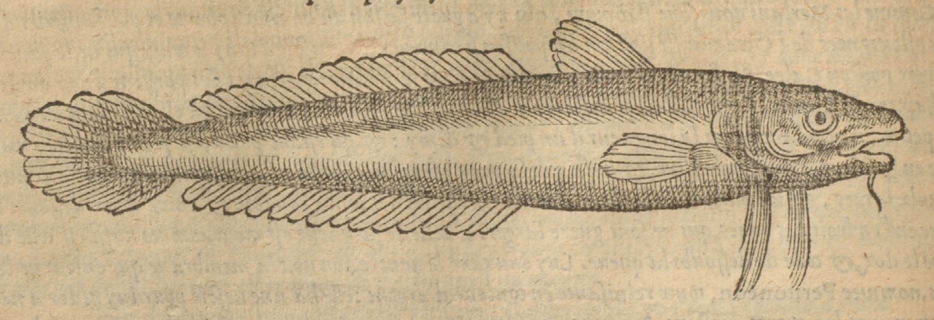
Lote de mer: Mustela, a Marseille & Genes: Gaideropsaro, en Crete: Pegorelle, a Porto Venere. Ie la pense estre Callarias.



Poiſſon de la mer Adriatique, que les Veniſſiens nomment Galee.

Comme les Merlans nous ſont ſi cõmuns, qui ny a guere ſaiſon qu'on n'en apporte es poiſſonneries des uilles eſloingnees de l'Ocean: auſſi uoit lon un poiſſon ſi commun a Veniſe, qu'il ny a celuy qui ne le ſcaiche nommer poiſſon Galee. Sa figure eſt toute telle comme nous ferons uoir, parlants des poiſſons d'eau doulce, au chapitre de Claria. Ceſte Galee eſt differente a la muſtelle ſuſdicte, d'autant qu'elle eſt cõmuneement plus petite, n'excedant point la longueur d'un pied & demy: & qu'eſtant petite, eſt plus blanche: mais creue en grãdeur, demẽt noiraſtre, & auſſi que ſa peau eſt polie, ayãt la teſte d'Anguille, mais plus platte: les yeulx larges, & un barbin deſſoubs le menton: les aelles des coſtez rondes, & encor deux deſſoubs le uentre en l'endroit des ouyes, qui ne ſont guere larges. L'aelle de ſa queue eſt molle, comme auſſi eſt celle de deſſus le doz, & celle de deſſoubs la queue. Luy ouurant le uentre, lon uoit la membrane qui entourne les tripes, nommee Peritoneon, *toute reluiſante en couleur d'argent: elle ha une ueſcie pour luy aider a nager, comme ont les autres poiſſons. Son anatomie interieure eſt comme celle des ſuſdicts poiſſons mols, & mange les petits poiſſons en la meſme maniere. Sa chair n'eſt guere entremeſlee d'eſpines. La ſuyuante figure le donnera mieulx a cognoiſtre.*

Galee que ie pense estre Claria marina.

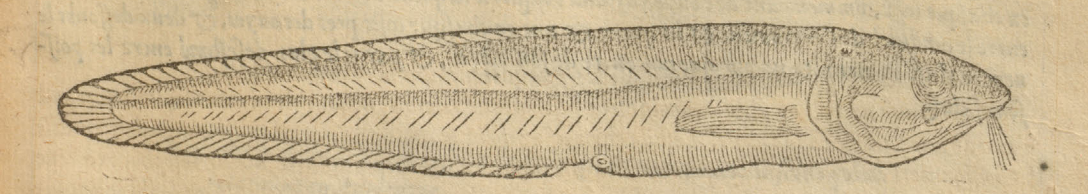


Autre poisson mol, espece d'Asellus, que quelques uns nomment Grillus.

Lon trouue un poisson assez commun en la pescherie de Romme, uenant de la mer Mediterranee, qui n'excede une paulme en longueur. Il est de chair assez delicate, que les prelats d'eglise ont en delices: mais les poissonniers en le uendant l'expriment de faulx nom, le nõmants un Congre. Messir Iosepho, excellent medecin, l'ayant mis en peincture, le pensoit estre Grillus des anciens : mais suiuant l'opinion de quelques autres, il me semble qu'il conuient mieulx a la description du Tragus des anciens, uoyant que Grillus & Conger sont une mesme chose. Il porte un toset de barbe, comme un bouc, & faisant comparaison du grand au petit, il est moult sẽblable au Glanis, c'est a dire, Silurus. Car auec ce qu'il est couuert d'une peau lisse & polie, comme une Anguille & Congre, les aelles de dessus le doz & qui luy entournent la queue, sont

moult noires, sans qu'il y ait aucune separation. Ceste enseigne monstre qu'il est different a touts autres du genre de ceulx qu'on nomme Aselli. *Il ha la langue petite : son cueur est en triangle, & rouge: son foye estendu dessus l'estomach. Le boyau uoisin a l'estomach, est tout enuironné de petits menuz intestins, qui sont en si grand nombre, & gresles, qu'on ne les sçauroit nombrer. Il uit de petits poissons, que lon peult facilement apperceuoir, luy regardant son estomach.*

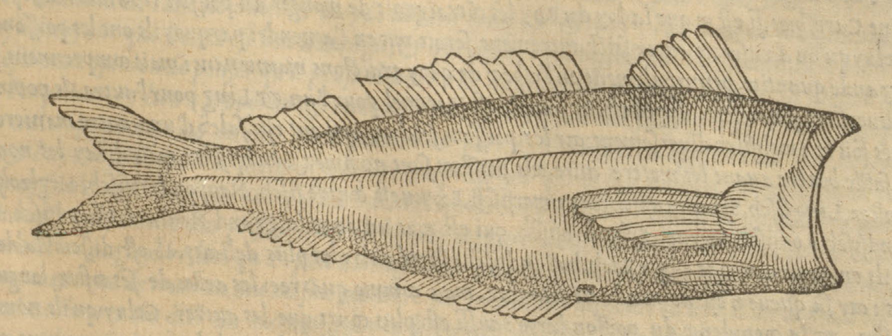
Espece d'Asellus, resemblant au Glanis, que quelques uns nomment Grillus, les autres Tragus.



Colfisch.

Il ny a Anglois, se meslant de uendre les poissons salez, qui ne sçache nommer un poisson (dont cy apres on uoira le pourtraict) Colfisch, qui est a dire Ichthycolla. Ie l'ay expressement uoulu pourtraire separeement, pource qu'il porte la queue fourchue, oultre la commune reigle de touts autres poissons de ceste espece qui l'ont ronde. Ie n'ay sceu pourquoy ils l'ont nommé Colfisch, n'estoit qu'ils feissent aussi de la colle de sa uescie: comme i'ay dict du poisson Antaceus, espece d'Isturgeon, qu'on pesche au Danube qu'ils nōment Hausen. Les Anglois l'apportent a Lōdres de celle partie de leur isle, qui regarde Holāde. Lon fait estime de ceulx qui sont grands, mais les petits sont desestimez pour estre de chair mal sauoureuse. Cestuy ha l'escaille plus large que pas un de touts autres: son dos est noir: le uentre est blanc. Il ha une ligne noire en chasque costé, commenceant de l'ouye, suyuant iusques a la queue: & trois aelles dessus le dos, & deux entre le conduict de l'excrement & la queue, & une en chasque costé pres des ouyes, & deux dessoubs le uentre. Il est en moindre ualeur, que nul autre de son espece, & par ce le plus desestimé entre les poissons salez.

Colfiſch, en Angleterre, duquel n'auons ueu la teſte: car auſſi eſt il apporté de dehors pays, ſalé, ſans aucune teſte.



Plusieurs poiſſons ſalez, de l'eſpece de ceulx qu'on nomme Aſelli, ſelon qu'on les trouue en Angleterre.

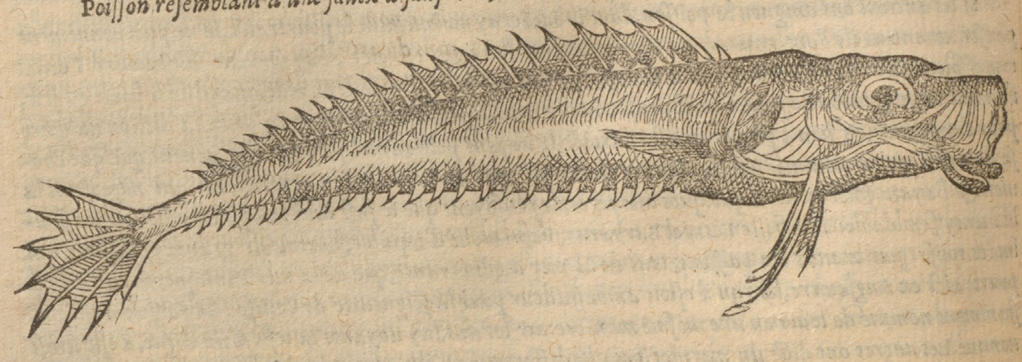
Les Anglois ont reuenu de beaucoup d'eſpeces de poiſſons ſalez, du genre des poiſſons nommez Aſelli, que les anciens n'ont pas congneu, que meſmes les Francois n'ont ouy parler : car Angleterre eſtant une iſle en la grand mer, & les hommes duicts a la marine, ſcachants le principal reuenu de l'iſle eſtre de la mer, tant pour le ſel, que pour le poiſſon, ils ſefforcent de ne le laiſſer perdre : qui eſt cauſe que pluſieurs

ſaddonnent uoluntiers aux peſcheries : & de faict, les animaulx terreſtres ne ſuffiroyent au peuple, ſil eſtoit libre de manger chair en touts temps. Quand ils furent deſmis de leur authorité propre, de n'auoir ieuſnes ne Careſmes, ſi eſt ce que la loy du Roy les cõtraignoit de manger du poiſſon trois iours la ſepmaine: & celuy qu'on accuſeroit auoir faict autrement, ſeroit mis en l'amende: parquoy ils ont les poiſſons ſalez en grande quantité, principalement en l'eſpece de quoy traictons maintenant: mais comprennent plusieurs diuerſitez ſoubs deux appellations: ſcauoir eſt Meruuel pour l'un, & Ling pour l'autre. Ils nomment quelques fois le Stochfiſch diuerſement: car les poiſſons ſeichez, qui ont eſté ſalez d'une autre maniere, & qui les faille battre auant les mettre cuire, tels poiſſons ſont nommez Stochfiſch : mais diray les noms en particulier, Lingfiſch, Schedlanfiſch, Bremmerfiſch, Ex uueſt contre fiſch, Neupoudertfiſch, Heglzolfiſch, Merlandfiſch, Rodfiſch, Meruel, Scharbroſiſch, qui eſt tout un auec le grand Neulzod, Iſlandfiſch, Haydoxe. Ils en nomment une eſpece Richthollandfiſch eſtimé entre les plus delicats. Il eſt diſſemblable aux autres : car ſa queue n'eſt ne ronde ne fourchee, mais comme quarree: les aelles de ſes coſtez longues & eſtroictes, & la corpulence du poiſſon large : auſſi eſt plus court que les autres. Celuy qu'ils nomment Heberdun, gaigna premierement ſon appellation en une uille d'Iſlande, & de la fut premierement apporté en Eſcoſſe, & depuis eſt paſſé en Angleterre, retenant ſon nom de la. Il eſt recommandé aux Anglois pour ſon bon gouſt : car il eſt plus tendre que les deſſuſdicts : auſſi eſt il plus large. Les aelles de ſes coſtez courtes, & eſtendues en large. Son dos eſt cendré, & ſon uentre blanc. Sa queue eſt fendue comme au Colfiſch : mais les fourcherons ne ſont du tout ſi eſtroicts: & les lignes de ſes coſtez ſe courbent plus en arc, que es autres.

Poisson Faulx.

Si les anciens ont congneu le poisson, dont ie bailleray maintenant le pourtraict, ie ne puis bonnement
penser comment ils l'ont nommé: & moy, le uoyant long & estroict, l'ay souuent souspeconné Tenia.
touteffois uoyant que Tenia est bon a manger, & que cestuy cy se resoult en colle, quand on le boult & frit,
i'ay osté toute opinion de penser qu'il peust obtenir telle appellation: parquoy ay prins la diction uulgaire
pour l'exprimer, & lieu a propos en cest endroict, le uoyant poisson mol, poly & long, tenant quelque cho-
se de ceulx qu'on nomme Aselli. Me trouuant au port de Tenedo, i'en apperceu un qui nageoit en la
mer: & l'ayant faict ueoir a quelques caloyeres, ils pensoyent que ce fust Anthias, qui touteffois ne me sem-
bla uray semblable. Monsieur Daniel Barbarus, Patriarche d'Aquilee, homme de grande erudition, qui
ha les naifs pourtraicts des poissons, tant de la mer Mediterrance, que de la mer Pontique, m'en bailla le
pourtraict en Angleterre, lors qu'il estoit ambassadeur pour la seigneurie de Venise. Ce poisson n'est con-
stamment nommé de touts en une mesme maniere: car les uns, luy uoyants la teste d'un dogue, a esté ainsi
nommé. Les autres ont dict un marmot, pour la difformité qu'il ha, luy uoyants la gueule ouuerte. On le
trouue quelque fois long comme une aulne, & large comme une paulme, ayant une aelle en chasque costé
pres des ouyes, & deux dessoubs le uentre: aussi est entourné d'aelles tout alentour du corps comme une
Sole, mais coché cõme une scie, dont il a esté nõmé une Faulx. I'ay opinion qu'il n'a esté cõgneu des anciẽs.

Poisson resemblant a une faulx a faucher, les autres le nomment un marmot & dogue.



Des poissons plats, qui ont espines.

Chap. XI.

Les Francois cognoissent plus d'especes des poissons plats, & qui sont separeement nommez de propre appellation uulgaire, que les anciens : car ils font double distinction en l'espece du Turbot, pource qu'ils en ont un autre moult uulgaire, nommee Barbue. Des Plies cognoissent quatre differences, & qu'on uoit iournellement par les marchez des uilles : car le Quarlet est cogneu & distingué de la Plie: & le Flez &

Fletelet, de la Limande. Puis ont encor difference en la Sole, d'auec un autre qui luy resemble, qu'ils nomment une Pole. Les Grecs ont comprins toutes ses especes, soubs le nom de Psetta: *& les Latins ont dit Passer, tellement que ce que les Grecs dient* Psettaceum, *les Latins dient* Passerium genus. *Ils ont esté nommez plats, pource qu'ils ne nagent en l'eau, a la maniere des autres : car ils uont d'un costé bisclant des yeulx, lesquels, combien qu'ils en ayent deux, toutesfois ils sont tout d'un costé par le dessus. L'experience de ce qui a esté en doubte, a sçauoir, si les poissons plats frayent le masle auec la femelle se peuuent uerifier, de ce qu'on en trouue auoir laictances, & les autres estre pleins d'oeufs. Toutes especes de poissons plats uiuent au riuage, &, comme dit Columelle, en pais limonneux. Ils ont eu bruit des anciens d'estre delectables a manger, & de bon nourrissemét: parquoy ont esté surnommez des medecins, poissons de chair molle. Comme il appert par les mots de Galien & Aetius. Il y en a qui trouuent difficulté en ce que Galié s'esmerueilloit de Phylotimus, ayant escript un liure Des Aliments: toutesfois n'auoit nombré la Sole au nombres des poissons de chair molle, non plus que le Scarus au nombre des saxatiles. Mais pour esclarcir ce passage, encor que la Sole soit de chair durette, si est ce qu'on la comprend au nombre des poissons plats, qui sont de chair molle: cecy apert, par ce que Galien en expose luymesme en ceste maniere:* Nisi, *dit il,* passeris nomine Soleam intelligat (similes enim quodammodo inter se sunt Passer & Solea) non tamen eiusdem sunt speciei. Solea enim mollior, & cibo suauior, ac in totum præstantior, quàm Passer. *Et a fin de ne repeter une mesme chose plusieurs fois, ils n'ont point de petits intestins nommez* Apophyses, *sur le boyau uoisin a l'estomach, comme ont les autres poissons, toutesfois qu'ils sont couuers d'escaille. Leur cueur est rouge, & eminent par l'un des costez, en maniere de bosse, ayant dessoubs soy comme une charnure quarree noire, & au dessus ha cóme une uescie moult petite, qui se remue auec luy, ainsi que fait*

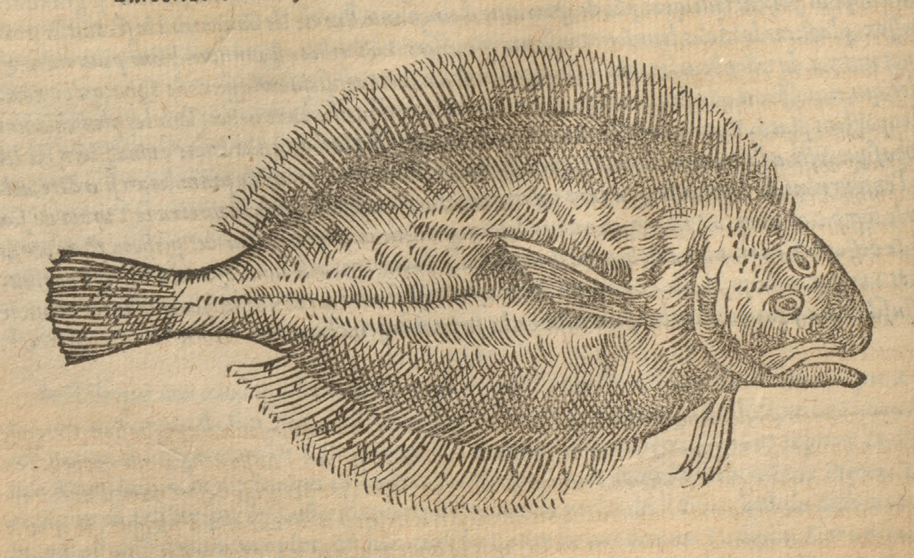
le poulmon es animaulx terrestres. Leur foye est assez large estendu dessus leur estomach, appuyé sur la superieure partie, & la vescie du fiel est attachee a l'extreme lopin. Leur rate est noire, mise dessoubs l'estomach. Leur estomach est large, & qui prend ses destours auec les intestins. Il n'ont les maschoires moult garnies de dents esleuees, mais ont seulement une aspreté sur les leures a l'entree de la bouche. Leur gosier s'estend en large, comme un iabol, qui n'est guere long. Et combien qu'ils ayent l'ouuerture de la bouche petite, toutesfois ils auallent les petits Chabres & Homars tous entiers: & quelques fois on leur trouue des Mousles, Flions, & autres poissons couuerts de coquilles dedens l'estomach. Et mesmemēt les plus petits mangent les petits Cancres, Telines, Creuettes, & autres qui ont l'escorce dure. La principale distinction qu'on peult obseruer en eulx, est que les uoyants estre touts plats, toutesfois ont la bouche situee de diuerse maniere. Car les mettant en mesme situation, & d'un mesme costé, on uoit quelques uns l'auoir uiree uers le costé dextre, & les autres a gauche. Mais nous le dirons plus a plain en leurs propres chapitres. Reste maintenant parler de chascun en particulier, commēceant par le Turbot, le plus grād de ceste espece.

Le Turbot.

Possible que tout ainsi que les Latins ont nommé le Turbot Rhombus, de diction Greque, a cause d'un rouable ou fourgon du four, c'est a dire, d'un bois faict de telle facon: aussi semble que les Frācois l'ont nommé Turbot, de la figure que les Latins dient Turbinata, Galien a expressement exprimé la diction Greque Rhombus, mais Aristote qui en auoit desia escript, l'auoit entendu soubs celle de Psetta. Lon trouue enseignes en Aristote, par lesquelles il apert qu'il a entendu parler du Turbot, soubs la diction Greque Psetta, qui est aussi cōmune aux plies: & par ainsi les Latins les ont nommé Passeres. Car mesmes Atheneus disoit que les Romains appelloyent Rhombum, le poisson que les Grecs disoyent Psettam. Les Italiens le

nomment aussi Rhombo. Les Turbots ne sont pas touts de mesme, car il deuiennent souuent si grands en
nostre Ocean, qu'ils poisent quelques fois, de quarante a cinquante liures. Ils obtiennent le second lieu en-
tre les poissons plats: car les Soles leur sont tousiours proposees. Le Turbot est couuert d'une peau ridee: &
en quelques uns y a de telles boucles, tant dessus, que dessoubs, tout ainsi qu'en l'espece de Raye, qu'on nom-
me Bouclee, qui toutesfois n'aduiẽt pas en touts, mais en biẽ peu d'iceulx. Les Turbots sont les plus charnuz
de touts les poissons plats. Encor que le Turbot nage en l'eau, de son plat & en trauers, toutesfois il ha les
aelles en chasque costé, a la maniere de ceulx qui nagent droict: aussi est garny de pinnules, c'est a dire, ael-
lettes, qui l'entournent de touts costez, ayant quatre ouyes en chasque costé. Qui mettra le Turbot de son
plat, pour le comparer auec la Plie, & que touts deux regardent contrement (car les poissons plats ont le
dessus & le dessoubs) lon trouuera la bouche du Turbot a dextre, & celle de la Plie a senestre. Lon trou-
ue quelques Turbots en la pescherie de Romme de menstrueuse facon: car ils ont les yeulx d'autre maniere
que le dessusdict. La figure du Turbot sera ueue en la suyuante peincture.

Turbot: Rhombus, *en Latin*: *un* Rhombo, *en Italien*: Psetta & Rhombus, en Grec.



La Barbue.

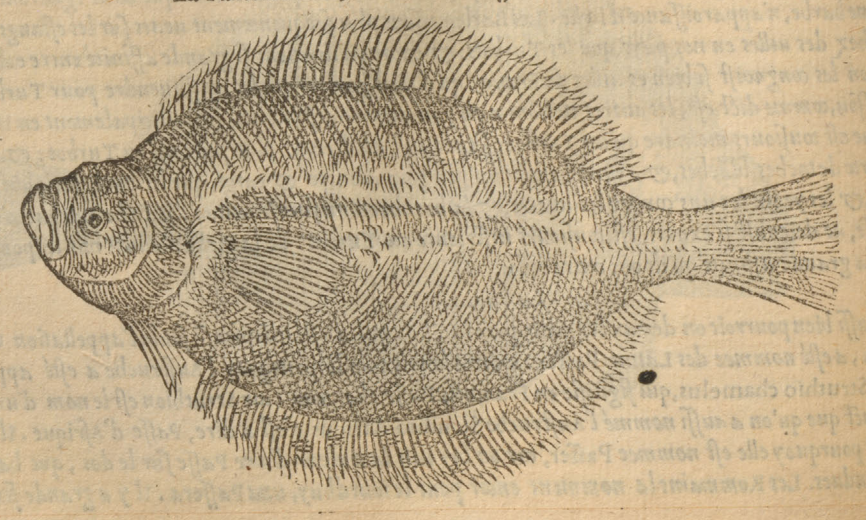
La Barbue ha si grande similitude auec le Turbot, qu'on ha peine de les sçauoir distinguer, tellement que les autres nations n'en font aucune difference. Qui chercheroit raison pour quoy nous l'auons ainsi nommee, ne sçauroit qu'en dire, sinon que cela est aduenu de quelque accident que nous ignorons: car elle n'ha ne barbe, n'apparoissance d'icelle. Les Barbues sont plus frequentement veues sur les estangs, par les marchez des villes en nos pays, que les Turbots: & encor qu'ils ayent si grande affinité entre eulx, si est ce qu'on les congnoist si bien es villes de France, qu'il n'est homme qui les puisse vendre pour Turbots: & toutesfois, comme dict est, les autres nations n'en font aucune distinction, & principalement en Italie. La Barbue est tousiours moindre qu'un Turbot: sa peau est cendree, & plus polie qu'au Turbot: & est aussi couuerte de taches blãches, & ayant la teste un peu plus alongee & large, que le Turbot. Ils ont mesmes aelles, & les yeulx les uns comme les autres, & la bouche en mesme situation. Mais la Barbue, n'estant si espoisse, ne de goust si exquis, est tousiours inferieure au Turbot: de laquelle n'auons mis le pourtraict, pour la grande affinité qu'ils ont entre eulx.

La Plie.

Aussi bien pourroit on demander pourquoy la Plie, qui a esté comprinse soubs l'appellation Grecque Psetta, a esté nommee des Latins Passer: comme lon demande pourquoy l'Austruche a esté appellee en Grec Struthio chamelus, qui signifie en Francois, Passe chameau: car Struthion est le nom d'une Passe: ioinct que qu'on a aussi nommé l'Austruche Struthio Africus, c'est a dire, Passe d'Afrique. Il est aisé a dire pourquoy elle est nommee Passer, car on luy voit la couleur d'une Passe sur le dos, qui ha les aelles estendues. Les Rommains la nomment encor pour le iourdhuy, una Passera. Il y a grande similitude

d'une Plie a un Quarlet: car touts deux ont taches iaulnes sur le dos, & sont de mesme couleur: mais ie bailleray premierement le pourtraict de la Plie, & consequemment du Quarlet: dont ferons ample description pour examiner la difference des deux.

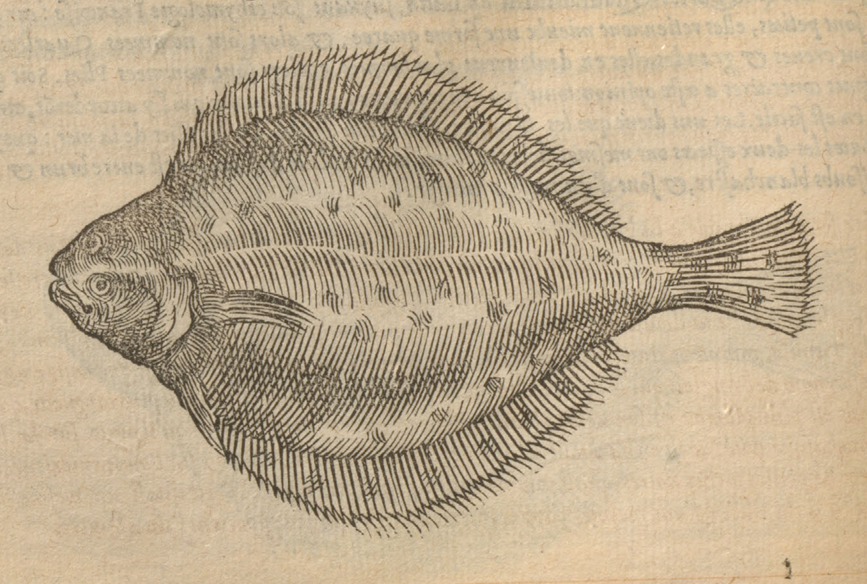
La Plie: Struthos, en Grec: una Passara, a Romme.



Le Quarlet.

I'ay nommé le Quarlet Quadratulum en Latin, ſuyuant ſon ethymologie Françoiſe : car quand les Plies ſont petites, elles retiennent mieulx une forme quaree, & alors ſont nommees Quarlets : mais quand ſont creues & grandes, elles en deuiennent plus longues, & lors ſont nommees Plies. Soit qu'il ſe trouue gents contraires a ceſte opinion: toutesfois i'en trouueray auſſi d'autres qui ſ'y accorderõt, car l'experience en eſt facile. Les uns dient que les Quarlets ſont d'eau doulce, & les Plies de la mer : quoy qu'il en ſoit, toutes les deux eſpeces ont meſmes taches iaulnes, ſur la couleur du dos, qui eſt entre brun & roux, & le deſſoubs blanchaſtre, & ſont d'un meſme manger.

Quarlet: en Latin, Quadratulus.



Le Fletelet & Helbut.

Quelque espece de poisson plat est nommé Fletelet, & qui est aussi bien pesché en la mer, comme en l'eau doulce, le trouuant nommé de nom diminutif d'un Flez: & toutesfois le uoyant plus espois & plus gros, il m'a semblé que c'estoit mal a propos. Quelques uns dient que les Anglois le nomment Helbut: mais noz Francois en congnoissent un autre pour Helbut. Il est estimé de meilleur manger que le Flez, car il retire mieulx au Turbot. On l'apporte quelques fois en Caresme, & est apresté en la maniere de touts autres poissons plats: mais pource qu'il nous est rarement apporté, nous l'auons d'autant en plus grande estimation.

Le Flez.

Le Flez seroit semblable a la Plie, n'estoit qu'il n'ha point de taches iaulnes semees dessus son dos tant comme la Plie & Quarlet: car s'il y en a quelques fois, cela luy aduient rarement. Il porte des tresses aspres dessus le dos, que la Plie, Quarlet, Turbot, Fletelet, Limande & Barbue n'ont aucunement. Les Flez sont poissons hantants l'eau doulce & salee: car on les trouue aussi uulgaires es uilles d'Angleterre, peschees en la Tamise, comme es riuieres de nostre France, situees pres de l'Ocean. Ie pẽse que nostre uulgaire a prins son nom de l'Anglois, qui le nomme Phlonder. Il est de corpulence un peu plus longuette, que la Plie. Son dos est plus plombé, & son uentre blanchastre: & oultre la tresse aspre qu'il porte sur la ligne qu'il ha en chasque costé, aussi en ha il tout a l'entour aux racines des aelles, & sur l'ouye exterieure, qui est piquottee de petites taches noires, quasi comme petites poinctes d'aguille. C'est quasi un mesme manger du Flez & de la Plie: & ont mesmes parties interieures, & qui se rapportent l'un a l'autre.

La Limande.

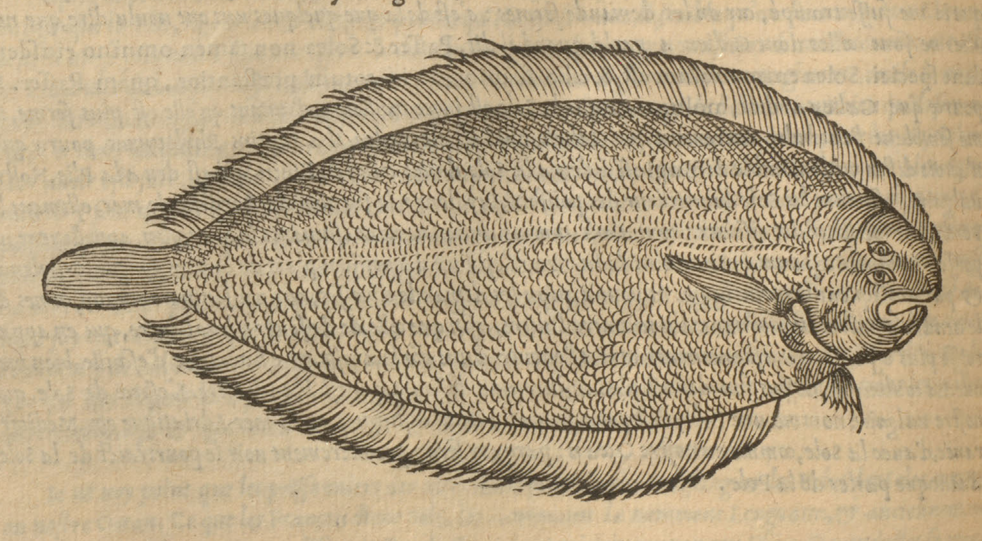
Apres la Sole, Pole, Turbot & Barbue, lon a accoustumé priser la Limande, l'estimant de meilleur manger que la Plie, Quarlet & Flez: & pource qu'elle est si tenue, il semble qu'on l'ait nommee Limande, tout ainsi comme lon fait une espece de douelles larges, ia dolees & accoustrees d'une dolouere: car telles Limandes de bois sont espece de merrain. Nous l'auons ueu aussi commun en Angleterre, ou ils le nomment Burtt, comme par deca. Ils en prennent grande quantité au riuage de l'Ocean, combien qu'ils soyent rares es mers Mediterranee, Adriatique, Pōtique & Tyrrhenee. On les pend au soleil pour les deseicher, sans auoir esté salez, puis les distribuant en liaces par douzaines, les enuoyent en Flandres & Almaigne: mais ils y sont nommez Stochfisch. La Limande se deseiche mieulx que ne font toutes autres manieres de poissons plats: i'entens pour estre trouuee de bon manger. Sa couleur est faulue, & est de plus longue corpulence que le Quarlet, mais plus ronde que le Flez. On la prend communeement auec des haims: aussi ha elle les dents plus longues, que nulle autre espece des poissons plats. Qui mettroit une Limande deuant soy en trauers, & que la queue fust a gauche, & le dos contre mont, & la teste a dextre, lon uoira l'ouuerture de la bouche contre bas. Elle ha apparence d'escailles, mais on ne la sçauroit escherder. La ligne qui luy depart les costez, se courbe en arc de demy cercle aupres des ouyes: au reste tient les aelles, ouyes, yeulx, teste & queue comme la Plie, & ha son anatomie de mesme.

La Sole.

Ie ne uoy point que les poissonniers des mers du Leuant sçachent distinguer les Poles des Soles, comme en nostre Ocean. Ce que les Francois dient Sole, les Rommains la nomment Lenguatta, & anciennement Lingulaca & Solea. Les Grecs disoyent Bugloſſon: les Veniciens prononcent Sfoia. Quand elles se trou-

uent en l'eau doulce, elles en deuiennent beaucoup plus grandes, plus grasses & plus delicates. Nostre maniere de parler est aussi chattoulleuse, que celle des anciens: car si i'eusse dict plus tendres, il eust semblé que ie me fusse trompé, car on les demande fermes : c'est de la que quelques uns ont uoulu dire, que noz Plies ne sont celles dont Galien a parlé, quand il dit, Passer & Solea non tamen omnino eiusdem sunt speciei. Solea enim mollior est, & cibo suauior, ac in totum præstantior, quàm Passer. Et pource que Galien a dict, mollior, & que la Sole est iugee meilleure, d'autant qu'elle est plus ferme, ils me semblent l'entendre autrement que Galien, qui l'estime tendre. Il a reprins Phylotymus, pource qu'il n'auoit distingué le uocable de Buglossũ deu a la Sole, dauec celuy de Psetta, qui est deu a la Plie. Nostre uulgaire, estimant la Sole le meilleur des poissons, luy donne le surnom de Perdrix de mer, estimant la Perdrix le meilleur des oiseaux : tout ainsi comme anciennement estimants le Francolin, appelloyent un poisson nommé Scepanus, le Francolin de la mer. C'est l'un des poissons plats de la plus longue corpulence, & par consequent le moins large. Et pource qu'on les demande espoisses, noz poissonniers ont coustumes de le uendre a paires, appliquants l'une contre l'autre, afin que celle de dessoubs esleue l'autre, qui en apparoisse plus espoisse. Elle est entournee tout a l'entour d'une molle areste, & est couuerte d'escaille bien menue. La couleur de dessus son dos est plus obscure que dessoubs, qui est blanchastre. L'espece de Sole, que nostre uulgaire nomme une Pole, n'est point si exactement distinguee en la mer Adriatique & Mediterranee, d'auec la Sole, comme en nostre Ocean : parquoy feray premierement uoir le pourtraict de la Sole, auant que parler de la Pole.

La Sole: Solea & Lingulaca, *en Latin:* Buglossa, *en Grec:* *Sfoia, a Venise:* Lenguattn, *a Romme.*



La Pole.

Pour prouuer qu'il y a euidente distinction entre la Pole & la Sole, il ne le fault prendre que a la bouche des deux. Car qui ordonnera l'un & l'aultre en mesme situation, ainsi que i'ay dict du Turbot & de la Plie, lon trouuera la bouche de la Pole a senestre, & celle de la Sole a dextre. Lon ne les distingue point en la grãdeur, car elles sont cõmunémẽt de mesme corpulence: hors mis que la Pole est plus trappe, & ha des petites dents. I'ay trouué quelques uns a Marseille, qui la nommoyent un Seruantin, a la difference d'une espece de Merlan blanc, qu'ils nomment un Capelan. Les poissonniers de Romme dient Vna Leugua: elle est moins estimee que la Sole. Il y a une autre espece de Sole, dont les anciens ont faict speciale mention: les Grecs l'ont nõmee Tænia. Theodorus, tournant Aristote, a rẽdu Vitta. I'ay desia parlé d'un poisson plat, long & gresle, lors que d'escriuois le poisson Faulx, que i'eusse creu estre Tænia, n'estoit que le susdict ne uault rien a manger: mais les autheurs ueulent que Tænia soit poisson delicat. Parquoy, scachant qu'il y a une espece de Sole assez commune en la poissonnerie de Romme, differente a la Sole & Pole, que les habitants nomment Sfoia ou Sfoglia, ie l'ay prinse pour Tænia. Ia auons dict des poissons plats iusques icy: nous dirons des larges es suyuants chapitres.

De quelques autres poissons differens des larges, que les Grecs ont nommé Anthies. Chap. XII.

Combien que par cy deuant nous uous ayons ia faict entendre, qu'il y a difference entre les poissons larges & les plats, & que les anciens Latins ont appellé les poissons plats, ceulx qui nagent d'autre ma-

niere que les communs : Toutesfois nous uous auons encor bien uoulu repeter en cest endroit, que combien que les plats poissons ayent le corps large, toutesfois il nagent ainsi droit en l'eaue, comme une main plōgee, qui auroit le poulse esleué contremont: Et ont ceste difference auec les larges, que les larges ont les yeulx de costé & d'autre de la teste: mais les plats les ont au dessus d'icelle. Ils furent nōmez Anthies, pour en specifier plusieurs especes: tout ainsi comme ce mot de Passer a esté baillé a diuerses especes de Plies : car les anciens y ont aussi comprins le Turbot. Tous ont plus grande distance deuers la queue, depuis le conduit de l'excrement, que deuers la teste. Parquoy nous specifirons ceulx, dont nous auons eu certaine cognoissance, commencant par nostre Doree.

La Doree.

L'Ocean nous rend un poisson, que le uulgaire Francois nomme Doree, different de l'Orade de Prouence & des anciens, de laquelle nous parlerons plus a plein au Chapitre des poissons saxatiles. Et tout ainsi comme l'Orade a prins son nom de ce qu'elle ha les sourcils dorez: aussi a prins nom ce poisson, de ce qu'il est doré par les deux costez. Elle porte une tache noire & ronde en chasque costé, qui est la raison, que les Italiens la nomment auiourdhuy Poisson de Sainct Pierre, pensans que c'est celuy duquel est parlé en l'escripture, dont Sainct Pierre osta le metal hors de la bouche par le commandement de nostre Seigneur, uoulant que les deux taches noires uiēnent de l'impression du bout de ses deux doigts encrez en sa chair. Le uulgaire Grec le nomme Christopsarō, ou pour la raison dicte cy dessus, ou pour autre. Ceux de Rōme l'appellēt Cotola, & ceulx de Marseille une Truege, cōme qui diroit une Truye, pource que c'est un poisson moult gourmand. Mais ceulx de Genes, le uoyants de forme ronde, en maniere de cercle, lont dict un Rotulo. Ceulx de Baionne & Bordeaux l'ont nommé un Iau ou un Coq. Si ie ne luy eusse trouué appellation

uulgaire en tant de lieux, & qu'il eust esté en ma liberté de luy en imposer un, ie l'eusse uoluntiers nommé Porc espi de mer. Car il ha des lõgs aguillons dessus le dos, quasi cõme un Porc espi, entre lesquels il y a cõme des soyes de cheual : qui a esté cause que ie l'ay quelquesfois soupsonné Equiselis, que les Grecs nomment Hippurus. Il est tout enuironné d'espines, tant dessus le dos, que entour les aelles de dessoubs le uentre. Sa queue n'est pas fourchee. La ligne qui luy depart les costez, est moult uoultee en arc. Il n'y a pas long temps, qu'elle n'estoit en aucune estimation a Romme : Mais quand les Cardinaulx Francois s'assemblerent a la mort du Pape Paul, leurs pouruoyeurs les encherissoyent l'un a l'enuie de l'autre, qui a esté chose nouuelle aux poissonniers Romains, & occasion de faire apporter de tels poissons plus que de coustume. Les Dorees de la Mer Adriaticque & Mediterranee sont de moindre corpulence, que celles qu'on pesche en l'Ocean. La Doree est poisson sans escailles, ayant le corps tenue & delié & large. Elle mange des autres poissons, aussi ha la bouche large, les yeulx moult grands, larges & caues: qui me fait penser, que possible pourroit estre de mesme ceulx, qui estoyent nõmez Euopes & Aulopes. & pour la uarieté des couleurs, qu'on trouue en diuerses especes, ont esté expressément nommez quelques uns Candidos, c'est a dire, Blancs, a raison qu'on les uoit argentez & reluysants comme argent: & a cause de la dorure, Auratas.

Doree, en France: Truege, *a Marseille:* Christopsaro, *en Grece:* Rotulo, *a Genes:* Poisson Sainct Pierre, *en Italie:* Vn Iau *ou un* Cocq, *a Baionne.*

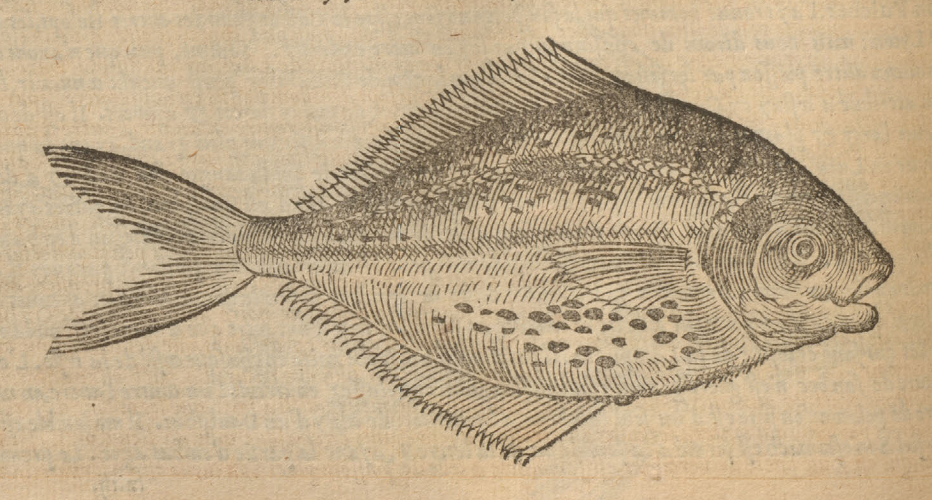


Callichthys, c'est a dire, Beau poisson.

I'ay trouué un poisson moult insigne, en la mer Tyrrhene frequent & commun a Romme, ou ils ne l'estiment quasi rien, nommé en uulgaire Fietola : mais si rare en nostre Ocean, que ie pense qu'on n'en pesche point en noz riuages. Sa couleur elegante, tachee d'or & d'argent, d'asur, & de bleu par les costez, m'a faict penser, que c'est luy que les anciens ont nommé Callichthys, c'est a dire Beau poisson, & en Latin Pulcher. I'ay trouué hommes qui le souspeconnoyent estre le Callionymus, les autres Helops, les autres Lycon : mais nous dirons de chascun a par soy en autre endroict. Somme, puis que n'auons onc ueu aucun autre poisson par les riuages des mers, a qui le nom de Callichthys peust mieulx conuenir, l'auons attribué a cestuy cy. Car ses costez sont argentez, marquez de taches dorees & asurees. Il est de corpulence large & platte comme la Bremme de mer : il deuient communément plus grand, ayant la queue tournee en Lune. Onc n'ay trouué poisson ayant ouyes & escailles, de qui la langue fust molle & a deliure, qu'en cestuy cy: car elle approche plus de celle d'un homme, que celle d'un Daulphin, ou autres ayants poulmons. Aussi est il seul que i'ay onc trouué sans aelles ou pinnes dessoubs le uêtre : toutesfois il en ha une a chasque costé. Il n'ha aucunes armures sur luy, dont il peust offenser les autres poissons : parquoy il est en tout doulx & sacré : car aussi n'ha il aucunes dents ne aguillons dessus le dos. Il n'auroit aucunes escailles, n'estoit qu'il en porte sur celle ligne courbee en ses costez tant d'une part que d'autre, resemblantes a celles qui sont es costez de la Lampugue. Il porte aussi une tache noire en chasque costé de la teste. L'ouuerture de son bec n'est guere grande : ses intestins sont entrelassez en circuit l'un contre l'autre, en maniere de peloton : son foye est d'un seul lambeau, a la maniere de celuy d'un Daulphin. Il me semble estre sans fiel. Son estomach est formé a la semblance de la lettre V, ayant la partie d'embas ague. Le premier

inteſtin, qui touche a l'eſtomach, eſt entournede ſi grande multitude de boyaulx, menuz comme cheueuls, qu'a peine les ſcauroit on nombrer: comme aduient auſſi au Thon, Pelamide *&* Macreau. *Le ſurplus ſe uoirra en ſon pourtraict.*

Callichthys, des Grecs: *Fietola*, des Romains.

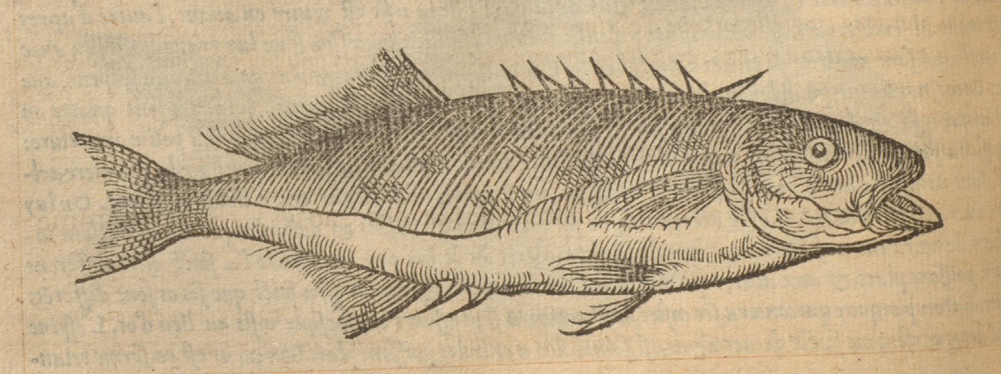


La Lampugue.

Il est encor trois especes de poissons larges, communs en la poissonnerie de Romme : mais rares ailleurs, excepté la Lampugue. Ils nomment l'un Stella, l'autre Lopida, qui sont nombrez entre les poissons delicieux, comme aussi est la Lampugue, qu'ils nomment Leczia ou Lecza, a la difference qui est entre Lasca & Lecza: car Leczia est celuy dont ie pretens maintenant parler, que ceulx de Marseille nomment Lampugue: ayant quelque peu de similitude auec la Pelamide & Thon : mais on l'apperceoit estre d'autre espece, luy uoyãt sa largeur, & estre tenue, & sa queue tournee en maniere de Lune: car elle est plus fourchue que es dessusdicts. Elle ha deux aelles dessus le dos, portant sept aguillons dessus en la premiere, separez l'un de l'autre, courts & forts, desquels celuy de la partie de la teste est retiré en auant, l'autre d'apres est molle. Il sembleroit que la Lampugue n'eust aucunes escailles: toutesfois si on luy gratte les costez auec l'ongle, qui sont madrez de taches noires, il en sortira quelques petites, resemblantes a celles du serpent, que les Grecs nomment pour le iourdhuy Dendrogailla, & les anciens Driinus. Ses ouyes sont quatre en chasque costé, & doubles. Son dos tire sur le noir, mais le uentre blanchist. Sa bouche ha petite ouuerture: aussi ha petites dents. On luy trouue deux aguillons entre le conduict de l'excrement & la premiere aelle, dont nature l'a armé pour sa defense. Ses costes sont separees d'une ligne noire uoultee en arc. On luy trouuera de particulier, que les extremitez de ses aelles, tant du dessus & dessoubs, que des costez, sont tachees de noir : car n'est hors de propos de luy considerer les os. car puis que nature l'a faict estre different aux poissons plats, & aux autres qui ont forme ronde auec longueur, aussi a faict que ses os sont differẽts aux autres: parquoy qui contera ses costes, luy trouuera sept espines en chasque coste au lieu d'os. L'espine du dos, qui est toute faicte de uertebres, est semblable a celle des poissons plats. Son cueur est en forme trian-

gulaire, enueloppé d'une membrane. Son foye est diuisé en deux lopins, qui entourne l'estomach, & l'embrasse moult fort. L'intestin ou boyau qui touche a l'estomach, nommé Pilotus, est entourné d'autres moindres, qui sont en si grande quantité, qu'on ne les sçauroit bõnement nombrer. Le reste de ses intestins n'ont que trois reuolutions en toutes entornures. Sa rate est au costé dextre. La Lampugue est un poisson estimé entre eulx de Marseille & Romme: aussi est il dedié pour les riches bourgeois & grãds seigneurs du pais.

Lampugue, a Marseille: Leczа, a Romme.



Des poissons qui sont de figure serpentine, c'est a dire, qui sont ronds & de forme longue. Chap. XIII.

La forme de poissons, que nous nombrerons en ce chapitre, est beaucoup differente aux dessusdicts, ueu qu'ils sont ronds auec longueur. C'est la raison pourquoy nous les auons nommez poissons de figure serpentine: car ils sont de la corpulence des serpens. Et si bien les serpens ont escaille, toutesfois les poissons de ceste figure n'en ont aucunes. En ce nombre seront comprins les Congres, qui sont les plus grãds de ceste espece: tellement qu'on les pourroit bien nombrer entre les poissons cetacees. Nous y mettrons la Murene, le Congre, le Sphyrene, l'Aguille, ou Orphie. Quant a la Lamproye, elle a ia esté descripte auec les Chiens de mer. Les Anguilles seront mises entre les poissons de riuiere en la fin de ce premier liure.

Le Serpent de mer.

Lon trouue un Serpent de mer, approchant de la forme d'un serpent terrestre, duquel Aristote a faict mention. Il est quelquesfois de trois couldees de long, & est aussi bon a manger comme un autre poisson: si est ce que les poissonniers en font mal leur profit: car le uulgaire le uoyant resembler a un serpent terrestre, en ha horreur, & n'en ueult manger. Il resembleroit a une Anguille ou Congre, n'estoit qu'il ha le bec long, encor plus que celuy de la Murene, ayant maintes petites dents en ses maschoueres. Ses yeulx ne sont guere grands. Sa peau est sans escailles, ayãt une areste le long du dos, comme une Anguille, Congre & Murene. Il est facile a escorcher. Son uentre, de blancheur, tire sur le rouge: mais le dos, sur le plomb. Il est

dangereux de manier de la main nue, quand il est uiuãt: car il mort, comme fait la Murene. Pline le nomme Draco marinus, qui, a l'imitation d'Aristote, dit, que quand on l'a pesché & iecté a bord sur le sablon, il n'arreste quasi rien a auoir creusé la terre de son bec, & eschapper des rets, & retourner en la mer. Il sentourne en circuit a la maniere des serpents terrestres. Le surplus se pourra comprendre de la suyuante peincture.

Ophis Thalattios, *en Grec*: Serpens marinus, *en Latin*: Draco marinus & Ophidion, *de Pline*: *Serpent de mer*, *en François*.



La Murene.

C'est merueille que la Murene soit si rare en noz riuages de l'Ocean, ueu qu'elle est si commune & frequente en la mer Tyrrhene & Adriatique. Elle seroit moult semblable au Congre & a l'Anguille, n'estoit qu'elle est de corpulence plus trappe, ayant le nez long, armé de dents longues & agues. Elle est de la grosseur d'une moyenne Anguille ou Congre: car les plus grosses Murenes ne uiennent iamais en comparaison de grosseur a une grosse Anguille ou Congre. Il est de deux couleurs de Murenes: toutes deux sont communément de couleur faulue, & sont mouchetees de taches iaulnes: mais le masle l'est moins, & quelques fois ne l'est point du tout. Il y a une enseigne en ce poisson, qu'on ne trouue point es autres, c'est qu'il n'y a aucunes aelles en chasque costé, non plus qu'en la Lamproye. Parquoy il nage au fond de la mer, en se trainant, a la mode des serpents, sur terre. Et si ha de tout temps esté bruit entre les gents, qu'il s'allie auec les serpents terrestres, & sort dehors pour frayer auec eulx. Elle ha un petit pertuis rond en chasque costé du col, par lequel reiecte l'eaue, qu'elle auoit attiré a ses ouyes, qui sont rouges, & cachees dessoubs sa peau, quatre en chasque costé. Il ne luy apparoist aucun rudiment de langue. Ses yeulx sont ronds, petits, de couleur ueronne. La prunelle est moult noire. Ses dents sont disposees par ordre dedens les maschoueres. Son gosier est large, qui commence incontinent des l'ouuerture de son bec, a l'entree duquel il ha des os, esquels sont attachez certains haims, qui supplient au default de la lãgue: car ils accrochent la uiande enuoyee en son estomach. Elle ha une uescie pleine de uent, estendue le long de l'espine du dos, qui luy sert a nager plus commodement. Son foye est roux, estendu en long, appuyé dessus l'estomach, auquel pend le fiel de couleur de ciel, en une petite uescie, qui n'est guere plus grosse qu'une moyenne noysille. Sa ratte est longuette, attachee a son estomach. Les espines de l'areste du dos sont moins frequẽtes, mais plus lõgues qu'en une Anguille.

Il y a diuerses muscles en trauers, qui regardent contremont par dedens sa chair, qui est tresblãche, trassee de conduicts obliques & trauers entre les muscles, comme en un Chien de mer, qui est suaue & delicate, mais ennuyeuse, a cause de plusieurs espines courtes & grossettes, qui sont ca & la dedens sa chair. Lors que Romme estoit en sa fleur, ceulx qui auoyent des uiuiers, s'efforcoyent d'y multiplier les poissons pour y auoir profit. Et pource que les Murenes leurs estoyent faciles a esleuer, lon trouue qu'elles estoyent communes au marché entre les poissonniers: aussi est ce que Galien disoit au liure des aliments, Murena, *dit il*, omnium ferè marinorum piscium minimo emitur. *I'ay desia faict apparoistre, que nostre Lamproye n'est pas* Murena. *Les pescheurs estants aduertiz du messaict de Murenes, scachant qu'elles se defendent de leurs dents, ne les osent empoigner de la main nue, mais ont des tenailles toutes prestes pour les empoigner sur le chinon du col, afin qu'ils leur froissent le bec, & leur rompent les reins: car elles sortiroyent du bateau, si elles n'auoyent l'espine du dos rompue.*

Myrenis, *en Grec*: Mure, *en François*.



Congre.

Nous uoyons les Congres en esté uenir de l'Ocean es uilles Mediterranees, de grosseur & longueur
excessiue : mais ceulx qu'on apporte en automne sont moindres, tellement qu'il y a quelques endroicts ou
on les nomme Anguilles de mer. On peult obseruer les Congres en blancs & noirs, tout ainsi qu'es Anguil-
les. Ceulx de Marseille le nomment un Fiela ou Fielaz : ceulx de Romme, qui en ont de la mer Tyrrhene, le
dient un Drongo ou Brongo. Il y a si grande affinité entre un ieune Congre & une Anguille, qu'il n'y a
poissonnier qui ne se trouue empesché a les distinguer: mais qui regardera les dents du Congre, les trouue-
ra disposees par ordre entour la maschouere, & courtes, quasi comme si la maschouere estoit cochee, au con-
traire de l'Anguille, qui les ha confuses tant dedens le palais, que es maschoueres. Touts Cõgres ont la peau
polie & sans escailles: la prunelle des yeulx est noire, entournee d'un cercle doré: leurs leures sont espoisses,
dont celle de dessus ha comme quelques rudiments de deux barbins, lesquels estants pressez entre deux
doigts, rendent quelque liqueur morueuse. L'ouuerture de leur bouche est grande, monstrant la langue
cochee comme celle d'une oye: le foye pallist tirant a celuy d'un bar : dont le senestre lopin est plus long que
le dextre. Son gosier est de moult grande ouuerture, comme aussi est l'estomach, depuis lequel, iusques au
conduict de l'excrement, n'y a qu'une simple reuolution des intestins. La maniere de pescher les Con-
gres est diuerse, selon diuers riuages : car les pescheurs de nostre Ocean, ayants enfilé des poissons en leurs
haims, & principalement ceulx qui sont nommez Exoceti, s'en uont uers quelques rochers, quand le flot
de la mer a passé, & la attachãts leurs cordes aux pierres, laissent leurs poissons & haims. La mer n'ar-
reste guere a s'en uenir, qui amene diuerses especes de Congres, & autres diuerses especes de poissons quand
& elle: lors les Congres, trouuants leur amorce, demeurent prins aux haims. Et quand le flot de la mer

sen est retourné, les pescheurs uont trouuer les Congres. I'ay recongneu mains poissons, en regardant souuent dedens leurs uentres, que ie n'eusse cherché en l'Ocean. Ils auallent les cancres de mer touts entiers, qui est la raison que les habitants d'Etolie les nomment en uulgaire Grec Cauorofas. *Galien au second liure des aliments, a nombre' les Congres entre les poissons de dure charnure : car il dit,* Congrum, Pagrum, Hamiam & Aquilam rectè duram carnem habentibus annumerauit Philotimus.

Congros, *en Grec*: Congre, *en Latin & Francois*: Drongo, *a Romme*: Fielaz, *a Marseille*: Cauorofas, *en uulgaire Grec.*



L'Aguille ou Orphie.

Les Orphies ou Aguilles de mer, ſont nommees a Genes Acuin, a la difference d'une eſpece de Chien de mer, nommee Acularo: ceulx de Grece dient Zarganes: & en Italie, Acuſigole. Les Grecs les ont nommees Ablenes & Velones, & anciennement Raphides. Elles ſont plus grandes en noz riuages, qu'es autres mers: mais elles ſont ſeulement ueues au printemps, & par ce qu'on les peſche rarement, auſſi ſont rarement ueues. Nous les auons d'un pied & demy de long, & de deux poulſes d'eſpoiſſeur, au contraire de celles de l'Adriatique, ou a peine paſſent la groſſeur d'un doigt. Quelques autheurs Latins l'ont nommee Aculeata. Elles ſont couuertes d'eſcailles deliees, ayants le dos ſi fort poly, qu'elles en ſont reluſantes, & que leur ſplendeur en redonde es yeulx comme l'argent poly. L'areſte de ſon dos eſt uerde, qui eſt une merque qui la fait eſtre congneue en pluſieurs lieux. Si on regarde ſes aelles exterieures, on les trouuera reſpondentes en nombre & forme a celles du Thon & Macreau: car il ha ſept pinnules ſeparees tant deſſus que deſſoubs: & en ha une plus grande deſſus le milieu du dos, & une autre deſſoubs, io ieignant con duict de l'excrement dur: plus une pres des ouyes, qui ſont quatre en chaſque coſté. Son bec eſt long, greſle & delié, & coché de petites dents. Son fiel eſt attaché au foye. Nous n'auons uſage que des freſches, au contraire des autres nations, qui les confient en ſaulmure, & les gardent ſalees. Mais lon en trouue de diuerſes manieres: parquoy parleray maintenant de celle de la mer Illyrique.

Lon trouue une autre maniere d'Aguille, reſemblante la deſſuſdicte, & laquelle lon congnoiſt eſtre d'autre eſpece a ce, qu'au lieu que la premiere ha des dents agues le long du bec, ceſte cy les ha ſeulement ioignant la langue, qui ſont mouſſes & groſſettes. Toutes deux ont quatre ouyes en chaſque coſté, ayãts les meſmes aelles, & la queue fourchue. Ceſte cy ne groſſiſt point au deſſus du doigt, & n'eſt plus longue

qu'un pied. Nous l'auons ueue pescher en l'isle qu'on nommoit anciennemẽt Phana, & maintenant Lissa, ioignant Esclauonnie: de laquelle, apres que les habitants en ont remply plusieurs caques, & les ont salees, ils les enuoyent en Italie par mer : & lors on ne les cuist point pour les manger, non plus que les Anchois. Quelque part qu'on pesche les Orphies, elles sont delicieuses.

Ablenis, Rhaphis & Belone, *des Grecs*: Acus & Aculeata, *des Latins*: Acuin, *a* Genes: Orphies, *a* Paris: Aguilles, *en* Francois: Zarganes, *en* Grec *uulgaire*: Agusigole, *en* Italie.

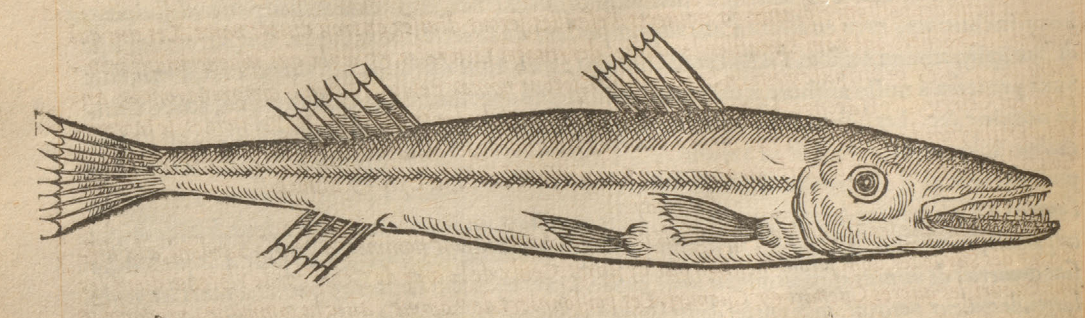


Les Sphyrenes.

Les hommes de Grece ont changé les noms des poissons, qu'on appelloit anciennement Sphyrænes, & les ont tournez en Luci marini, qui toutesfois est diction Italienne : car tels poissons resemblent aux Brochets d'eaue doulce, qui ont aussi nom Luczi, uenants du mot Latin Lucius. Mais pource que cecy sembleroit ambigu, si ie ne l'exposoye par le menu, diray que ce que nous nommons maintenant Merluz, ne conuient pas auec la uulgaire appellation Grecque Luczo marino : non plus que ce qu'ils nõment Luczo marino ne conuient auec nostre Merluz, qui est Asellus & Oniscus des anciens: ains auec la Sphyrene,

dont pretendons traicter presentement: car nous auons desia parlé du Merluz. Les hommes de Marseille les nomment Pes escomé, de la diction Latine Scalmus, d'autant qu'ils sont longs, ronds, & se terminent en poincte par les deux bouts, ainsi qu'un fuseau ou la cheuille d'un auiron, nommee en Latin Scalmus. Cela me mettoit en doubte, a sçauoir, si c'estoit point luy dont les autheurs ont entendu parler, descriuants Loxyrinchus: mais nous en dirons d'auantage en parlant du Brochet d'eaue doulce. Gaza, trouuant ceste diction Sphyræna en Aristote, l'a tournee Malleolus: mais Pline dit Sudis, escriuant en ceste maniere: Sunt præterea à nullo authore nominati, Sudis Latinè appellata, à Græcis Sphyræna, rostro similis nomine, &c. Les habitants de Metelin ont quelque peu changé son antique appellation: car ils prononcent Sphyrna: mais ceulx de la Smyrne, ville d'Asie, Zarganes, qui est nom deu a l'Aguille de mer. Lon peult obseruer, qu'il est de deux sortes de Sphyrenes, car lon en trouue l'une resembler au Trachurus: l'autre ha des lignes sur les costez en trauers, telles que dirons au Mormilus. Touts deux sont de longue corpulence, ayants une ligne longue en chasque costé, qui commence aux ouyes, & va finir a la queue. Elles sont couuertes de menues escailles comme une Lentille. Leurs testes sont longues & gresles, ayants les yeulx larges, de couleur veronne: aussi ont les dents longues, ordonnees le long des maschoueres: mais rares, comme en un Brochet de riuiere. Elles ont deux aelles ou pinnes dessus le dos, esloingnees l'une de l'autre, une en chasque costé: & la queue est quelque peu fourchue. Leur langue est aspre, couuerte de petites dents par le dessus. Leur cueur est longuet: le foye est appuyé sur l'estomach: & le boyau qui luy est prochain, est entourné de si grande multitude de menuz intestins, qu'il seroit quasi impossible de les nombrer. Le fiel est attaché ioignant le foye. Elles ont de particulier, que la maschoire d'embas est plus longue, qui surpasse celle de dessus.

Sphyræna, *des anciens Grecs:* Sudis, *en Latin:* les Grecs *en langue corrompue de l'*Italien, Luczo *marino: ceulx de* Metelin *la nomment* Sphyrna*: &* Pes *escomé, a* Marseille.



Des autres moindres poissons qui ont œufs, & sont couuerts d'escailles, diuisez en ceulx de riuages, de rochers, d'auec les autres, qui se tiennent en plaine campaigne de mer. Chap. XIIII.

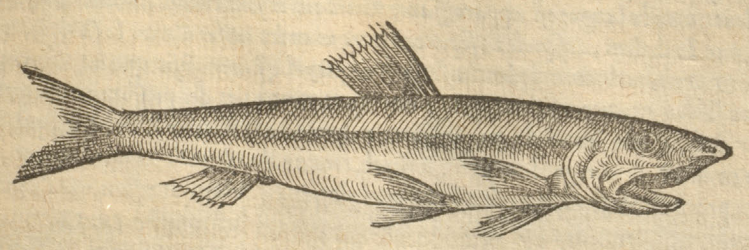
La reste des poissons espineux & couuerts d'escailles, seront diuisez en trois diuers noms. Les uns qui hantent les rochers ont nom Saxatiles, *les autres des riuages* Littorales, *& ceulx qui uiuent indifferemment ca & la, & principalement en la plaine mer, seront nõmez* Pelagici. *Esquels comprendront les* Anchois, *les* Celerins, *les* Harengs, *les* Longets *barbez, les* Dentaulx, *lee* Synagrides, *les* Pelamides, *le* Mormyrus, *l'*Erithrynus, *la* Saulpe, *le* Trachurus, *la* Doree, *l'*Hirundelle, *les* Milans *de mer, l'*Orphus, *le* Macreau, *le* Colias, *le* Lesard *de mer, le* Barbeau *de mer, les* Rougets *sans barbe, la* Lyre *&* Mullet.

*l'*Anchoy.

Les *poissons que les* Francois *&* Espagnols *nomment* Anchois, *sont nommez a* Venise Sardoni, *a la difference des* Sardelles, *dont ferons mention par cy apres.* Ceulx *de la coste de* Genes *& de* Florence, *dient les uns* Cueuri, *les autres* Cuenari *&* Cuenuri. Les *poissonniers de* Romme, *auec la commune, prononcent* Aliczi, *se resentants de la diction antique* Halecula. Ce *sont poissons qui ne deuiennent guere grands : qui toutesfois font bonne salure, & desquels la saulmure n'est inferieure au* Garum. *Il est rare d'en uoir qui soyent plus lõgs & gros que le doigt.* Le Harẽg, *le* Celerin, *& l'*Anchois *sont moult semblables l'un a l'autre.* Les Anchois *sont sans escailles, ayãts les ouyes de dehors moult larges. Ils uiuent de la fange de mer, & menu sablon agité des orages, ou bien eulx mesmes l'esmouuẽt de leur nez, tout ainsi comme les cannes & oyes de leur bec: dequoy on se peult asseurer, leur trouuant l'estomach remply.* Qui *mettra un* Anchois

à l'opposite de la clarté, encontre la ueue, le uoirra transparent, sinon a l'endroit de l'espine du doz, ou est contenu du sang: mais par le dehors en chasque costé lon y uoit une ligne argentee, qui luy prend depuis les ouyes iusques a la queue, laquelle il a fourchee, & une petite aelle dessus le doz. Il ha quatre pinnes dessoubz le uentre: car au lieu que plusieurs autres les ont aux costez, il les porte plus bas. Il ha la teste grosse pour la proportion de sa corpulence. Il est plus esmerueillable en luy, d'auoir si grãde ouuerture de bouche, tellement que le faisant baailler, lon diroit plustost estre d'un serpẽt, que d'un poisson. Dont me semble que les Grecs le nommerent anciennement Lycostomos, quasi comme qui diroit, bouche de loup, ou bien plus simplement en fut nommé Lupus. Il me semble estre sans langue, & n'auoir aucun rudiment d'icelle. Qui s'estudiera d'en obseruer des plus grãds, en trouuera qui approchẽt d'une paulme de long, & d'un poulse en grosseur, mais n'exceder telle mesure. Ceulx qui ont pensé, que leur fiel fust en la teste, se sont trõpez: mais iceluy estant excessiuemẽt amer, est espars en longueur, & confuz auec les boyaux. Et pource qu'il soste facilement auec la teste, iceulx ainsi tenants le corps d'une des mains, & arrachants la teste de l'autre, & quant & quant ostans les tripes attachees a la teste auec le fiel, puis apres salent le corps sans teste, qu'il nous enuoyent tels que nous uoyons, & que nous mangeons sans cuire. Ils reluisent comme de couleur d'argent, & principalement dessoubs le uentre: car le doz est approchãt de la couleur cerulee. Ses entrailles sont noires, mais la taye qui les entourne, nommee en Latin Peritonium, est moult blanche, au contraire de la Salpe, & plusieurs autres, qui l'ont plus noire que uelours. Elles ont enuiron uingt petits boyaulx, nommez Apophyses, attachez ioignants l'estomach. Les Anchois frais ne sont gueres souuent accoustrez, boulliz, mais friz ou grillez, sont trouuez de bon goust, & faciles a digerer.

Halecula, en Latin: Anchois, en Francois: Cueuneuri, a Genes: Cueuri, aux habitants de Porto Venere: & de le Specie: Sardoni, a Venise: Aliczi, a Romme.



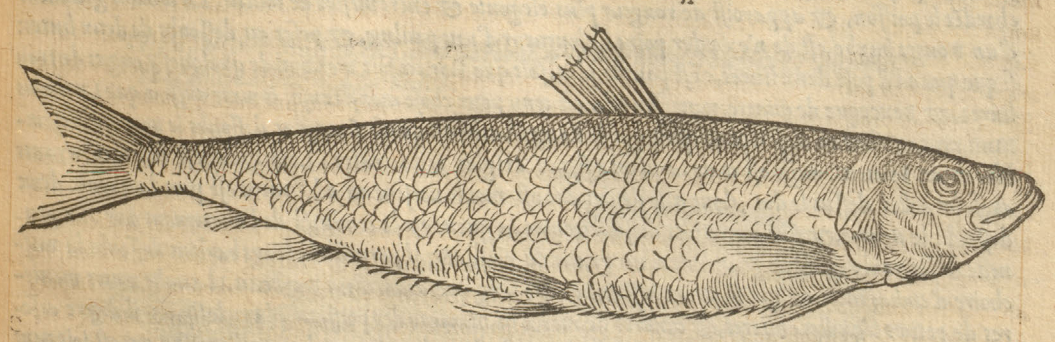
Les Sardines ou Celerins.

Les Francois habitants aux riuages de l'Ocean, ne congnoissent aucun poisson pour Sardine, s'il ne leur est apporté d'ailleurs desia salé: car ils changēt son nom, & pour Sardines les dient Celerins. Ie ne ueulx acorder, qu'on puisse trouuer autre difference entre les Sardines & Celerins, sinon que les Celerins sont peschez en l'Ocean, & sont plus grands, & les Sardines en la mediterranee, qui sont plus petites. Et tout ainsi comme il y a si grande similitude entre Boops & Mena, entre Erithrynus & Phagrus, entre Sparus & Aurata, entre Cantarus & Melanurus, entre Blennus ou Bulbus & Scorpena, entre le Flez & le Quarlet, entre la Barbue & la Limande, entre le Turbot & Fletelet, qu'on ne les peult bonnement distinguer: aussi les Celerins resembleroyent parfaictement aux Harengs, n'estoit qu'ils sont plus petits.

ils sont aussi communs aux Francois, comme les Sardines, couuers d'escailles largettes transparentes, & qui ne tiennent guere fort a la peau, nonplus qu'au Rouget barbé. Touts deux ont grande ouuerture de bouche, & sont sans dents: mais la langue est apparoissante. Leurs ouyes sont rondes, comme compassees en cercle, moult cochez par le dedens, desquels ils separent leurs uiandes utiles d'auec le sablon, tout ainsi comme les Cannes & Oyes, barbotants dedens la fange. Parquoy il est manifeste, que les Celerins & Harengs uiuent de menu sablon & autres saletez, que la mer agite, et non pas des poissons ou autres bestelettes uiuantes. Il est probable, que ce sont ceulx, que Aristote & Oppian ont nommé Chalcides, qui se remuēt tousiours de place en autre. Qui regarde en leur estomach, trouue de tels petis bagages de mer, que i'ay desia dict. Le boyau prochain de son estomach, est entourné de soixāte menuz intestins, que i'ay nommé ailleurs apophyses. Son foye est party en deux lopins, a l'un desquels le fiel est attaché. Les Celerins sont plus hastifs que les Harengs: car apres qu'ils faillent, lon commence a pescher les Harengs. Les Francois n'ont rien de plus insigne aux iours de ieusnes pour appaiser leur faim, que de l'usage des Harengs salez. Possible qu'on ne leur trouuera nom ancien mieux a propos, que de les mettre auec ceulx que les anciens ont nommé Chalcides: tellement que ie seroye d'opinion, que les Sardelles & Harengs obtinssent une mesme appellation antique. Ceulx qui pensent, qu'il n'y a aucuns Harengs en Italie, me semblent estre trompez, a l'experience de les auoir ueu uendre en Caresme es poissonneries de Romme. Mais estants meslez auec les Sardines, sont aussi nommez Sardoni, qui est appellation deue aux Celerins. Si donc il y a si grande affinité entre les Harengs & Celerins, ie ueulx qu'on les sache distinguer a une enseigne que ie bailleray. C'est que combien qu'on trouue une ligne aspre le long du uentre a tous deux, comme en la Pucelle & au Liparis, toutesfois celle du Celerin est plus aspre, que du Hareng. Dauantaige le Hareng est plus large

que le Celerin, qui est plus rond: toutesfois l'un & l'autre ont trente haims en l'areste de dessoubs le uentre. Nous ferons seulement ueoir le pourtraict d'un Celerin: car, comme auons dict, il y a si grande affinité entr'eulx, qu'il suffist bailler le pourtraict d'un Hareng.

Hareng, en Francois & Anglois: Sardonus, a Romme: espece de Chalcis.



Rouget barbé.

Ce poisson, que les Grecs nommoyent Trigla, a cause qu'il fait des oeufs trois fois l'an: les Rommains l'ont nommé du nom de leurs souliers qui auoyent nom Mulli, ayants prins l'occasion de ce que les Senateurs portoyent les mulles ou pantoufles de couleur rouge, telle

qu'on la ueoit en ce poisson. Qui le nommeroit en Francois un Mullet, failleroit grandement, car tel nom est deu au Cephalus: aussi est ce pour cela qu'on le nomme Surmulet. Nous les nommons Rougets barbez, a la difference des communs Rougets sans barbe. Lon congnoist peu de poissons qui soyent de la nature des Rougets barbez: car a peine luy trouue lon aucunes dents ne langue. Ses escailles sont quelque peu largettes, & qui s'en uont facilement pour peu qu'on les touche: lesquelles, encore qu'on les oste, toutesfois eschordēt le poisson, & apparoist de rougeur plus elegante & entremeslee de iaulne. La cōmune grandeur d'un Rouget barbé, est de n'exceder point la longueur d'une paulme, & peser au dessoubs de deux liures: si que quand il pese deux liures, c'est pour le plus: soit que Horace fait mention de quelques Rougets de trois liures, & Senecque de quatre: toutesfois cela est tenu pour chose monstreuse: comme aussi ce que Licinius Mutianus en Pline en a escript. N'estoit que le Rouget barbé est quasi cōme plat dessoubs le uentre, il resembleroit au Scaurus: aussi est ce de là qu'on a figuré Triglas trilaterales. Leur queue est fourchee, ayants aussi les aelles dessus le dos, dont celle de deuant est moult uoisine au col, l'autre est pres la queue: deux dessoubs le uentre, & une autre par dessoubs, entre la queue & le conduict de l'excrement dur. La prunelle de ses yeulx est de la grandeur d'un grain de eruum. Il porte deux longs barbins dessoubs la maschoire d'embas mols, & qui se plient aisément, plus long que ceulx d'un Barbeau. Il aualle toutes manieres de petites coquilles entieres, & cancres de mer, a la maniere des poissons plats, lesquels il digere aisément. Il n'ha pas grand fiel: & son foye est estendu le long du costé gauche: & l'intestin qui est ioignant l'estomach, est muny de plusieurs menuz boyaulx, que i'ay quelque fois nommez apophyses cæcos & appendices. Tout ainsi que les habitants des orees de Bretaigne, ayants prins des Rougets barbez, les enferment en pastez salez, cuicts & poyurez, pour les enuoyer au loing: Aussi ceulx de Venise, qui en prennent

grande quantité, les cuisent en saulse aigre, salee & poyuree, pour les conseruer, a fin d'auoir loisir de les uendre en leur uille. Galien en a faict expresse mention, telle qu'on pourra ueoir en son liure des aliments, que i'ay obmis, a cause de brieueté, & aussi qu'on en list beaucoup au neufiesme liure de Pline, & plusieurs autres autheurs. Tāt les anciens que modernes ont faict grand cas des Rougets barbez: car ils ont la chair ferme & dure, friable & maigre.

Trigla, *en Grec:* Mullus, *en Latin:* Barboni, *a Venise:* Rougets barbez *&* Surmulets, *en France:* Barbarins, *a* Bordeaux.

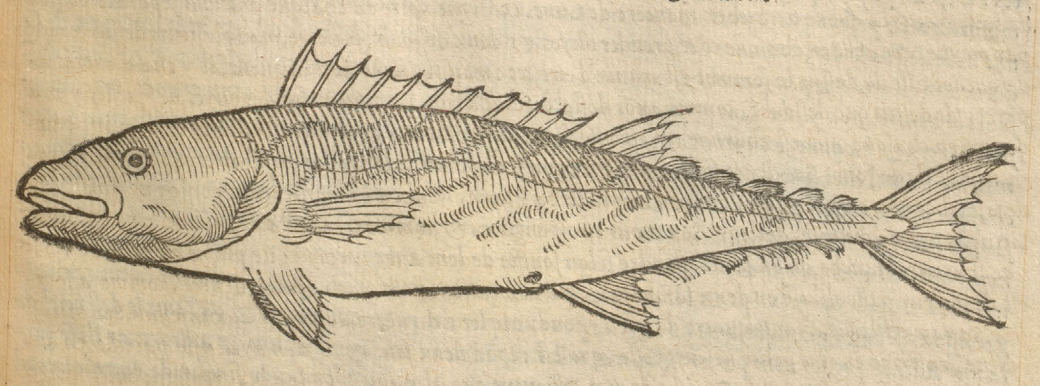


Pelamide.

Qui obseruera la Pelamide, le Macreau, & le Thon, les trouuera differents de leur naissance. Et si ie n'ay failly a les biẽ obseruer, i'ay trouué que les Pelamides sont d'autre espece que les petits Thõs. Lon uoit les Pelamides aussi communes en plusieurs uilles de la mer Tyrrhene, en Pont, Propontide, & Adriatique: comme a nous les Macreaux & Harengs, dont est merueille de n'en ueoir aucunes, ne en Angleterre, ne en nostre riuaige, nonplus salees que fresches. Galien a dict, Pelamides sale conditæ laudatissimis salsamentis non cedunt. Les Pelamides reluisent comme argent bruni, qui sont couuertes d'escailles moult deliees, ayants la queue tournee en maniere de Lune: une ligne noire en chasque costé, qui separe le poisson par moytié. Vne aelle en chasque costé pres des ouyes, & deux dessoubz le uẽtre, mais plusieurs dessus le doz: desquelles celle de dessus le sommet est munie d'arestes: mais suyuant uers la queue, il y en a d'autres separees tãt dessus que dessoubz, comme auõs desia dict au Thon. La couuerture des ouyes, desquelles y en a quatre en chasque costé, est charnue & espoisse, cõme aussi est l'une & l'autre maschoire, & principalement celle de dessoubs. Ses dents sont agues & gresles, disposees le longs des maschoires. Sa langue est rude, attachee aux ouyes, & quelque peu large. Elle ha grands yeulx a la maniere du poisson nommé Melanurus, & de diuerses couleurs. Son cueur est spongieux & comme triangulaire, auquel est conioinct une charnure blanche, qu'on peult estendre si lon souffle dedens auec un tuyau de plume biẽ delié. Son foye est de couleur palle, diuisé en deux lambeaux, qui embrassent l'estomach, tant a dextre, comme a senestre. Sa rate est lõgue, ayants quatre doigts d'estendue le long du uẽtre, adioincte aux intestins. Son fiel est iaulne, enfermé en une petite uescie gresle, qui est replié deux fois: & si n'en ay ueu de pareille en aucun autre poisson, fors qu'en la Tenche de mer, tellement que celuy qui l'estẽdra, luy trouuera huict doigts

en longueur. Si quelqu'un ne ſcauroit que les Macreaux de l'Oçean creuſſent ſi grands, & qu'on luy en monſtraſt un, penſeroit que ce fuſt une Pelamide. Parquoy qui uouldra auoir une Pelamide en ſon idee, ſe propoſe un grand Macreau deuant les yeulx. Mais cel̃le figure te la repreſente au naturel.

Pelamis, en Grec & Latin: Palamida, en Italie & France.

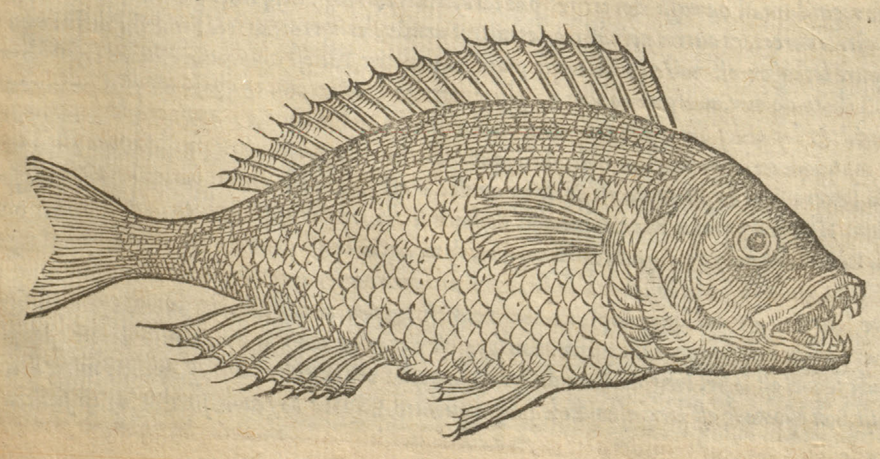


Dental.

Les mers de Leuant ont un poisson congneu a touts habitants, nommé un Dental : mais nous ne l'auons point ueu apporter prins en nostre Ocean. Or y a il deux poissons qui tiennent leur nom de leurs dents: car Cynedus est ainsi appellé, comme ayant les dents de Chien: & Dentalis, ayant grands dents: toutesfois c'est de la diction Grecque Synodous: combien que Ouide, parlant Latin, a proferé Synodontes. C'est un poisson quasi compassé en forme ronde, auec largeur, qui quelque fois pese six liures, mais les communs n'en pesent guere plus de trois ou quatre. Le Dental est nombré entre les poissons pelagics: il ha une aelle dessus le dos, continuee de uingt arestes, qui commencent de dessus le col, & uont finer pres de sa queue, qui est quelque peu fourchee en Lune: il en ha encor deux autres, une en chasque costé, & deux dessoubs le uentre. Ses yeulx sont presque semblables a ceulx du Melanurus, & ainsi grands. Ses escailles sont larges, & ha quatre ouyes en chasque costé, esquels on peult compter huict lignes comme en la Salpe: mais au Dental elles sont de diuerse couleur, de rouge paillé, obscurcies de noir. Il porte une autre ligne en chasque costé, qui n'est si fort courbee qu'es autres poissons. Il ha cinq longues dents en la maschoire de dessus, & huict en celle d'embas: le surplus de la maschoire au derriere est comme de petites dents. Les Albanois, uoulants auoir profit des poissons qu'ils peschent en leur riuage, apres qu'ils ont prins grande quantité des Dentaulx au printẽps, ils les coupent en deux parties en trauers, puis font boullir en eaue, uinaigre, espices, sel & safran, faisants de la gelee pour remplir des petits tonneaux, & passants le destroict de la mer Adriatique, les uont porter iusques es uilles maritimes d'Italie, en Anconne & ailleurs: car ils se gardent en leur entiere bonté, iusques au bout de quatre mois. Il y a moult grande similitude entre le Dental & la Dorade: mais qui leur regardera les ouyes exterieures, les pourra incontinent distinguer, a ce que le

Dẽtal les ha cochees & espineuses, & de couleur rouge, n'ayãt les sourcils iaulnes. Il retient son antique appellation celle part ou il est frequent : car il ha enseignes si apparentes, qu'on ne sçauroit faillir a le recongnoistre. Lon trouue plus souuent des grands Dentaulx que des petits: & a moy n'arriua onc d'en auoir ueu que des grands.

Dentalis & Synodontes, en Grec & Latin: ceulx de Marseille dient une Denté: & Dentale, en Italien.



Synagride.

Sans les paisants d'Orphu ie n'eusse eu esperance de congnoistre la Synagride, attendu que plusieurs pensent, que le Dental, qui est Synodontes, est un mesme poisson que la Synagride: mais, ayāt trouvé difference, ay ueu le Dental de corpulence plus ramassee, & la Synagride compassee en maniere de Carpe, en sorte, que pour sa longueur la Synagride apparoist plus espoisse que le Dental. Sa teste est comme doree, & quasi applatie & large: ses yeulx esleuez haults: son dos rend diversité de couleurs a celuy qui remue le poisson en le regardant. Il ha aussi des tresses par les escailles en long: desquelles les unes sont de couleur cerulee, les autres dorees, les autres noirastres, les autres uerdes, les autres meslees des dessusdicts: mais la ligne qui separe les costez est noire, & ne uarie point ses couleurs. Elle est couuerte d'escailles resemblantes a celles du Corbeau de mer, mais plus rondes & plus larges & plus tenues. Sa queue est plus fourchee que celle du Dental: & les aelles des costez plus en appointissant. L'espine de son dos est garnie de uingt arestes, qui est continuee en longueur, dont celles de deuant sont les plus fortes: celle du nombril, qui est entre le conduict de l'excrement & la queue, est fortifiee de dix arestes, dont les deux premiers du deuant sont forts aguillons. Il ha deux troux en chasque costé dessoubs le canton des yeulx. Ses dents sont longues comme celles du Dental, dont il y en a quatre principales, deux dessoubs & deux dessus, qui sont plus longues que les autres. Et quand il ha la bouche close, ses dents sont encrees les unes dedens les autres. Sa langue est blanchastre, longuette, & quelque peu platte. Son cueur est un peu au dessoubs des ouyes, ayant plusieurs angles, separé d'une membrane trauersante. Son foye est party en deux lopins, dont le dextre est le plus long, dessoubs lequel est le fiel long de deux doigts en sa uescie. Ses intestins iaulnissent, hors mis le droict, qui blanchist. Son estomach est long, estendu le long du uentre. Le petit boyau uoisin d'iceluy, est seulement

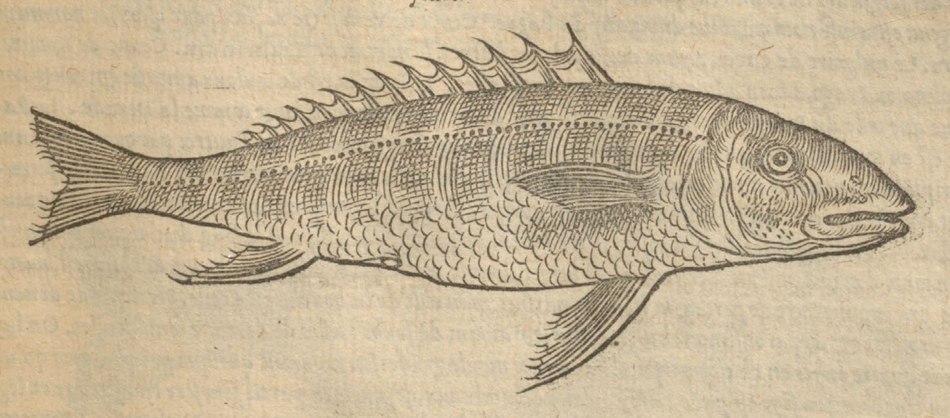
garny de trois deliez inteſtins, que i'ay nommé apophyſes. Sa rate eſt ronde, & groſſe comme une grene de geneure. On les prend a la ligne & a la traine, mais rarement en la naſſe. La uenteuſe ueſcie, qui eſt donnee aux poiſſons pour nager, eſt communeement toute entiere es autres poiſſons marins: mais la Synagride l'ha comme liee par le milieu, ainſi que uoyõs en la Carpe, & autres poiſſons de fleuue. Elle n'eſt de moins bon manger, que le Dental.

Mormylus.

Mormylus eſt rarement peſché es riuages de l'Ocean: parquoy nous eſt moins commun, que pas un des deſſuſdicts, & touteſfois eſt cõgneu de chaſque paiſant de Grece, & habitants des pais du Leuant. Poſſible que les anciens luy impoſerẽt tel nom, a cauſe des taches qu'il ha es coſtez, telles qu'on uoit deſſus le marbre: car auſſi bien dit on Marmor en Grec, comme en Latin, qui n'eſt diction trop eſlõgnee de Mormylus. Ouide a prononcé Mormyrem, & Theodorus Mormurum. Il retireroit quelque peu au Melanurus, n'eſtoit qu'il eſt de plus longue corpulence, & qu'il eſt taché de dix lignes en trauers, & auſſi que Melanurus ha les yeulx plus grands que luy. Sa teſte eſt proprement compaſſee, comme celle de l'Erithrynus: mais ſa corpulence approche de la grace d'une Mene. Le Mormylus apparoiſt ſi blanc, qu'il ſemble eſtre de couleur de laict: mais ſa teſte ſur tout reſplendiſt en argent poly. Il ha les leures charnues, & eſt couuert de menues eſcailles. Luy & Salpa ont en tiltre d'eſtre poiſſons peincts en couleur: car au lieu que la Salpe ha des lignes iaulnes droictes le long des coſtez, ceſtuy en ha douze obſcures, retirants ſur le noir & cendré, treſſees en trauers deſſus un tresblanc corps. Quand on luy ouure la bouche, la maſchouere de deſſus ſort comme d'un tuyau hors de la teſte, en laquelle il porte quelques dents diſpoſees par ordre, mais elles ſont beaucoup moindres. L'eſpine de deſſus ſon dos eſt garnie d'aguillons par le deuant, car ceulx de der-

viere ſont mouſſes. Sa queue eſt encor plus fourchee, & les aelles des coſtez ſe terminent en poincte. La ligne qui ſepare les coſtez, commence du coing des ouyes, & en ſe reflechiſſant en arc, ſuit comme celle de la bogue, & cõtinue iuſques a la queue. Ses yeulx ſont petits, ſituez bien pres du col, & ſa teſte eſt quelque peu eſtendue en long. Qui luy ouurira la bouche, uoirra ſortir deux petits oſſelets, un en chaſque coſté des maſchoires, & ſa langue eſtre blanche & courte. Son cueur eſt ſitué entre les aelles, qu'il ha deſſoubs le uentre. La taye ou pellicule qui couure les inteſtins, nommee peritoneū, eſt moult noire, comme auſſi eſt en la Salpe. Son foye eſt grandet, qui entourne l'eſtomach. Son inteſtin uoiſin a l'eſtomach, nommé Pylorus, eſt troué ſans apophyſes. Il n'ha que trois reuolutions des boyaux. Sa rate eſt petite & noire au coſté ſeneſtre. Il mange des Moulles, Telines, Conches, Creuettes, & tels autres petits poiſſons couuerts de coquilles, comme auſſi fait le Rouget, mais ils ſont differents, de ce que le Rouget, qui n'ha aucunes dents, les aualle entiers, & que Mormylus qui en ha, les caſſe auant les manger.

Mormylus.

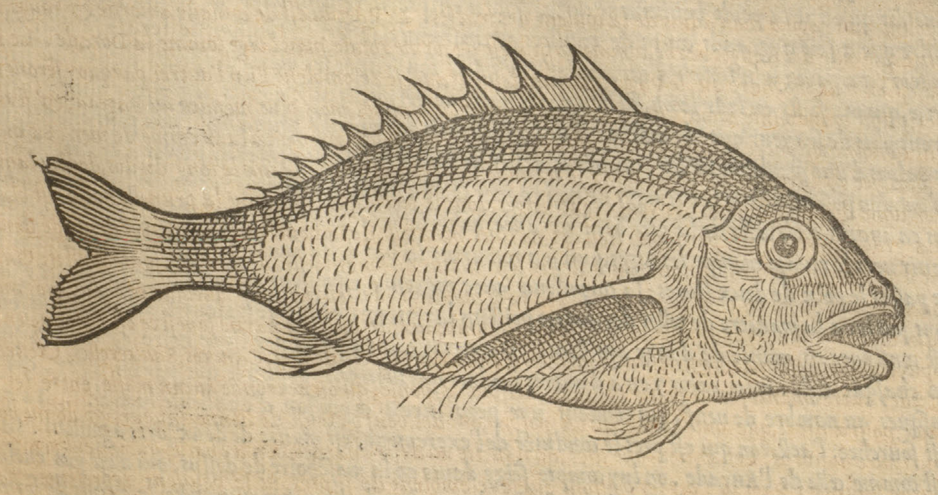


Pageau & Pagre, ou Frago.

Les Grecs ont nommé Erithrynus, le poisson rouge, que les Latins a leur imitation, ont appellé Rubellio, qui vault autant a dire, comme qui prononceroit Rouget : & toutesfois les Francois ont attribué ce tiltre a un autre, dont auons desia faict mention. Et pource qu'il y en a un autre de mesme couleur, nommé Pagre, auquel il resemble: ceulx de la mer Mediterranee le nomment Pageau, a la denomination des

pages des seigneurs de France;lesquels,tout ainsi comme quand ils sont petits,sont nommez Pageaux : aussi ce Pageau est ainsi nommé,cõme dimunutif du Pagre. Ceulx de Venise (ie ne scay pour quoy) le nomment Arboro. Le uulgaire de Grece, ayant mué quelques lettres, le nomment Lethrinum. Ceulx de Romme, Fragolino ou Frago,a mon aduis de la couleur des fraises. Le Pageau est de couleur amortie & rouge,non si uiue que celle du Rouget barbé,comme aussi n'est de forme ronde,mais large comme la Dorade. Le Pageau est en tout moindre que le Pager,mais au demourant se resemblent l'un l'autre: parquoy ferons une description conuenante a touts deux.Ils sont couuerts d'escailles,mais plus menues au Pageau, & fermement conioinctes entre elles.Leur teste est applatie par les costez,comme en la Bremme de mer. Sa queue est fourchee & large:les aelles des costez se terminent en poincte:il en ha une le long du dos,dedens laquelle lon conte douze aguillons. Ses yeulx sont larges,dont le cercle qui enuironne la prunelle noire, est blanc. Il ha grãde ouuerture de pertuis au lieu des narines:mais celle de la bouche est petite. Ses dents de deuant sont droictes & apparoissantes, huict.dessus,& autant dessoubs : celles de derriere sont mousses. On luy trouue quatre ouyes en chasque costé.Il ha la rate moult grãde:son cueur est quelque peu plus gros qu'un grain d'orobus:son foye est palle,party en moyẽs lambeaux,desquels la partie senestre est estendue en lõg, appuyé dessus l'estomach,& dessus lequel lon trouue des Cigales de mer,Cancres,Saulterelles, Creuettes, & telles autres manieres de petits poissons. Aristote a pensé, qu'on ne trouue aucun masle entre les Pageaux:pource dit il,que touts ceulx qu'on pesche,ont des oeufs. Il est de bonne saueur, & donne bonne nourriture au corps. Les anciens ont dict,qu'il incite au desir charnel.Ie n'ay baillé qu'un seul pourtraict pour le Pagre & Pageau : car les poissons qui se resemblent de si pres, ne se peuuent representer par le pourtraict.

Erythrinus, *en Grec*: Rubellio & Rubeo, *en Latin*: Pageau, *a Marseille*: Arboro, *a Venise*: Lethrynari, *en uulgaire Grec*.

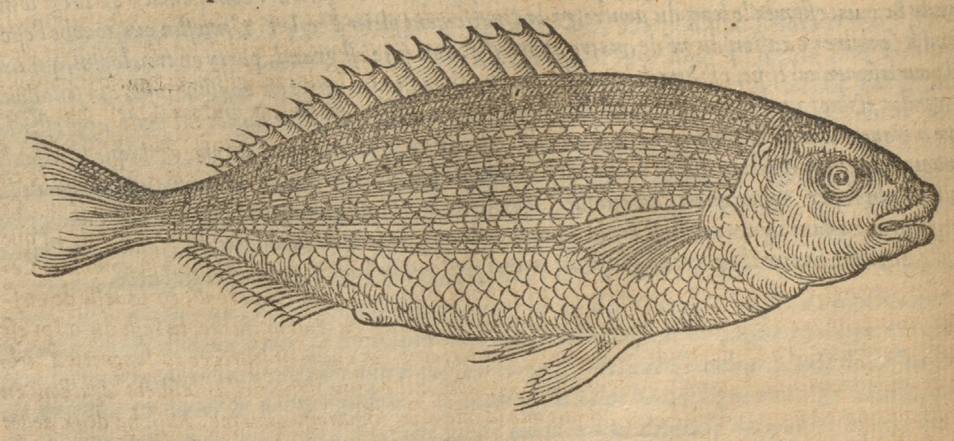


La Salpe.

Ceulx qui ont pensé que le Stoclzfisch des Alemans doit estre nommé Salpa, sont en erreur : car là ou Pline dit, qu'on ne la peult bonnement cuire, si elle n'est premierement batue de ferula, lon ne doibt entendre que ce soit a grands coups de maillets & marteaux de fer. Les bastons de ferula sont legiers & mollets, comparez a la nature d'un bourlet, desquels lon frappe les mains des petits enfants au pais de Grece, qui ont failly en leur lecon, au lieu de les batre de verges. Et eulx voyāts la grosseur d'un tel baston, en ont plus de frayeur que de mal: car il ne leur sçauroit faire moult grand mal, non plus que frappant les Salpes d'une ferule, on ne les sçauroit escacher ne meurdrir. Ie ne penseray parler a credit, asseurant qu'on n'en pesche aucunes es rivages de nostre mer Ocean, ne en Angleterre : & toutesfois sont si communes en aucuns endroicts de la mer Mediterranee, qu'on les voit sortir du profond a grands trouppes, & venir vers le rivage manger les Alges, puis s'en retourner là bas desia saoulez. A peine voira lon une Salpe passer le poix de deux livres : sa corpulence avec moyenne espoisseur est longue & large. Ses escailles sont faictes a la maniere de celles des autres poissons larges, & de diverse couleur. L'aelle de dessus son dos est continuee & munie de douze aguillons. D'avantage, la Salpe ha une ligne noire & droicte, qui est en chasque costé : mais encor y en a d'autres iaulnes qui viennent depuis le dos par les costez, qui sont iusques au nombre de neuf, qui rendent une peincture a ce poisson d'excellente beauté. Sa queue est fourchee: l'aelleron qui est pres le conduict de l'excrement, est munie de deux forts aguillons. Sa teste est comme celle de l'Aurade. on luy compte seize dents en la maschoire de dessus, qui n'est pas enchassee cōme es autres poissons, & dixhuict en celle d'embas. Sa bouche ha petite ouverture: le circuit de ses yeulx est iaulne, mais la prunelle en est noire. Le dedens de son ventre nommé peritoneum, est noir sur toute

autre noirſeur. Son cueur eſt triangle, ſeparé de la haye du uentre inferieur. Son eſtomach eſt large cõme
celuy du Scarus, eſtendu le long du uentre, & ordinairement plein d'herbes. L'inteſtin qui touche l'eſto-
mach, eſt ſeulement accompaigné de quatre apophyſes. Son foye eſt grand, party en trois lopins, qui tire
ſur le cendré, auquel le fiel eſt attaché au coſté dextre. Il ha quatre ouyes en chaſque coſté, qui ſont dou-
bles, & dix eſpines au lieu des coſtez, & uingt & quatre areſtes en l'eſpine du dos. Il fault appreſter la
Salpe a manger comme le Scarus, car ſa chair eſt molle, & reſpondente aux potirons, & laquelle il fault
beaucoup ſaler: car combien que la Salpe ſoit d'excellente beauté, toutesfois eſt de mauuais gouſt, qui ne la
ſcait bien appreſter. Encor qu'on l'ait eſcaillee, toutesfois elle ne laiſſe a retenir ſa couleur, & l'auoir plus
uiue qu'au parauant: parquoy il eſt facile a prouuer que ſa couleur ne uient pas des eſcailles, mais de la
peau de deſſoubs, comme il appert en pluſieurs autres poiſſons, au Pageau & au Rouget barbé.

Salpa, en Grec & Latin: Sarba, a Romme: Sopi, a Marseille.

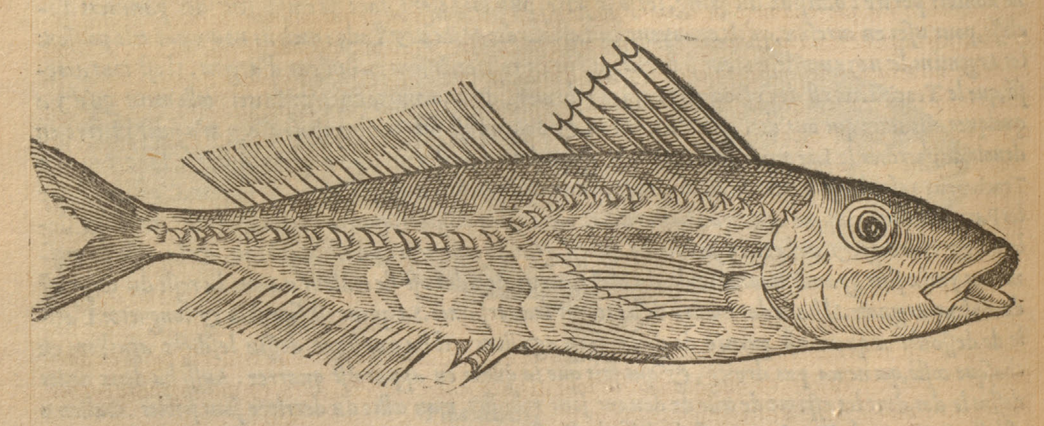


Trachurus.

Les Rommains, au lieu de dire Trachurum, prononcent un Suuaro, de diction quasi corrompue de Sauro, c'est a dire Lacerto: & mesmement ceulx de Marseille, qui nomment les petits un Egau ou un Coquin, appellent les grands un Suuereau, & ceulx de Venise un Suro. Lon n'a onc doubté de ce poisson, ueu qu'il est si bien marqué, qu'on ne peult ignorer son nom en celle part ou il est pesché: car il ha quarante

tablettes en chasque costé de la queue, aspres & piquantes: dont il en a prins son nom. Trachurus est a dire, ayant la queue aspre. Lon pesche moult grãde quantité de petits en la riue de Genes: & les habitants, ne uoulãts perdre l'occasion du gaing, les font frire, puis les salent, dont ils emplissent des panniers d'eclisse, pour user en caresme, qu'ils enuoyent en Lombardie, Milan & Lode: mais ils nomment tels poissons les Argentins, les uoyants de couleur si brunie, qu'ils en resplendissent en couleur d'argent. Il est tout arresté, que le Trachurus est de l'espece des Lesards de mer, qu'on nomme en Grec Sauri: tellement qu'il y a quelques autheurs qui ont dict, que Trachuron & Sauron est une mesme chose. Cecy m'a faict mettre en deuoir de chercher le Lacertus des Latins, & duquel nous parlerons plus a plein apres le Macreau. Ce Trachurus resemble propremẽt au Macreau, tãt en couleur, grãdeur, que figure & saueur. C'est de là que les Parisiens l'ont nommé Macreau bastard. Ses ouyes sont doubles, quatre en chasque costé, comme es Celerins & Harengs, & cachees en la bouche, qui est grande comme celle d'un Macreau, & la teste de mesme. Ses yeulx sont grands comme ceulx du Melanurus. Son dos est de couleur cianee: la reste du corps est de couleur argentee. Il ha le dos madré de bareures trauersaines. Sa queue est fourchee & longuette. L'aelle de dessoubs la queue est garnie de deux forts aguillons. Il ha une ligne dessus lesdicts aguillons en chasque costé, qui ne ua pas droict, & qui fait que la queue en apparoist quarree. Aussi ha deux aelles dessus le dos, dont les espines de celle de deuant sont robustes, mais celles du derriere sont foibles. Galien a esté d'opinion, que le Trachurus est de difficile digestion.

Trachurus, en Grec: Saro, à Venise: un Suuereau, a Marseille: un Sou, a Genes: Macreau Bastard, a Rouen & Paris.

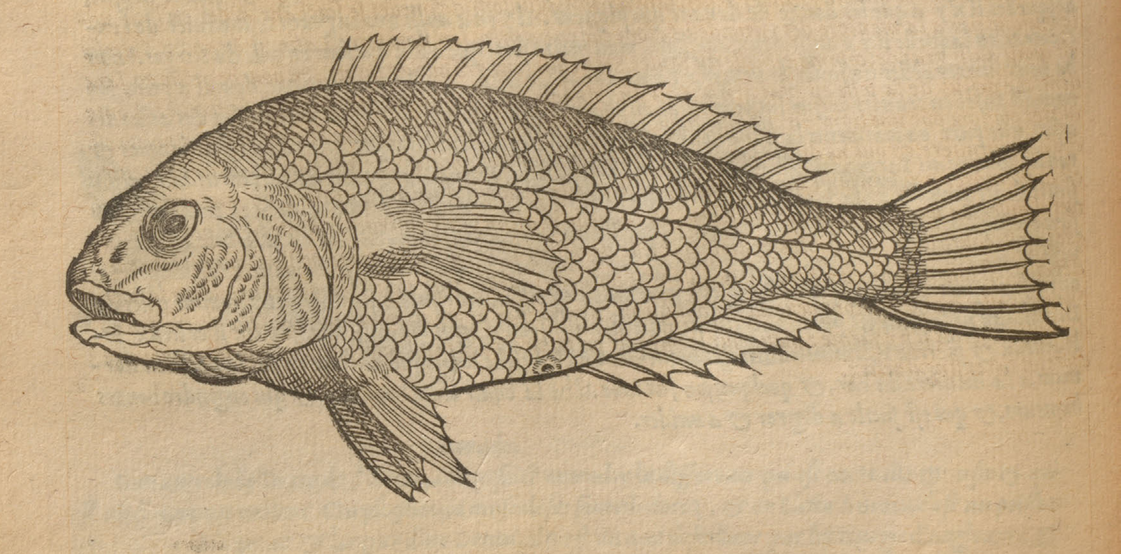


Dorade.

Parlants de la Doree de l'Ocean, auons faict entendre la difference qui est entre elle & ceste cy qui est ainsi nommee en Grec Chrysophris, a cause de ses sourcils dorez, & en Latin Aurata, c'est un poisson qui croist a la longueur & largeur d'un Dental. Il n'est du tout defaillant par les riuages d'Angleterre, &

de nos contrees: toutesfois il y est rarement pesché, au contraire de la mer Tyrrhene, Adriaticque & Propontique, ou il est iournellement ueu. L'aelle de son dos est continuee, munie de uingt & quatre arestes, desquelles il n'y a que les douze de deuant qui piquent. Il y en a aussi une ioignant le conduict de l'excrement, en laquelle il y a aussi deux aguillons, mais moins forts que ceulx qui sont en celle du Sargus. Encor ha deux autres aelles dessoubz le uentre, & une a chasque costé. La ligne ou marque, dont il a prins son nom, est posee en trauers dessus ses yeulx, une en chasque costé, & une tache noire au dessus des aelles des costez, celle part ou commence la ligne uoultee en arc, qui luy depart les costez. Ses dents sont longues & rondes, comme au Sargus, disposees par ordre en la maschoire, non pas larges comme au Scarus. Elle ha plusieurs dents mousses en la maschoire, correspondentes a celles que nous nommons dentes molares, qui sont encor plus larges que celles du Sargus: lesquelles quelques orfeures enchassent en anneaux, & par erreur les uendent pour crapodines. Sa queue est large, fourchee, & quasi cõpassee en maniere de Lune. Ses ouyes sont quatre en chasque costé, & ses leures moult espoisses. Ses escailles sont largettes, comme celles du Dental. On ne le sauroit particulierement nommer poisson Pelagic: car aussi bien se paist il es lieux sablonneux & pierreux, comme au riuage, auquel lieu on le pesche communément au tridẽt la nuict en dormant, a la maniere du bar, & quelquesfois sur iour. Il ha la chair blanche, dure, & qui engendre bonnes humeurs, & qui est facile a digerer & a uuider.

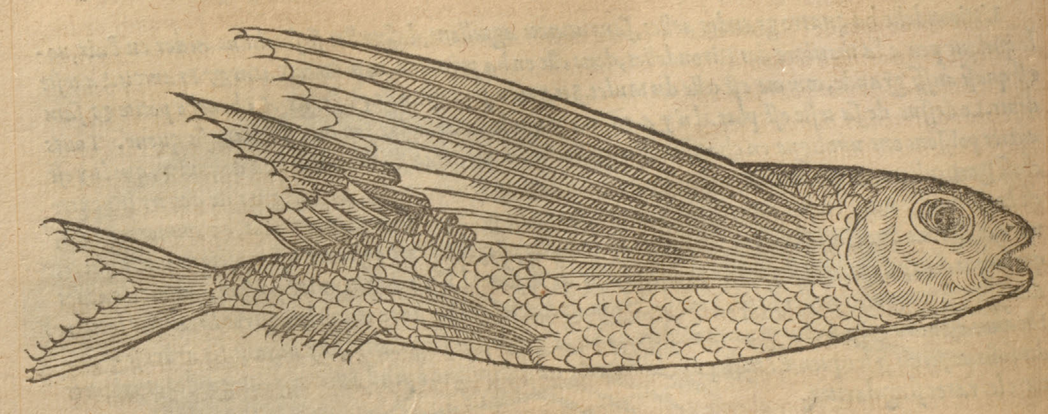
Chrysophris, *en Grec*: Aurata, *en Latin*: *une* Dorade, *a* Marseille.



Hirondelle de mer.

L'Hirondelle ha quatre grandes aelles, sans aucuns aguillons, desquelles se sçachant aider en l'air, uole quelque peu a la maniere des Hirondelles, dont elle en ha prins son nom Grec, Latin & Francois. Sa teste est quasi aussi grande, comme est celle du Mulet. Ses yeulx sont grands & larges . Sa bouche petite & sans dents. Le dessus de sa teste est plat. Il n'y a qu'une pinnule ou aelle sur son dos, ioignant sa queue. Touts autres poissons ont une ligne en chasque costé, dessus les aelles, mais l'Hirondelle l'ha dessoubz, qui luy est chose particuliere, & qui ne diuise pas le poisson en deux parties eguales: car celle part de deuers le uentre est la moindre. Peu s'en fault, que l'Hirõdelle ne soit de la grãdeur d'un moyen Mulet, & couuerte de mesmes escailles. Sa queue est fourchee & large, en laquelle chascun peult obseruer ceste enseigne particuliere, que la fourchure d'embas est plus grande, que celle de dessus. Il n'y a aucun autre poisson, qui ait les aelles des costez si longues: car elles surpassent oultre la queue, lesquelles auec toutes les autres tirent sur le noir. Elle nous est rare & peu congneue. Et n'estoit qu'on la garde par singularité, luy uoyant les aelles si grandes, elle ne seroit si frequente: mais pour le miracle en nature on la pend auec ce qu'on garde es cabinets entre les rares singularitez.

Chelidon, *en Grec*: Hirundo, *en Latin*: *Arondelle de mer, en* Françoys: *Landola, a* Marſeille.

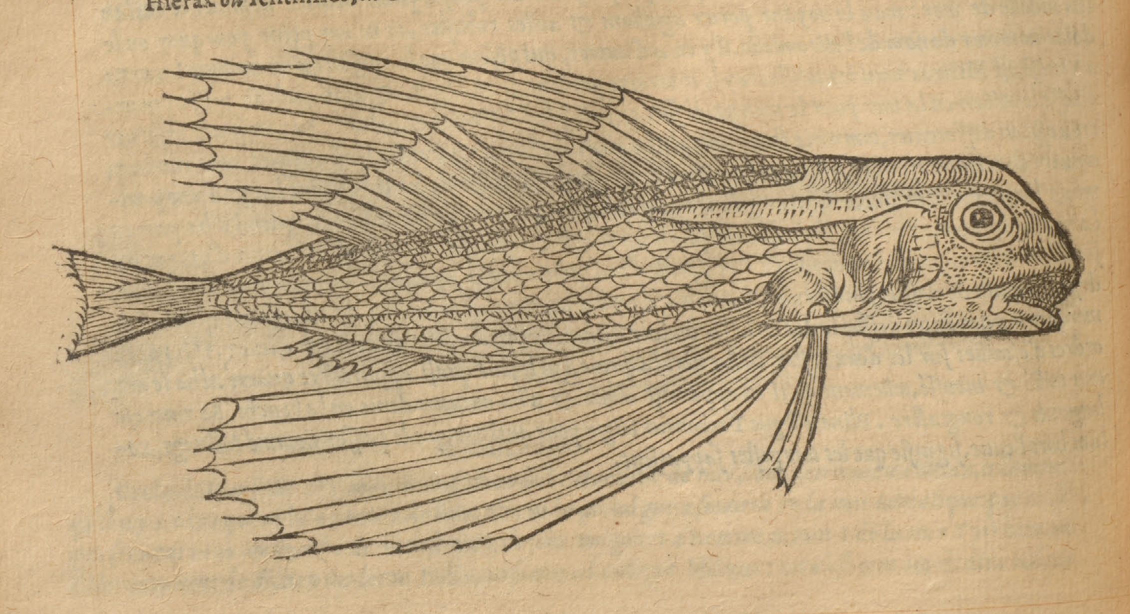


Milan de mer.

Ceulx de Marſeille abuſants de la diction de l'Hirondelle de mer, l'ont attribuee au Milan, tellement qu'il n'y a celuy qui ne la nomme Landola. On ne la prend guere ſouuent en la mer Adriatique: par ce eſt peu ſouuent ueue au marché de Veniſe: mais ils ſont uulgaires a Romme, uenants de la mer Tyrrhene, ou ils les nomment de diction moderne Nibio, conforme a l'antique Miluus: car c'eſt tout un de dire Nibius

en leur uulgaire, ou Miluus en Latin. Ie sçay que plusieurs ont pensé, qu'on deuroit nommer ce Milan Hirondelle de mer : mais le uoyant porter aguillons & aelles robustes, ie ne uoy point pourquoy on le doiue nommer de nom de l'Hirondelle. Il y en a d'autres, qui pẽsent que le poisson qu'on nomme Lucerna a Venise, est Miluus: mais ie monstreray le contraire parlant des Rougets. Quand quelque poisson pourchasse le Milan en la mer pour le manger, il sort en l'air pour se sauuer en uolant. Lon en peult obseruer trois especes differentes, comme ie feray uoir plus a plein en autre endroict. Il est longuet auec rondeur, couuert de menues escailles, telles que sont celles des serpents: ses aelles de ses costez sont larges d'une paulme, & longues tout autant, tellement qu'on le pourroit tout entourner de ses aelles : & quand il ha peur en la mer, il sort hors, & uole quelquesfois iusques a un traict d'arbaleste. Sa teste est entournee d'os, qui resemblent a un coqueluchon de moine, en laquelle il y a quatre longs aguillons regardants uers la queue, desquels ceulx de dessus sont fermes, mais ceulx d'embas peuuent estre haulsez & abaissez. Il est taché de merques uerdoyantes dessus le dos en la la couleur cianee. Ses yeulx sont grands & esleuez. Il ha deux ordres d'escailles sur les deux costez tirãts uers la queue, qui le font quasi apparoistre quarré. Il ha le nez tout taillé & moussé, tellement qu'il en apparoist camus: & n'ha aucunes dents en la bouche. Sa ratte est longuette & rougeastre. Pline allegue Trebonius Niger pour autheur, que le poisson nommé Miluago, uolant hors l'eaue, signifie que les tempestes sappaisent.

Hierax *ou* Ichthinos, *en Grec*: Miluus, *en Latin*: Nibio, *a Romme*: Landola, *a Marseille.*

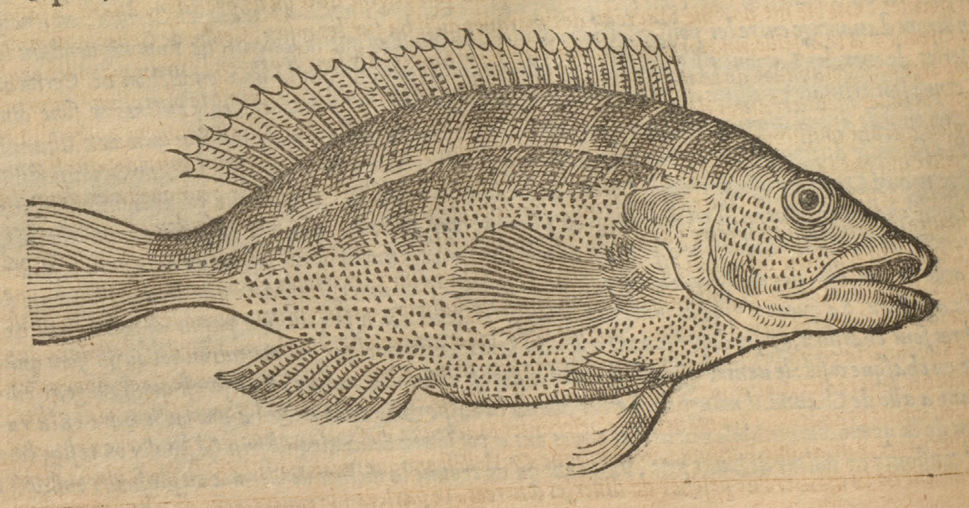


Orphus.

Il est un poisson de mer, que le vulgaire de Grece nomme diuersement: les uns Ropho, les autres Orphus, Cheluda, Acheluda & Petropsaro. Il n'est point pesché en nos riuages, & par ce n'ha aucun nom François. I'en uoy aucuns qui ont pensé que Cernua est diction Latine, signifiant la Grecque Orphus: & de faict là ou les anciens Grecs ont escript Orphus, ils ont quasi tousiours traduict Cernua: mais nous en dirons dauantage entre les poissons d'eaue doulce. Et combien que le vulgaire de Romme, uendant les Merles de mer, les Lagions & Canadelles, le nomment Cernua, & que la uoix ou diction de Cerna ou Cernua soit triuiale & usitee au marché des poissons, toutesfois c'est a tort: car eulxmesmes ne sont constants en telle appellation: & nomment aussi bien les Perches de mer, & ceulx qui sont nommez Chauni, de la susdicte diction de Cerna. Parquoy, uoyant qu'il n'y a aucun ancien qui face foy, que Orphus doiue estre tourné Cerna, & que ie trouue Cernua differēt aux dessusdicts, ie descriray premieremēt Orphus, & consequemment Cerna. Il est plus large & plat que long & rond: sa bouche est petite comme celle de la Bremme de mer: ses escailles sont aspres, & adioinctes au corps moult fort, quasi qu'on ne le peult escailler. L'aelle de son dos, des costez, du uentre & de la queue, est de diuerse couleur: celle du dos est garnie de dix aguillons. Sa queue n'est pas fourchee, ne aussi les aelles des costez ne sont pas en appointissant. Ses leures sont charnues, & ses dents comme celles du Scarus, mais quelque peu moindres. Ses ouyes sont quatre en chasque costé: le uentre blanchist, mais le dos est obscur en couleur. Sa teste est quasi rouge, resemblant a celle de Channa. Il mange des herbes comme la Salpe & le Sparus: & ha une tache noire en la racine de la queue comme Melanurus. Les Grecs ont ce poisson en delices, lequel fricassé, boully ou rosty, leur est tousiours en ualeur de hault pris. Puis donc qu'on trouue la diction de Cernua en plusieurs endroicts

des liures traduicts de Grec, tant en Galien, que de plusieurs autres, tournez pour la diction Orphus, *il me sembleroit mieulx a propos auoir laissé la diction Grecque, que de la tourner.*

Orphus, *en Grec & Latin:* Ropho, *en uulgaire Grec, &* Petropsaro & Cheluda *ou* Acheluda.



Macreau.

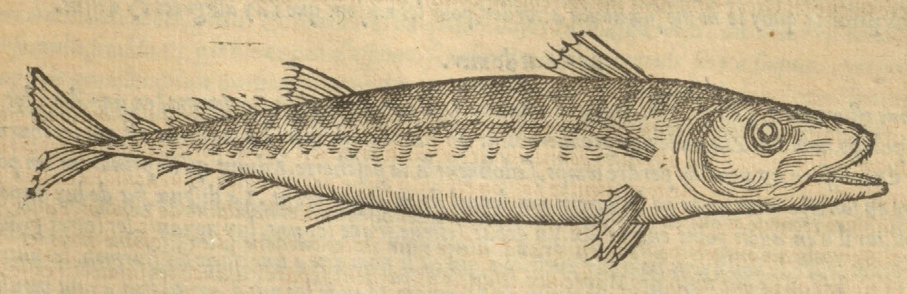
Lon ha couſtume de prendre les Macreaux en toutes mers, car auſſi ſont ils congneuz en tous lieux. Les Italiens & les Grecs ont retenu ſon nom ancien: mais les Francois dient Macreaux, qui eſt nom deshonneſte a la pronunciation, qui ſemble auoir prins ſon origine de ce qu'ils precedent auant la ſaiſon des pucelles. Ou biẽ fut nommé Macreau des marques qu'il ha ſur les coſtez. Ceulx de Genes le nommẽt un Oreol: & a Marſeille, un Horreau: en Angleterre, un Macrel. Ils ſont ſi gros en l'Ocean, qu'on les peult comparer aux Pelamides de la mer Mediterranee. C'eſt un des poiſſons frais, qui eſt le plus eſtimé au printemps es uilles mediterranees de noſtre France: car il eſt tendre & ſauoureux, ſil eſt deument appreſté. Les Anglois, qui ont couſtume de le boullir, & luy oſter la teſte & les inteſtins, le rendent inſipide, quaſi comme ceulx qui ont ia eſté ſalez. Mais nous au cõtraire, qui l'entournons de fenoil, de peur que la chaleur du feu ne luy deſeiche trop ſa chair, & ainſi cuict ſur la grille, n'ha afaire que d'eſtre ſeulement quelque peu eſchauffé, le rendons ſauoureux par deſſus touts autres. Il n'y a contree en toute la iuriſdiction des Grecs & Latins, qui n'uſe des ſalez, qui eſt auec double profict: car oſtans les trippes & ouyes, apres qu'ils les ont meſlees auec du ſel en un grand uaiſſeau, ils en font une ſaulmure, que les anciens nõmoyent Garũ, dont ils uſent iournellement es pais du Leuant, comme nous faiſons maintenant de la mouſtarde: c'eſt de la que l'iſle Scombraria en ha prins ſon appellation. Ie m'eſmerueilloye, pourquoy le uulgaire de Grece nomme certains petits Macreaux, Coliæ: ueu que Iœſius, ancien autheur, entend que les Macreaux ſoyent plus petits, & Coliæ plus grands. La maniere de peſcher les Macreaux en l'Ocean, eſt differente a celle de la mer Mediterranee, Adriatique, Pontique, Propontique & Helleſpontique: mais nous la deſcrirons plus a plein en parlant de la maniere de peſcher de diuerſes contrees. Ie parleray premierement de celle petite eſpece

de Macreau, que les Grecs nomment uulgairement Colias, auant que bailler le pourtraict du Macreau.

Colias.

Colias est une diction Grecque donnee pour exprimer le nom d'un oiseau, & si i'ay quelques fois eu opinion, que ce fust le Gay: ce a esté auec bonne apparẽce: car comme cest oiseau porte des madrures tãt asurees, uerdes, que d'autre couleur, tout ainsi ce poisson est aussi taché par les costez. Qui uouldra en uoir plus ample discours, regarde ce qui en est escript en mon liure des oiseaux. Les habitants de Lemnos, Tassos, Imbros & Samothrace ont tels poissons en grand usage: car ils les gardent salez, comme nous les Harengs. Et n'estoit qu'ils ont aussi des Macreaux, lesquels ils gardent separez d'auec les susdicts, i'eusse creu que ce eust esté tout un: toutesfois estants totalement semblables, i'ay mis toute la difference en la grãdeur, tellement que celle figure les represente tous deux.

Le Macreau: Macrel, en Anglois: a Genes, un Oreol: a Marseille, un Horreau.



Lesard de mer.

Quand nous auons faict mention du poisson nommé Macreau bastard, & en Latin & Grec Trachurus, nous auons dict que le uulgaire d'Italie le nomme uulgairement un Suro, de diction corrompue de Sauro, c'est a dire Lesard: mais maintenant ie mets ce chapitre a part, separé dudict Trachurus: pource que moy estāt a Genes, les pescheurs m'ont apporté une particuliere espece de Macreau, qui estoit finement uerd dessus le dos, & auoit le uentre madré, & qui ne croist iamais plus que le Colias, parquoy les ay estimez tous deux espece de Macreau. Au demeurant, quant est du Lesard, ie seroye d'opinion qu'il fust genre & non espece. Monsieur Gisbert d'Amsterdam, medecin a Romme, me monstra la figure d'un poisson, duquel la teste estoit comme d'un Lesard terrestre, & qui auoit des dents, & les escailles ainsi menues

comme celles d'un Lesard: & par cela il debatoit, que tel poisson est celuy que les anciens ont entendu pour Lacertus piscis: a quoy ie ne me suis voulu accorder, pour les raisons que i'ay alleguees cy dessus.

Barbeau de mer.

Nous estions encrez en un port dedens un nauire Venicien, nommé la Contarena, en une des isles de l'Archipelago, nommee Zia, ou ie vey premierement un Barbeau de mer. La coustume est que les churmes sortent du vaisseau, & pour ne perdre temps, s'adonnent a la pescherie. Aduint qu'ils prindrent un poisson rare en son espece: car encor ne l'auoyent veu, lequel ils m'apporterent. La dispute fut de luy imposer un nom, car il n'en auoit point entre eulx. Vn debat s'esleue, si que les uns, luy voyants les leures grãdes, & barbes es costez, le vouloyent nommer Porcelette, qui est le nom deu a une espece d'Esturgeon: les autres, luy voyants des lignes trauersaines, le nommoyent Mormoro. Mais ie les mis d'accord, leur ayant monstré qu'il estoit totalement semblable au Barbeau de riuiere: & alors le baptisasmes du nom de Barbeau de mer, & l'ay nommé en Latin Mystus marinus. C'est un poisson resemblant au Barbeau de riuiere, ayant ainsi le corsage de mesme, ou bien comme le Mormyrus. Il ha dix lignes noirettes trauersaines en chasque costé, assises sur une blancheur argentine. Les aelles de ses costez sont courtes & larges, comme au poisson nommé Fragus ou Pagus: celle du dos est cõtinuee de dix espines courtes & poignantes, comme en la Bremme de mer, autrement nommee Cantarus: celle qui est dessoubs la queue, est seulement fortifiee de deux aguillons. Sa teste est longue comme celle du Sphyræna & Barbeau de mer: ses yeulx sont petits, desquels le cercle est doré. Ses leures sont espoisses, molles & apparentes, comme en celles de l'Esturgeon. La maschoire de deuant ha seulemẽt quelque aspreté au lieu des dents. Ses barbes sont ioinctes a la maschoire

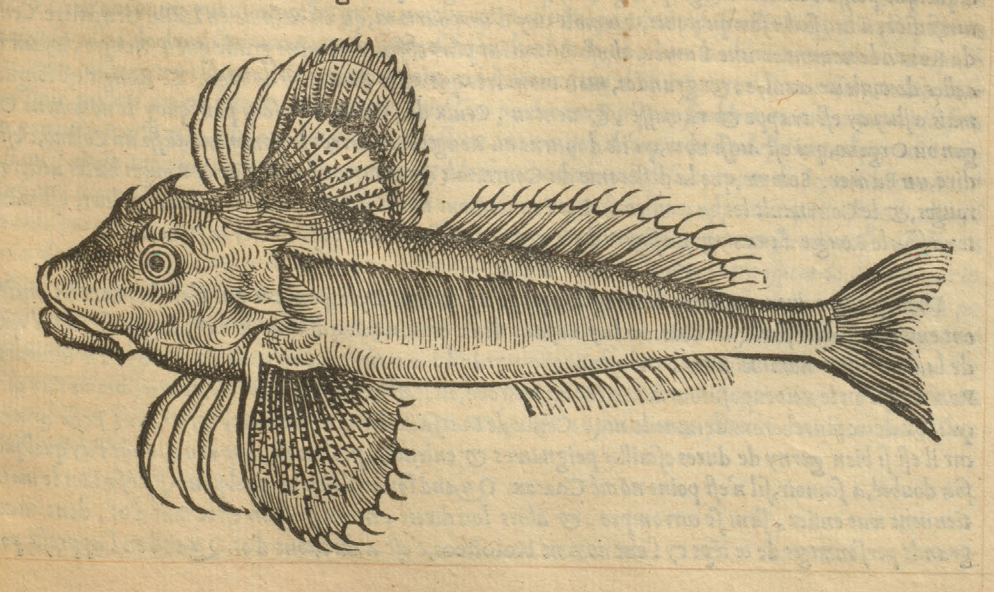
d'embas, d'une membrane deliee: mais les dents mousses sont cachees au derriere, qui sont disposees en diuers ordres, blanches, petites & courtes. Il ha quatre ouyes en chasque costé. Sa chair est moult sauoureuse, molle, friable, & garnie de peu d'espines: ses escailles tiennent moult fort a sa peau, qui sont beaucoup plus grandes qu'au Barbeau d'eaue doulce. Son estomach est longuet, dedens lequel lon trouue du sablon, des Conchules, Telines, Petoncles & Moules. Il n'ha aucuns intestins nommez apophyses.

Rouget.

Le poisson que nous nommons Rouget, estoit anciennement congneu dessoubs le nom Grec Coccyx, & en Latin Cuculus, comme qui diroit en Francois Cocu. A peine trouuera lon quelque autre poisson plus frequēt es poissonneries des uilles situees le long du riuage de l'Ocean, que nostre Rouget. Il est de la corpulence de celuy qu'on nomme Callionymus, resemblant aussi au Milan de mer. Ses aelles sont grandes, une en chasque costé, dont il a obtenu le surnom de uistesse. Numenius est autheur, que c'est un poisson rouge: aussi est ce de là, que nous le nommons Rouget. Pseusippus entend qu'il est semblable au Rouget barbé: & croy que c'est l'occasion pour quoy on l'a aussi nommé Trigola. Il est couuert de cuir dur comme parchemin, n'ayant aucunes escailles: aumoins s'il y en a, elles sont moult petites, seulement dessoubs le uentre: car au dos il n'y en a aucunes. Il ha deux aspretez d'espines dessus son dos, quasi comme si c'estoyent escailles appuyees l'une sur l'autre: entre lesquelles sont situees les deux aelles du dos, & desquelles l'une, qui est prochaine a la teste, est fortifiee de neuf aguillons: l'autre uoisine a la queue, n'en ha aucun. Lon trouue une particuliere marque en ce Rouget, qu'en chasque costé des grandes aelles a nager, il ha trois petites espines longuettes, separees, & rōdes, qui sont de la nature de l'aelle. Sa teste est comme d'os, & ridee;

en chasque costé de laquelle il y a un aguillon & quatre ouyes. Il n'ha aucunes dents: mais en ce default, il ha les maschoires rudes. Sa chair est dure & friable & blanche: pour laquelle occasion les Rommains l'ont nommé un Chappon Pesce Capone. Qui luy regardera souuent en l'estomach, luy trouuera des poissons couuerts de dure escaille, qu'il aualle touts entiers. Diphilus, faisant comparaison de ce poisson au Milan de mer, a dict, qu'il estoit plus tendre que l'autre: aussi est ce qu'ils s'entreresemblent de bien pres.

Coccyx, *en Grec*: Cuculus, *en Latin*: Rouget, *en Francois*: Lucerna, *a Venise*: Pesce Capone, *a Romme*: ceulx de Genes dient Organo.



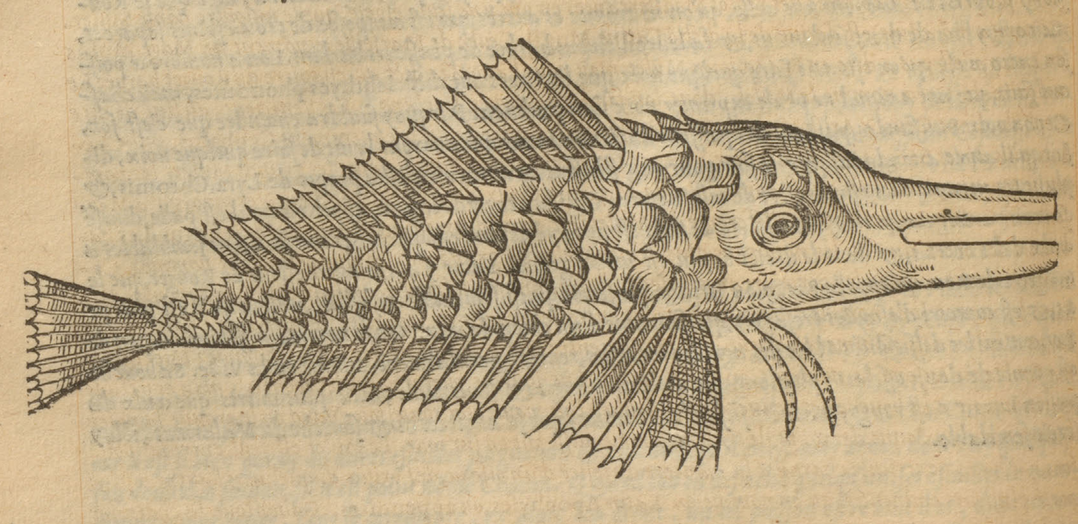
Les Grecs nommerent le Rouget Coccyx, pource qu'il fait quelque son qu'on oit exprimer Coqu. Il y a quelque poisson en nos riuages plus grands que le Rouget, qu'on a nommé Gournault: que ie pense estre ainsi dict, a cause du son qu'il fait, comme le cry d'un pourceau, qu'on nomme en Latin Grunnire. Ceulx de Rouen le nomment une Tumbe. Il est de couleur plus obscure, & plus grãde que le Rouget, ayant les aelles de couleur cerulee, & grandes, mais moindres que celles du Milan de mer. Le Rouget est longuet, mais cestuy cy est trappe & ramassé, & uentru. Ceulx de Genes ie ne sçay pourquoy le nomment Organ ou Organo, qui est aussi nom, qu'ils donnent au Rouget. Les autres le nomment aussi un Cofano, c'est a dire, un Panier. Somme, que la difference du Gournault & Rouget est telle, que le Rouget ha les aellerons rouges, & le Gournault les ha cerulees. Les Françoys ont tant l'un que l'autre en leurs delices, estimans toutesfois le Rouget dauantage. La figure du Rouget peult facilement representer le Gournault.

Lyra.

Encor y a une autre maniere de Rouget, lequel i'ay nommé Lyra, pensant que c'est luy dont les anciens ont entendu parler soubz tel nom: car luy uoyant deux os aduancez deuant le nez, ay pensé, que c'estoit de la, dont estoit nommé Lyra. Il est rouge & grand, comme le Gournault & Rouget: si commun a Romme, qu'on le uoit exposé iournellement au marché, ou il est nõmé Pesce forcha, pource (comme i'ay dict) qu'il ha deux fourcherons deuant le nez. Ceulx de Marseille dient Malarmat, & a Genes Pesce armato: car il est si bien garny de dures escailles poignantes & enleuees, qu'il en est tout armé, dont i'ay quelquesfois doubté, a sçauoir, s'il n'est point nõmé Charax. Quand lon en deseiche quelqu'un, ses escailles le maintiennent tout entier, sans se corrompre, & alors lon diroit, un tel poisson estre tout d'os, dont aucuns grands personnages de ce tẽps cy l'ont nommé Holosteos, c'est a dire, tout d'os. Quand on l'appreste pour

manger, il fault luy oster ses escailles, car elles tombent facilement pour peu d'eaue chaulde: & pour ce qu'il y a peu a manger es petits, lon n'a gueres accoustumé d'en apprester que des grands. I'ay dict que le Rouget & Gournault auoyent une aelle, qu'on ne trouue es autres, qui est composee de trois espines separees, mais cestuy l'ha de deux seulement, & la leure d'embas barbee de plusieurs barbins. Lon a nombré ce poisson entre ceulx qu'on estimoit faire quelque uoix que les Grecs ont dict Ichthyes phonoûtes, mais chascun sçait, que nul animal ne peult exprimer uoix sans poulmon. Parquoy fauldra entendre que c'est son, & non uoix. Pausanias, parlant des poissons du fleuue Arnus, qui auoyent bruit de faire quelque uoix, disoit qu'il auoit attendu iusques au soir, pour ouir s'ils font aucun bruit: c'est a propos de Lyra, Chromis, & plusieurs autres qu'on estime estre de telle nature. Qui luy regarde le foye, apperceoit qu'il est palle, diuisé en trois parties: un en chasque costé, & le tiers est appuyé dessus l'estomach. Ses intestins sont semblables a ceulx de l'Exocœtus, & dont le droict boyau est moult gresle. Encor y a une autre espece de Rouget, que le uulgaire de Romme appelle Riczo, ou Griczo, qui seroit quasi semblable au susdict, n'estoit qu'il est plus petit, & est couuert d'escailles tresapres, quasi comme d'un chien de mer. On le nomme aussi bien chapon de mer, comme les dessusdicts. Il ha des aguillons es aelles, reuirez uers la queue, comme en la Viue. Sa bouche est garnie de deux osselets, plus long que ceulx du Rouget & Gournault, mais plus courts que ceulx du poisson Lyra, & est rouge comme les susdicts. Somme, que s'il auoit les os & fourche du Malarmat, il luy seroit semblable.

Lyra, en Grec & Latin: Pesce forcha, en uulgaire de Romme: Malarmat, a Marseille & a Genes.

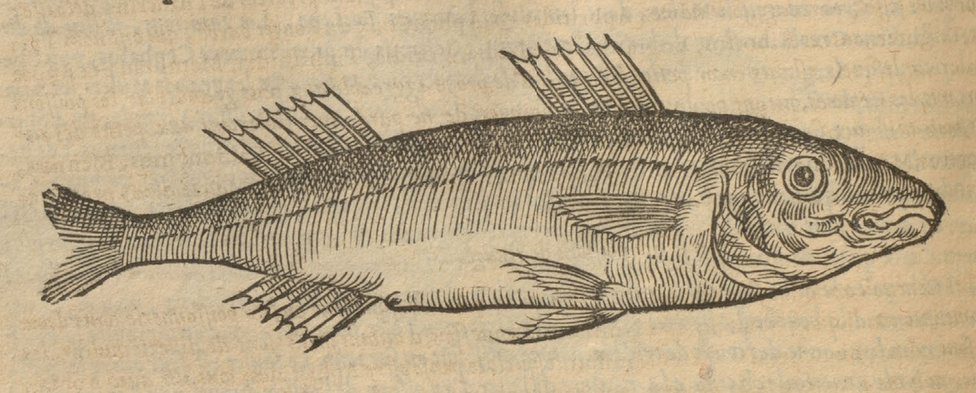


Mulet.

Cōbien que les anciens ayēt parlé de plusieurs especes de Mulets,toutesfois ils les ont distinguez touts de noms propres.Les habitants des regiōs Mediterranees en ont une seule espece, que le uulgaire nōme Mulet. Ce nom(a mō aduis)est deriué de la dictiō Latine Mugil. Ceulx de Marseille le nōment un Muge.Mulus en Latin,n'est pas a dire en Francois un Mulet:mais nous l'auons ia dict au chapitre du Rouget barbé. Le uulgaire de Grece nomme le Mulet , dont lon fait les betargues Coclano . Les Veniciens, au lieu de dire Cephalo,dient Ceuola.Aristote, deduisant les especes de Cestreus,dit premierement Cephalus, puis Chelon,puis apres Sargus,& au dernier Mixus. Les habitants du Pau,uoyants les grands Mulets,les nomment Mexine,de diction quasi approchāte de Mixinus.Ceulx des isles d'Ieres dient Vergado, & a Marseille un Calug.La principale difference des Mulets est en ces deux especes,Cephalus & Ieiunus.Les habitants des orees du Pau les nomment diuersement,selon la grandeur : les plus petits sont nommez Canastrelli,pource qu'on les porte arrangez dedens un pannier , lesquels le uulgaire de Grece nomme Gilari : les autres sont nommez bastards,moyens entre les grands & les petits : les Letregans sont les plus larges.Ceulx qu'ils nomment Bosegue,sont moyens entre les Letregans & les autres nommez Miezine. Il me semble qu'Ausone la nomme Capito en Latin.Il ne se tient gueres entre les rochers , mais es paluds maritimes,& a la bouche des fleuues d'eaue doulce.Il oit moult cler,toutesfois quand on le trouue la nuict endormy,on luy donne des coups de trident,comme aussi fait on sur iour. Le Mulet est seul entre les poissons,qui ha le uentricule charnu a la maniere du iesier d'un oiseau,de l'orifice duquel,uers l'autre costé,il porte plusieurs eminences,qu'on nomme en Latin Apophyses,ou appendices. Galien loue la chair des Mulets qui uiuent en pure eaue de mer,principalement si elle est agitee des uents . Le Mulet est l'un des

poissons, qui endure mieulx en toutes les deux eaues, sçauoir en salee & doulce: duquel la nature est telle, que nageant contremont l'eaue de riuiere, il s'esloigne beaucoup de la mer.

Cestreus & Cephalus, *en Grec*: Mugil & Capito, *en Latin*: Mulet, *en Francois*: Cephalo, *en Italien*: Cefalo, *a Venise*.



Des poissons de riuage. Chap. XV.

Les poissons de riuage sont dicts a la difference de ceulx qui hantent les rochers & la profonde mer: desquels grande partie semblent estre poliz, quasi comme s'ils estoyent sans escailles. Nous y comprendrons ceulx que les Grecs ont dict Aphritides & Aphiæ, & aussi Aphidii, qui sont vulgairement nommez Non encor nez. Les petits gouions sont nõmez Cobites: & ceulx qui sont procrees de l'Atherina, delaissez dedens les fossez au riuage, sont nõmez Aphritides & Aphri. Ceulx du Rouget barbé, qui ont nom Trigla, Trigliten, autres Ribotim, Engraulis, Coralzidia, Voridia, Tiphlinidia, Membradæ & Apuæ Phalericæ: lesquels, estants encor petits, sont au lieu de proye aggreable aux plus grands: car les poissons (hors mis les Cetacees, qui ont poulmons) sont coustumiers de ne pardonner seulement aux petits des autres, mais aussi aux siens propres. Nous descrirons la Viue en cest endroict, le Callionymus, Blennus, Exocetus, Mæna, Smaris, Boca, Gobius, Panganellus, Atherina, Lauaronus. Mais ie diray premierement des plus petits, auant que parler des grands.

Des petits poissons de riuage.

Les Geneuois ont deux sortes de petits poissons qu'on uend chasque iour en leur poissonnerie, touts deux nommez Nonnadi, quasi uoulants dire Nonnati. Et toutesfois, d'autant qu'ils sont de diuerse couleur, les uns sont nõmez Biancheti, les autres Rousseti, lesquels ie pense estre Aphritides, tout un auec Aphiæ. On les nomme a Romme Pesci nuoui: ce sont les plus petits de touts les poissons. Ils se sont trouuez hommes qui ont pensé que ce soit une particuliere espece de poisson, qui ne croist iamais plus grand: & pour-

le prouuer, dient qu'on les trouue en toutes saisons estre tousiours tels: mais leur dire peult estre conuaincu faulx, sçachāt qu'ils ont leurs peres, & qu'ils ont leurs petits trois, quatre & cinq fois par chascun an, tels que sont les Pucelles, Rougets barbez & Carpes. Qui regardera de pres entre lesdicts Pesci nui, ou Nonnadi, trouuera des petits Gouions, Menes, Mulets, Sargs, Spares, lesquels nous descrirons presentement chascun a par soy. Lippius en Oppian a ainsi escript des petits poissons de riuage,

Aphritides imbelle genus non sanguine natæ,
Spuma nascuntur, de spuma nomina sumunt:
Hos densos cœtus Aphias dixere priores,
Engraules etiam perhibent hos nomine dictas:
Piscibus expositæ cunctis gratissima præda.

Melettes.

Le poisson que ceulx de Marseille nomment Melettes, & les habitants des confins de la bouche de Seine du Crado, est (a mon aduis) celuy que les anciēs ont nommé Membrada Aphia: ceulx de Genes dient Arachia. Ce n'est autre poisson que le petit de la Pucelle ou Alanse, lequel lon a accoustumé manger auec ses espines. Lon en pesche a foison en la mer Mediterranee, & là les pescheurs les salent pour les garder: mais en l'Ocean ils les mangent fresches, ou s'en seruent a la pescherie pour prendre les autres poissons. C'est un manger de peu de saueur, comme aussi de tels petits espineux, & qui baille aliment a nostre corps flatueux & humide. I'ay donc uoulu separer ces Melettes, comme espece differente aux autres.

De plusieurs autres de ceste espece.

Il y a une maniere de petit poisson, que les Veniciens nomment Marsioni, que ie pense estre celuy que

les Grecs ont nommé Cobites & Epsetus: car il est manifeste, que ce sont petits Gouions. Noz poissonniers, assemblants toutes manieres de petits poissons de riuiere, les nomment Menuise: mais ils sont differents aux susdicts. Cobitis donc est le poisson que les Geneuois nomment Biancheti, engendré d'un Gouion, tout ainsi que les autres nommez Rosseti me semblent estre ceulx que Dorion a nommé Triglitæ, tenants quelque peu de la couleur du Trigla, qui est a dire le Rouget barbé. Oribasius disoit, que Koralzidia, Boridia, Collia & Tiphlinidia, qui sont touts petits poissons, ont cou stume d'estre gardez en salure, lesquels lon mange auec des herbes acres, & sont difficiles a digerer, trauaillent l'estomach, & esmeuuent le uentre. Somme, que toutes manieres de tels petits poissons ont la teste grosse & les yeulx noirs & esleuez: de quoy Apollodorus disoit, que quelques femmes publiques en furent surnommees Apuas, d'autant qu'elles estoyent blanches & menues, & qu'elles auoyent les yeulx grands. Chrysippus est autheur, qu'il y auoit si grande affluẽce de tels petits poissons en Athenes, qu'ils estoyẽt dediez pour le repas de paoures mendiãs.

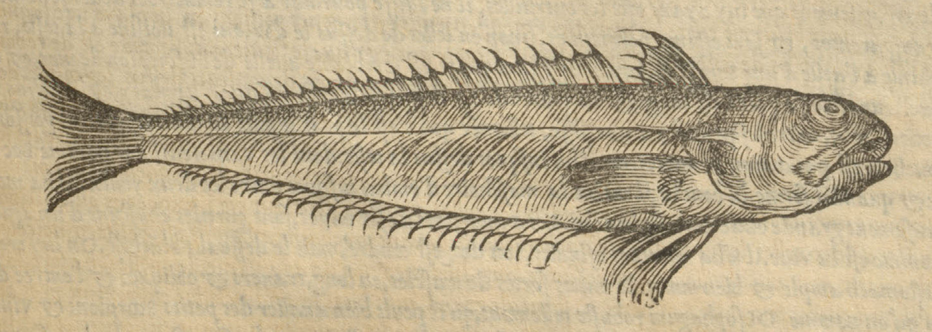
La Viue.

La Viue est poisson de riuage, que les Grecs & Latins ont nommé Draco, beaucoup different au serpent de mer, duquel auons desia baillé le pourtraict. La Viue est congneue en toutes mers: & est ainsi nommee, pource qu'elle uit long temps hors de l'eaue: les Anglois dient Viuer. Ceulx de Marseille, suyuants l'appellation Latine, dient une Araigne. Ceulx de Genes & Venise prononcent Tragina, de nom corrompu de Draco. Il est de forme longue & platte a la maniere d'un Pognard, dont est nommé un Pognastre: & mesmement les courtisants ne le nomment Viue, car les pouruoyeurs ont en escript sur leurs

papiers Pognastre, & non pas Viue. Encor qu'il soit nombré entre les poissons de riuage, si est ce qu'on le pesche aussi en trente toises d'eaue: chose qu'auons obseruee entre les isles de la mer AEgee. Les pescheurs font des lignes entournees de soye de cheual, car elles ne se pourrissent point en l'eaue. Encor qu'ils soyent en pleine campagne de mer, appastent leurs haims en tēps calme: & s'ils en ont senty quelcun, lors l'ayants tiré en l'air, ont une pierre sur le bord du nauire toute preste pour luy escacher la teste, a fin d'oster l'haim de sa bouche. C'est un poisson moult bien armé de forts aguillons, desquels la poincture est si uenimeuse, principalement quand ils sont en uie, qu'ils font perir la main, si lon n'y remedie bien tost. Ia en auons ueu en fiebure & resuerie, auec grande inflammation de tout le brachs d'une seule petite poincture au doigt. Le commun bruit est entre les mariniers, qu'il s'engendre des petits poissons en la playe: de laquelle chose, i'en ay ueu plus de cent, qui m'ont affermé l'auoir ueu: & que le souuerain remede est de repoindre la playe plusieurs fois auec ledict aguillon. La Viue est mouchetee de couleurs dessus les costez, dont les taches sont obliques, mais les faulues sont plus frequentes, que pas une des autres: c'est de là qu'elle a prins son nom Grec & Latin Draco, & aussi qu'elle ha moult petites escailles, encor moindres que les serpents terrestres, ayants les ouyes des costez moult simples, & des dents courtes & frequentes, a la maniere des serpents terrestres. Ses yeulx sont grandets: ses aelles des costez sont comme l'Exocetus ou Callionymus. Il y a deux aelles dessus le dos, desquelles celle de deuant prochaine a la teste est petite & noire, garnie de quatre mauuais aguillons: l'autre suit le long du dos, & s'en ua a la queue, laquelle il ha fort large, & qui n'est gueres fourchue. Son uētre n'est moult grand, aussi ha il le conduict de l'excrement pres de la teste. Il ha une aelle longue le long du uentre, commencant a la queue, & finissant en l'endroict des deux aelles de dessoubs le uentre. Il y a un aguillon en chasque costé de ses ouyes, regardāt uers la queue, trans-

parent & comme d'os. Le *cueur est rouge, de la figure d'un pois quarré: son foye ha deux lopins, dont le dextre est le plus long, auquel le fiel est attaché: sa rate est noirastre, attachee a l'estomach, qui est recourbé contremont: & au prochain intestin y a six petites eminences, que i'ay nommees* apophyses *es autres.* Ses *boyaux sont entournez de plusieurs reuolutions.*

Draco, *en Grec & en Latin:* Viue, *en Francois & Anglois:* Stragina, *a Venise & Genes:* Traigne, *a Marseille:* Pognastre, *a la court.*



Vranoſcopus.

Il y a un poiſſon uulgaire es mers de Leuant, Tyrrhene, Adriatique, & par toute la Mediterranee, lequel on a diuerſement nommé ſelon diuers riuages. Les Grecs le uoyant regarder uers le ciel (car il ha les yeulx ſur la teſte) l'ont nommé Vranoſcopus, pour lequel beau nom auſſi l'ont appellé Callionymus. Ceulx de Romme dient Miſſore: & a Genes, un Prete ou Preue: a Veniſe, Bec in cauo: a Marſeille, les uns Raſcaſſa bianca, quaſi diſants, Scorpion de mer blanc: les autres de uoix deshõneſte, dient Tappecon: les autres Reſpõſadoux. Ie croy que Oppian, parlant de Hemerocita, a entendu de ce poiſſon cy. C'eſt un poiſſon moult uif, tellement que luy ayant oſté les entrailles, il ne laiſſe pourtant a ſe remuer. Ses aelles ſont molles, transparentes, & ſans eſpines poignantes, ſinon en celles de deſſus le doz, qui eſt uoiſine a la teſte, reſemblante a l'aelle d'une Souriz chauue: car eſtant noire, eſt ſemblable a celle de l'Eſcorpion de mer, & de la Viue. L'aelle de ſa queue eſt large, & nõ fourchue. Le deſſus de la teſte, eſt quaſi applaty, & la deſſus ha ſes petits yeulx, entre leſquels il y a une foſſe, tellemẽt que c'eſt le plus camuz de touts les autres poiſſons. Sa bouche n'eſt pas comme es autres: car il ha iuſques deſſus la teſte: dont les Veniciens l'ont nommé Bec in cauo: & quand il ferme la bouche, il meine la maſchoire d'embas iuſques entre les deux yeulx. Il ha merueilleuſement grande ouuerture de bouche. Les couuertures de ſes ouyes, ſont garnies chaſcune d'un aguillon comme eſt la Viue. Il n'ha aucunes eſcailles. Son doz eſt cendré, mais le deſſoubs blãchiſt. On luy trouue l'eſtomach ample & bien muny de toutes ſortes de muſcles, en long, trauers & oblique: & l'entree d'iceluy qu'on nomme OEſophagum robuſte tellement, qu'il peult bien aualler des petits Scorpions & Viues, & tels autres munis de fortes eſpines. Son foye eſt de couleur palle, appuyé a ſon eſtomach, dont ſort une ueſcie du fiel, groſſe comme une Aueline, en maniere de larme, en laquelle l'humeur eſt reſemblante a

l'huile, de laquelle les escripts des anciens sont pleins, qui s'en sont seruiz aux medicaments qu'on faict pour les yeulx. Sa rate est de la grandeur d'une Lentille plate, & de forme ronde, rouge, situee dessoubs la senestre partie de l'estomach. Il ha plusieurs eminentes ou petits intestins, ioignant l'estomach. Les boyaux sont nouez en leurs endroicts, qu'on pourroit bien distinguer par nom propre. Et au manger, on luy trouue telle consistence de sa chair, comme en une Viue. Soit que le uulgaire de Romme le nomme Missore, toutesfois c'est par erreur: car telle diction appartient au poisson, que les Frãcois nomment Chabot, & les Italiens Botulo : & de uray, qui uouldra auoir la perspectiue d'un Vranoscopus en son Idee, se propose un Chabot de demy pied de long, aussi gros qu'on le puisse empoigner du doigt & du poulse, & il aura un Vranoscopus en sa pensee. Quand a ce que quelques uns ont pensé, que c'estoit Halesurion, ce n'a esté sans cause, car l'appellation Francoise en approche de bien pres: car mesmement a Marseille les personnes pudiques le nomment un Tappecon. Mais nous en dirons dauãtage au chapitre du Genitale marinum, lequel nous dirons en Francois, membre genital marin.

Callionymus & Vranoscopus, en Grec: Messor, a Romme: Preue & Prete, a Genes: Bec in cauo, a Venise: Responsoux, Rascassa bianca & Tappecon, a Marseille.

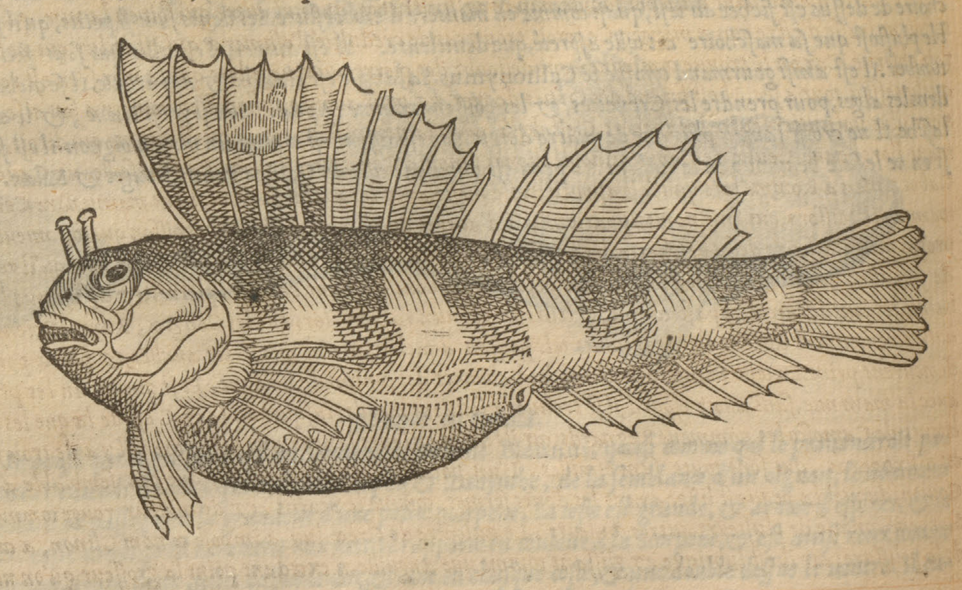


Blennus ou Cepola.

Ie pense que ce poisson a esté anciennement nommé Blennus, quasi comme qui le prononceroit paresseux. I'entends de celuy que ceulx de Corphu & Zacynthe, de la semblance d'un oignon, le nomment Cepola. Il ne passe point la grandeur d'une petite Scorpene. Sa teste est grande, & armee d'espines, & le uentre enflé. On le prẽd rarement aux rets. Il rapporte en couleur a la Scorpene, & est ainsi roux comme un oignon, ayant deux aelles dessus le doz, & une en chasque costé, & une double dessus le uentre. Il ou-

ure les yeulx grands & noirs, ayant la bouche grande & difforme, comme l'Escorpion de mer. La maschoire de dessus est fichee au test, quasi comme en maniere d'emboesture. Ses dents sont si petits, qu'il semble plustost que sa maschoire ait telle aspreté, que denteleure. Il est couuert d'escailles qui sont faciles a tomber. Il est ainsi gourmand comme le Callionymus. Sa langue est blanche & apparente. Il se cache dedens les alges, pour prendre les Creuettes, & les poissons nommez Apuæ. Son foye est blanc, & le cueur lasche. Il ne croist iamais plus que de quatre doigts. Son espoisseur est comme un moyen oignon. Il est fade, si on ne le sale beaucoup en le cuisant. Sa peau est comme le cuir du Callionymus, Rouget & Milan.

Blennus, *en Grec*: Cepola, *en Italie & en vulgaire Grec*.

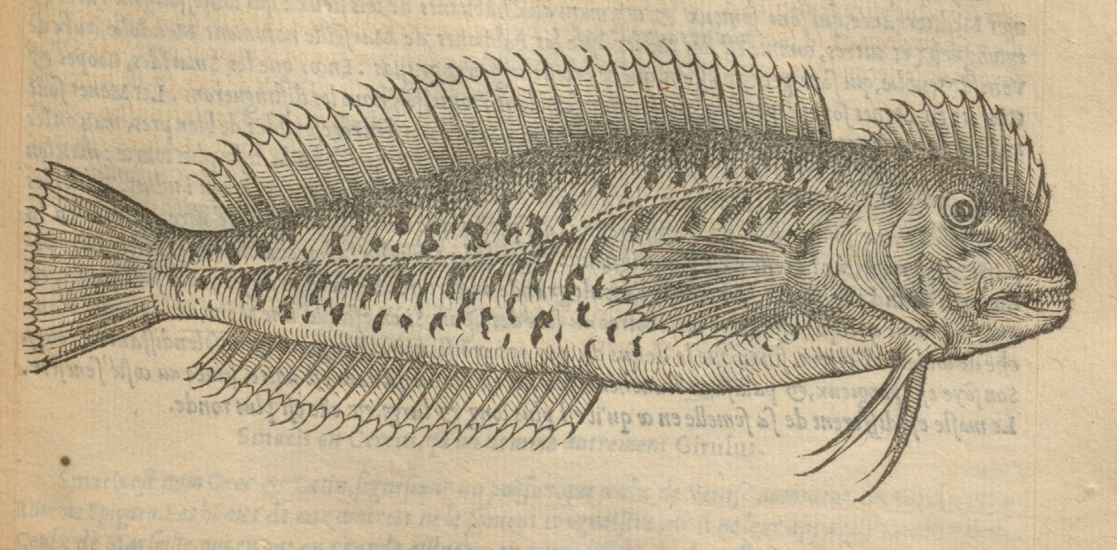


Exocetus.

Ie parle maintenant d'un poisson de nature aussi estrange, que nul autre qui soit en la mer, qui toutesfois ne laisse d'estre bon a manger. Ce seroit trop grande credulité d'estimer ce qui est en luy, qui ne l'auroit obserué. Car on le trouue communément dessoubz des pierres au riuage, lors que la mer s'en est retiree quelquesfois tout a sec. Il est friand des Orties de mer, & pour auoir occasion d'en manger a son aise, il se tient plus uoluntiers entre les rochers. C'est de la qu'on la nommé Exocetus, quasi comme qui diroit, dormant hors l'eaue. Ceulx de Constantinoble dient Glinon: a Genes, una Bauequa: a Marseille, un Gauot ou Gabot : mais a Romme lors qu'il est apporté pesle mesle, auec les autres poissons, dient maintenant Cerua, maintenãt Missore, qui sont noms appartenãts a d'autres que luy. Il n'est aucun poisson qui soit mieulx a propos pour l'affaire de la pescherie des poissonniers de la mer Oceane, que cestuy cy: car puis qu'il refuse de s'en aller quant & le flot de la mer, les pescheurs le uont cerchant entre les pierres, & affustants leurs haims, les font seruir d'appast: car liants leurs cordes aux rochers, lors que les Congres, Rayes, Chiens, & autres, reuiennent auec le flot, trouuants tels poissons attachez aux haims, ils les auallẽt, & par ce poinct demeurent prins. En ceste maniere peschent les habitants des confins de Bologne. Et si quelqu'un les prend auec la main nue, sans auoir esgard, il se trouuera souuent mords, iusques au sang. C'est de la que les habitants de Camosco les nomment Regnards: car ils dient en leurs langue, una Folpe. Mais il y a de trois sortes d'Exocetus , qui sont touts sans escailles . L'un porte la creste , qui est quelque peu semblable a un Gouion, duquel la peau est lisse, ayant les dents fermes, comme le Scarus , & de couleur rouge comme la Scorpene, confuse de plusieurs autres couleurs . Le uulgaire de Grece luy a imposé ce nom Glinon, a cause de sa polissure: car il est lubrique & glissant comme une anguille, n'excedant point la grosseur qu'on ne la

puisse bien empoigner du doigt & du poulse. L'espine de son dos est continue, ayant ie ne sçay quoy dessus les yeulx, qui procede de la laxité de sa peau. Les aelles de ses costez ne sont pas comme celles des autres: car elles semblent estre renuersees. L'autre Exocetus, porte une creste dessus la teste, qui est quasi comme celle d'un Chameleon, & la summité de laquelle la creste est esleuee, resemblant a la creste d'un Coq. Ses costes sont de diuerses couleurs, comme est en la Viue, tellement que de prime face on le iugeroit pour Viue. On le peult facilement garder trois iours en vie sans eaue en lieu sec. Il se paist d'Orties de mer, & de toutes manieres de Coquilles, mais il les masche, auant les aualler. Ses ouyes sont couuertes, ayants toutesfois l'ouuerture d'un petit pertuis: & si on les descouure, on luy en trouue quatre en chasque costé. La tierce espece de Exocetus, est differente aux deux susdicts, aussi est plus rarement pesché. Ceulx de Constantinoble le nomment aussi Gliños. Quelques uns de Constantinoble debatoyent, que c'est luy, qu'on doibt nommer Chelidonius. Il ne passe gueres la lõgueur de six doigts, & de deux poulses d'espoisseur. Il est en tout sans escailles, moucheté de taches iaulnes, cyanees & faulues, ayants l'espine du dos continuee & molle, comme aussi toutes les autres aelles, qui sont de la mesme couleur du dos. Ses ouyes sont couuertes comme celles de la Murene. Touts sont bons a mãger, & pource que le cresté est plus rare, ie l'ay icy representé au naturel.

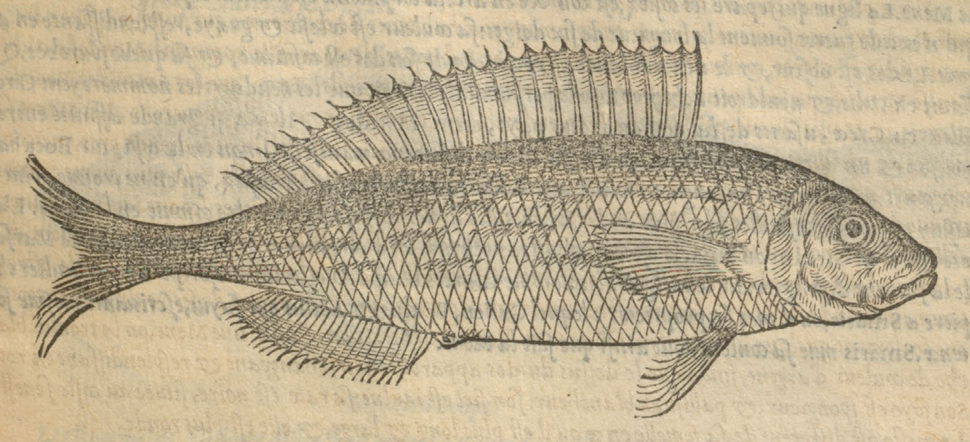
Adonis ou Exocetus, en Grec & Latin: Baueca, a Genes: Volpe ou Folpe, a Comasco: Gauot, a Marseille: Glinon, a Constantinoble: Missore, a Romme.



La Mene.

Il y a plusieurs poissons qu'on uend iournellement par les marchez des uilles situees aux orees de la mer Mediterranee, qui sont fameux & communs aux habitants de tels lieux : qui toutesfois sont rares & incongneuz es autres, comme est des Menes, que les habitants de Marseille nomment Mendolæ, ceulx de Venise Menolæ, qui sont petits poissons, qui ne croissent gueres grands. Encor que les Smarides, Boopes & Giarets & Menes soyent poissons qui s'entreresemblent, toutesfois nous les distinguerons. Les Menes sont tachees de marques asurees de costé & d'autre. Mena & Smaris s'entreresemblēt de bien pres, mais on les congnoist a ce que la Mene ha les escailles plus deliees, & que la Smaride ha la teste plus courte : mais lon trouue deux differences en la Mene: car les unes ont les taches asurees, les autres les ont iaulnes. Toutes les aelles de la Mene sont tachees & transparentes, desquelles celle de dessus le dos ha douze aguillons en la partie de deuant, car la reste n'est pas poignante. Quand la Mene ha la bouche close, elle semble estre petite: mais quand elle baaille, lors monstre moult grande ouuerture. Les cercles de ses yeulx sont rouges, & ont seulement quelque aspreté es maschoires au lieu des dents. Si on escaille une Mene, on la trouue blanche de couleur d'argent, sinon que le dessus du dos apparoist noir, changeant & resplendissant en rouge. Son foye est spongieux, & pallist en blancheur: son fiel est iaulne: sa rate est noire, situee au costé senestre. Le masle est different de sa femelle en ce qu'il est plus long & large, & elle est plus ronde.

Mæna & Mænis, *en Grec & Latin:* Mendola, *a* Marseille: Menola, *a* Venise.

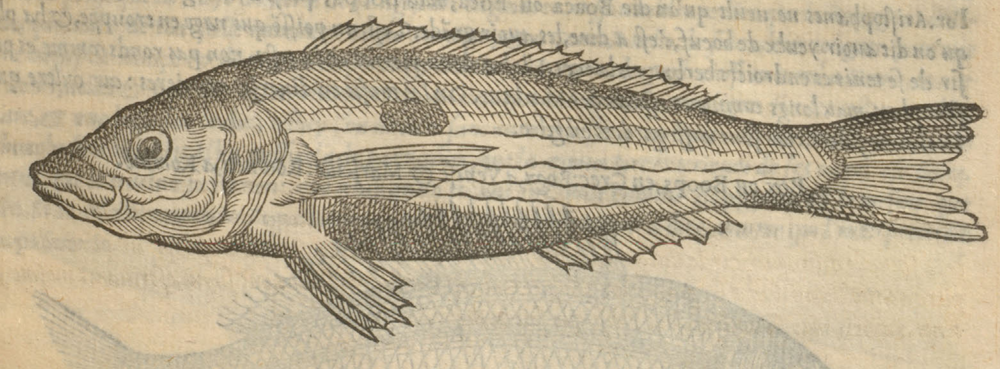


Smaris *ou* Cerrus, *qu'on nomme autrement* Girulus.

Smaris *est nom* Grec & Latin, *signifiant un poisson, que ceulx de* Venise *nomment un* Girolo, & *a* Romme Spigaro. Les hõmes *de noz contrees ne le sçauent congnoistre, car il ne leur apparoist aucunement.* Ceulx *de* Marseille, *qui en ont en grande affluence, en congnoissent de deux sortes : ils les nomment* Gia-

rets, de diction approchante de Girus. Les escailles de ce poisson sont quelque peu plus larges, que celles de la Mene. La ligne qui separe les costez, est courbee en arc: la corpulence est moindre que celle de la Mene, & qui n'excede gueres souuent la longueur de six doigts: sa couleur est celeste & guaye, resplendissante en argent. Le dos est obscur, & le uentre blanchastre. L'aelle de son dos est continue, & sa queue fourchee. Qui seroit en Italie, & uouldroit achepter de tels poissons salez, oiroit que les uendeurs les nommeroyent Giroli: mais en Grece, usants de la diction de leur pays, dient Maridas. Il y a si grande affinité entre ce poisson & un autre nommé Boca, qu'il n'y a aucune difference manifeste, sinon en la teste: car Boca ha le nez court, mais Girus l'ha longuet : ioinct que Boca ha des taches sur les costez, qu'on ne trouue point en cestuy cy: mais ses escailles sont plus rudes, ayants des lignes disposees par ordre comme en la Mene. L'autre espece de Girulus ou Smaris est blanchastre, retirant a la corpulence de la Mene. Ceulx de Marseille la sçauent distinguer: car le uulgaire les nomme Giarets blancs. Dioscoride a escript un particulier chapitre a Smaris, ou il met ses proprietez : lequel Galien, Paulus & Aetius ont suyui, escriuants mesme sentence. Smaris mue sa couleur, tout ainsi que fait la Mene.

Smaris, *aux anciens Grecs:* Marida, *uulgairement:* Spigaro, *a Romme:* Girolo, *a Venise:* Giaret, *a Marseille.*

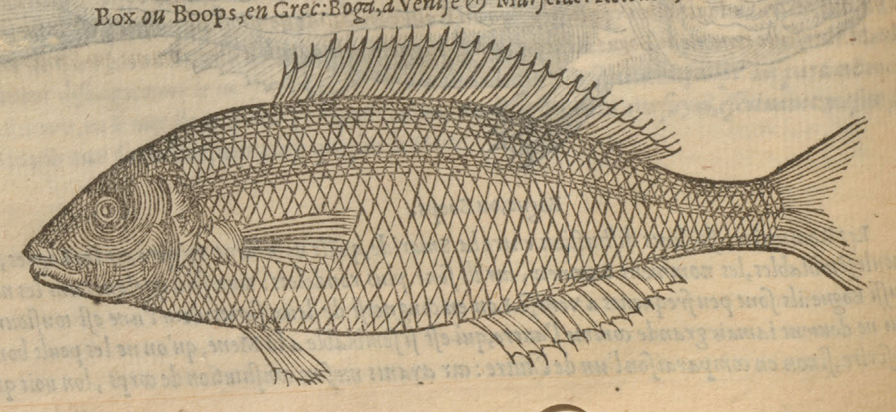


Bogue, ou Boops.

Les Rommains, *faisants distinction entre la* Smaride, *qu'ils nomment* Spigaro, *& les* Bogues, *qui sont moult semblables, les nomment* Rotoneti, *car ils sont plus rondelets: toutesfois quelques uns les nomment aussi* Bogue: *ils sont peu frequents a* Venise. Lon *en congnoist de deux sortes: dont l'une est tousiours petite, qui ne deuient iamais grande comme l'autre, qui est si semblable a la* Mene, *qu'on ne les peult bonnement descrire, sinon en comparaison l'un de l'autre: car ayants mesme constitution de corps, lon uoit que* Boca

est plus petite, & pour sa grandeur elle ha petite teste, sans auoir aucune tache es costez: & toutesfois la Mene en ha. La couleur du dos des Bogues est si plaisante soubs les yeulx, que son dos semble resplendir a l'or. Aristophanes ne ueult qu'on die Boaca ou Boca, mais Boopa, quasi ayant grands yeulx: car ceulx qu'on dit auoir yeulx de boeuf, c'est a dire, les auoir grãds. C'est un poissõ qui nage en trouppe, & ha plaisir de se tenir es endroicts herbuz en la mer. Elle ha deux pierres en la teste, non pas ronds comme es poissons plats, mais longs comme es especes des Marlans. On les confit en diuerses manieres: car oultre qu'on les trouue salees, elles sont aussi gardees en gelee.

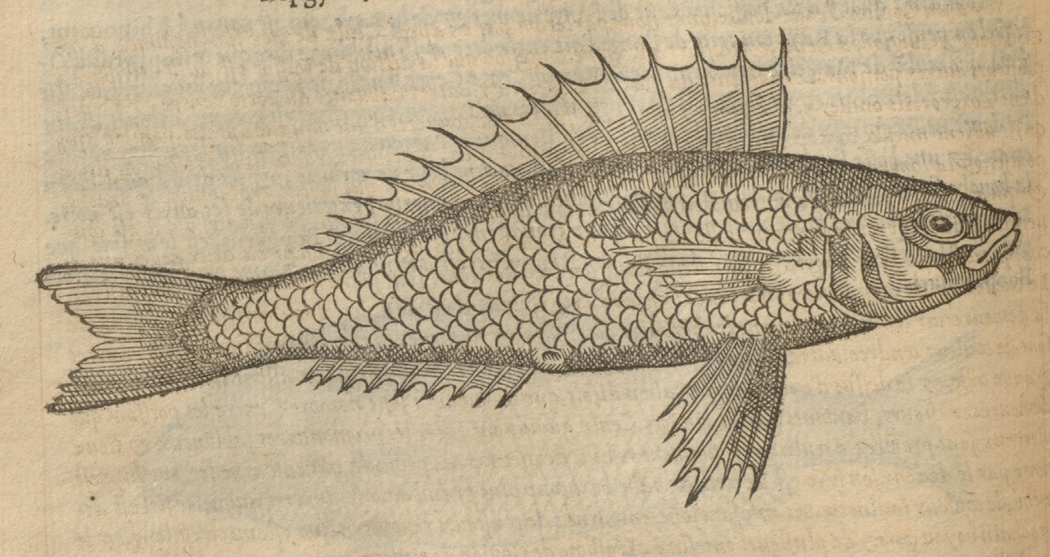
Box ou Boops, en Grec: Boga, a Venise & Marseille: Rotoneti, a Romme.



Autre Bogue, qu'on nomme Bogue Reneau.

Tout ainsi qu'il y a un poisson tenant de l'Ange de mer & de la Raye, qui est nommé Rhinouatos, lequel on pense que la Raye couuerte de l'Ange, l'ait engendree: aussi uouldroye dire que le Bopgyrus d'Ouide, que ceulx de Marseille nomment Bogue Reneau, & a Genes, Ruello, de sa couleur rougette, pourroit estre mestif de Boops & de Gyrus. Il est rouget comme un Pageau, dont est ainsi nommé a Genes, ayant les dents, aelles & teste de mesmes: hors mis qu'au lieu que le Pageau ha une ligne sur les costez, uoultee en arc, & une bosse sur le dos, cestuy l'ha droicte sans aucune bosse ne corbure, & les dents qu'il ha en la bouche sont mousses. Il ha aussi cela de particulier, que la couuerture exterieure de ses ouyes est noire. Somme, que ie conclud facilement, que celuy qu'on trouue en Ouide nommé Bopgyrus, est le mesme que ceulx de Marseille nomment Bogue Reneau: car Bopgyrus est autant a dire, comme qui l'interpreteroit Boops Smaris.

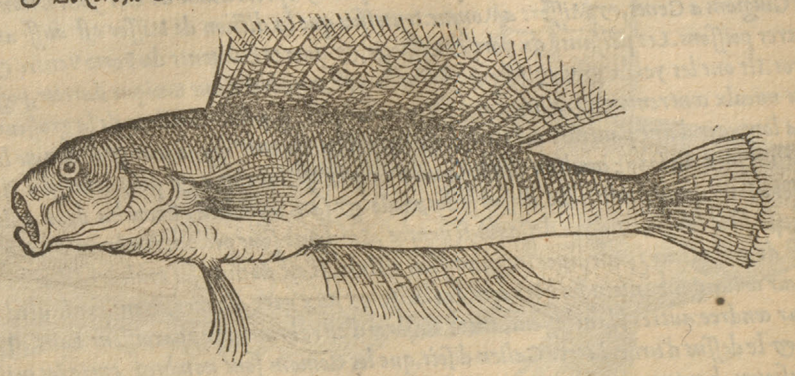
Bopgyrus, a Pline & Ouide; Bogue Reneau, a Marseille.



Gouion de mer.

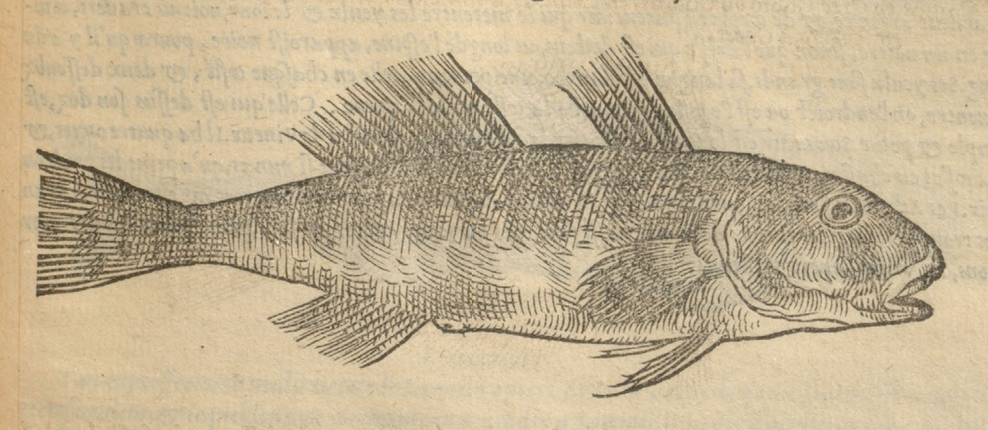
Il y a un Gouion d'eaue doulce, dont nous parlerons par cy apres. Ceulx de mer sont nommez a Venise Goi, & Guigions a Genes, & Missors a Romme: toutesfois que la diction de Missor est aussi attribuee a plusieurs autres poissons. Les paisants du port de Lespecie, & autres habitants du Porto Venere & Genes, dient Zozeros. Ils ont les yeulx gros, & esleuez dessus la teste, couuerts d'une tunique durette, possible afin qu'ils uoyent mieulx contremont, tout ainsi que l'Vranoscopus. A peine excedent ils la grosseur de deux poulses, & la longueur d'une paulme: car c'est chose rare d'en trouuer qui soyent gros comme le brachs, & qui ayent un pied de long: combien que le Gouion de mer est lubrique & poly, toutesfois il est couuert d'escailles aspres, ayant une aelle dessus le dos, molle & sans aguillons. Encor ha deux aelles, une en chasque costé, qui sont larges, & deux dessoubs le uentre. Ses dents sont petites, rondettes & rougeastres. Le Gouion est de corpulence ronde, auec longueur, sans espines. Il est de diuerses couleurs, selon les lieux de sa demeure: car ceulx qui hantent les herbages au riuage & aux guez de mer, tirent sur le uerd. Autres sont de couleur cendree: autres blanchissent, autres de force d'estre bruns, en apparoissent noirs. Touts ont grande teste, & le dessus d'icelle large. Galien disoit, que les Gouions sont nombrez entre les poissons qui demeurēt tousiours, hantants par les riuages. Ceulx qui uiuent entre les promontoires sablōneux & lieux pierreux sont preferez a ceulx qui se tiennent es huis des fleuues. La pellicule qui entourne ses intestins est noire par le dedens: son foye est de couleur palle, beaucoup plus grand au costé dextre, auquel le fiel est attaché, de couleur iaulnette. Ses intestins sont entournez de plusieurs reuolutiōs: son estomach est long, & le prochain boyau garny de plusieurs intestins. L'effigie de Gouion de riuiere auoit par erreur esté trāsposee en c'est endroict, en nostre absence, en la premiere impression Latine, dont nous en auons uoulu excuser.

Couios, *en Grec*: Gobio *ou* Cobius, *en Latin*: Go, *a Venise*: Gougeon de mer, *en François*: Guigeon & Zozero, *a Genes*.



Encor y a un autre Gougeon de mer, *lequel ie puis nommer blanc, a la difference du susdict, qui est noir.* Ceulx de Venise *le nomment un* Paganel. Iœsius *autheur ancien, l'a plus recommandé es aliments, que le noir.* Il *est couuert de plus rude escaille, que le susdict, & ne croist iamais si grand, combien qu'il ait la teste plus grosse, & aussi que, cõme le* Gougeon, *porte une seule aelle le lõg du dos, ce* Paganel *en ha deux: ioinct aussi, qu'il est saxatile, c'est a dire, qu'il hante plus les rochers, que les dessusdicts, & aussi qu'il tire plus sur le roux.* Diocles *ha prononcé, que la chair des* Gougeons *blancs, qu'il interprete des* Pagneaux, *est plus tendre, que du susdict. nous parlerons du* Gougeon *de riuiere par cy apres.*

Gobio albus, *en Latin:* Paganellus, *a Venise.*

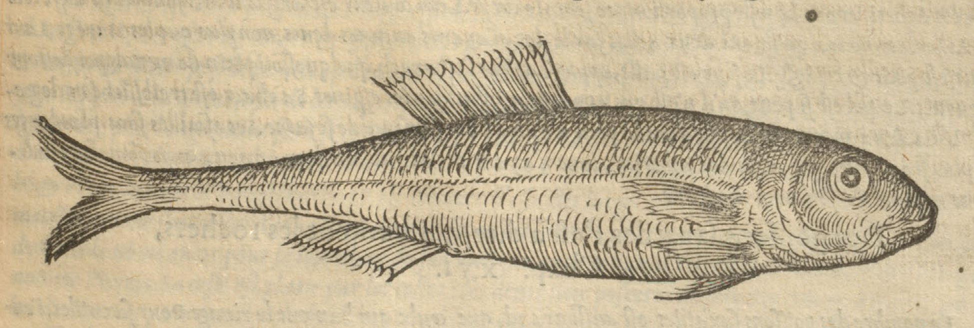


Atherina.

Le uulgaire de Grece dit encor pour le iourdhuy Atherina: *& a* Venise, Anguella: *a* Marseille, Sencle: *a* Genes, Quenaro: *& celuy de* Romme, Latharini: *mais ils confondent cestuy, auec un autre poisson semblable a luy, nommé* Lauaronus, *duquel parlerõs au suyuant chapitre. C'est un poisson, qu'on ne cõgnoist es uilles de nostre France en l'Ocean, qui toutesfois a esté ia celebré des anciens, & est congneu en touts en-*

droicts des mers de Leuant. C'est un petit poisson, qui a peine excede l'espoisseur & la lõgueur d'un doigt, de couleur argentee, & de corps trãsparent: car qui le met entre les yeulx & le iour, uoit au trauers, comme en un uoirre, sinon que l'areste qui est dedens, au long de l'espine, apparoist noire, pource qu'il y a du sang. Ses yeulx sont grands, sa langue est blanche, une pinne ou aelle en chasque costé, & deux dessoubz le uentre, en l'endroict ou est l'egalle distance de la teste & de la queue. Celle qui est dessus son doz, est simple & petite. Son cueur est longuet & triangulaire, comme la semence de Vinette. Il ha quatre ouyes, & dix costes en chasque costé, deliees cõme cheueux. Les espines de son doz sont si minces, qu'a peine les peult on uoir. Les Atherines sont poissons de moult grãd reuenu, communes a plusieurs contrees, car elles uont a grandes trouppes le lõg des riuages de la mer: aussi sont elles proye des autres poissons, principalement des Scorpions, des Vranoscopes & Blenni.

Atherina, en Grec & Latin: Latharina, a Romme: Anguella, a Venise: Quennaro, a Genes.



Lauaronus.

I'ay expreſſeement voulu mettre le Lauaron apres l'Atherine, attendu que ce ſont poiſſons qui ſ'entreresemblent, & lequel lon voit communeement vendre a Romme. Ie ſeroye d'opinion, qu'il a eſté nommé du nom de la Berle, que les Rommains nomment Lauarona. Car il eſt communeement peſché entre la Berle & autres herbages des riues. Ceulx de Marſeille dient Cabaſſon: & a Genes, Capaſſon, quaſi voulants dire teſtu, a cauſe de la groſſeur de ſa teſte. Il y a affinité de nom, auec le Lauaret: mais ce ſont poiſſons diſſemblables. Et pource que les Lauarons ſont petits poiſſons, moindres que les Atherines, on les apporte a Romme au marché, meſlees auec les Sardines & Anchois, & ſont eſtimez cõme Atherines, leſquels

s'entreresembleroyent, n'estoit que les Lauarons ont la teste plus grosse, & sont plus dougez par le corps: mais les Atherines ont la teste proportionnee selon le corps. Leur couleur est argẽtiné. Ils sont aussi differẽts des Atherines, pource qu'ils ont deux aelles sur le doz, n'ayants aucunes dents, non plus que les Harẽgs. Leur cueur est petit & triãgle. Le foye est palle, appuyé dessus l'estomach, quelquesfois plein de menuz poissons & Creuettes. Le fiel est si petit, qu'il n'est pas apparẽt, nõ plus que les espines. Sa chair est treblãche & legere. Il ha deux pierres en la teste dont la piece n'excede une semence de sesame. Ses escailles sont plus larges & plus frequentes, que celles de l'Atherine, donc n'ayant trouué aucun nom ancien a ce poisson, l'ay seulement nommé de son nom moderne.

Des poissons saxatiles, c'est a dire, qui hantent les rochers, Chap. XVI.

Le nombre des poissons saxatiles est aussi grand, que ceulx qui hantent le riuage. Pour saxatiles, i'entends ceulx, qui se tiennent entre les pierres & rochers. Touts sont d'excellente beaulté, principalement estants en uie: car mourants, ils perdent leur couleur: entre lesquels le Scarus ha tousiours obtenu la principale dignité. Parquoy nous le descriprõs le premier: consequemment Sparus, Sargus, Citharus, Scorpio, Scorpena, Pagrus, Phagrus, ou Phagorius, Lepras, qui est aussi nommee Psigros, Iulis, Phycis, Turdus, Merula, Picus, Cynedus. Galien au liure, De attenuante victu, a nombré Iulides, Fucas, Merulas, Turdos, Scaros: & au liure des aliments a adiousté Percas. Mais a fin de ne repeter plusieurs fois en chasque poisson, ce qu'on peult dire en general, diray que tout poisson saxatile est non seulement facile a digerer, mais aussi donne tresbon aliment au corps.

Scarus.

Le Scarus est aussi poisson de riuage, estimé le plus delicat entre les poissons saxatiles. Il hante les rochers herbuz des isles de Crete & Carpento, rare en Ponte, Propontide & Hellesponte. Les villageois de Crete, apres auoir pesché beaucoup de Scares, leur fichent une broche de bois par la bouche, le long de l'espine iusques a la queue, afin de les rostir: puis les salent par le dessus, & les trempent en de la saulse pour les garder plus longuement sans se corrompre. Le Scarus ha des eminences en l'aelle de la queue en trauers: deux en chasque costé, que ie n'auoye onc apperceu en aucun autre poisson. Le Scarus est entre plõbé & rouge, comme le Rouget barbé, & est couuert d'escailles larges & trãsparentes. Toutes ses aelles sont mousses, comme sont celles du Corbeau de mer: ses ouyes sont doubles, quatre en chasque costé. Le vulgaire de Crete le nõme encor pour le iourdhuy de son antique appellation. Il resemble aucunement a celuy qu'on nomme Phycis. Sa teste est platte par les costez: ses dents sont posees es maschoires comme a nous: car celles de deuant, pour trencher les herbes, resemblent aux nostres: mais celles de derriere sont mousses, pour mascher. Pour laquelle chose lon a dict, qu'il est seul entre les poissons, qui rumine comme les animaulx qui ont corne: qui est cause qu'on l'a nommé en Latin d'une diction propre, Ruminalis. L'ouuerture de sa bouche n'est guere grande. Le Scarus va en trouppe pour manger les herbes des rochers: combien qu'Aristote luy a aussi baillé le bruit de manger les poissons, qu'on dit en Latin estre Carniuorus. Or s'en retournant de la pasture, ha le uentre plein d'herbes, & est aussi friand d'herbes des pois & phaseoles, tout ainsi que les Sardines des bettes. C'est de là que le vulgaire de Crete seme les phaseoles pour seruir d'appast, & les nomme Scarouotano. On les pesche en nasses, esquelles lon a ietté des fueilles de phaseoles: car entrants leans, demeurent prisonniers, d'autant qu'il est malaisé de les prendre a la ligne & a la

traine.Les Scares ne deuiennent gueres plus grãds,que ce qu'on pourroit empoigner du poulse & du mai-
stre doigt:& en longueur,autant que s'estend le poulse le long de la main, suyuant a l'extremité du petit doigt.Quelques uns ont pensé, que les Scares mangent aussi les lieures de mer, dont Diphilus a dict,que ses entrailles esmouuoyent la cholere :les autres pour mesme raison , ueulent qu'on n'en use sinon auec bonne garde . I'ay dict ce passage pour le remettre en memoire,lors que ie parleray du lieure de mer: car, quant a moy,ie uoy que ceulx qui en uiuent iournellement,ne font telles difficultez. Telle est la description du Scarus:il ha une aelle dessoubs le uentre. Ceulx qui cuisent le Scarus,se donnent de garde de blesser son estomach:car ce qu'on y trouue,est le principal pour faire la saulse. Car luy,qui est de palais delicat, ne mange que le plus tendre des herbes : parquoy,batants son foye auec les intestins,sel & uinaigre, & ce qu'est en l'estomach, font la saulse plus delicate,que l'ambrosie des dieux . C'est de là,que Epicharmus, uoulant esleuer & louer le Scarus,disoit qu'il est de si bon manger, qu'il ne seroit licite aux dieux de luy oster les excrements. Et les Grecs,se resentants encor pour le iourdhuy de leur ancienne maniere de faire, boyuent aussi bien,qu'ils firent onc : tellement que quatre ou cinq, se seoyants en leurs priuez festins,despescheront huict ou dix quartes de forte maluasie,en mangeant un Scarus , trempants leur pain en la saulse des herbes de son estomach. Au temps de l'empereur Tibere Cesar,Optatus son Admiral, commanda qu'on luy peschast a force Scares par les riuages de Grece : lesquels il apporta touts en uie au riuage d'Italie,qu'il fist iecter en la mer,entre Hosthe & Champaigne, auec cõmandement aux pescheurs, que quand ils en auroyent prins,ils les rendroyent en la mer . Pline disoit, que le Scarus auoit esté le principal des poissons es delices des anciens:mais que de son temps lon donnoit le premier lieu a l'Acipenser.

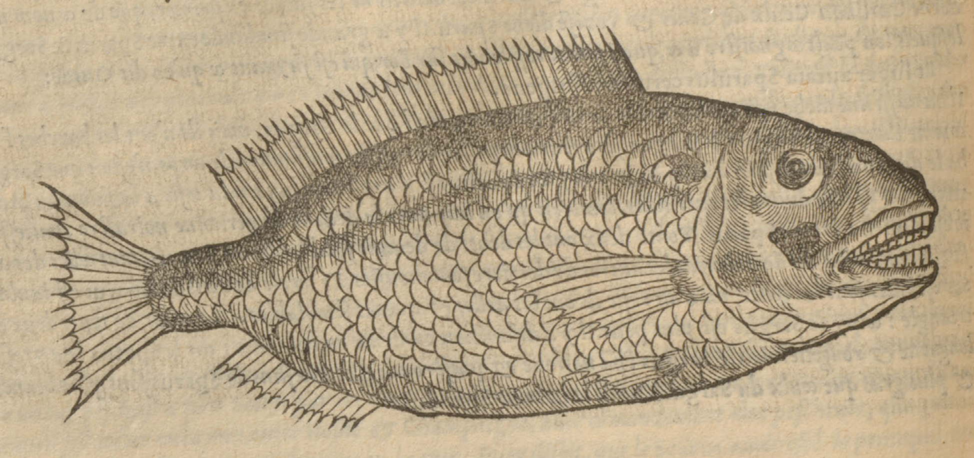
Le Sparus.

Ie uoy les Spares ſi communs en la poiſſonnerie de Romme, qu'a peine y en a il d'autres plus frequẽts. Il y ſont apportez peſle meſle, auec les Sarges & Aurates: mais ils ne les ſçauẽt exprimer, que de ce nom moderne Carlinoti. Ceulx de Genes & Veniſe dient Sparli. Il y a grande ſimilitude entre Sparus & Sargus, leſquels lon peult cognoiſtre a ce, que Sparus reſplendit ſur l'or, qui eſt ſuyuant ce qu'en dit Ouide:

Et ſuper aurata Sparulus ceruice refulgens.

Il ha auſſi une tache noire a la racine de la queue, tout ainſi que le Sargus, mais ils n'ont les bouches l'un comme l'autre. Le Sparus & Sargus ſeroyent compaſſez de meſme conſtitution de corps, n'eſtoit que Sargus ha le doz rond, quaſi faict au cõpas, & celuy du Sparus, eſt plus eſtendu, ayant la teſte a la facon du Mormyrus. Qui leur ouure les entrailles, combien qu'on leur uoye le dedens du peritoine noiraſtre, touteſfois il eſt blanchaſtre au Sparus. Touts deux ont les dents de deuant ſemblables au Scarus, tant celles des coſtez, comme celles du dental: mais les autres de derriere ſont mouſſes. Le cercle de l'oeil du Sparus eſt iaulne. Ses eſcailles ſont largettes, mais au reſte ils ont les aelles & queues ſemblables. Le cueur de touts deux eſt triangle: celuy de Sargus eſt plus petit. Il y a diſtinction euidente en leur rate: car le Sparus l'ha greſle, longuette & rougette: mais le Sargus l'ha noirette & quaſi ronde. Les inteſtins de Sparus ſont plus blancs, & plus gras que ceulx du Sargus. Ouide le nomme Sparulus.

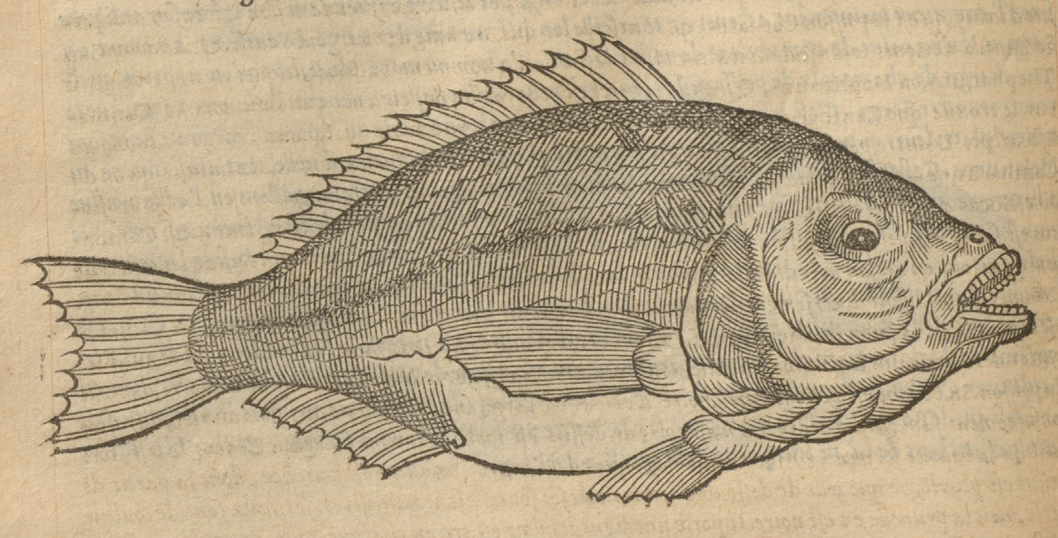
Sparus & Sparulus, *en Grec & Latin*: Carlinotus, *a Romme*: Sparlus, *a Genes, Venise, &* Porto Venere.



Sargus.

Comme le Sparus tient son nom constamment, aussi fait le Sargus, n'ayant changé de son antiquite sinon l'accent: car maintenant a Genes & Marseille lon dict un Sarg: & Sargo, a Venise: & a Romme, un Sargone. Il n'ha point de nom uenant de nostre Ocean. I'estoye au mont Sinai, lors qu'on apporta quelques charges de chameaulx de poissons secs, aux religieux du monastere, uenants de la mer rouge, que ie recongneu estre Sargi. C'est cestuy que i'ay dict qui est moult semblable au Sparus: car touts deux sont comme plats: leurs queues sont fourchees, & ont une tache noire en la racine d'icelle, tout ainsi comme au Melanurus. Ceste enseigne les rend manifestes, qu'au lieu que Sparus ha trois aguillons en l'aelle uoisine a l'excrement dur, Sargus n'y en ha qu'un, & le dessus des ouyes au couuercle est espineux & noir. Ses yeux sont de couleur d'eaue: ses dents sont huict en chasque maschoire, semblables aux nostres, autant par deuant que par derriere: l'ouuerture de sa bouche est mediocre. Quãd lon a nouuellement prins un Sarg, lon uoit ses costez madrez de lignes trauersaines, comme au Mormyrus, mais peu apparentes, & qui se perdent lors qu'ils meurent. Ie pense que c'est de là, qu'Athenæus a nommé le Melanurus & Sargus Polygrãmi & Melanogrammi. L'autre Sargus de riuiere, espece de Mulet, sera declaré au chapitre de Gardon: car cy n'est faict mention que de celuy de la mer, celuy (dis ie) qui suit tousiours le Rouget barbé: car ainsi que le Rouget foulle la terre pour se paistre, le Sargus y trouue a manger, & chasse les autres petits poissons hors de là, ne leur permettant paistre auec luy.

Sargus, en Grec & Latin: Sarg, à Marseille: Sargone, à Romme.



La Bremme de mer.

Il n'y a rien de plus frequent par les uilles Mediterranees tant esloignees de nostre Ocean, & prochaines d'iceluy, qu'est le poisson Cãtharus, que i'interprete une Bremme de mer. Ceulx de Marseille dient Cantena: ceulx de Genes, a cause de la couleur tãnee de son dos, la nomment Tanna: quelques autres Daphanũ Thephanum, ou Dephanum. Quand ie cherche quelle raison ont eu ceulx qui l'ont nommé Cantharus, ie trouue que Cantharus en Grec est autant a dire en Latin comme Scarabeus, & en Francois un Escharbot. D'autre part on peult dire, qu'il n'a esté nommé d'un uaisseau a tenir de la liqueur, qu'on dit Cantharus, ne aussi qu'il sache chanter: mais (a mon aduis) tout ainsi que le Surmulet est sacré a Proserpine, Bocas a Mercure, Citulus a Bacchus, Apua a Venus, & Pompylus a Neptune: tout ainsi Cantharus est sacré a Apollo: toutesfois ie penseroye que l'occasion en est, pource que si on regarde les costez de ceulx qui sont en uie, on uoit diuerses lignes le long des escailles, quasi cõme chordes tendues sur une lyre. Les unes blanchissent diuersement: les autres sont de couleur cyanee: les autres sont iaulnes. Le Cãtharus est compassé de la facon du Melanurus, & couuert d'escailles resplendissantes en l'inde: dont le uulgaire parler des Rommains le nomme Zaphile, uoulants dire Saphir: car telle est la couleur de la pierre, que celle du poisson. Sa bouche est petite: la maschoire d'embas est large, en laquelle les dents sont courtes, disposees confuseement sans garder ordre. La maschoire de dessus est mobile, comme sencrant dedens le test, lors qu'il ha la bouche fermee, & sortant de leans quand il l'ouure. Sa queue est fourchee, dont la partie de dessus est plus lõgue que celle de dessoubs. L'endroit de ses sourcils sont noirastres: ses yeulx sont de couleur perse, mais la prunelle en est noire. Il porte une ligne uoultee en arc en chasque costé de couleur asuree. C'est un poisson qui ua en trouppe: car on ne le prend guere seulet. Il se paist d'herbes, de chair, de pain,

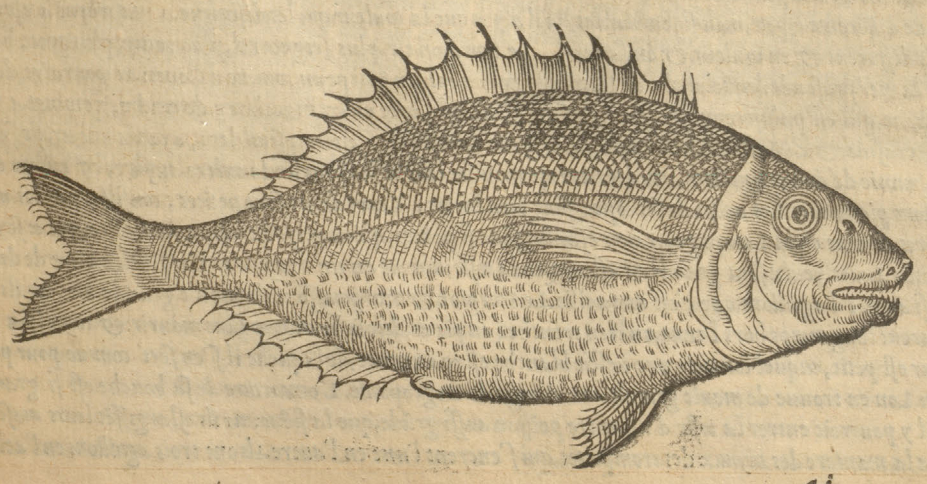
de fourmage, & telles autres choses. Lon a coustume de leur faire appasts pour les prēdre. Ils ne sont moult difficiles a deceuoir, car on les prend aux casses, aux haims, & aux filets. Il ha une espine dessus le dos, continuee de douze aguillons espineux: celle qui est uoisine au conduict de l'excrement dur, est seulement munie de trois espines roides. Sargus, Melanurus, Aurata, Sparus, Synodontes & Dentalis, ont presque une mesme habitude de corpulence, en sorte qu'il fault regarder de bien pres pour les distinguer. La Bremme de mer est iournellement ueue au marché de Londres & de Paris. Zenocrates a mis tel poisson entre ceulx qui nourrissent beaucoup noz corps, & qui sont de saueur aggreable & facile a digerer. Galien uouloit pour les trouuer meilleurs, qu'on les confist en une saulse qu'il nommoit, Ius album. Et pource que telle maniere de saulse est moult recommandee chez les medecins, i'en ay cy uoulu mettre la description.

La saulse blanche pour cuire les poissons, selon la description des anciens.

Lon peult presupposer, que ce que Galien & Pline, & autres, qui sont uenuz depuis eulx, ont raconté de la saulse blanche, qu'on nomme en Latin Ius album, a esté escript suyuant les traces de Dioscoride, qui auoit ia auparauant mis un chapitre expres du brouet, boullon, ou saulse des poissons: mais au lieu qu'il dit Ius piscium, Galien dit Ius album. Quand tu uouldras cuire les poissons (dit il) iecte premierement de l'eaue a suffisance, puis apres autant d'huile comme il en fault, auec un peu d'anet & porreaux. Puis quand les poissons seront a demy cuicts, adiouste autant de sel, qu'il n'apparoissent trop salez. Telle preparation (dit il) est bien cōmode pour les malades: mais pour ceulx qui sont sains, lon frit les poissons, ou bien on les rostist sur la grille, & apres on les mesle auec de l'huile du Garum, auec un peu de uin. Pline dit, que le boullon blanc (Ius album) doit estre cuict des poissons, qui ne sentent point la fange, auec ache, coriandre, porreaux, huile, sel, & herbe marine, & des Scorpions de mer & Iules. Dioscoride disoit la deco-

ction des poissons nommez Phycides, Scorpiones, Iulides, Percæ, & touts autres Saxatiles, qui ne sentent la fange, simplement accoustrez auec eaue, anet & huile, laschent le uentre.

Citharus, en Grec: Cantharus, en Latin: Tauua, a Genes: Zaphile, a Romme: Bremme de mer, a Paris: Cautera, a Marseille.

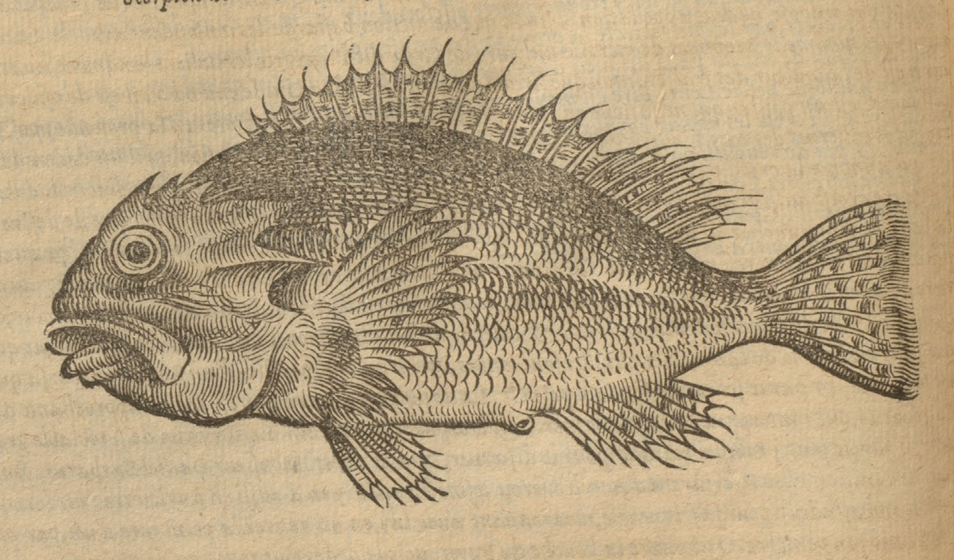


Le Scorpion de mer, & la Scorpene.

A peine peult on faire un bon repas es regions du Leuant, qu'il n'y soit mangé quelque Scorpion de mer, & en son default, une Scorpene: car ils sont iournellement peschez en leurs mers: & toutesfois sont si infrequents en nostre Ocean, qu'il n'y a celuy qui se puisse uanter d'en auoir ueu quelqu'un. Le uulgaire de Grece prononce Scorpidi, a la difference de la Scorpene, que les paysants nomment Scorpinæ. Ce sont poissons de differente espece, mais si semblables, qu'il n'y a que la couleur qui les distingue. Atheneus a escript qu'ils different & en couleur & en saueur. Le Scorpion est plus seignorial, plus rouge, plus gros, hantant la mer profonde: lequel ceulx de Marseille nomment un Scorpeun, comme a Genes: au contraire, de la Scorpene, qui est palustre & fangeuse, grisastre, tirant sur le roux, mouchetee de cendre, nommee a Genes, Strasma: & a Marseille, una Rascassa. Quant au reste, ils s'entreresemblent, ayants une areste sur le doz, munie de douze aguillons. Le derriere est mousse: leur teste est grande oultre mesure, & munie d'aguillons picquants. Les aelles de ses costez sont bien larges. Leurs dents sont petites, confuses par les maschoires, comme en la Lampugue. Leurs escailles sont si petites, qu'on ne peult bonnement dire, que ce soyent escailles. Leurs yeulx sont grands & esleuez en la teste, comme en un crapault. L'espineuse ouye de dessus est si armee d'aguillons, que c'est merueille. Le Scorpion & Scorpene sont de moult grande uie: car ils demeurent long temps hors l'eaue, ou bien trenchez en pieces, durēt beaucoup sans mourir: & toutesfois leur cueur est petit, auquel lon uoit une uescie blanche estre attachee, de laquelle il s'en sert comme pour poulmon. Lon en trouue de moult grands aux riuages de Negroponte. L'ouuerture de sa bouche est si grande, qu'il y pourroit entrer la teste d'un autre poisson aussi grāde, que la siēne: car ils eslargissēt leurs maschoires a la maniere des tuyaux des trompettes, qui s'encrent l'une en l'autre. Ils ont trois aguillons en l'aelle de

dessoubz la queue. La queue est ronde & non fourchee, comme aussi les aelles des costez ne sont pas agues. Qui regarde l'entree de son gosier, y trouue quatre osselets, deux dessus & deux dessoubz, muniz de dents faicts en crochets, par lesquels il iecte la proye qu'il a prinse dedens son estomach. Leur foye est party en cinq lambeaux, de couleur palle, desquels celuy qui est a senestre, est le plus grand, & auquel le fiel est attaché en une lõgue uescie. Leur uẽtre est moyennement grand. La rate est rougeastre, situee a l'opposite costé du foye. Qui conte les menuz boyaux qui sont entour de l'intestin prochain a son estomach, luy en trouue neuf, & peu de reuolutions es autres intestins. L'espine qui trauerse le lõg du poisson est munie de uinge & quatre uertebres. Lon trouue deux petites pierres en leur teste. Leur manger est, petits poissons, Creuettes, Aphies, Sparuli, Gouions, & touts autres petits poissons. Nous auons seulement baillé le naif pourtraict du Scorpion, qui pourra aussi seruir a la Scorpene.

Scorpion de mer, retenant son antique appellation en toutes mers.



Le Pagrus ou Phagrus.

Il aduient quelquesfois qu'on apporte des poissons peschez en l'Ocean, ausquels ne les Francois, ne les Anglois ont imposé aucune appellation, sinon que de diction bastarde les confondent auec le Cantharus, & les nomment Bremmes de mer. Le uulgaire de Grece dit Phangro: les Italiens le nõment un Frago: car il est de la couleur des fraises, sinon que la couleur n'en est si uiue. Ouide entend qu'il est de couleur rougissante. C'est un poisson qui ne se tient en trouppe: tantost est ueu au riuage, ores en la profonde mer, l'autrefois es cauernes des rocs. L'autre Pagrus de riuiere, dont Aelian a faict mention, qu'il uit dedens le Nil, & qui annonce la crue, parce qu'il ua nageant ca & la contre le courant du Nil, sera descript ailleurs. Le Pagre croist aussi grand comme un Sarg: toutesfois sa teste est plus espoisse: la maschoire de dessus & la leure ne sont attachez au test. Ses dents sont agues, dont les quatre de deuant sont delicees, & quelque peu courbees en faulx, resemblant a des dents canines. Apres ceste cy, il y en a d'autres cochees: & au derriere desquelles, les autres qui suyuent, sont mousses, disposees en double ordre, rondes & sans poincte, desquelles celles de dessoubs sont plus courtes, & celles de dessus plus longues: & en la bouche lon uoit quelque petit rudiment de langue. Ses escailles sont tenues, & larges comme celles d'un Rouget barbé: sa queue est fourchue, & par ce ses aelles sont en poincte. La corpulence de ce poisson est moult approchante d'un Cantharus, que i'interprete Bremme de mer. Qui le cõpareroit auec un Erithrynus de semblable grandeur, n'auroit plus prompte marque pour le discerner, que les dents. Monsieur Daniel Barbarus, gentilhomme Venicien, esleu Patriarche d'Aquilee, seroit tesmoing, qu'il y en a aussi en Angleterre: car lors qu'il y estoit embassadeur pour sa seigneurie, me trouuant auec luy, en uei retirer la peincture d'un, par messire Plinio son peinctre. Qui ouure la bouche du Pager, uoit le dedẽs tout rouge, & de couleur sanguine.

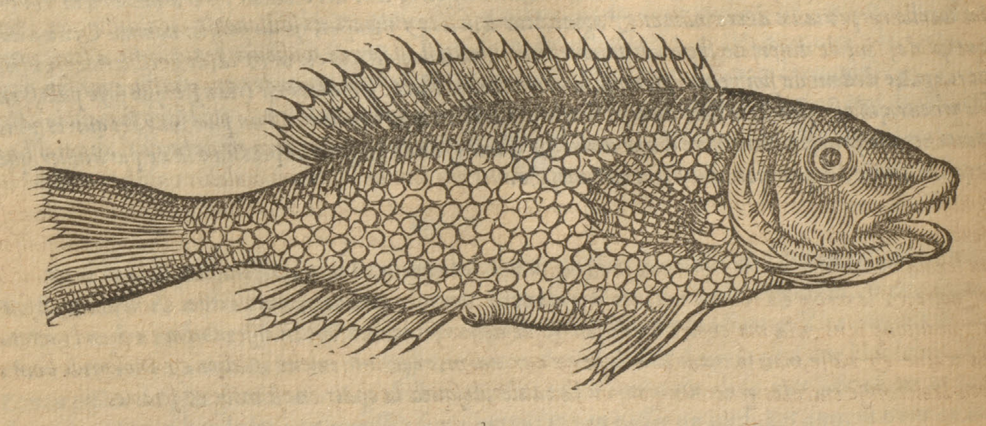
Ses yeulx sons moult grāds, ayants aussi une tache noire es costez au dessoubs du col en cestuy endroict, ou est la ligne noire, qui depart les costez du poisson. L'aelle de son dos est munie de douze aguillons. Galien l'a mis au nombre des poissons de chair dure. Or pource que Pager seroit semblable a Erithrynus, n'estoit qu'il est communément plus grand, i'ay uoulu faire comparaison des deux poissons de semblable grādeur: car estant la similitude pareille, ay trouué le Pagel de corpulence espoisse, & l'Erithrynus plus tenue. La teste du Pagel est plus courte, ayant la prunelle crystalline, & le cercle d'alentour rougeastre, & a l'Erithrynus plus longue: & le cercle des yeulx blanchastre, & la prunelle noire. Les aelles, tant du dos, des costez, & de la queue sont espoisses au Pagel, qui sont plus tēues a l'Erithrynus. Le Pagrus est plus trappe, comme le Sargus: l'Erithrynus est estendu plus en long, comme l'Aurate.

Lepras.

Nous uoyons quelquesfois, qu'on nous apporte aucuns poissons saxatiles de l'Ocean, iusques es uilles Mediterranees de nostre France, principalement Leprades, Merulæ, Turdi, Phycides, & tels autres, ausquels nostre uulgaire s'est accoustumé de leur imposer noms selon les occasions qu'il ha eues: car ne scachant leur ancien, a nommé les uns des Rosses, les autres Poules de mer. Lepras est d'une beaulté exquise. L'on en pesche des plus grands au riuage de deca, que du Leuant: car ceulx de la mer Adriatique ne passent guere une paulme de long, & toutesfois sont ueuz en l'Ocean passer un pied. Les anciens n'ont eu tort de luy imposer tel nom: car on leur uoit porter des taches rondes, telles qu'ont ceulx qu'on uoit auoir le mal de sainct Main: dequoy Numenius l'a aussi nommé Psoron. Sa queue & ses pinnes sont en rondeur, & celle du dos continuee en long, munie de seize aguillons, & encor une autre qui est dessoubs le uentre: tou-

tes lesquelles sont transparentes, delicates & molles, distinguees de diuerses couleurs, iaulne, rouge, cerulee, uerde, & auec tout le corps si bien peinct diuersement, que lon uoit des couleurs, ores en croix Bourguignonne, ores Francoise, droictes & en trauers : & toutesfois le tour des escailles est communément rouge. Sa bouche est petite: les dents blãches & agues, plus courtes & mousses, qu'au poisson nommé Cynædus. Sa teste n'est si fort tressee de couleurs trauersaines : mais droictes, tirees ca & la, de uerd, cerulee, meslee de rouge. Le dedens de son uentre, nommé le Peritoine, est blanc: son cueur est triangle: son foye pallist en blancheur, qui est estendu le long du costé senestre, party en trois lambeaux, l'un plus long, les autres plus courts. Ses intestins semblent estre d'une uenue, & d'une grande largeur. Lepras ha cela de particulier, que ce qu'elle aualle, est premierement fort bien masché.

Psoros & Lepras, *en Grec*: Lelepris, *en Latin*: Vieille, *en Francois*: Poule de mer, *en Breton* gallot: *les autres dient une* Rosse.

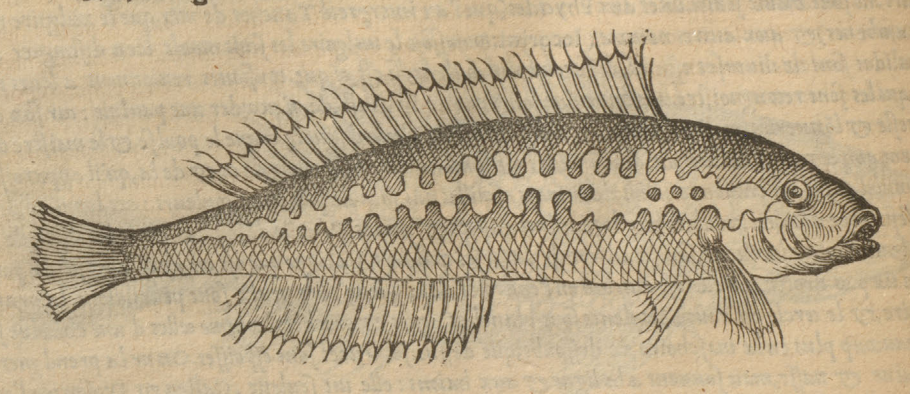


Iulis.

Onc homme n'a ueu couleurs naturelles representer un arc en ciel plus naif, que la couleur qui est esparse par les costez de Iulis. *Ses belles couleurs exquises sont cause que les* Veniciẽs & Marseillois *le nomment* Donselle, *quasi comme qui diroit* Damoiselle: & *a* Genes, Zigurelle: & *pour* Zigurelle, *ils entendent*

une ieune fillette. Les habitants du pays de Grece dient en leur uulgaire Illecai ou Iglecqua, & a Rhodes Afdelles: il y en a qui dient ailleurs Xilo. Nous en auons peu en nostre Ocean, mais sont assez communs ailleurs. Ils sont moult semblables aux Phycides (que i'ay interpreté Tanches de mer, que le uulgaire nomme Lambenes) & aux autres nommez Iecorini: toutesfois le uulgaire les sçait moult bien distinguer. Soit que Iulides sont de diuerses especes, differentes en couleur, si est ce que tousiours reuiennent a leurs marques, qui les font recongnoistre. La commune longueur de Iulis est, de n'exceder une paulme: car son corps est gresle & lōguet comme Sphyræna, & dōt l'espoisseur n'excede guere ce que le poulse & le maistre doigt peuuent empoigner. La diuersité des couleurs est si manifeste en ses costez de ca & de la, qu'il apparoist un arc en ciel. C'est un poisson couuert de menues escailles qui sont de plusieurs couleurs: car lon uoit des lignes s'estendre droictes, cerulees, uerdes, iaulnes, rouges & noires. L'aelle de son dos, celles des costez de dessoubs le uentre, & la queue, sont madrees de diuerses couleurs. La ligne qui est en chasque costé du poisson ne s'en ua pas droict, car elle est courbee en l'endroict de la queue. Ses yeulx sont petits, dont la prunelle est noire, & le cercle est rouge. Ses dents sont blanches, agues & crochees, comme celles d'une chaulue souriz, beaucoup plus en la maschoire de dessoubs, que dessus: ses leures sont espoisses. On ne la prend gueres a la traine & nasse, mais souuent a la ligne & aux haims: elle uit seulette. Galien & Dioscoride l'ont a bon droict mise entre les genereux poissons saxatiles, desquels la chair en est molle & friable.

Iulis, en Grec & Latin: Donsella, a Venise: Zigurella, a Marseille & Genes: Asdelle, a Rhodes: Zillo, en uulgaire Grec.

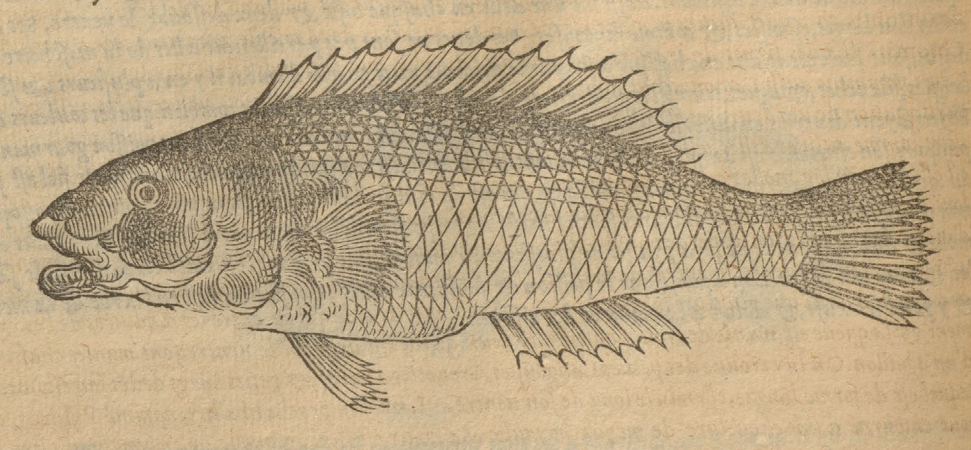


Phycis.

Le poisson qu'on nommoit Phycis, est maintenant nommé a Marseille, un Roquau. Il est de diuerses couleurs de Roquaux, qui sont compassez a la facon d'une Tanche. Touts, de quelque couleur qu'ils soyent, les Veniciens, sans autre esgard, le nomment Lambenæ: les Geneuois, Lagioni: ceulx de Romme, Merlini, ou biẽ Papagali, Pauoni, Turdi. Les Grecs retiennent pour le iourdhuy la diction uulgaire Lambena, pour expri-

mer le poisson, dont est icy faict mention: duquel lon en uoit de noirs, de rouges, de uerds, & autres meslez des susdictes couleurs. Ils n'ont qu'une aelle dessus le doz, qui est continuee en longueur, comme au Sparus, munie de douze aguillons. Aussi ha une aelle en chasque costé, & deux dessoubz le uentre. Ses escailles sont larges, espoisses, & comme fangeuses. Ses dents ne sont pas pareilles: car celles de la maschoire de dessus, sont seulement une en chasque costé, par le deuant: mais en celle d'embas il y en a plusieurs qui sont longues, blanches, & agues: toutesfois au derriere il y en a plusieurs mousses. Et combien que les couleurs du Phycis soyent diuerses en diuerses especes, toutesfois le dedens est tousiours un. C'est un poisson gourmand: parquoy son estomach est ample. Le foye de touts est blanchastre, estendu a gauche: toutesfois le fiel est situé a costé dextre, enfermé en un long uaisseau, qui est de couleur iaulnastre. Ils ne uont point en trouppe, non plus que les Dõselles. Leurs leures sont charnues & espoisses. Ils habitent entre les rocs. Leur chair est molle & doulce, laquelle ne sera friable ne plaisante au manger, si le poisson n'est cuict en eaue moult salee & auec uin aigre. Lon a pensé que ce poisson est seul entre touts, qui fait un nid en l'herbe de la mer, & y pond ses œufs, & esclost a la maniere des oiseaux.

Phicos, *en Grec*: Phuca & Phycis, *en Latin*: Pauone & Merlo, *a Romme*: Lagionus, *a Genes*: Roquau, *a Marseille*: Lambena, *a Venise*: Lampina, *chez les paysans de Grece.*

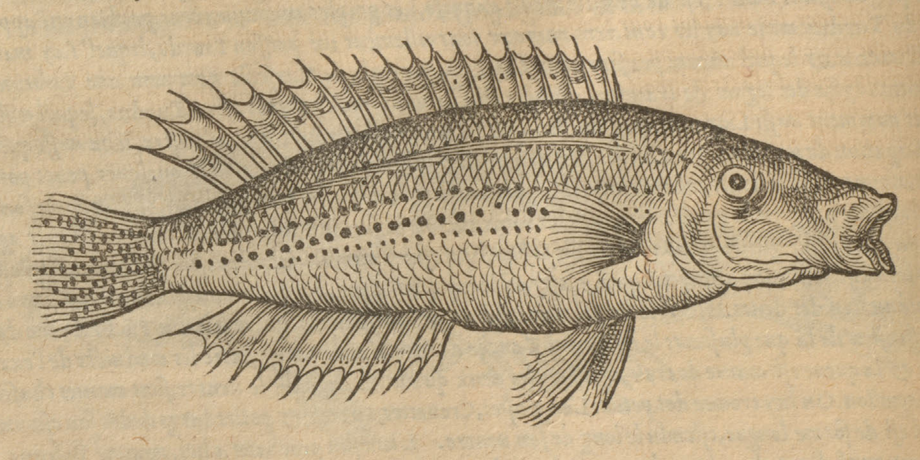


La Griue de mer.

Pour Griue de mer, *i'entends celuy que les anciens* Grecs *souloyent nommer* Kichla, & *les* Latins Turdus. *Or est il aduenu que les anciens ont imposé le nom aux animaux, par diuers accidēs, & princi-*

palement pour les couleurs, & mesmement la Griue *de mer tiēt beaucoup de la griuelure de la terrestre.* Et *ce poisson estant madré, est de beaulté moult exquise.* Les *peuples ne conuiennent pas bien en l'appellation du* Turdus: *car ie uoy les* Veniciens *nommer iournellement un poisson* Tourdo, *lequel i'ay maintenu* Chromis, *& lequel aucuns pensent estre* Glaucus, *que ceulx de* Marseille *nomment une* Vmbrine. Ce Chromis *cy ha des lignes de trauers, au contraire de celuy que i'entends estre* Turdus, *lequel ceulx de* Genes *nomment aussi* Lagionus, *qui, combien que sa couleur soit rousse & iaulnastre, il ha aussi quelque participation de uerdeur.* Ses *escailles sont deliees, au milieu desquelles lon uoit quelques petits poincts noirs, comme aussi es aelles, tellement qu'il est ainsi distingué de taches par tout le corps.* L'*aelle de son dos est estendue en lōg, molle & decoupee par les bords, comme la fueille d'un artichault, munie d'huict aguillons.* Sa *queue est lōguette & non fourchue: sa bouche, n'estant ouuerte, monstre estre petite: mais luy estendant les maschoires, lon apperçoit qu'il y a grande capacité leans, & que ses maschoires n'ont sinon une aspreté au lieu des dents.* Il *semble de premiere face, regardant* Phycis, *que ce soit une* Tāche *d'eaue douce: aussi est ce de là que plusieurs le nomment* Tanche *de mer.* L'*aelle qui est entre les conducts de l'excrement & la queue est munie de trois aguillons: les deux qu'elle ha dessoubs le uentre, sont munies chascune d'un aguillon.* On *luy trouue des petites* Langoustes, Creuettes, Spares, *& petits* Sargs *dedēs son estomach, lequel est de forme longue, estendu le long de son uentre.* L'*intestin prochain a luy, nommé* Pylorus, *est tout entourné d'une cheuelure de menuz boyaulx.* Sa *chair est laxe & molle, qu'on congnoist estre de mauuais goust, si en le cuisant lon ne confit de saulse aigre & salee.* Pline, *medecin, parlant* Latin, *me semble auoir exprimé le nom* Grec Kichla, *pour declarer ce poisson: car escriuant le tresiesme chapitre du cinquiesme liure, a dict,* Kichla pleureticis maximè conuenit. Est enim molli carne, & natura humidus & digestibilis, quem & Ptisanam marinam vocant.

Kichla, *en Grec:* Turdus, *en Latin: qu'on peult nommer en Françoys,* Griue de *mer.*



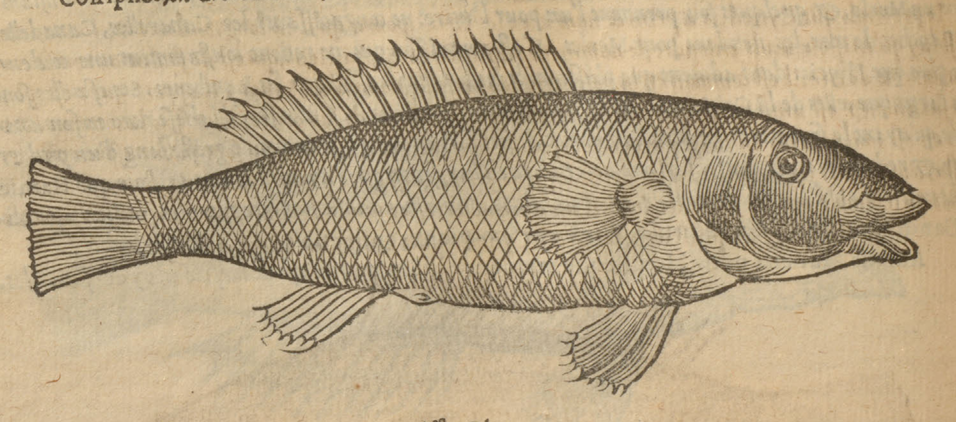
Le Merle de *mer.*

Il y auroit difficulté de ſe pouuoir aſſeurer de ce poiſſon, n'eſtoit que les peſcheurs de la mer Liguſticque, Adriatique, Tyrrhene, *& autres endroicts de la mer* Mediterranee *retiennent ſon nom* Latin *ancien* Merula. *Vray eſt, qu'en aucuns lieux, ou ſans en faire diſtinction, les confondent auec les* Lambenes:

mais les Grecs les nomment Cossiphos. *Ceulx qui uendent les poissons a* Romme, *prononcent constamment un* Merlo, *& quelques fois prennent l'un pour l'autre: ne congnoissants les* Canarelles, Canadelles *&* Tanches *de mer, les uendent pour* Merles. *C'est un poisson qui ne retient constamment une couleur, non plus que* Phycis: *dont aduient que plusieurs le confondent aussi auec les* Lambenes. *Ses escailles sont plus larges que celles de la* Griue, *mais au reste ils s'entreressemblent. Ce m'a semblé chose rare en son anatomie, qu'ayant le foye party en deux lambeaux, le fiel sort en un uaisseau moult gresle, long d'un pied & demy, & redouble: chose que ie n'ay onc obserué qu'en luy, sinon que i'ay aussi leu en* Aristote, *que* Hamia *ha la uescie du fiel longue & repliee en reuolutions.* Pline *medecin le nombre entre les poissons aspratiles.* Dandi sunt (*dit il*) pisces Merulæ, Turdi aut Scorpiones epilepticis. *Ouide a dict,*

Auratis Muræna notis, Merulǽque virentes. *Son manger est de mesme celuy des saxatiles.*

Coſſiphos, *en* Grec: Merula, *en* Latin: Merlo, *en* Italien: lon pourroit dire, Merle de mer.



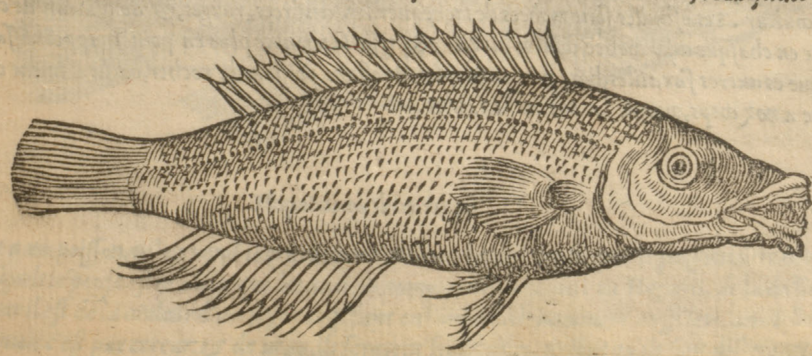
Le poiſſon Pic.

Tout *ainſi que l'oiſeau, nommé un* Pic, *eſt* coulouré de blanc, de *noir, &* de *rouge: auſſi une eſpece de poiſſon ſaxatile, different a touts autres en corpulence, meurs & bigarures, eſt nommé a* Marſeille *un* Pic. Il *eſt bien uray que communeement ils ne le diſtinguent d'auec les* Roquaux, *lequel pource que ie l'ay paſſé legierement, ſans auoir obſerué toutes ſes particularitez, me ſuffit d'en auoir touché legierement ceſte petite mention.*

Le Cynedus.

Ie pretends que Cynedus a prins ce nom chez les Grecs, pource qu'il ha longues dents canines: & que c'est luy qu'Aristote ueult entendre, le nommant Alphistis & Alphisticos, qui est de faulue ou rousse couleur, comme de cire. Il est commun en la pescherie de Marseille, nommé un Sanut. Il appert que c'est poisson saxatile, & est ainsi muable en couleur, comme sont les autres de son ordre: toutesfois la commune couleur en est iaulne, ayãt du rouge parmy. Ses escailles sont cochees a l'enuirõ qui sont moult aspres & rudes. Cestuy, entre touts les saxatiles, ha les dents les plus fermes, disposees par ordre le long des maschoires, tellemẽt qu'il semble mieulx auoir les dents d'un animal terrestre uiuãt de chair, que d'un poisson saxatile.

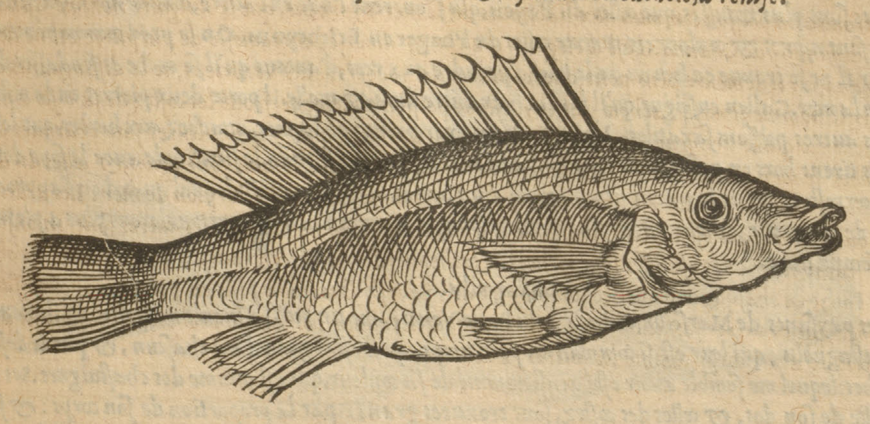
Alphistis & Alphisticos, des Grecs: Cynedus, des Latins: un Sanut, a Marseille.



La Canadelle.

Ie trouue un poisson commun aux habitants de la mer Tyrrhene, que le uulgaire nomme Canadella, de nom diminutif de Channa. Il est d'elegante couleur & diuerse, entremeslé de purpuree. Il ne deuient guere grand, car il demeure plus petit, que les autres des rochers. Les Veniciens, ne le distinguants d'auec Hepatus, le nomment aussi Sacheto. Et luy, estant poisson endemene, frotte les costez de sa teste contre les mains de ceulx qui le tiennent, & les blesse de certains aguillons qu'il y a. Ses leures sont charnues comme es Tanches de mer, mais les dents sont dissemblables: dont celles de deuant sont agues, & celles du derriere, mousses. L'aelle de son dos est continuee & cochee, comme celle de l'Escorpion de mer. Les aelles de ses costez sont iaulnes, qui est couleur constante a cestuy cy: car, comme dict est, les autres sont inconstants a retenir leur couleur. Ses escailles sont tachees de taches uerdes, cendrees, rouges, & de couleur de chastaigne, & l'ouye en chasque costé cochee comme au Bar. Sa teste se termine plus en poinct appointissant deuers le bec, que es autres saxatiles, hors mis au Bequet. Et estant poisson de rocher, baille aliment de bonne nourriture a noz corps, comme les autres saxatiles.

Canadelle, aux habitants de la coste de Genes & Esclauonie: Sacheto, a Venise.



Hepatus ou Iecorinus.

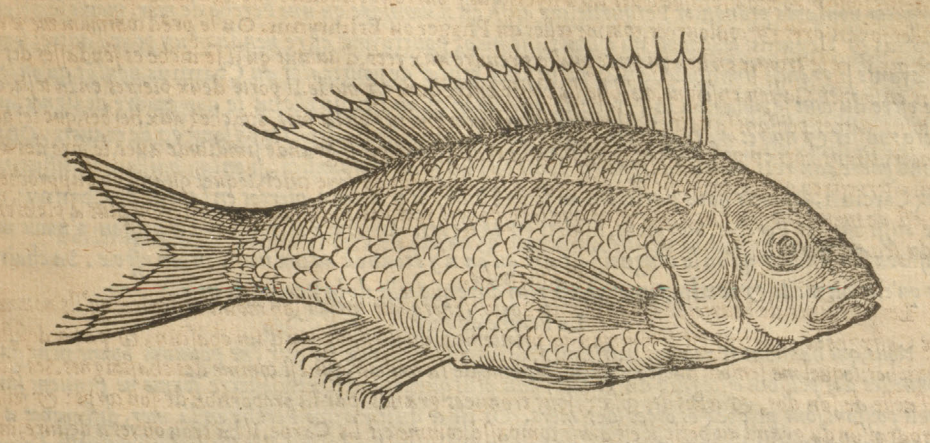
Il y a un poisson, qu'on uend iournellement au marché de Venise, que les poissonniers nomment Sacheti, lesquels ie pense estre ceulx que les anciens nommoyent Iecorini ou Hepatii, de la diction Grecque Lebias: car il est de la couleur d'un foye rougissant en l'obscur. Ils nomment aussi les Canadelles de ce mesme non, mais c'est par erreur: & de uray, ils seroyent semblables, n'estoit qu'ils sont differents en couleur.

Ses dents sont plus mousses, que celles du Phycis, qui s'encrent l'une en l'autre, comme au Cynedus. Ses escailles sont aspres & coulourees, comme celles du Phager ou Erithrynus. On le prẽd communément a la ligne: car il ne se trouue en lieu ou on le puisse prendre aux rets, d'autant qu'il se cache es fendasses des rochers en la mer. Galien enseigne, qu'il ha la chair entre dure & molle. Il porte deux pierres en la teste, comme touts autres poissons saxatiles. Il y a quelques excrements en la mer, attachez aux herbes, que les poissonniers tirent hors en peschant les poissons a la traine, qui ont si grande similitude auec le foye des animaulx terrestres, qu'ils semblent proprement a un lambeau de foye cuict, lequel quand on l'approche du nez, est de mauuaise senteur, encor plus que les esponges recentes. Mais nous en parlerons plus a plein en la fin du second liure.

Castagnola.

Les paysants de Marseille, Genes, & du Porto Venere, ont un poisson moult vulgaire, qu'ils nomment una Castagnola, qui leur est si commun au printemps, qu'il est cogneu d'un chascun, & par ce desestimé des riches: lequel me semble auoir esté ainsi nommé de sa couleur, qui est comme des chastaignes. Ses escailles, l'aelle de son dos, & celles des costez, sont trouuees grands par la proportion de son corps: & faisant comparaison du grand au petit, il est ainsi compassé, comme est la Carpe. Il ha trois ouyes a deliure, car la quatriesme est adioustée a la clavicule. Son foye n'ha plusieurs lambeaux, lequel couure l'estomach, comme auons dict en celuy du Daulphin. L'intestin nommé Duodenum, est sans aucuns petits & menuz boyaux.

Castagnola, ou Castaneus, poisson de Marseille.



Channus.

Les Grecs, uoyants qu'ils auoyent abondance d'un poisson, lequel mourant, ne pouuoit tenir sa bouche close, l'ont nommé Channus, qui est a dire en Francois, poisson baaillant. Gaza interprete d'Aristote a ceste occasion, l'a tourné de diction Latine Hiatula, encor pour le present il est nommé en Grec Channo,

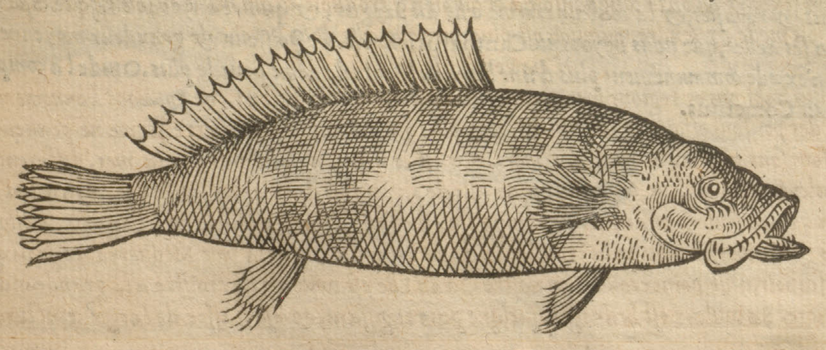
& a Marseille, ou il est frequent, un Serran ou Serratan: ceulx de Genes dient Bolasso, & a Porto Venere, Barqueta, uoulants prononcer Perquette: car aussi est il moindre qu'une Perche de mer, moult semblable a Orphus & Hepatus: tellement qu'estants assemblez pourroyent estre uenduz l'un pour l'autre: somme, qu'ayants si grande similitude, ie n'ay point faict retirer de pourtraict au Channus, uoulāt qu'on le sçache estre du tout semblable a la Perche de mer: sinon qu'au lieu qu'elle ha le dos madré de lignes larges, entre rousses & noires au trauers des costez, le Channus les ha droictes en long & de trauers. On ne le prend guere aux rets, mais a la ligne, & encor en plus grande quantité, si on luy baille des poissons nommez Carcinii, desquels nous parlerons au second liure. Il y a deux pierres en la teste de Channus, comme aussi ont les Perches, Scorpions, Mulets & Maigres. Aristote a escript, que ce poisson n'auoit aucun masle en son sexe, & qu'on le congnoissoit a ce qu'on n'y trouuoit aucun masle en son espece. Sa chair, encor qu'elle soit molle & tendre, toutesfois est plus dure que celle de la Perche de mer.

La Perche de mer.

Nous, qui habitons es regions maritimes, le long des orees de la mer, ne pouuons bonnement sçauoir nouuelles des poissons esloignez du riuage, non plus que les habitants de terre ferme ne peuuent sçauoir quels poissons sont peschez es orees des mers. Or est ce qu'il y a une Perche en la mer, differente a celle d'eaue doulce, tant en couleur, comme a ce que celle de riuiere ha deux aelles sur le dos, mais celle d'eaue salee n'en ha qu'une seule continuelle. Et, comme i'ay dict, elle seroit semblable au Channus, n'estoit qu'elle est de plus grosse corpulence. On la trouuee en toutes uilles situees sur la mer Mediterranee: mais que i'aye encor peu sçauoir, n'est point trouuee en nostre Ocean. Elle est contente de croistre a la grandeur de la nostre de riuiere. Sa couleur est brune sur quelque peu rougissant, & est trassee de larges ceinctures obscu-

res sur les costez, uenants du dos contre bas. Ses dents sont petites comme au Bar: ses escailles sont aspres, ayants quatre ouyes en chasque costé, & doubles, excepté la derniere, qui est simple. Elle meurt difficilement, tout ainsi comme l'Vranoscopus. Sa langue n'est bonnement manifeste. mais on luy trouue quatre osselets, deux dessus & deux dessoubs, armez des dents crochues, qui sont a l'entree du gosier, dont s'en sert pour attirer les poissons en son estomach. Et tout ainsi que nous donnons l'excellence des poissons pour les malades entre ceulx de riuiere a une Perche, aussi est il de la Perche de mer, qui a esté recommandee de touts medecins, tant anciens, que modernes.

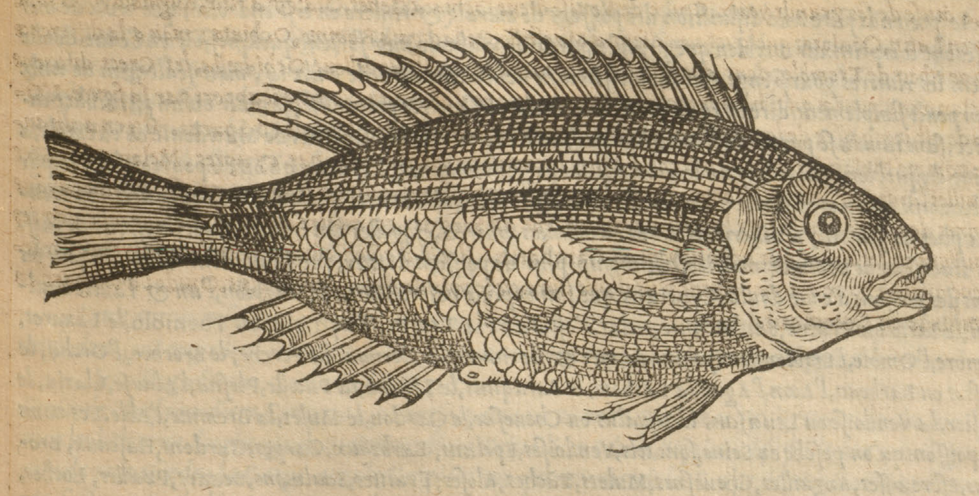
Perlzi ou Perlzis, en Grec: Perca, en Italien & Latin: une Perche de mer, en Francois.



L'Oblade ou Melanurus.

Touts animaulx sont nommez selon diuers accidents: car a cestuy cy aduient, qu'on le nomma Oblade, a cause de ses grands yeulx. Ceulx de Venise dient Ochia: a Genes, Oia: & a Nice, Auguiata & Oyata: & en Latin, Oculata: quelques uns dient a Marseille, Oilladiga: a Romme, Ochiata: mais a la difference d'une espece de Tremble, dont auons desia faict mention, qu'ils appellent Ochiatella, les Grecs disoyent Melanurus, pource qu'il ha une tache noire en la racine de sa queue, comme il appert par sa figure. L'Oblade est compassee de longueur & largeur, comme un Dental, Sarg, Aurade & Sparus. Il y en a un autre nommé Melanderinus, different a cestuy cy, dont ferons mention par cy apres. Melanurus ha les escailles larges, & une aelle longue sur le dos. C'est un poisson qui uit en trouppe, & est saxatile, ayant bonnes dents & robustes, & la couleur comme celle du Sargus, & quatre ouyes en chasque costé, & les aguillons en ses aelles, que nous uoyons au Cantharus. Il est d'espoisseur & grandeur moyenne, tellement qu'il n'excede communément plus d'une liure, ou le poix de deux pour le plus. Ouide l'a comparé en similitude au Coracinus.

Melanurus, *en Grec*: Oculata, *en Latin*: *Ochia, a Venise*: *Oia, a Genes*: *Auguiata, a Porto Venere*: *Oblada & Oilladigu, a Marseille.*



Des poissons de riuiere & maraiz. Chap. XVIII.

Ie pretends faire telle distinction des poissons de maraiz & riuiere en cest endroict, que ceulx de mer n'y seront comprins: car combien que grande partie de ceulx de mer sortent quelquesfois en l'eaue doulce dedens les riuieres pour s'engresser, toutesfois ie ne ueulx entendre de ceulx la, mais seulement de ceulx qu'on peult simplement dire estre de pure eaue doulce, desquels le propre est, se tenir en un particulier endroict, sans iamais se partir du lieu de leur naissance. Ie mets le lac Conius de Macedonie en exemple, a la riue duquel lon trouue si grande quantité des poissons nommez Lipares, qu'on en pourroit bien emplir des bateaux, non pas en touts endroicts: car qui passe oultre, allant uers quelque autre endroict, n'en trouuera plus un seul. Il y a diuerses riuieres en maintes contrees, esquelles lon trouue diuerses especes de poissons diuersement nommez: mais il est beaucoup plus de poissons de mer, que d'eaue doulce, dont tels sont les noms des poissons d'eaue doulce, Cyprinus, que i'interprete nostre Carpe, le Carpion, l'un & l'autre Saulmon, le Sario ou Truitte, Saulmonnee, Salar, c'est a dire la Truitte, Thymalus ou Themolo, le Lauaret, l'Ombre, l'Omble, l'Emblon, les Epelans de mer & de riuiere, la Cernua, la Perche, le Brochet, l'Orchis, le Mystus ou Barbeau, l'Acon, l'Agon, la Barbote, le Saraquus, le Liparis, la Pucelle, Plestia, l'Alause, Claria, le Sãglier, la Vendoise ou Leuciscus, le Squalus ou Cheuesne, le Gardon, le Mulet, la Bremme, l'Able. Les noms des poissons qu'on pesche en Seine, sont tels, Vendoises, Epelans, Barbeaux, Carpes, Gardons, Haseaux, Brochets, Escreuisses, Anguilles, Cheuesnes, Mulets, Tãches, Aloses, Truittes, Saulmons, Becars, Pucelles, Loches, Ables, Rosses, Lamproyes, Perches, Mousniers ou Chabots, Barbottes ou Marmottes, Grenoilles & Tortues, Peteuses. Les Milanois cõgnoissent quelques poissons d'eaue doulce, qui sont particuliers en leurs contrees: car

ceulx qu'ils nomment Barbari ou barbati, sont grands, & Balbeti petits, & Agoni sont grands, du lac de Garde, moyēs du lac Lemanus, petits du lac de Come. Aussi ont des Botes & Trisses du Thesin, des Carpes, Tanches, Brochets & Truittes de trois diuers lacs, Stregie du Thesin, Teuiere, Varoni, Freguereul, Vœl, Botte, Saczoni, Oradigue, Piguefioride, Cauetczati, Perseghe, Perseguette, Arborelli, Bartoni, Grisoni, Lampredote, Anguille, Souette, Sardene, Stregiæ, Porcellette, Ranæ, Zedole, Sauerdini, & plusieurs autres. Les Anglois congnoissent tels poissons de leurs riuieres, Creuis, Pilzrel, Trutte, Barbel, Perlze, Cheuin, Schmelt, Vmbers, Bremme, Rochies, Daces, Tanche, Ruff, Schriemp, Prans, Gogin, Bleis, Carpe, Lochis, Menois, Culse, Eils, Lampres, Schaflings, Fauson, Griggs, Polards, Mulet, Basse. Les Ferrarois congnoissent tels poissons uenans du Pau, & les nomment ainsi, Gobetti, Grasciæ, Squalle, Trutte, Chieppe, Tinche, Sardole, Galane, Luczi. Nous auons obserué les noms des poissons de plusieurs autres riuieres, que n'auons mis en ce lieu, a cause de briefuete, d'autant qu'ils seront descripts chascun en son particulier chapitre.

La Carpe, anciennement nommee Cyprinus.

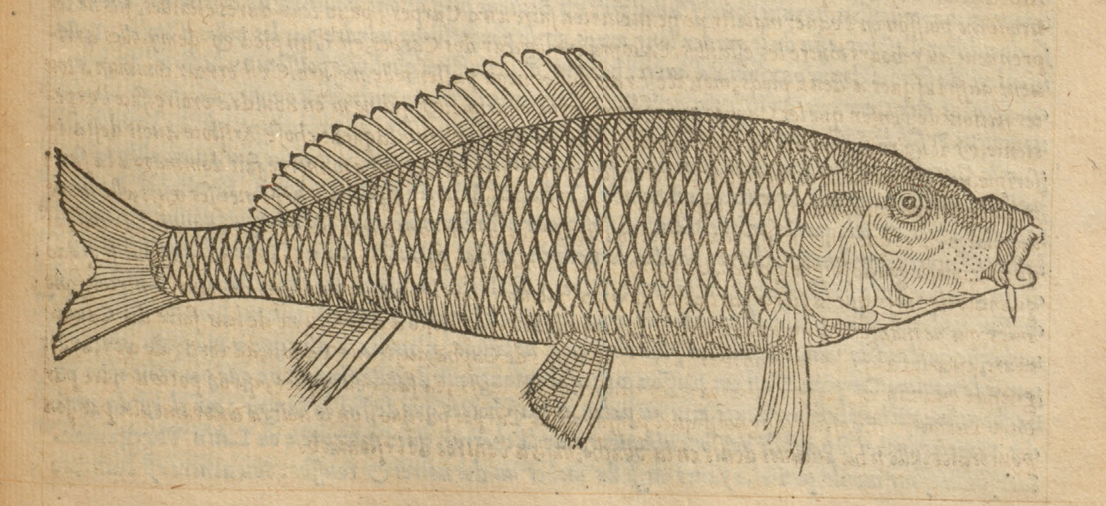
Entre autres enseignes que nous auons a sçauoir, que Cyprinus est nostre Carpe, c'est qu'elle fait ses œufs, dont sont engendrez ses petits a cinq fois par an, dont Lippius interprete d'Oppian a dict,

In pelago fœtus quinos ædit Cyparinus.

Ceulx de Plaisance dient Carpena: a Venise, Raina: a Romme, Burbara: & les Grecs & Turcs, Sasan: mais les habitants des riuages de Strimone, dient Griuadi: en Ethole, Kiprini. Il se fault donner de garde en cecy, de ne confondre la Carpe auec le Carpion: car qui nommeroit la Carpe de nom Latin, & diroit Carpio, failleroit. Les habitants de Comasco nomment le poisson, que nous auons descript au Coracynus Pesce Scarpa. Cestuy dont nous parlons maintenant, est seulement d'eaue doulce de riuiere, estang ou maraiz, le-

quel lon pense estre de compagnie, & uiuant de chair, qu'on dit en Latin esse Carniuorum. Ses costez sont moult charnuz, couuerts de si fortes escailles, que ie pẽseroye estre luy, dont Herodote, faisant mention des poissons d'Egypte, a entendu parler, le nommant Lepidotum, quasi comme qui diroit, piscem squamosum: car c'est l'un qui ha des plus fortes escailles qui soit. Il y a des hõmes qui ont des arbalestes, dõt ils tirent au poisson en l'eaue: mais ils ne peuuent rien faire aux Carpes, pour leur dures escailles, s'ils ne les prennent au rebours contre les escailles. La commune lõgueur des Carpes, est d'un pied & demy. elles arriuent aussi iusques a deux pieds, mais il est rare de les ueoir passer telle mesure. C'est erreur commun a toutes nations de penser que les Carpes ayent leur langue charnue, & qui ne m'en uouldra croire, face l'experience, & il uoirra, que ce n'est que son palais, qui est ainsi charnu. laquelle chose Aristote auoit desia escripte, uoyant que telle erreur estoit desia en son temps entre les Grecs. Le tonnerre fait dommage a la santé de la Carpe, comme aussi fait trop grande quantité de pluyes. Quand la Carpe met ses œufs, elle uient au riuage entre quelques rousseaux, pierres ou fanges, qui lors ne sont guere plus gros que grains de mil, lesquels le masle garde soigneusemẽt. Les Carpes sont de moult grãd reuenu en Turquie: car y ayant si grãde quantité de Iuifs, que la tierce partie des hommes, habitants par les uilles & uillages de toutes contrees, sont Iuifs, qui ne mangent aucunement de poisson qui est sans escailles, lõ a accoustumé de leur faire du Cauiar rouge, auec les œufs d'Esturgeon. Parquoy les habitants de Capha, au fleuue Tanais, aduertiz de cecy, ayãts grande quantité de Carpes, chargent les nauires de tels œufs, ia salez en caques, qu'on porte uendre par toute Turquie. Chascun congnoist quel poisson est la Carpe: parquoy on le uoirra encor mieulx par son pourtraict. Elle n'ha aucunes dents en la bouche, mais a l'entree de l'estomach.

Kyprinos, *en Grec*: Cyprinus, *en Latin*: Carpe, *en Francois*: Carpena, *a Ferrare & aux habitans du Pau*: Grinadi, *au riuage du Strimone*: Sasan, *en Grec & Turquie*: Kiprinos, *en Etolie*.



Le Carpion.

Le Carpion n'est pas moult grand poisson: il se nourrist au lac de Garde, & est renommé entre les friandises Italiennes. Et pource qu'il est un temps en l'annee, qu'on le pesche en plus grande quantité qu'en l'autre, ils ont des prisons de bois au riuage nommez Reseruoirs, ou ils l'enferment, afin de le garder long temps en uie: toutesfois, uoyants qu'il s'amaigrist & deuient pire, ils ont coustume de le frire & saler, & saulpouldrer d'espices, afin de le garder long temps, & le porter loing uendre par les uilles d'Italie. Telle maniere de faire a donné occasion a d'autres hommes, d'accoustrer quelques poissons en la sorte, & principalement aux Geneuois, qu'ils nomment Pesci Carpionati: ce que ceulx de Romme, Gaiette & Naples nomment Pesce de Sfollia, ou Pesce de Frictura: car prenants les poissons au printemps, & les accoustrãts pour le Caresme, en font grande distribution par les uilles de terre ferme: & nous, qui auons obserué tels poissons, auons recongneu de ceulx qu'on nomme Trachuri, Atherinæ, Sargi, Spari, Erythrini, Bogues, Menes, Pagres, & tels autres, lesquels ainsi disposez par ordre, comme en croix Bourguignonne, & entrelassez de myrthe & laurier a larges fueilles, les tiennent en des panniers d'osier. Ie pense que Pline medecin a nommé tels poissons ainsi carpionnez, Pisces viscellatos, uoulant dire fiscellatos. Carpion est diction moderne, qu'on pense estre uenue de ce que le poisson fut anciennement nommé Pion: & estant aduenu que quelcun en auoit uendu un plus cher qu'il ne falloit, n'oublia a dire que ce Pio estoit cher, & par ce le nomma Carpion. C'est un poisson compassé en longueur de telle proportion que pourroit estre un Barbeau: mais il ha plusieurs dents, tant au palais, es maschoires, que dessus la langue; car il est du genre des Truittes, lequel se paist de poissons uiuants, & de la cherree, que i'interprete en Latin Phryganion. Ses escailles sont moult petites, ayants aussi des taches au dos noires & rousses. Son uentre est blanc, de

couleur argentine, & le dos noir: l'aelle de son dos est moult petite, comme aussi celle de la Truitte, ayant aussi une petite charnure dessus la queue, telle comme en plusieurs autres de ceste espece. Les Carpions sont quelque peu uoultez en faulx, & ne croissent guere plus d'un pied en longueur: le surplus de sa corpulēce seroit totalement semblable a la Truitte, n'estoit que sa teste est plus longuette, & le corps plus gresle, tellement qu'on peult auoir l'effigie d'un Carpion par la peincture d'une Truitte.

Le Saulmon.

Le Saulmon est l'un des plus grands poissons de riuiere qu'on congnoisse, & qui croist telle fois trois couldees de long, & gros comme la cuisse, ayant ses escailles mises en proportion a la grandeur de son corps, moult petites. Ils sont semez de taches rondettes, iaulnes & rougeastres. C'est merueille si ce poisson, qui est si uulgaire en noz cōtrees, estoit demouré sans ancienne appellation Grecque. Il ha une petite aelle dessus le dos, et une autre pres de la queue, charnue & grasse. Toutes ses aelles, et aussi sa queue (qui n'est fourchue) sont mouschetees de iaulnes & rouges taches comme es autres endroicts. Ses dents tienent quatre rengees au palais, tout ainsi comme au Serpent Cerastes. Sa langue est aussi moult bien garnie de bonnes dents longues, & plusieurs autres en la maschoire d'embas, plus lōgues que celles de dessus, & en plus grande quantité. On luy trouue quatre ouyes en chasque costé. Son estomach est estendu en long, & qui est moult petit, ueu la grandeur du poisson. Le foye est d'une seule piece, estroicte & longue, assis sur l'estomach, estendu le long du costé gauche, dont sort la uescie de son fiel, de uerd obscur. Sa rate est noirastre. Les petits intestins qui entournent le boyau prochain a l'estomach, nommé Pylorus, sont quasi innumerables: ils sont plus grands en un lieu qu'en l'autre, tels que nous les uoyons de Loire & de Seine. Il y en a aussi de moult grands en la Tamise d'Angleterre, qui passe par Lōdres: mais leurs poissonniers ont

autre coustume de les trencher, que nous qui faisons des darnes rondes en trauers, moult commodes pour l'apprester, au contraire d'eulx qui le trenchent en long. Le frais nous est plus commun au printemps & en Caresme, mais le salé est en toutes saisons.

Le Saulmon femelle, que les Francois, a cause de ses œufs, nomment une Portiere, ou de son bec faict d'estrange facon un Becard, est different au masle, pource qu'on luy uoit comme un crochet en la maschoire d'embas, qui s'encre en celle de dessus comme s'emboistant en maniere de haqueboutte. Il apparoist plus de taches en cestuy cy, & plus uiues, qu'en masle, ayãt telles varietez de couleurs, comme en la uieille de mer nommee Lepras. Elle ha ainsi des dents en sa bouche comme le masle. Ses yeulx sont de couleur ueronne & ronde, dessoubs lesquels il y a deux conduicts pour odorer. Le surplus conuient auec les marques du masle. Nous auons seulement mis la teste de la femelle, pource qu'elle est rare, & que la figure des Saulmons est notoire a un chascun.



Pourtraict de la teste d'un Saulmon femelle.

La Truitte Saulmoniere.

Il y a euidēte distinction entre les Truittes des riuieres, & desquelles celles que nostre uulgaire nomme Truittes Saulmonees, sont celles qu'Auson nommoit Sariones. Telle est nostre Truitte Saulmonee, comme il la descripte par ses uers,

Téque inter geminas species, neutrumque & vtrumque,
Qui necdum Salmo, nec iam Salar ambiguúsque
Amborum medio Sario intercepte sub æuo, &c.

Lon a accoustumé nōmer celles Truittes Saulmonees, pource qu'elles sont moindres que les Saulmons, & plus grandes que les Truittes communes. Parquoy es aultres lieux ou ils ne les nomment Truittes Saulmonees, ils les dient franches ou Royales, tellement qu'il y a a faire a les discerner d'auec les Saulmons de pareille grandeur : car ceste cy ha taches rouges & iaulnes es costez de semblable facon, plus frequentes qu'en une Truitte. Son anatomie & celle du Saulmon conuiennent auec ce que nous dirons de la Truitte en ce suyuant chapitre.

La Truitte anciennement nommee Salar.

Il y a une aultre maniere de poisson en AElian nommé Trocta, different a nostre Truitte: car ie ueul que Trocta soit poisson de marine, l'autre de riuiere, nommé Trutta. C'est un poisson duquel lon se pourroit bien esmerueiller, le uoyāt monter contremont les froids ruisseaux des haultes montaignes, & gaigner quelquesfois iusques a la summité des Alpes, mais alors a peine en trouuè lon qui soyent plus longs, qu'un pied, tels (dis ie) sont moult delicats & de bon manger. La Truitte qui n'est nourrie en lieu si rauissante, deuient plus grande, mais de moins bon māger. Il y a une particuliere enseigne en la Truitte, qui luy est par-

ticuliere, comme aussi est aux deux Saulmons, Sarions, Vmbres, Lauarets, Carpions, Epelans, Themeri, Emblons, Tacons, Humbles, & quelques aultres, c'est qu'elles ont une charnure dessus la queue, qui est differente en quelque sorte a la nature d'une aelle de poisson. Auson a dict,

Purpureísque Salar stellatus tergora guttis.

Car les Truittes sont tachees de madrures de diuerse couleur, & principalement iaulnes, plombees & rougeastres. Toutesfois pour ce que la Truitte est ueue en diuerses contrees, celle n'est constante a retenir une mesme couleur en diuerses especes. Lon en peult uoir prises en une mesme riuiere de Rille de Neustrie au pais de Normandie diuersemēt coulourees, chose qu'on peult aussi obseruer en plusieurs especes de poissons. La Truitte porte une petite aelle dessus le milieu du doz, deux dessoubs le uentre, & une en chasque costé, toutes lesquelles & la queue sont mouchetees de mesme couleur que le corps. Ses escailles sont petites. La ligne qui depart les costez est moult apparente: ses yeux sont rougissants. Sa langue est armee de six dents par dessus, & le palais de cinq rengees, quatre ouyes en chasque costé. Son coeur est comme triangle, & son estomach grand. Elle se paist de Cherree, Escrouelles d'eau & plusieurs petites bestes uiuātes en l'eau. Son boyau nommé Pylorus est si couuert de menuz boyaulx nommez apophyses, qu'on diroit, qu'il y en a plus de cent. Son foye est pasle & sans plusieurs lambeaux. Les intestins n'ont que trois replis.

Le Tacon.

Il y a une maniere de petite Truitte en Auluergne, qu'on pesche en celle prochaine riuiere, qui passe ioignant Clairmōt, cōgneu a touts habitants de ce pais la, lequel ils nōment un Tacon. Lors que le uouloye descripre par le menu, n'y trouuant aultre difference d'auec la Truitte, sinon la grandeur, & qu'il ne croissoit iamais si grād que la Truitte, ay mis toute la differēce en ce que estant seulemēt moindre qu'une

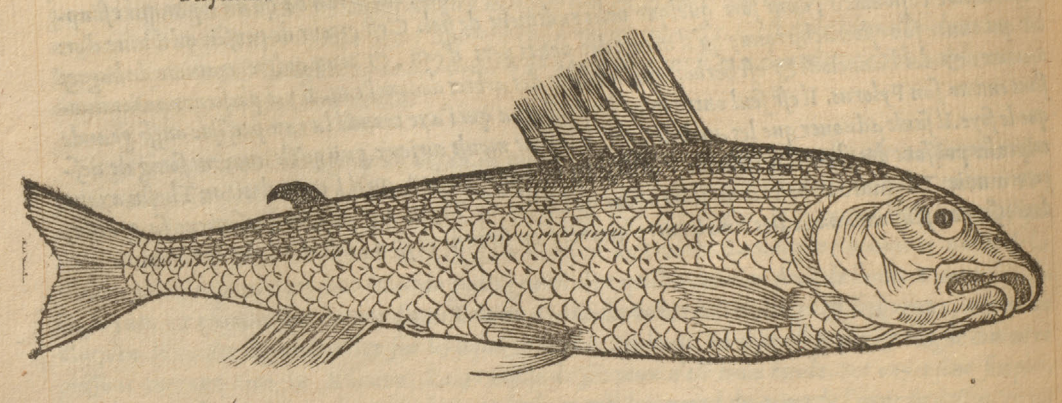
palme, n'excede guere la grosseur de deux poulses, ayant les yeux, les dents, les aelles, & la carnosité ioignant la queue, les escailles, & toutes aultres marques tant exterieures que interieures, cõme la Truitte: aussi est il d'aussi delicat manger, & s'appreste en la mesme maniere. C'est de la liberalité de M. G. du Prat, Euesque du dict lieu, que l'ay ueu, laquelle n'ay uoulu taire: car il m'a donné moyen de uoir beaucoup des singularitez, qui sont en ce pais la.

Thymalus.

Qui seroit a huict mille stades de Milan, au riuage de la riuiere qu'on nomme l'Ambra, entendroit des paisans du pais, qu'il y a un poisson leans moult delicat & gras, cõgneu d'un chascun, qu'ils nõment Temero. A peine en uoit lon aucun qui excede le pois d'une liure & demie. Ie le maintiens pour celuy qui estoit anciennement nommé Thymalus, & qu'il est espece de Truitte. Le uulgaire uiuant es confins de la riuiere Ada, pense qu'il uit seulement de petits grains d'or, qu'il trouue au fond de l'eau. Toutes ses aelles, sa peau & escailles sont comme d'une Truitte, ayant des taches noires, larges & frequentes, comme au Carpion. Il ha des lignes droictes sur les costez comme le Barbeau. Sa teste est gresle & longue comme es poissons nommez Stregiæ & Soetæ. La prunelle de ses yeux n'est toute ronde. Ses ouyes sont simples, quatre en chasque costé. La ligne qui depart chasque costé luy prend du coing de l'ouye de dessus, & ua droict finir a la queue. Il n'ha aucunes dents, non pas seulement quelques rudiments d'icelles. Il n'excede guere la longueur d'un pied, ne la largeur de trois, & resemble un Barbeau de moyenne grandeur. Ses aelles sont iaunettes. Son uentre est pasle, mais le doz noiraſt en l'obscur. Ses ouyes sont comme celles d'un Haren ou Sardine, entournees de dures barbes. Il ha quelques os a l'entree de l'estomach, esquels il y a des dents en maniere d'haims, pour attirer la uiande en son estomach. Ses intestins sont entournez de beaucoup

de graiſſe. Son cœur eſt ſi petit, qu'il ſemble quaſi n'en auoir aucun. Son foye n'ha qu'un lopin, qui eſt appuyé contre l'eſtomach, dont ſort quelque petit rudiment de fiel. C'eſt erreur de penſer qu'il uiue d'or: car qui ouure ſon eſtomach, trouue qu'il mange des petits uers d'eau, & toute aultre maniere de bagage uiuante: & des hannetons & eſcherbots qui tombent des arbres dedens l'eau. Il y a pluſieurs petits inteſtins entour ſon Pylorus. Il eſt ſeul entre touts les poiſſons a qui i'aye trouué la rate preſque auſſi grande que le foye. Il fault aduouer que les anciens Grecs eſtoyent moult curieux, puis qu'ils auoyent ſoing de deſcripre les poiſſons des fleuues d'Italie: car AElian a dict de ce poiſſon, qu'il ſ'engendroit au Theſin, ayant prins ce nom Thymalus, pour ce qu'il ha odeur de l'herbe du Thym. Les habitants reſeruent ſa graiſſe, dont uſent en pluſieurs maladies: mais entre aultres ſ'en ſeruent auſſi a la douleur des aureilles.

Thymalus en Grec & Latin, Themero & Thymaro a Milan & Lode.

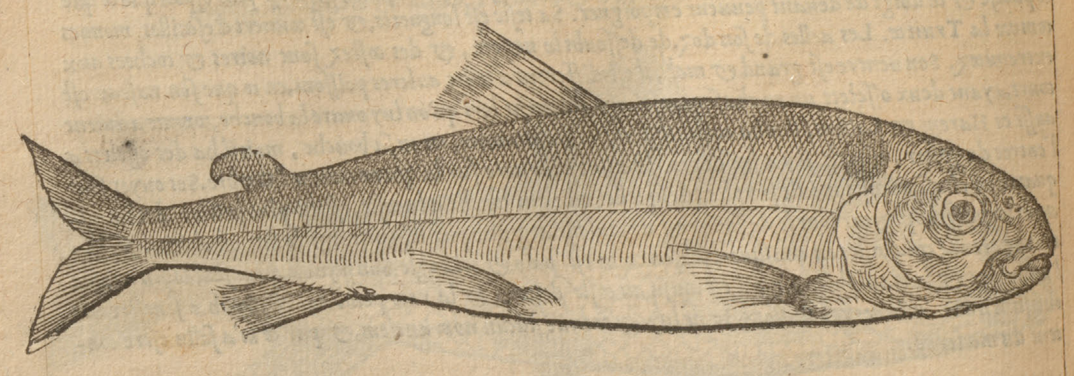


Le Lauaret.

Pour prouuer que le Lauaret eſt poiſſon moult uulgaire, tenant ce nom Francoys au Lionnois, ie ne ueul que le papier des poiſſonniers de la court pour le prouuer : car lon trouuera telle diction en leurs marchez des pris faicts aux maiſtres d'hoſtels. Ce Lauaret eſt poiſſon delicat nombré entre les eſpeces des Truittes. On en peſché moult grande quantité es lacs du Bourget, d'Aiguebelette & de Geneſue. Il retireroit a l'Ombre, n'eſtoit qu'il eſt camus, n'ayāt aucunes dents, mais il rapporte encor mieux a la Biſule, qui

est plus grande que luy: car il n'excede guere souuent la longueur d'un pied, & n'est plus espois que ce que le poulse & le doigt de deuant peuuent empoigner. Sa teste est longuette, & est couuert d'escailles menues comme la Truitte. Les aelles de son doz, de dessoubs le uentre, & des costez sont noires & cochees aux extremitez. Son uentre est grand & mol, il est different a touts aultres poissons, en ce que son naseau est court, ayant deux osselets, un en chasque costé, qui auancent lors qu'on luy ouure la bouche, comme aduient aussi es Harens & Loches. Il n'ha aucunes dents es maschoueres, ne en sa bouche, mais il ha des osselets a l'entree du gosier, esquels il y a six dents. Il ha une charnure sur la queue comme l'Ombre. Ses ouyes sont quatre en chasque costé, moult simples, desquelles celle qui touche a la teste, est la plus petite. Il n'ha aucunes taches es costez: car tout le dessoubz est de couleur argentee par le uentre, & le doz est obscur. On luy trouue trente cinq costes en chasque costé: son coeur est pale & triangle. Son foye est d'un seul lopin comme l'Exocetus & le Daulphin. Le fiel est cousu au costé dextre, & la rate pend de l'estomach a senestre. Ses intestins n'ont aucunes reuolutions. Ie ne luy ay trouué aucun nom anciem, & par ce m'a fallu estre content du moderne.

Lauaret.



Vmbre de riuiere.

Il est a presupposer que les anciens Grecs ont faict mention de l'Ombre de riuiere, mais nous l'auons ia amplement dict en l'Ombre de mer. Et n'estoit que Auson a faict mention de celuy de riuiere, ie seroye d'opinion, qu'elle seroit demeuree sans clarté. Scachant donc que Ausone estoit Medecin, & auoit charge a Romme, il est a presupposer, qu'il s'estoit trouué en quelque uille sur la Moselle, ou possible a Mets ou Treues, la ou il trouua occasion d'escripre des poissons : si est ce que ie ne l'ay onc sceu uoir entre les poissons de Moselle. C'est un poisson moult cogneu en Auluergne & Sauoye. Ie ne cognois poisson de riuiere, qui ait la

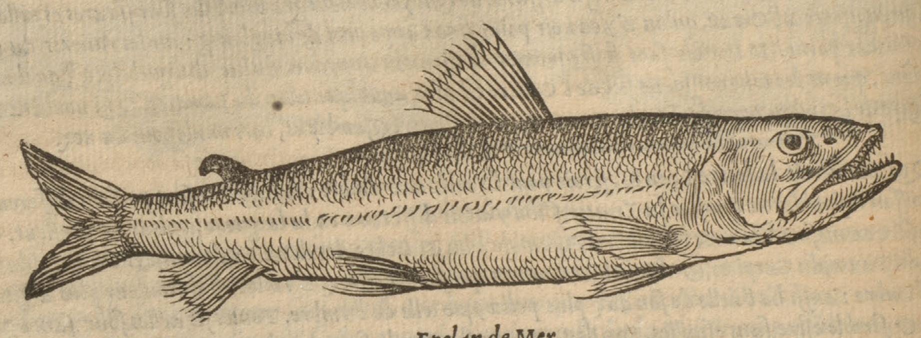
chair plus friable que luy, aussi est ce un poisson delicat & de bon nourrissement. Ie le mets entre les especes des Truittes & Lauarets, car aussi ha il une charnure sur la queue comme les susdicts. Lon pense aussi qu'il uit d'or, a la maniere du Lauaret. Leur commune longueur est un pied: si est ce qu'on en trouue es riuiers d'Auluergne d'un pied & demi. Ses escailles sont petites, son uentre est grandet. Sa teste est plus longue que celle de la Truitte. Son nez le fait incontinent cognoistre, car il est poinctu. Sa queue est fourchee, au demeurant elle resemble moult au Lauaret: car aussi bien n'ha elle les dents comme la Truitte. Sa queue est fourchee. Elle ha une arreste dessus le doz moyennement grande. Elles sont si rares es uilles de France, uoisines a l'Ocean, qu'on n'y en uoit point sinon apportees de bien loing: car les riuieres du pais n'en portent point. Mais elles sont si frequentes au Lionnois apportees du lac d'Aiguebelette, qu'il n'y a paysant, qui ne les congnoisse. Le fiel de l'Ombre est plus amer que celuy du Lauaret. Qui uouldra uoir la figure de l'Ombre, regarde celle du Lauaret, car ils s'entreresemblent, hors mis le bout du nez.

L'Vmble.

Qui tourneroit la lettre L, en R, feroit pour l'Vmble une Vmbre: toutesfois ce sont poissons differents. Ce poisson resembleroit quasi a la Truitte, s'il n'y auoit difference en la longueur, couleur & gresleur. On les pesche en mesme lieu auec les Vmbres. L'Vmble n'ha les taches des deux Saulmons, des Truittes, du Sarion, du Tacon, du Carpion, & de quelques aultres qui sont madrez. L'Vmble est de couleur plus argentee que l'Vmbre: aussi ha l'aelle de son doz plus petite, que celle de l'Vmbre. Toutes ses aelles sont sans aguillons, & semble estre sans escailles. Son doz apparoist terni de force de relure, & son uentre bruni. On luy trouue aussi celle carnosité sur la queue, que les Vmbres, Lauarets, Saulmons, Sarions, Thymali, Tacons, Carpions, Epelans & Truittes portent. Aussi ha quatre ordres de dents au palais, comme lon uoit es Ser-

pents. Sa lãgue est entournee de six crochets d'os, qui sont par le dessus, & aussi y a plusieurs petites dens en la maschouere d'embas, qui sont courbees en faulx, & quatre ouyes en chasque costé. La ligne qui depart les costez est courbee deuers le uentre au contraire des aultres, qui l'ont courbee de la partie du doz. C'est un poisson uiuant d'animaulx en uie. On les pesche gras au lac de Paladru en Sauoye & d'Aiguebelette. Leur Anatomie est comme celle de la Truitte, & par ce n'en dirons d'auantage.

L'Omble ou Humble.



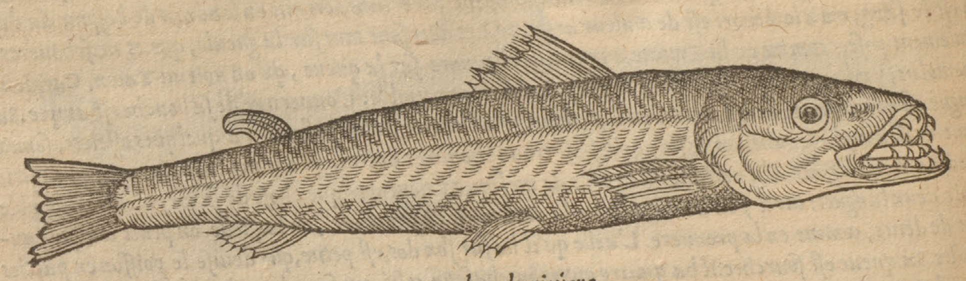
Epelan de Mer.

Il est de deux Epelans: l'un se trouue au riuage des fleuues pres de la mer, l'aultre, duquel parlerons au suyuant chapitre, est seulement de riuere. Les anciens n'ont aucunement parlé de cestuy cy: & toutes-

fois cest un poisson des plus notables de tout cest oeuure estimé des plus delicats. Et moy ne luy ayant osé muer son nom moderne, ay seulement dict, que ie l'oseroye nõmer Viola, de diction Latine, le uoyant auoir odeur de uiolette, prenant l'argument d'AElian, qui en a nommé un Thymalus, d'autant qu'il sentoit l'herbe de Thym. L'Epelan n'est familier a toutes mers, mais est seulement uulgaire uers la bouche de Seine entour Caudebec, ou en la Tamise en Angleterre, se tenant partie en l'eau doulce de la riuiere, lors que le flot est uenu, partie en la salee, quand la mer s'en est retournee. On les pesche en toutes saisons, mais le principal reuenu en est au temps de uendenges. Les Anglois le nomment Schmelt, c'est a dire, ayãt odeur. Il est de corpulence gresle & ronde & sans escailles, ayant demi pied de long: lequel mis entre les yeux & la clarté, semble estre transparent a la maniere d'une Atherinne, lors mis en lendroit de l'espine du dos ou est le sang, mais le dehors est de couleur argentee. Les dẽts sont tant sur la gueule, que es maschoueres, totalement posees comme en la Truitte, ayant celle charnure sur la queue, qu'on uoit au Tacon, Carpion, Themolus, Vmbre, Sarion, Saulmon, Truitte, Lauaret, & Vmble. L'ouuerture de sa bouche est ample. Sa langue est couuerte de dents comme en l'Humble: & a l'entree de son gosier, il y a quelques osselets, semez d'autres dents plus eminentes. Ie sçay qu'il s'est trouué hommes doctes, qui ont uoulu maintenir, qu'il estoit espece de merlang, car a la uerité il ha la teste de mesme, & tient quelque chose de sa corpulence. Il semble auoir deux langues: car il y en a une autre a la racine de la premiere, en laquelle on peult compter autant de dents, comme en la premiere. L'aelle qu'il ha sur son dos, est petite, qui deuise le poisson en parties esgalles. Sa queue est fourchee: il ha quatre ouyes en chasque costé, qui sont de couleur pasle, & qui sentent la uiolette de Mars. Encore ha quatre aelles dessoubs, dont deux sont par le milieu du uentre au dessoubs de l'aelle du dos: les autres sont en l'ẽdroict du coeur, & une en chasque costé, pres des ouyes. Il porte deux

pierres blanches & rondes en la teste, qu'on peult facilement apperceuoir pour la transparence de ses os, & les ueoir situees soubz la partie posterieure de son cerueau, en celle partie ou il est conioinct a la mouelle de l'espine. C'est un poisson delicat & moult gras, tendre & facile a digerer. Son foye est d'une seule piece estendue en longueur, auquel il n'y a fiel qu'il faille oster dela: car ce qu'il y a d'amertume est petite. Il n'y a que deux grandes apophyses contre son pylorus. Il y a peu de reuolutions en ses intestins. Lon congnoist a luy regarder en l'estomach, qu'il mange des Creuettes, mouchettes, aphies, œstrum, lendes, escrouelles, poulx, & telz autres fatraz de mer.

Epelan de mer, Schemel en Angleterre.

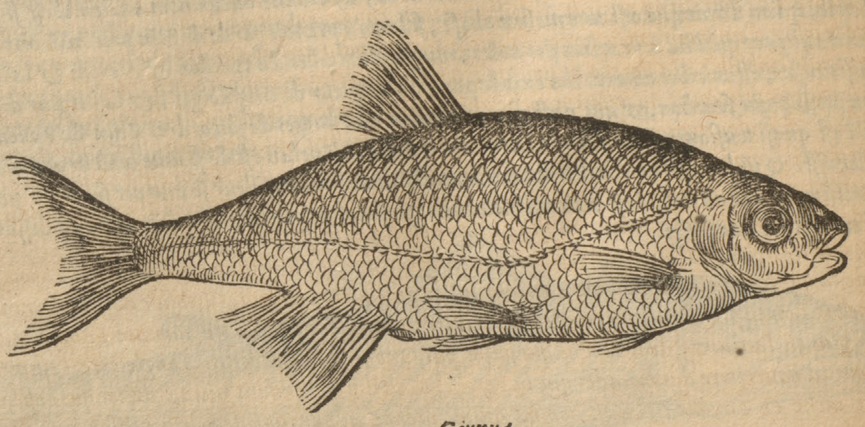


Epelan de riuiere.

Il y a celle difference entre l'Epelan de riuiere & celuy de mer, que combien que eux deux soyent peschez en Seine, toutesfois l'un se tient ioignāt de la mer. Cestuy cy est seulemēt pesché es lieux mediterranees loing

de l'eau sallee. Il fut un temps que ie l'estimoye estre poisson particulier a nostre Seine: toutesfois l'ayant trouué a Ferrare, ay ouy qu'ils le nõment barbolo. Ie ne luy ay trouué aucun nom ancien. Il est si semblable a l'Able, qu'on diroit que c'est une mesme chose, si lon n'y prenoit garde de bien pres: mais on trouue la difference, uoyant qu'il ha les racines des aelles, rouges cõme celles du Gardon & Veron: & la ligne qui depart ses costes, est courbee en arc. Il n'excede point la longueur de cinq doigts, & la largeur du poulse. C'est un poisson qui sent bon, & qui n'est guere inferieur aux autres de son ordre. Ceux de Rouen, uoyant qu'il est quasi tousiours plein d'œufs, dient des Ouelles. L'Epelan est de si uiue couleur argentee, qu'il en resplendist. Qui luy oste les escailles du dos, uoit telle diuersité de couleur se tourner soubs les yeulx, & y apparoistre un arc en ciel. Il est bien naifuement representé au pourtraict qu'on uoira cy dessoubs, par quoy n'en diray d'auantaige.

Epelan de riuiere, Barbolo a Ferrare, Ouelles a Rouen.



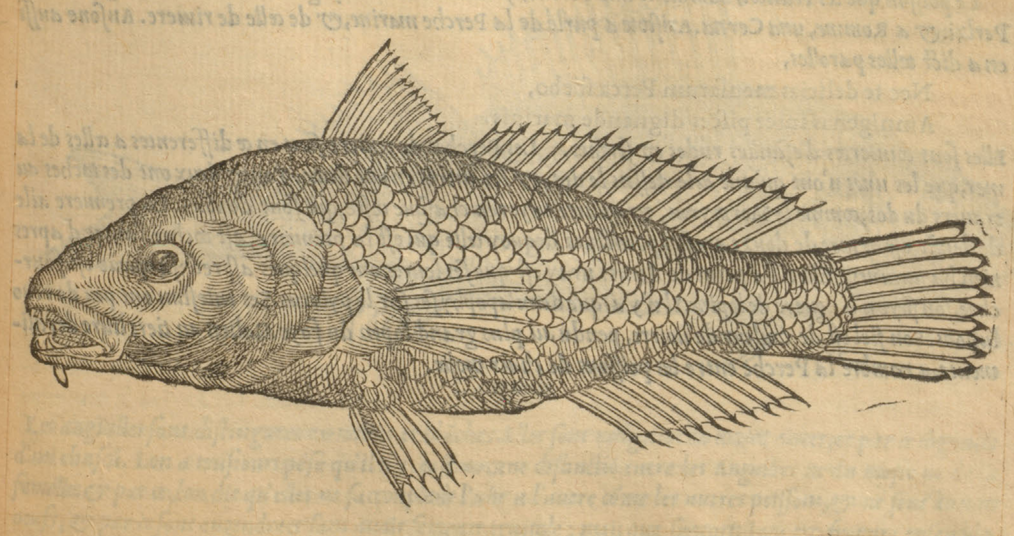
Cernua.

Ie ueul maintenant descripre un poisson saxatile, uenant de la riuiere, qu'on ne trouue en guere de lieux de France, qui toutesfois est uulgaire aux Angloys. C'est erreur de penser que Cernua soit la Perche ou Orphus, desquels nous auons desia parlé. Il n'est aucun poisson qu'on puisse mieux comparer a la nature du Channus que cestuy cy: car il baaille, estant mort, & tient la gueule ouuerte. Encore qu'il soit sa-

xatile, si est ce que ses escailles monstrent se sentir de beaucoup de viscosité. Quand il nage en l'eau, il resemble en partie au Gougion de mer: car toutes ses aelles tant de la queue, des costez, que du dos, sont diuersement madrees de noir. Si on regarde ce poisson venant nouuellement de l'eau, sa couleur est changeante, comme le colier d'un paon, mais torché & seiché, il resplendist en l'or, qui apparoist se changer en asur. Il seroit moult semblable a la Perche, n'estoit qu'il n'ha aucunes lignes coulourees en trauers & sur les costez, & ha le museau plus court. Sa teste approche grãdement de celle du Sparus, & est ainsi coulouree. Ses yeulx sont esleuez de couleur veronne & transparens. Lon congnoistra la Cernua a tel signe, que le dessus de ses ouyes est coché, comme en celuy du Bar, ayant un aguillõ en chasque costé. Encor est congneu estre different a la Perche, pour ce que l'une ha deux aelles sur le dos, l'autre n'en ha que une. Il ny a aucune apparoissance de dents en sa bouche, comme aussi sa langue est si petite, qu'elle n'apparoist guere. Ses escailles sont comme quadrangles, & fortes, & cochees par les bords, de quoy le poisson en semble estre raboteux: aussi est ce de la que les Anglois le nomment en leur vulgaire Rulcht, en quoy il ensuit aussi le Cynedus & le Paganellus. Lon en prend quelques uns en celle riuiere qui passent par Lõdre, nommee Tamise. Mais il y en a encor plus en la riuiere de Rauellus qui passe par Oxone. Les medecins d'Angleterre l'estiment encor plus pour la nourriture des malades que la Perche. Mais il n'en peuuent guere trouuer que l'esté, d'autant qu'il se cache en l'hyuer. Il n'est homme qui ne prenne admiration de voir ce poisson viure si longuement estant euentré, & taillé en pieces: car son coeur se remue encor deux iours apres qu'on l'a ouuert. Parquoy il est manifeste, que les poissõs ont cela de particulier oultre les animauls terrestres, que leur coeur se remue plus longuement, ioinct que les animaulx terrestres, estant en l'air, respirent & expirent souuent pour froidir leur sang, qui est quasi aussi chauld que s'il estoit eschauffé du feu. Mais les poissons ayant le

ſang froid,& ne ſe ſeruants de l'air en l'eau pour leur refrigeration, ont le mouuement du coeur beaucoup plus long,eſtans en l'air. Nous en ferons plus long diſcours en noſtre liure des oyſeaux.donc celuy qui uouldra auoir l'intelligence du battement du coeur,l'apprendra facilement en l'anatomie d'un poiſſon.Car entant qu'il y a deux repos entre deux mouuemẽs ,lon le uoira un temps retiré,& ſans ſang, & de paſle couleur , & ſarreſter ſans battre : les medecins nomment cela Syſtoles , & tout incontinent ſeſleuer & eſtre rouge & auſſi ſenfler,lon nomme cela Diaſtoles. Ie feis l'anatomie de ce poiſſon en Oxone, preſent les lecteurs en la faculté de medecine qui ſeroyent teſmoings que nous trouuaſmes douze calloſitez blanches,comme perles attachees aux uenes meſeraiques,entre le Colon & Ileon, en chaſcune deſquelles il y auoit un uer greſle & long quaſi de demi pied,& qui ſe remuoit quand on l'auoit oſté de leans. Mais cela ne me ſembla trop rare: car quelqueſfois eſt aduenu que i'ay trouué des Aſcarides en des poiſſons de mer, qui eſtoyent longs d'une aulne & demie. Lon trouue ceſte diction Acerna en pluſieurs lieux de Pline Medecin,mais ie penſe qu'il entend du ſuſdict Cernua.Les poiſſonnieres de Rõme nomment la Perche de riuiere una Cerna,comme auſſi font l'Exocœtus,& pluſieurs autres,mais c'eſt par erreur.L'effigie ſuiuante fera entendre dequel poiſſon ie pretends parler: car elle eſt repreſentee au naturel.

Cernua, *en Latin:* Roucht, *en Anglois: una* Cerna, *en Italien.*



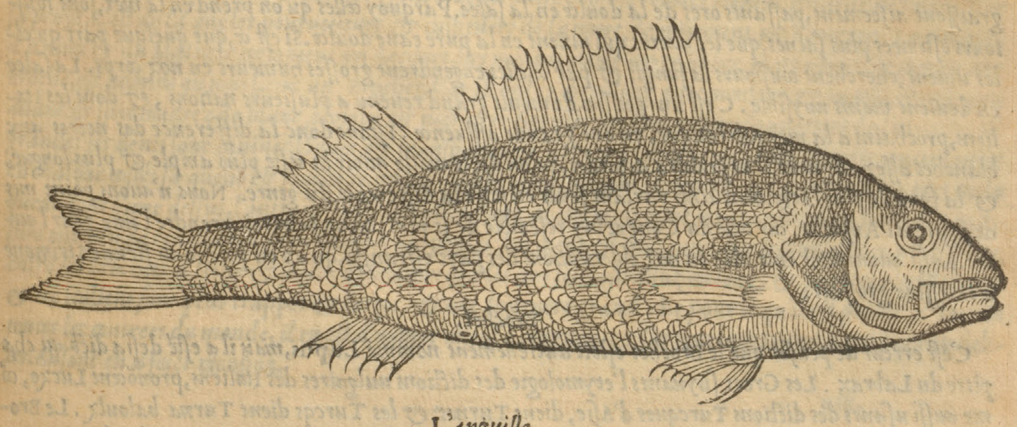
La Perche de riuiere.

Le poisson que les Francois nomment une Perche, est nommé una Persega en Hetrurie: les Anglois dient Perlzi: & a Romme, una Cerna. Aristote a parlé de la Perche marine, & de celle de riuiere. Ausone aussi en a dict telles parolles,

Nec te delicias mensarum Perca silebo,
Amnigenas inter pisces dignande marinis.

Elles sont couuertes d'escailles rudes & seiches. Les Perches de riuiere sont en ce differentes a celles de la mer, que les unes n'ont qu'une aile dessus le dos, & les autres en ont deux. Toutes deux ont des taches au trauers du dos, comme le Mormyrus, & quatre ouyes en chasque costé, qui sont doubles. La premiere aile de deuāt, est armee de douze arestes poinctues, dequoy celle qui est la premiere, est cochee, l'autre d'apres n'en ha aucunes. Elle n'ha point de dents: uray est que ses leures ont quelques aspreté: sa queue est fourchee, son foye n'ha guere de lopins. Il n'y a que deux apophyses sur le pylorus. Ses intestins ont peu de reuolutions. Son fiel est de couleur de uoirre, pendu au plus grand lopin du foye. Galien au tiers liure des aliments, a nombré la Perche entre les poissons de chair molle.

Πέρκη en Grec: Perca en Latin: Persegа en Hetrurie: Vne Perche de riuiere.



L'anguille.

Les anguilles sont distinguees en noires et blãches. Elles sont uulgaires en toutes eaues, et par ce cögneues d'un chascũ. Lon a tousiours pẽsé qu'il n'y eust aucune distinctiõ entre les Anguilles ne du masle ne de la femelle: & par ce, lon dit qu'elles ne sacouplent l'une a l'autre cõme les autres poissons, & ne font aucuns oeufs, & par ce sont engendrees sans auoir semence genitale: mais que sentortillans & frottans ensemble, celle uiscosité, qui est sur leur peau, fait sortir quelque uscidité, dont distille de la bourbe qui tombe au ri-

uage, & dela les Anguilles sont engendrees. Les Anguilles descendent des riuieres en la mer,ou elles sengraissent aiseement,passants ores de la doulce en la salee. Parquoy celles qu'on prend en la mer,sont tousiours estimees plus saines,que les autres qui uiuent en la pure eaue doulce. Si est ce,que quelque part qu'elles uiuent,cherchent tousiours la fange: & par ce,elles engendrent grosses humeurs en noz corps. La salee en deuient moins nuysible. C'est un poisson de moult grand reuenu a plusieurs nations, & dont les Italiens,prochains a la mer Adriatique, en ont grande affluence. Estant donc la difference des noires aux blanches assez cōgneue,il ne fauldra accorder,qu'on die le masle auoir la teste plus ample & plus longue, & la femelle plus large:mais ainsi parlant fault en faire la difference du genre. Nous n'auons point mis de figure a l'Anguille, car celle du Congre luy resemble de si pres, qu'on pourroit prendre l'une pour l'autre. Aussi auons faict entendre en noz obseruations des pays estranges,qu'on en pesche au fleuue Strimone d'excessiue grosseur.

Brochet.

C'est erreur de penser que le Brochet estoit anciēnement nommé Lupus,mais il a esté desia dict au chapitre du Labrax. Les Grecs suyuants l'etymologie des dictions uulgaires des Italiens,pronōcent Luczo, cōme aussi usants des dictions Turcques d'Asie, dient Turnes: & les Turcqs dient Turna baloulz. Le Brochet de mer anciennement nommé Sphyræna, est aussi appellé Luczo marino. Les Anglois le nomment Luts:mais c'est quand il est grand: car les petits y ont nom Pilz. Encore ne me suis bien peu resouldre,si c'est luy que Strabo & Herodote ont entendu: ils ont parlé d'un poisson nommé Oxirinthus. Les brochets uōt tousiours seulets. mais pour ce qu'il y en a aussi en la mer qu'on nōme Becquets,nous en parlerōs au suyuant chapitre. Le Brochet est poisson industrieux en prenāt sa pasture: car se tenant contre le cou-

rant de l'eau, lors qu'il aduise quelque grenouille, ou autre chose se remuer leans, il se darde de roideur sur sa proye. C'est de la que les pouruoyeurs & cuisiniers de la court, le nomment un Lanceron. Le uulgaire d'Aniou & du Maine le nomment un Becquet, luy uoyant auoir un grãd bec. Mais estant lõg comme une broche, est nommé en tous lieux un Brochet. Car ils ont le corps long auec rondeur, & la teste estendue en auant: ils sont madrez de blanc, plombé & noirastre. Ses escailles sont petites: l'ouuerture de sa bouche est grande: ses dents sont canines, lõgues, & transparantes, fichees a l'entour de la maschouere, quatre ouyes en chasque costé: sa queue est fourchue, & ha quatre ailes dessoubs le uentre: les deux qu'il ha pres de la queue, sont l'une dessus, l'autre dessoubs, opposees l'une a l'autre, comme les epanons d'un dard. Ses intestins ont peu de reuolutions, sans aucunes apophyses: son cueur est plus rond que triangle. Il y a difference entre les Brochets d'Italie & ceulx de France: que les uns sont estenduz en long, & sont les plus delicats: & les Italiens sont plus trappes & larges, & ont le uentre grand. Et pour ce qu'il est pesché es lacs de toutes les contrees du monde, il en est d'autant mieulx congneu, & sur tout aux Francois qui l'ont en delices. Ausone en a faict mention.

Lucius en Latin: Brochet, Lancon, & Becquet en Francois: Turna ou Turnes en Turquie: Luczo en Italien & Anglois.



Du Becquet de mer.

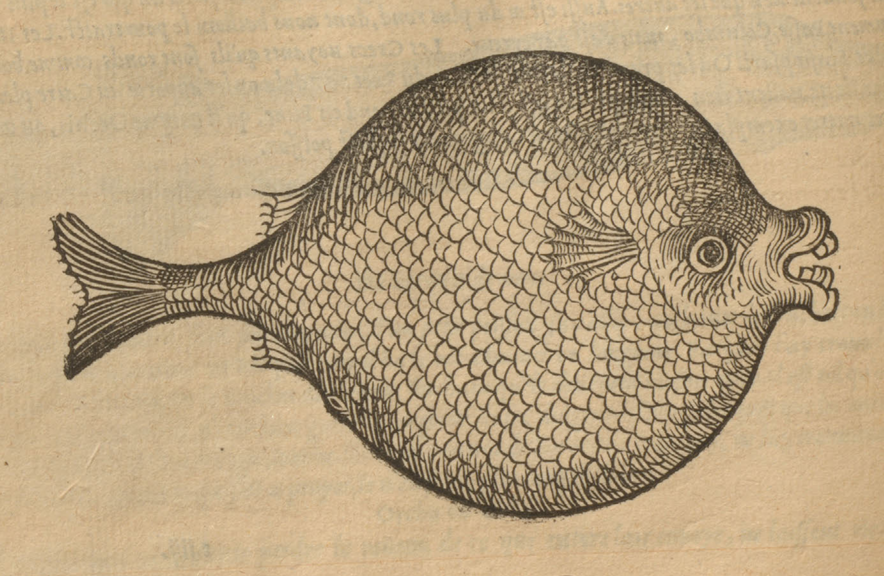
I'auoye passé oultre, sans faire mention d'un petit poisson saxatile, qui hante les rochers en la mer, que les Nisarts nomment un Becquet: car il ha le bec aduancé en longueur. Parquoy i'ay trouué lieu a propos de le mettre apres le Brochet de riuiere, sçachant qu'ils obtiēnent mesme nom. Il est tel qu'on peult ueoir par son pourtraict, n'excœdant guere la longueur de six doigts: n'estant si frequēt que les autres poissons saxatiles, & de bon manger, comme sont touts autres de son ordre. Parquoy, ne luy trouuant aucun nom ancien ne moderne qui soit a propos, ie n'en feray plus long discours.

Orchis ou Orbis.

Les estrangers ne uoulants perdre le reuenu de ce que nature leur enuoye, ne laissent rien passer

qu'ils n'en facent leur profict. Ainsi aduient de certains poissons qu'on pesche au Nil, desquels l'escorse se peult rēplir de paille, dont y en a de deux ou trois sortes, tous gros comme la teste. L'un qui est le plus rond, est plus souuent ueu que les autres. Aussi est ce du plus rond, dont nous baillons le pourtraict. Les Italiens le nomment Pesce Columbo, mais c'est par erreur. Les Grecs uoyants qu'ils sont ronds comme boutailles, dient Flascopsari. On les prend en la iurisdiction du Saet: & dela on les apporte au Caire pleins de foin: car ils ne uallent rien a manger. On list d'un poisson rond en Pline, qu'il nomme Orchis, ou comme on list es autres exemplaires, Orbis. Telle est la figure du susdict poisson.

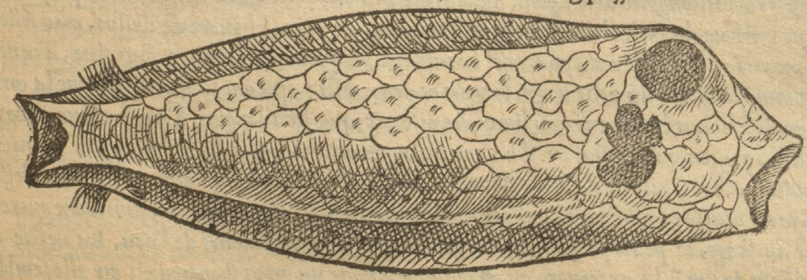
Orbis ou Orchis, en Grec & Latin: Flascopsaro, en Grec vulgaire: Pesce Columbo, a Venise.



Autre poiſſon du Nil.

Encor auons ueu le Scheletos d'un autre poiſſon tout d'os, que les baſteleurs portoyent en monſtre, dont la forme eſt de cinq angles. Il eſt quelqueſfois d'un pied de long. On le monde de ſes interieures parties, comme les deſſuſdicts: mais c'eſt pour engarder l'eſcorce qui eſt dure cõme d'os, uray eſt qu'elle eſt fragile. Et pource qu'elle ne ſe pourriſt & corrompt point, ils les uendent aux eſtrangers, qui en font monſtre en leur pais comme pour nouueaulté. Quand il eſt en uie, n'ha autre forme que ce qu'on en uoit maintenant par le pourtraict. Il ha ſes yeux cõme les autres, & une aile en chaſque coſté, & les leures, lãgue, & bouche, & une aile en la queue, comme auſſi deux petis ailerons deſſus & deſſoubs uers lendroit du conduict de l'excrement.

Figure de la compaction d'os, dont eſt couuert ung poiſſon du Nil.



Autre poisson du Nil que ie ueulx estre interpreté Lothe du Nil.

Entre les poissons du Nil, lon en peult obseruer un de uile cōdition, & dont a grād peine les pauures en ueulent manger, sinon pressez de faim: toutesfoys il y en a d'autres qui sont encor plus insipides. Il est couuert d'une peau lisse cōme l'Anguille: mais sa corpulēce est cōme celle de la Lothe de riuiere, ayāt un pied de lōg: il est de la grosseur du bras. Sa teste approche de celle de Callyonimus, d'autāt qu'elle est grosse & charnue, ayāt aussi grād interualle entre les deux yeux, qu'on pourroit y coucher deux doigts entre deux qui sont moult grands, situez presque en la mesme maniere que sont ceux du Callyonimus, dont la prunelle est faulue & noire, & le cercle est blāc. La couleur du poisson approche a celle du Merlan. Il ha deux barbins mols & grossets, longs de demy pied, attachez en la maschouere de dessus, dont plusieurs le nōment en Egypte Barbote du Nil. Il y a deux ordres de dents en sa maschouere de dessus, mais celle d'embas est seulement rude. Sa langue n'apparoist beaucoup. Sa queue est large & fourchee, ayant deux soyes grosses comme la moitie du petit doigt, longues es deux costez, qui ont la durete comme la corne, tels que dict est, en descriuant le Phœnix au liure des oiseaux, qui sont longues d'une paulme, que ie n'auoye ueu en aucun poisson, qu'en cestui cy. Il ha quatre ouyes en chasque costé. Ses ailes sont garnies chascune d'un aguillon coché. L'aile de dessus le dos est charnue, estendue en lōg: aussi en ha deux dessoubs le uentre. Son foye est diuisé en plusieurs lambeaux, son estomach est lōg, & ses intestins n'ont guere de replis. Il se paist de fange, de petits poissons, & de sablon, & des excrements de l'eau. La uescie qui est donnee aux poissons, mouuāt la nageouere, est en cestuicy comme un corps spongieux: car elle semble estre

percee de toutes parts a la maniere d'un poulmon de serpent. Les oeufs des femelles *sont petits, uenants du* Busiris *au* Caire. Nous *en auons ueu un ia mort deiecté au riuage qui estoit d'une couldee de long.*

Le Barbeau.

Le Barbeau *est frequent au* Nil: *mais comme il y a difference entre le* Brochet *de* France *a celuy d'*Italie, *aussi diray qu'il y a difference entre le* Barbeau *de noz fleuues a celuy du* Nil. Car *le nostre est long, & quasi rond: mais celuy du* Nil *est espois, ayant le corps trappe & court, & le uentre moult grand.* Le Barbeau *ha quatre moustaches, dont il ha esté nommé* Mystus: *aussi est ce de la que les* Grecs *dient encor pour le iourdhuy* Mustachato. Il *est un autre espece de poisson, que les* Grecs *ont nommé* Mistilziton, *dont auons desia amplement parlé en la* Baleine, *monstrant que c'est celuy que les* Latins *ont nommé* Musculum. Les *petits* Barbeaux *sont nommez* Barbarins, *a la difference des plus grands que les* Milannois *nomment* Barbari: *& les petits* Barbeti: *les* Anglois *dient un* Barbet. Le Rouget *est aussi nommé* Barbeau *de mer.* Car *il ha des barbes, qui sont plus longues qu'au* Barbeau *de riuiere.* Il *est congneu en tous lieux.* Ausone *uoulant maintenir que de tous animaulx le* Barbeau *est meilleur, d'autant qu'il est uieil, a dict ainsi,*

Tu melior priore æuo, tibi contigit omni
Spirantium ex numero non illaudata senectus.

Strinsias ou Botatrissa.

Les Milannois & ceux de Turin, ont un poisson tenans son etymologie de deux noms anciens Boetus & Trissa, & de uray tous dient Botatrissa: & ostant la grandeur, elle resemble si proprement au Glanis, qu'on le pourroit appeler Petit Glanis. On prend les uns au lac, & les autres en la riuiere. Ceux qu'on apporte du lac Verbanus, c'est a dire, du lac maiour, pesent quelquesfois sept liures communes, qui sont quatre liures du gros. Ceux de Thesin ne pesent guere deux liures de gros, c'est a dire, trois liures & demie. Parquoy ils sont nommez petis, au regard des susdicts qui sont grands. Encor y a quelque difference en la couleur: car ceux des riuieres sont noirs, & quasi d'une seule couleur: mais ceux du lac Verbanus, sont meslez de iaulne & cendré. Les habitants du lac Luganus, ne les nomment comme lessusdicts, mais Strinza. Qui la cõsiderera par le menu, & la cõparera auec une Lothe, mettra toute la seule difference des deux en la couleur, & quelque difformite de leur habitude. Car leur teste est comme applatie & large: le reste du corps, est cõme celuy d'une Anguille, glissant & sans escailles: aussi resembleroit elle a une Anguille, si elle n'estoit si courte: toutesfois la difference est, que l'aile qui suit le long de son dos, est separee d'auec la queue: l'autre qui est prochaine a la teste, est fort petite. Toutes les autres ailes de ses costez, de la queue, & du dos, sont molles & larges, comme au Congre & a l'Anguille, qui me fait penser, qu'il ne doibt estre nombré entre les especes des Gougeõs, scachant qu'ils ont des espines ou arestes en leurs ailes. Dõc la uoyant ainsi mouschetee de taches cẽdrees & faulues, & resembler en couleur a la beste nommee Chamelopardalis. Son uentre est grand & facile a se pourrir: Car c'est ung poisson mol & tendre, de chair doulce & aggreable au palais. Les Milannois le fricassent auec sa peau tout ainsi que les Grecs

les Anguilles, mais la peau de Botatrissa s'allonge plus que de l'Anguille, & est gluante, qui toutesfois est bonne a manger.

Claria ou Lotte d'eau doulce.

Descriuants les especes des Merlus, nous auons faict uoir le pourtraict d'une Lotte de mer. Reste maintenãt que nous parlions de celle de riuiere: elle est en petite estimation, estant fangeuse & uulgaire, & cõmune en plusieurs riuieres. Les Parisiens la nõmẽt une barbote, nõ pas qu'elle ait des Barbes, mais c'est que les Frãcoys dient barboter, quãd on remue les leures: & elle remue la fange, auec le bec, comme font les Cannes. Ceux de Lion la nomment une Lotte, car ailleurs ils dient une Marmote. Les Italiens prononcent una Botola. Les autres dient un Boto, ou una Bota. Sa teste est d'Anguille, ayant sa peau & ailes de mesme, & un seul barbin dessoubs la maschouere d'embas. Ses maschoueres sont entournees de petites dents: mais oultre cela, elle ha encor deux ordres en la uoulte du palais, si petites, qu'on ny sent riẽ qu'une aspreté. Le doz & les costez sont entre faulue & couleur plombee: mais le uentre en est blanc. Elle ne passe guere souuent un demi pied de long. Il descend un lopin de son foye au costé senestre, qui couure l'estomach. L'on trouue uingt & cinq apophises en son pylorus. Sa rate est droictement au milieu cõtre l'espine, qui ne se tourne ny a dextre ny a senestre: le cõduict de ses excrements est plus proche de la teste, que de la queue. Ses intestins ne sont entournez plus que de trois reuolutions. Les femelles ont plusieurs petits oeufs en leur matrice, qui est composee de deux cornes, c'est a dire, qui est deca & dela le long de leur uentre.

L'Agon.

Ie ueulx qu'on entende qui ie fais differēce entre l'Achon & l'Agon. Car l'Achon est pesché en Moselle, mais l'Agon est congneu en plusieurs lieux du pays Milannois. Il y a trois lacs, dont les habitans en ont moult grand reuenu : car le scachant diuersement apprester, l'enuoyent ca & la uendre au uoisinaige. Qui uouldroit obseruer les Agons du lac Larius, qu'on nomme maintenant de Come, ne les trouueroit guere plus grands qu'une moyenne Sardine ou gros Celerin, hors mis qu'ils ont le uentre quelque peu plus larget. Ceux cy ne sont portez que iusques a Milan, ou pour le plus loing, a Mātoue. Ils les arrāgent en des tonneaux, & confient en saulmure : combien qu'on en trouue aussi de secs. Ils y sont plus uulgaires, que tous autres poissons. Il fault maintenir, que c'est une mesme chose l'Agon & le Sarachus, mais qu'on les appreste diuersement : & que les Melettes & Crado sont de leur lignage. Ceux du lac Verbanus, qu'ils nomment lac maiour, sont plus grandes que du lac de Come ou Larius. Les habitants des uilles qui sont situees au riuage dudict lac, comme est d'Aronan, Palencza, Canobio, Locarna & Engedre, prennent grāde quantite de telz poissons qui sont de moyēne grandeur. Entre ceux du lac de Come & Maiour, les plus grāds sont peschez au lac Lugano, au uillage Campignon & Buisson. Lon en prēd aussi de moult grāds au lac de Garde : mais l'on ne les confist point en saulmure. Il y a un lac nommé Grigole, dessoubs le mont Celisi, qui n'est guere loing de Verōne, au costé duquel le fleuue Adix passe: soubtenāt des isles flotātes, cōme le lac Orcomenus, esquelles croist grāde quātite de Sphōdilion, & dedās lequel les habitants prēnēt une espece de poisson, que le uulgaire nōme Sardanelles, qui uōt en trouppe, & qu'on pesche apres l'hyuer, & q̃ sont des especes d'Agōs, dōt recoyuēt moult grād profict. Quād au surplus, les Agōs se despouil-

lent facilemẽt de leurs escailles qui sont larges & tendres, & dont les dos noircissent, mais les uẽtres sont argẽtez. L'ouuerture de leur bouche est grãde, & sans dẽts: l'aile de dessus leur dos est simple & petite, une en chasque costé, & deux dessoubs le uẽtre. Leurs yeux sont grãds, ayãts le bout de la queue cõme un pinceau. Ils ont des taches au dos, quelquesfois demie dousaine en chasque costé, autresfois plusieurs. Leur uẽtre est coché, muny de trẽte deux espines, aspre cõme d'une scie: sur laquelle si lon passe le doigt par dessus, on la treuue ague cõme un cousteau. Il ha quatre ouyes en chasque costé, qui sont comme cochees par le dedãs, tout ainsi cõme des Celerins ou des Harẽs. Son coeur est comme une semence de Cerre, caché entre les pinnes de deuãt. Sõ foye s'appuye sur le costé senestre de l'estomach, qui est de la figure d'une poire: & de la partie du dessus, sort l'intestin nommé Pylorus, qui est entourné de lõgs apophyses. Sa rate est rouge, adioincte a la dextre partie de l'estomach. Les intestins qui suyuent depuis le pylorus, n'õt aucunes reuolutions, iusques au conduict de l'excrement.

Sarachus ou Stauris ou Saurus.

Ayãt parlé de l'Achon, despescheray le Sarachus, la Pucelle, le Liparis & l'Alose: car ce sont poissons qu'il fault conioindre ensemble, tant pour la similitude qu'ils ont les uns auec les autres, que pour ce que Sarachus est une diction Albanoise. Il y a deux ou trois lacs en Albanie, ou ils prẽnent si grãde quantite de Saraches, qu'ils en remplissent leurs uaisseaux, qu'ils portent uẽdre a Venise, Ancone, & autres ports situez aux orees de la mer Adriaticque. Car ils les salẽt, seichent, & enfument pour se garder plus lõg temps. Et pource qu'ils sont de diuers lieux, ceux de la Boyanne ont l'honneur de bonté sur touts les autres. Ils en apportent de deux sortes: l'un est quasi aussi grand que une Alose, l'autre est moindre qu'une Pucelle. Les petits sont longs de quatre poulces, les grands sont longs d'un pied. Tous deux ont

la ligne ague soubs le uentre, tout ainsi que la Pucelle, l'Alose, le Liparis, & les Agons. Les Grecs ne dièt pas Sarachis, mais Strauridia.

La Pucelle.

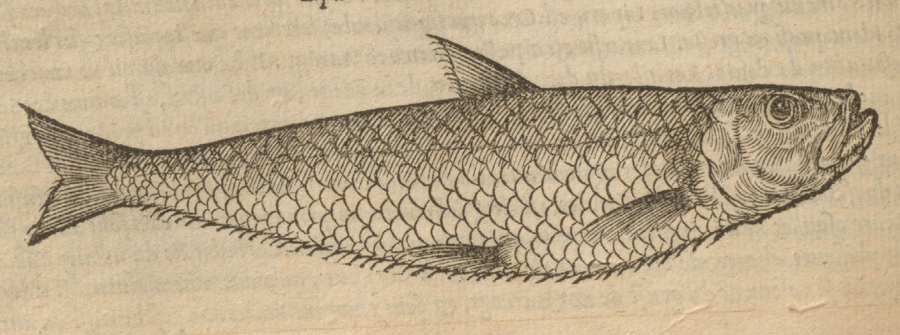
L'abondance des arestes qui sont en la Pucelle, fait penser que les anciens la nommoyent Trichis. On la nommee Pucelle, pource qu'elle apparoist au cõmencement du printemps, lors que encor n'est pleine d'oeufs, ou bien pource que l'on les prend tost apres les Macquereaux. On la pesche en plusieurs riuieres contre le courant de l'eau, principalement en Loire. Les Anglois la nomment Schade. Et si elle croist plus grande, alors est nommee Alose : nous en parlerons plus a plain par cy apres. Il y en a qui debatent que l'Alose & la Pucelle sont de differente espece : mais l'argument est facile a impugner. Il y a certains endroicts en Frãce, ou les Pucelles sont nommees Feinctes. Ceux d'Aniou dient des Couuerts, & a Baionne des Guattes. Il y a moult grande affinité entre la Pucelle & le Haren, mais uoici enseignes a les sca-uoir distinguer. Le Haren ha le corps & la teste plus large, & la leure plus aduancee: & la Pucelle l'ha plus longue. Dauãtage, le Haren n'ha aucunes taches: mais la Pucelle en ha quatre ou cinq de costé & d'autre ça & la par les costez: & aussi que le Haren n'ha aucune ligne aspre par dessoubs le uentre ainsi que le Celerin & la Pucelle: mais les aguillons des Celerins sont cachez dessoubs les escailles, au contraire de ceux de la Pucelle qui sont plus apparents en dehors, comme est au Trachurus. Aristote dit qu'on uoit bien Trichias ou Trichæas, quand il entre en Pont, mais l'on ne scait quand il en resort.

Liparis.

Il n'y a rien plus excellent, au deuoir d'un homme qui a acquis aucun ſcauoir par eſtude, que de n'ignorer les noms propres des choſes productes en nature: car encor qu'on n'ayt la congnoiſſance de la choſe nommee, ſi eſt ce qu'il eſt bien ſeant, de n'en ignorer le nom. C'eſt a propos d'un poiſſon qui ſe nourriſt au lac de Macedoine, uulgairemẽt nommé Couios ou Limnous Piſchiac. Il n'y a payſant, qui ne le ſcache bien nommer Liparis du meſme nom que l'on treuue eſcript en Pline. Et moy, ſi ie n'euſſe eſté iuſques la, pour le uoir, onc n'euſſe eu eſperance aucune de le deuiner: car il n'y auoit aucune deſcription chez quelque autheur pour me l'enſeigner. Il reſembleroit a la Sardelle, n'eſtoit que ſon uëtre eſt quelque peu eſtendu plus large: car le poiſſon eſt moins eſpais, & eſt plus court. C'eſt a bon droict qu'il eſt nommé Liparis: car ſcachant qu'il eſt moult gras (tel nom Liparis eſt Grec qui ſignifie cela) tellement que appreſtez ſur les charbons, ſe fondent quaſi en greſſe. Leur teſte eſt cõpaſſee, comme es Harẽgs. Il ha une aſpreté es maſchoueres, qui eſt au lieu de dents. Les ailes du dos, du uentre, de la queue, & des coſtez, eſt comme des Sardines, ayant la ſcie deſſoubz le uentre, comme en l'Agon & Pucelles. Et pource qu'on en prẽd moult grãde quantité, les habitants les ſalent: puis leur fendent le uentre en trauers, en lendroict du cõduict de l'excrement, pour eſcouler l'humeur: puis les enfilent auec du fort ionc de mer, nommé Holoſcœnos, & ainſi les uẽdent a douſeines. La peſche des Liparides, eſt de grãd reuenu au printemps: car elles ſont adonc plus graſſes. Leurs eſcailles ne tiẽnẽt guere a la peau, qui eſt de couleur argẽtee. Les habitãts du uillaige Couius, en menent pluſieurs charges de cheuaux a Salonichi & a Chryſites, qu'on nomme maintenant Siderocapſa: leſquelles ſe reſentent du gouſt de noz Harengs, & ſont encor meilleures. On peſche auſſi un autre

poiſſon, auec ceſtuyci, qui eſt de plus grãde corpulence, nommé Leſtia, qui toutesfoys eſtant moins delicat, n'eſt uendu non plus que les Liparides. Il y a un ſeul coſté du lac, ou elles ſont peſchees : car elles ne paſſent point leur limites. Les habitants les peſchent, comme les paiſants des paluds Meotides, font les Pucelles, qui les appellent au ſon de quelques coquilles, ou teſts de pots, ou autres inſtruments de Metal, auſquels accourãts, ſenferment dedans les rets: & les Macedoniens eſtant aduertiz, qu'elles uont en trouppe, ordõnent leurs rets a l'entour de l'aſſemblee, & alors uenants de toutes pars auec leurs naſſelles, frappans l'eau des auirons, & les eſpouantants, les conduiſent au riuage, comme un troupeau de brebis, & les font tomber en leurs rets.

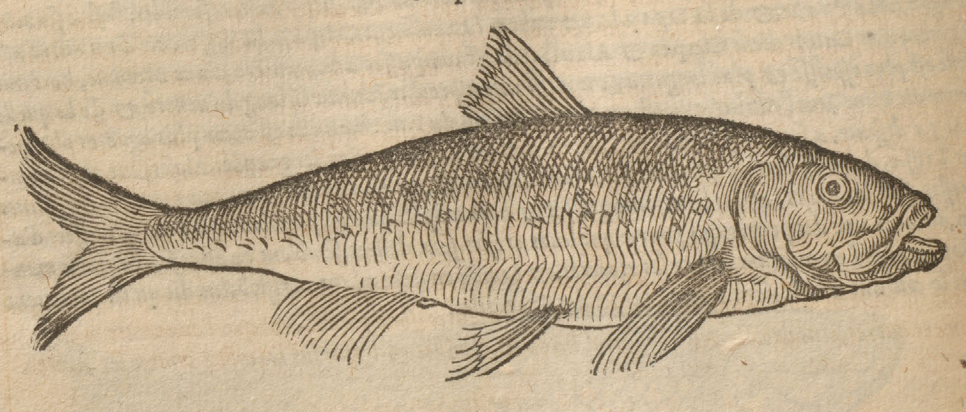
Liparis en Grec, Latin & Francois.



L'Alose.

L'Alose, est le plus grãd de tous les poissons qu'auons nommé, & dict s'entreresembler: c'est a sçauoir, de l'Agon, de la Pucelle, & de la Liparide. Les Italiens la nomment Chiepa, a la difference d'un autre nõmé Lechia. Les Latins dient Clupea & Alausa. Elle est compassee a la maniere d'une Bremme, hors mis qu'elle est plus espoisse & plus longue: ayant aussi une aspreté trãchante le long du uentre, & de la quelle (comme dit Pline) tue l'Attilus, qui est un grand poisson du Pau: mais elle est encor plus ague es plus petits. Il y a dispute, a sçauoir si l'Alose & Clupea sont un mesme poisson: les grandes Aloses sont aussi nommees Trissæ, de quoy semble que Trichides sont diminutifs, quasi comme estant encor petites & pleines d'arestes. Car les Aloses, ayãts les espines grosses & beaucoup de poulpe, semblent estre moins tressees d'arestes, au contraire des petites: qui pource que leurs arestes sont deliees, semblent en estre fascheuses a manger. On les prend en montant contre les riuieres, & iamais en descendant. Aristobolus dit qu'elles montent contre le courant du Nil, sans auoir crainte des Crocodiles.

Trissa en Grec: Clupea en Latin: Alosa en Ausone : Lizia a Romme: Chiepi en Italie.



L'Achon.

Parlant de l'Agon, en auons faict difference d'auec iceluy Achon, duquel escriuons maintenant, & qui est un poisson de Moselle. Ie m'esmerueilleroys d'Ausone, qui a escript tant d'autres poissons, s'il eust

passé cestuy ci sans le nommer : sçachant qu'il est insigne, & principal entre les poissons de Moselle, auquel Achon confesse n'auoir nom ancien pour l'exprimer. C'est de la courtoisie & bonté de monsieur de Vieille Ville, Angeuin, gentilhomme de la chambre du Roy, & Cheualier de l'ordre, & son Lieutenant a Mets, que ie l'ay descript en ce lieu. Car luy qui est sage, & curieux des singuliers ouurages de nature, le congnoissant delicat & rare, sçachant qu'on ne le treuue ailleurs, est cause de m'en auoir faict recouurer, auec plusieurs autres choses, qu'on uoirra par cy apres. Vn autre estime les choses ainsi qu'il uouldra, si est ce que nature ne fait rien qui ne soit admirable. Parquoy cestuy n'estant en la premiere edition de noz poissons descripts en Latin, a semblé estre digne d'occuper ceste page. Soudain que ie ueis l'Achon la premiere fois, me fut aduis que c'estoit un Vmbre : mais ne luy ayant point trouué la carnosité qui est dessus la queue de l'Vmbre, ie reiecté telle opinion. Il n'est pas trappe comme un Gardon, mais long comme une Vandoise ou Vmbre, ayant les ailes des costez de dessoubs le uentre, & la queue de mesme : mais celle du dos est quelque peu moindre. La bouche de l'Achon est enseigne suffisante pour le rendre intelligible : car elle est dissemblable a tous autres, entant que les leures sont plattes, & que l'ouuerture n'est ronde comme es autres, ains droicte. Au surplus, il ha ouyes, escailles, & lignes sur les costez comme les autres.

La Plestia.

Les paisants des uillaiges habitants aux orees de la riuiere Strimone, peschent un poisson qu'ils nomment Plestia, comme aussi en Macedoine au lac Couius & Pischiac qu'ils nomment Platanes, Placognia & Plestia. Mais ils ne l'ont en grandes delices. C'est un poisson large, compassé comme la Bremme,

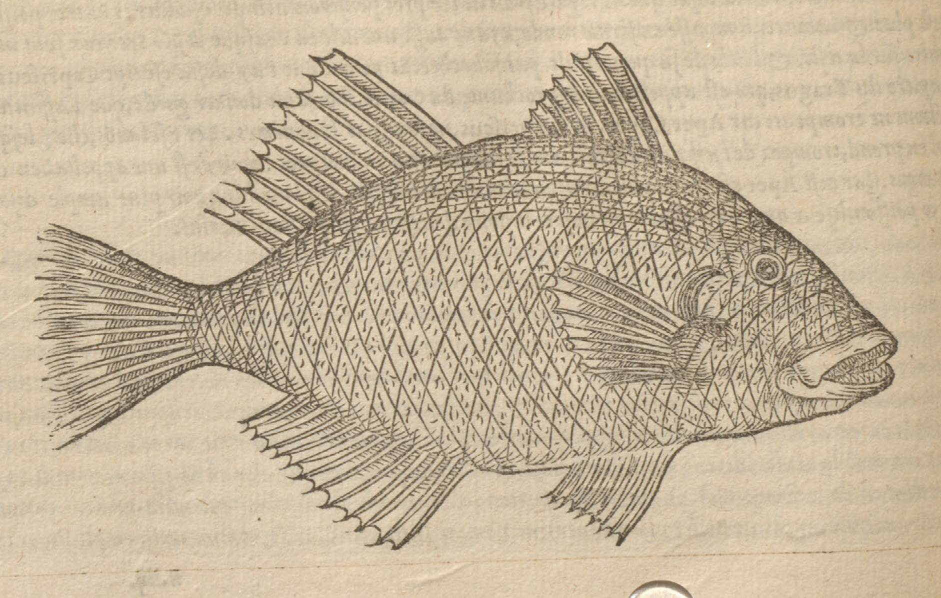
duquel les eſpines ſont ſi frequentes, qu'elles le rendent de mal manger & odieux. Ils le ſalent & ſeichent
& enfilent de ionc marin, & uendent a paires comme le Liparis. Ses eſcailles ſont rondes & tannees. Son
dos eſt noir, & ſon uentre blanchiſt: l'ouuerture de ſa bouche n'eſt guere grande: il n'ha aucunes dents, ne
rudiments d'icelles. Les Metalaires de Siderocaſa, que interprete Chryſites, en font grand degaſt en leurs
mines: car eſtant de uil pris, ſa chair eſt dure, & peu friande. La partie en laquelle eſt l'aile, qui touche au
conduict de l'excrement, eſt aduancee en auant. Sa grandeur eſt comme d'une Roſſe, & tout le poiſſon plat
comme une petite Bremme.

Du poiſſon nommé Aper.

Qui uouldroit tourner le nom de ce poiſſon en noſtre langue uulgaire, on diroit un Sanglier, dont Ariſtote le nomme Capros, Pline Caper, & les autres Aper. C'eſt un poiſſon engendré au fleuue Achelous, lequel communeement, a ce qu'on dict, a de couſtume de groigner, c'eſt a dire, crier comme les porceaux. Le premier que ueis onc, fut a Ragouſe, anciennement nommé Epidaurum, qui eſtoit rempli de bourre, & pendu en une chappelle. Il eſtoit de la grandeur d'une Carpe, mais depuis en auons ueu pluſieurs autres plus petits. Il eſt de cõtraire nature aux autres poiſſons, car ſes ouyes ſont cachees: & n'ha deſcouuert ſinon un petit pertuis a la maniere de la Murene, & de l'Exocetus: toutesfoys qui luy conte ſes ouyes au dedans, luy en treuue quatre. Sa bouche eſt petite, en laquelle l'on uoit des dents a l'entour des maſchoueres, comme en un homme. Il ha deux ailes ſur le dos, dont la premiere eſt munie de forts aguillons, de laquelle il ſe combat uaillamment, & defend des autres poiſſons qui ſont ſes ennemis. L'autre aile qui eſt ſans eſpines,

ha uingt nerfs. Il n'ha aucunes escailles, mais au lieu, il est couuert d'une peau si rude, qu'on s'en pourroit seruir a polir bois, comme de la peau d'un Chien ou Ange de mer, & qui est tressee de lignes de profondes cauelures en trauers, tellemẽt que qui ni regarderoit de biẽ pres, penseroit uoir des escailles es autres poissons. Il est plat & racourci, compassé en forme ronde, ayant aussi une aile en chasque costé. Ses yeux sont moult haults sur la teste, & l'aile de sa queue n'est pas fourchee. Et pource que i'ay desia escript Capriscus, au chapitre du Tragus, qui est appellation approchante du Caper, il se fault donner garde, que l'affinité des dictions ne trompent: car Aper, Caper, & Capriscus, ne sont pas synonimes. Les Esclauõs, chez lesquels l'on en prend, trompez de l'affinité des dictions, le nomment un Chierguer: mais c'est une appellation deue a Sargus. Car cest Aper est de corpulence approchante au Sargus. Qui uouldra uoir plus ample discours de ce poisson, lise ce qui en est escript en nostre histoire des estranges poissons marins.

Potamios chiros & Carpos *en Grec,* Aper *en* Latin, Caper *en* Pline, Sanglier *ou* Porœau *de riuiere.*



La Vandoise.

Les anciens Grecs nommoyent une Vãdoise Leuciscus, que les modernes, pource qu'elle est moult blanche, ont tourné Albicula ou Albicilla. Les habitans de Loire la uoyant moult uiste, la nõment un Dard. les Anglois dient Daces, & les Lionnois Suiffe, les Milannois Strega, & le uulgaire de Grece Leucorini. Les uoisins du lac de Bourron, anciennement nommants Bistonius lacus, dient Lilingua. C'est merueille tant lon en prẽd grande quantité audict lac, mais ils les salent & deseichent, puis les portent uendre a Constantinoble, & les font durer depuis le printẽps le long du moys de May, Iuing & Iuillet. Il y a grãde similitude entre cestuicy & la Souette, mais il est plus long & plus estroict. On le scait distinguer en tous lieux d'auec le Cheuesne, & principalement a Romme, ou toutesfois les pescheurs ne sont ouuriers si particuliers, en distinguant les poissons de riuiere comme en France. La Vandoise est de plus belle ueue que le Cheuesne, ayant les escailles plus deliees. Elle resplendist de force d'estre blanche, sinon qu'il y a quelques distinctions par entre ses escailles blãches qui resemblent a des caueleures. Sa queue est fourchee: ses escailles & pinnules ne sont si larges comme celles du Vilain, ne rouges comme en l'Achõ. Il y a ceste difference entre eulx, que le Vilain croist ordinairement plus grand. Si lon confere une Vandoise auec un Able, de mesme grãdeur, on la trouuera auoir les ailes moindres, et les escailles plus petites, & l'Able estre plus trappe, & sa leure d'embas plus encree, ayant la ligne des costez plus courbee: mais la Vãdoise est plus rõde auec sa lõgueur. Galien la cõpare auec le Mulet, disant que de son temps on auoit coustume de les saler en Asie auec les Mulets, & les uendre ensemblément. Escripuants noz obseruations Francoises, auons faict entendre qu'on en prend en grande quantité au lac de Bourron, anciẽnement nommé Bisconius lacus, comme aussi en plusieurs lacs

d'Albanie, mais qu'ils y sont nõmez Scouranœs: & dont l'usaige en est iusques a Venise, si grand, qu'ils les apportent a chartees ainsi ensumez, cõme noz Harẽgs sorets. Mais y a differenœ entre eux, que les Scourãœs sont grandes, & Leucorini petites. Lon congnoist a leur estomach, qui n'est pas charnu, qu'ils ne sont especes de Mulets. La taye qui entourne leur intestin est blanche, leur cueur est triãgle: on leur uoit deux lopins de foye pasles & le fiel soubs la dextre partie: la ratte est rouge. L'interualle qui est entre les yeulx de la Vandoise & du Vilain les peult distinguer: car il y a plus grand entredeux au Vilain, & le test de la Vandoise est plus rond.

Leuciscus, *en Grec:* une Vandoise ou Dard, *en Francois:* Dace, *en Anglois:* Leucorinus, *en uulgaire Grec:* Lilingua, *aux habitants de* Bourron *en* Thrace: Stregia, *au pays de* Milan.



La Suette.

Lon uend du poisson a Ferrare, qu'on trouue iournellemẽt au marché, qui, a mon aduis, est de differente espece, moult semblable a la Vãdoise, nommee Suette, c'est a dire Cheueche. Il ne croist guere plus qu'un demi pied, & a n'en dissimuler rien, i'ay souspecon qu'elle participe auec l'Achon de la riuiere de Moselle: car elle ha le nez rondet, & la bouche comme un Lauaret, en maniere de croissant. Cela est cause de luy auoir faict bailler ce nom uulgaire sur le Ferrarois. Ses ailes & sa queue sont de mesme la Vandoise. Ses ouyes sont petites, tissues de frãgeures menues. Et pource qu'elle n'ha aucune dents en la bouche, nature luy a baillé deux osselets a l'entree du gosier, esquels on peult cõpter six dents en chasque costé, qui sencrent l'une dedans l'autre. Ses escailles sont quelque peu plus larges que celles de la Vandoise. Son peritoine est moult noir par dedãs, cõme en la Salpe. Sõ cueur est spõgieux: ses intestins ont beaucoup d'anfractuositez: son foye est parti en deux lopins, desquels le senestre est plus long, & qui accompaigne l'estomach du long du uentre. Sa ratte est au costé dextre de l'estomach: son fiel est bien grand. Ce poisson uit des ordures de l'eau, comme l'Esturgeon, & ayme les riuieres qui tombent des haultes montaignes auec impetuosité: parquoy lon en trouue en la Pauere, riuiere rauissante, qui est distante quatre milles de Modena, & quinze de Bologne, & qui se ua rendre au Pau.

Le Cheuesne.

Les Veniciens & Rommains appellent un Squalo, celuy que les Milãnois nomment Cauedano: ceulx de Plaisance, un Caueczale: ceulx de Paris un Testard: ceulx de Lion, un Musnier: les pouruoyeurs de la

court, un Vilain, Calliastro, & Cabilaud: les Angeuins & ceulx du Mans, un Chouan & un Testard: les Anglois, Chieuen & Polards: touts lesquels noms enuers les susdictes nations, sont uenuz pour la pluspart de sa teste qu'il ha un peu grossette: car ceulx de Romme nomment ses petits Graueti. Il croist souuent aussi gros qu'un Mulet: mais pour ce que les anciens ont constitué quatre especes de Mulets, desquels celuy qu'il nommoyent Chelon ou Bacchus est le pire. Ce n'a esté a tort que l'auõs uoulu mettre en cest ordre: car il rapporte quelque peu au Mulet, tant de la maniere de la teste, que de la corpulence, & de la couleur, & qu'il est moins delicat: dont, a mon aduis, il a prins le nom de Vilain. Possible que c'est celuy que Ausone a nommé Thedo, disant,

Et nullo spinæ nociturus acumine Thedo.

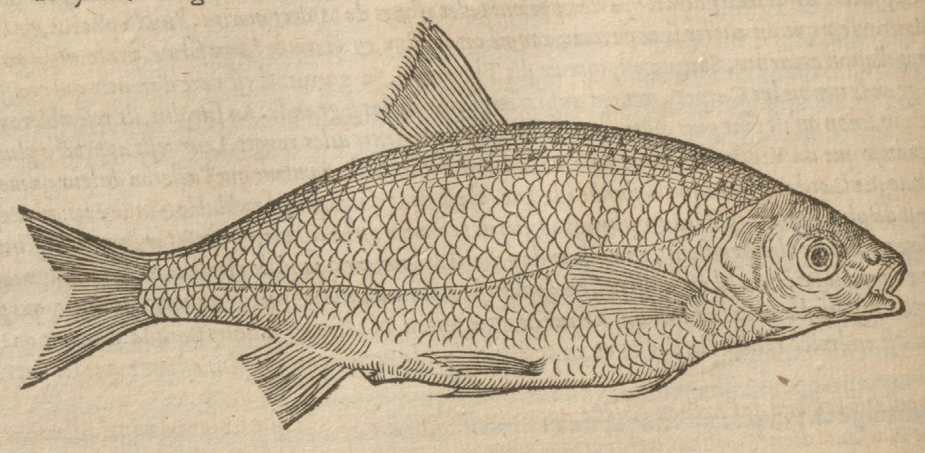
Par ainsi l'appellation du Testard en est uenue. Mais ceulx qui dient un Cheuesne, me semblent auoir apprins cela de la diction Angloise Chieuen: combien que les petits qui n'excedent une paulme, ayent nom Polards. Ils sont semblables aux Mulets, portants deux ailes sur le dos, & les Cheuesnes n'en portent qu'une moult petite. Au reste, il seroit mieulx semblable a la Vandoise, n'estoit que ses escailles sont quelques peu plus larges: car mesmement son front & test sont applatiz, comme au Mulet: ses narines sont ouuertes, la leure d'embas est grãde: il n'ha dents en bouche. Il se fault donner garde de prẽdre le Squarus pour le Sqarus, & ne les confondre auec le Scarus ne Squalus. Nous en auons ia parlé au chapitre de Squatina.

Le Gardon.

Les Francois ont un prouerbe pour les hommes bien sains, de les comparer a un Gardon. Les pescheurs de Romme & d'Italie, dient Lasca: les Anglois, Roschies: ceulx de Plasance, Agula: a Milan, Oradi-

ga, & Ocradiga. Parquoy quand ie uoy que ce Gardon est uulgaire en touts lieux, & qu'il tient de la figure du Sargus, i'ay facilement pensé que la Lasca des Italiens est celuy que Aristote a entendu pour Sargonus Cephalus: car scachant qu'il y a deux principales especes de Mulets marins, l'un Cephalus, & l'autre Mustin, & que les autres sont de riuieres & lacs: cestuy cy estant de large forme, peult auoir gaigné son appellation ancienne, Sargus: ou, comme dit Theodorus, Sargonus. Il est rare d'en uoir qui croissent aussi grands comme les Carpes, comme aussi n'ont l'aile du dos si grande. Au surplus, ils resembleroyent au Vilain, sinon qu'ils sont plus courts & plus larges, ayants leurs ailes rouges. Leur teste approche plus de la Vandoise que du Vilain, aussi sont dissemblables aux Vandoises, d'autant que l'aileron de leur queue est plus long. Le Gardon est couuert d'escaille largette. Il est de corsaige quasi semblable a la Brême: toutesfois qu'il est de plus lõgue corpulẽce, & plus espois: son dos est noir & reluisant, & tirãt sur l'or. Les pescheurs de Rõme nommants les Reuillons, entendent de petits Gardons: car quand ils uendent les autres menuailles, les nomment Frictura. Il est aussi pesché dedans la riuiere nommee l'Ambre au pays Milãnois, qui passe par Malignane, la ou ils le nomment Oradiga, & a Milan Oladiga, & ailleurs Dorada: d'autant que sa teste en cest endroict reluist sur l'or. Lon en pesche au lac de Peruse qui sont plus estimez que les autres.

Sargus Cephalus, Gardon, en Francois: Lasca, a Romme: Roschiez, en Angleterre: Agula, a Plaisance, Olodiga, a Milan: & Ocradiga, Dorada, a Malignan.



La Bremme.

La Bremme se resent de son appellation antique Grecque & Latine Abramis. Les Anglois, Flamans, & Alemans la nomment aussi Brem: ceulx de Plaisance Arbolica, les Italiens Scarda, & a Romme Scardo-

la, a Venise una Roussata. Elle est plus large & plus espoisse que le Gardon. Les Brêmes de moyenne grandeur changent leur nom a Paris, & sont nommez Haseaux. Il me semble aussi que ceulx qu'auons nommé Plestia, desquels i'ay desia cy deuant parlé, portent les marques de la Bremme: elle est blanche & platte: la paulpiere de ses yeulx n'est pas noire, mais comme crystalline, & le cercle est tres blãc, ayant aussi trente ordres d'escailles sur les costez.

La Rosse.

Il est encor un autre espece de poisson moindre que le dessusdict, nommé une Rosse: les Anglois dient Rochiez. Ie pense que c'est quelque bastard de la Brême ayant le dos noir comme le Gardon, & les ailes de mesmes couleur rouge, par lesquelles marques, n'estants trouuees en la Bremme, lõ peult iuger que c'est une espece differente. Son corps est plus espois que celuy d'une Brême, mais sa teste resemble mieulx a celle d'un Gardon, & quelque peu coloré de rouge: ses escailles sont plus rudes a uoir: sa chair n'est delicate, ains est de uil pris, & quasi n'est rien estimee du uulgaire.

L'Able.

L'appellatiõ Frãcoise de l'Able ou Ablette, approche quelque peu de celle que Ausone a nõmé Alburnus. Ceulx de Plaisance dient Arbolinus ou Arbormus, cõme aussi font ceulx de Milã. Les pescheurs de Verselles en prênent au fleuue de la Gogna qui s'escoulẽt au Thesin, & les nõment Scauerdini: & les Anglois, Bleis. Lon en prẽd au Pau, & la sont nommez Agullæ. Les Ferrarois les nomment Pesquereul: les autres Stregiæ: toutesfois Stregia est aussi ailleurs une Vãdoise. Il est couuert d'escailles argẽtees & delicees, ayãt le dos quel

que peu umbré. Il n'excede guere souuent la longueur de six doigts. Il resemble moult a l'Epelan de Seine, & ne surpasse guere souuent la largeur de deux doigts. On luy trouue une ligne courbee en chasque costé, qui apparoist aussi en ceste figure. Ie pense que les Latins l'ont nommé Alburnum de sa blancheur, tout ainsi comme les Grecs ont dict Leuciscus. Ausone pour exprimer la Vandoise dit:

- & Alburnos prædam puerilibus hamis.

Alburnus en Latin: Ablette ou Able en Francois: Arbolinus & Arborinus a Plaisance & Milá: Scauerdm a Verselles: Bleis en Angleterre: Agulla aux habitants du Pau: Pesquereul a Ferrare.



La Loche.

Il y a un petit poisson saxatile, moult commun en touts ruisseaulx, de saueur delicate, qu'on nomme une Loche, & a Milan un Vsel: ceulx de Parme & Plaisance, Gousangle: ceulx de Lode, Zedole: & a Romme, Morelle. mais ce nom est deu au Veron. Ceulx de Ferrare dient Squaiola : ceulx de Ciuita de Castella en prênent au fleuue Rifileta, & les nomment Lepolce. Il y en a de deux sortes, desquelles celles qu'on nomme Loches franches, sont encor de meilleur goust : mais les autres qu'on nomme Loches grasses, qui habitent en la fange, sont plus espoisses, plus grosses, & moins utiles a la personne. Lon nomme aussi les petits des Percecs: car uiuants par les ruisselets, ayants le corps lubrique, semblent percer les pierres, pource qu'elles ont un aguillon en chasque ouye, qui est de la longueur d'une dent de Ceraste, dont elles se poulsent pour entrer dedans les plus petits pertuis. C'est un poisson haitté & uioge, qui n'excede gueres la grosseur du petit doigt. L'autre Loche grasse est grosse comme un moyen doigt, & longue de cinq, totalement madree de taches noires sur les costez & sur le doz: ores grandes, autres petites & noires: dont le poisson en apparoist noir par le doz: car son uentre est blanc: dont estoyent nommees Pardile. Elle ha une aile sur le doz moult petite, laquelle, comme aussi toutes les autres, & celle de la queue, sont mouschetees. On luy trouue quatre barbes comme au Barbeau. Sa bouche est petite dessoubs un long nez: son intestin s'en ua droict le long du uentre, partant de l'estomach, qui est couuert du foye: dessoubs lequel le fiel est attaché au dextre lopin d'iceluy. Sa rate est apparoissante & rouge, son cueur est caché dedans entre les ouyes: ses oeufs sont enfermez en une double uescie, comme aussi est es autres poissons.

Le Gouion de riuiere.

Ia auons parlé de deux Gouions de la mer: reste maintenant a parler de celuy des riuieres. Ceulx de Lion le nomment un Goiffon, & a Lode un Grison, les autres dient Moliue, les Plaisantins dient un Va-ron, & a Milan un Vairon : car celuy qui nous est Veron, y est nommé Estreson. Les Tuscans dient Io-chtyno: ceulx qui habitent au riuage de la mer, n'ont congnoissance d'iceluy, car on le trouue seulement es riuieres, & croy que Aristote l'a nommé Boetus. Et encor que les anciens ayent dict quelques Gouiõs se paistre es bouches des riuieres & es lieux palustres, ils ont entendu de ceulx de la mer. Cestuy cy est si commun en touts lieux mediterranees, qu'il est congneu d'un chascun. C'est donc du Gouion dont Ausone a parlé, & qu'il dit auoir barbes, dont entendons disant en ceste maniere,

Prospexitque iubas imitatus Gobio barbi:

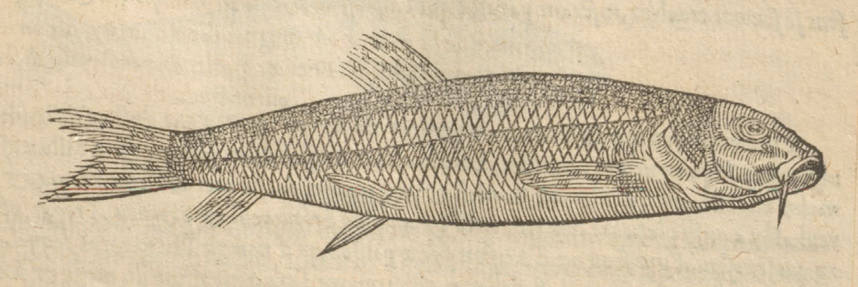
mais celuy de la mer n'en ha aucunes. Ce petit poisson retient sa dignité entre les delices Françoises. Ausone l'a descript en ceste maniere,

Gobio non maior geminis sine pollice palmis
Præpinguis, teres, ouipara congestior aluo.

Ceulx qui peschent les petits poissons a Romme, les tiennent en uie pesle mesle dedans des iattes, & sans le distinguer, les nomment Morelles, qui toutesfois est nom deu au Gouion. Ceulx qui habitent contre Loire, sçachans que les Gouions ont plaisir de se tenir dessoubs les os des testes des boeufs, en font amas, qu'ils met-tent au fond de la riuiere, a fin de les y attirer, & les prendre plus a leur aise. Or tout ainsi comme il y a deux manieres de Gouions en la mer, aussi y en a deux especes d'eau doulce. Parquoy fault presente-

ment parler de l'autre espece.

Lon dit en Latin Gobio fluuiatilis, *un* Goisson *a* Lion, *un* Grison *a* Lode, *ailleurs* Moliue, *un* Varon *a* Plaisance, *un* Vairon *a* Milan, Iocthyno *en* Italie.



L'autre Gouion nommé Chabot.

Le Chabot ha beaucoup de noms Francois : *mais ce premier luy est donné a cause de sa teste, les* Rommains *dient* Missore: *et pource qu'il est par les petis ruisseaulx des moulins, les* Manceaulx *le nomment un* Musnier. Les paysants de Verselles poissonniers *dient* Boteiola, *mais les* Milannois *un* Scatczot, *les autres un* Bot. C'est cestuy cy *a qui la diction* Bottolo *deueroit estre donnee, car ainsi est il nõmé a* Ferrare. Et encor que le Paganel *soit espece du* Gouion, *toutesfois il est moult different au premier, tout ainsi que ce* Cha-

bot, espece de Gouion, est moult differente au susdict. La commune appellation du Gouion est moult approchante de l'ancienne Boetus: car comme nous disons maintenant Botolo, Aristote, a mon iugement, a dict Boitus: ils se cachent dessoubs les pierres, dit il, lesquelles frappees d'une autre pierre, soubdain les poissons se sentent troublez, inferant par cela, que les poissons oyent, & sont estonnez du bruit.

Le Veron.

Il y a un poisson que les Francois nomment un Veron: ie croy que c'est qu'il semble estre de couleur ueronne, telle qu'on uoit es yeulx des cheuaulx. Les Anglois dient Menos, & a Milan Esbrefon, les Romains Morelle, ceulx de Florence Pardeli, & aux riuages des fleuues de Hesia, Seruia, & Lena, Sanguinareul. Il y a aussi plusieurs contrees ou il est nommé Freguereul & Fregueu. Fregar est diction Italienne, qui se resent d'une sentence d'Aristote sur ce poisson, qu'il nomme Phoxinum, lequel, dit il, est tousiours plein d'oeufs, ouy si tost qu'il est desia ne, quasi comme sans conionction du masle & femelle: mais les autres l'entendent autrement, disants qu'il fregue, c'est a dire fraye, des ce qu'il est né. Il n'ha aucunes escailles, & seroit tout blãc, n'estoit qu'il est mouscheté de petites taches noires, comme la Loche: dont les Rõmains l'ont nõmé Morello: les ailes de ses costez sont prochaines au uentre: lesquelles auec toutes les autres sont rouges, dont le uulgaire le nomme Sanguinereul. Son dos est noir par interualles, ayant la ligne de ses costez courbee en arc: mais non pas tant comme au Gouion. Aristote a dict, Phoxini mettent leurs oeufs es cãnettes, comme les Perches en l'endroict des entrees des fleuues & des lacs, que les Grecs nomment Prolimnades, aux lieux ou les eaues ne sabbaissent point.

Phoxinus en Grec, Veron en Francois, Menos en Anglois, Morella a Romme, Pardilla a Florence, Esbreson a Milan, Sanguinereul es autres uilles du Milannois.

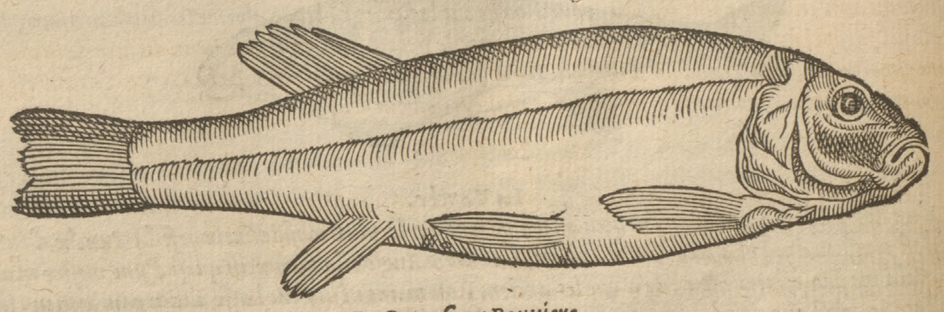


La Tanche.

L'un des poissons qui retient son nom en toutes contrees le plus constamment, est la Tanche, d'autant qu'il est congneu d'un chascun : car les Italiens, Latins & Anglois la nomment quasi d'une mesme maniere. Cela me fait esmerueiller, de ce que les anciens Rommains ne luy ont laissé aucun nom ancien, sinon Ausone. Ie pense que c'est luy que Aristote a entendu soubs le nom de Gnaseus, comme qui diroit en Francois Foulon, pource possible qu'on se peult seruir de sa decoction a oster les taches des draps. Ce qui m'a mis plus grande foy de le croire, est que quelques modernes, scachants cecy, se le reseruent pour secret. Il y a si grande similitude entre le Phycis des anciens, & de la Tanche, que les pescheurs le nomment Tanche de mer. La couleur de ses escailles est uerde: & pour ce qu'elle est uisqueuse, nous la dedaignons. Ses escail-

les sont si petites, que le poisson semble quasi n'en auoir point. Elle n'ha qu'une aile moult petite par des-
sus le doz, & quatre dessoubs le uentre & la queue ronde. Sa bouche n'est aucunement garnie d'aucun
aspreté de dents. Son doz & les costez reluisent & estincellent, & ha deux pierres en sa teste.

Tinca en Latin: Tanche en Francois.



La Peteuse, ou Bouuiere.

Les Francois trouuants une petite espece de poisson pesle mesle auec les autres menuz, qui n'est guere
bon a manger, luy ont trouué une appellation de mesme: car les uns dient Peteuse, les autres Bouuiere. Ie
ne sache qu'on en pesche ailleurs qu'en Seine, & principalement au printemps. S'il n'estoit de si petite cor-
pulence, il seroit grandement semblable a la Bremme & Castagnole. C'est un poisson blanc, plus rond que

long, & qui ne monstreroit rien de noir entre la ueue & la clarté, n'estoit qu'il ha ie ne sçay quoy de noir uenant des ueines le long de l'espine du doz qui suit iusques a la queue. Son aile de dessus le doz n'est guere grãde. La prunelle de ses yeulx surpasse toutes autres noirceures. Ses escailles sont grãdes & larges: & comparant le grãd au petit, ha ie ne sçay quoy de charnu cõme la Carpe, qu'on peult ueoir en la uoulte du palais de sa bouche: aussi ha quatre ouyes moult simples en chasque costé: sa bouche est petite, & sans dents. Possible qu'on n'en ueult point manger, pource qu'ils ont le fiel si grãd, que a peine les peult on ouurir sans que le fiel se rõpe, & alors le poisson en deuient amer: le fiel est soubs le dextre lopin du foye de la couleur d'une esmeraulde, de la grandeur d'un pois. Il ha une uescie nageouere comme la Carpe. Sa ratte est ronde, rouge, attachee a l'estomach: ses intestins ont plusieurs entourneures.

La Dromille.

Les anciens Latins ont faict mention d'un poisson de riuiere qu'ils ont nommé Andromis, qui retiẽt ie ne sçay quoy de l'etymologie de celuy que les Lionnois nomment Dromille. Il leur est frequent en esté, mais est rarement pris l'hyuer. C'est Pline medecin, qui au liure cinquiesme, chapitre septiesme a dict, Pisces pingues, pelagici, epilepticis prohibentur. Dandi autem sunt Merulæ, Turdi, aut Scorpio, aut Scardus. De fluuiatilibus edant eum qui dicitur Andromis.

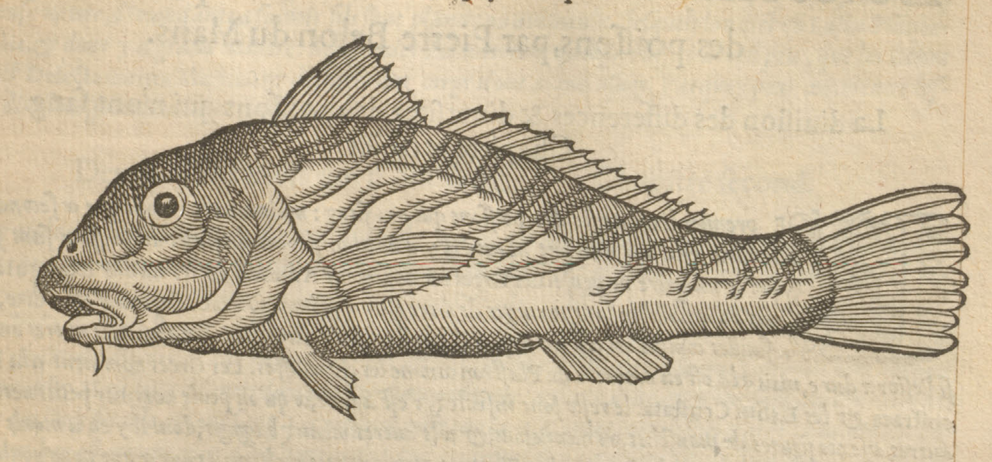
Espinarde.

Les Italiens dient Spinarella un certain petit poisson, que les François nomment une Espinoche: ceulx du Mans une Rippe. Et pour ce qu'elle ha deux aguillons dessoubs le uentre, faicts proprement comme est la

ſemence d'un Eſpinard, elle eſt auſſi nommee une Eſpinarde. Les Lionnois la nôment une Artiere, & gran de partie des Italiens Stratzarigua, uoulants que côme Stratza, eſt a dire uieux drappeaux, qui ne ſont de grand utilité, qu'auſſi ce poiſſon n'eſt grandement a eſtre eſtimé. Lon en peult obſeruer deux eſpeces toutes deux du nombre des plus petits entre les poiſſons. Eſtants en l'eau, ils tiennent leurs aguillons baiſſez: mais ſi on les tire hors, ou qu'on les touche, alors ils les eſleuent. La difference des eſpinoches, eſt que l'un eſt plus grande que l'autre. La grãde n'ha que troys aguillons deſſus le doz, mais la petite en ha ſix, qui tiennent ſi fort en l'areſt, qu'on ha peine de les baiſſer. Encor en ont deux, dont y en a un en chaſque coſté. Lon en prend grande quantité en la riuiere de Nar, qu'on nomme maintenant Nagra, pres de la uille nommee Aorte, un peu au deſſus d'Ocricoli: & principalement auant qu'elle ſe meſle auec le Tibre. Ils les fricaſſent pour manger. Quand la riuiere ſe deſborde, elle entre en un lac nommé Pedaluco: les peſcheurs en prennent ſi grande quantité, qu'ils en fourniſſent les uilles uoiſines, comme Narni: mais noz hommes ne les mangent, pour la faſcherie qu'ils ont de leurs eſpines.

Auant mettre fin a ce premier liure, il m'a ſemblé bon aduertir le lecteur d'une faulte aduenue en la tranſpoſition de la figure de la Carpe de mer, deſſoubs le tiltre du Chromis, au cent & ſeptieſme fueillet. Parquoy au lieu de celle qui y eſt, entendez que ceſte cy y ait eſté miſe: & au 109 fueillet, pour au lac de Come, liſez au lac de Comaſco.

Pourtraict du Chromis, qui doibt estre au lieu de la Carpe de mer au 107. fueillet pour celle du Coracinus, qui en l'absence de l'autheur a esté prise l'une pour l'autre.



FIN DV PREMIER LIVRE.

Le second liure de la nature & pourtraict des poissons, par Pierre Belon du Mans.

La diuision des differences & diuersitez des poissons qui n'ont sang. Chapitre premier.

LE premier liure a esté des poissons qui ont sang: maintenant ferons que ce second contiendra ceux qui n'en ont point. Il y a beaucoup plus d'especes de poissons sans sang, que le uulgaire ne pense. Les Grecs les nomment Anæma, & les Latins Exanguia. Les uns en ce nombre sont couuerts de dure escorce, nõmez Ostracoderma, c'est a dire, ayãts escailles comme un test ou coques d'huystres: les Latins dient Testata. Les autres ont aussi l'escorce dure, mais cela est en maniere de Plastron comme les escreuisses. Les Grecs nomment cela Malacostraca, & les Latins Crustata: le reste sont insectez, c'est a dire, ce qu'on peult nommer petits uerms, & autres ayants figures de mousches, ou hannetons, & tels autres menuz bagages, dont il y en a moult grande quãtité. Les autres sont mols cõme Seiches, Totenes, & tels autres mols: mais pour ce que nous uoulõs garder une ordre, nous prendrons les mols les premiers. Au second lieu mettrons ceux qui ont dure coque & fragile, desquels les uns ont deux coquiles, & sont nommez en Latin Biualuia, & Grec Dithyra, les autres

n'en ont qu'une, & sont nõmez Vniualuia, & en Grec Monothyra. Toutes especes de limacs de mer serõt aussi compris auec ceux cy: tels, dis ie, que les Grecs ont cõpris soubs ses deux termes Stromboidis, & Cochlioidis. Encor y adiousterons les especes d'animaux que les Grecs ont nommé Zoophyta, c'est a dire, de doubteuse nature, demandants a sçauoir s'ils sont plantes ou animaulx, lesquels lon dict en Latin Plantanimalia, & dont y a grand nombre. Au dernier lieu mettrons quelques bestes de nul pris, que les Latins ont dict Deiectamenta Marina, & desquels noz corps n'ont aucun usage. Parquoy pour commencer lesdictes diuisions, prendrons aux poissons mols.

Des poissons mols qui n'ont sang. Chapitre second.

Les medecins font distinction des poissons mols, a ceux qui sont de chair molle: uoulants que les mols soyent ceux qui n'ont aucunes escailles ne espines, ne la peau aspre. Les Grecs ont nommé tels poissons Tamalaca, & Malacoderma, tels que sont le Polypus, Osmylus, Lollius, Lolligo, & la Seiche: mais les poissons ayãts la chair molle, ont esté entenduz ceux qui sont plus aysez a se confire en l'estomach, & qui se peuuẽt prestemẽt digerer, et qui nourrissent biẽ, & dõt la chair est friable, telle que l'on peult dire des poissons saxatiles. Mais ceux qu'entendons pour poissons mols, ont la chair dure, & n'ont sang, au contraire des autres qui l'ont friable, & ont sang. Les poissons mols ont la teste entre leurs iãbes contre la nature des autres. Leur bec est comme celuy d'un Papegault, dedans lequel il y a quelque chair spongieuse, au lieu de lãgue. Touts ont huict pieds: mais en diuerses especes, sont diuersement posez: car les Seiches & Casserons ont huict courtes iambes, plenes de petits pertuis, que les Latins nomment Acetabula, & les Grecs Cotile-

donas, dedans lesquels les Casserons ont des aguillons. Mais les Pourpres ont huict iambes qui sont de pareille grandeur l'une a l'autre. ceste est la difference d'entre les Pourpres, Seiches & Casserons. Les Seiches ont un os au dos: mais les Casserons ont un cousteau. Aussi ont deux iambes longues, dont elles s'attachent aux rochers & affermissent, comme d'ancres contre les flots de la mer, lesquels on ne trouue point es Pourpres: & desquelles apportent leur mãgeaille a la bouche. Les Pourpres en ce default se seruent de leurs pieds. Entre les especes des poissons mols, celuy que les anciẽs ont nommé Heledona, est seul qui ha une seule ordre de pertuis: car tous les autres en ont deux: aussi ont les yeux grandets. Ils ont aussi un canal en la partie de deuãt, par lequel ils attirẽt la mer a leur ouyes, que les Latins nõment Brãchiæ: qui toutesfoys n'apparoissent pas beaucoup, & par icelle reuomissent leur ancre. Encor ont une aile charnue, quasi comme la queue est es poissons, qui les entourne par le gros du corps, & dont ils se seruent a nager. Les poissons mols nagent par le benefice de leurs pieds: mais les Seiches & Casserons s'aidẽt de leur aile charnue. Les Latins, nommants leurs moindres pieds, ont dit Cirri & Barbæ, & Brachia, & les Grecs Plectenæ: mais les deux plus longs, Prætẽturæ, touts lesquels sont en l'ẽdroict de la teste. Il est manifeste qu'ils ont leurs sens naturels bien entiers. Car les Seiches & Pourpres sont attirez de l'odeur des uiandes: aussi est manifeste qu'ils prẽnent delectation en diuerses saueurs. Ils se conioignent l'un l'autre, appliquants leur becs l'un contre l'autre, & se tenants embrassez estroictement de leurs iambes: car leurs conduicts sont uers ceste partie la.

Des deux especes de Pourpres.

Le Pourpre est poisson beaucoup plus frequent en Grece, uenant de la mer Mediterranee, qu'il n'est en

noz contrees,uenant de nostre Ocean. Les Grecs luy uoyants plusieurs bras ou pieds, l'ont nommé Polypus:ou bien pour ce qu'ils en ont huict,ont dict Octapus.Les Francoys l'ont nommé Pourpre, mais c'est de sa couleur. Il ha plus de huict cens pertuis dedans ses iambes : car lon luy en peult compter plus de cent en chasque aile,dont les plus grãds sont ioignans le corps:car les iambes deuiennent petites uers les extremitez. Ceulx qui nagent en la mer, craignent beaucoup de rencontrer quelque Pourpre : car ils entournent tellement les iambes,& sucent des pertuis, qu'un homme ha peine de sen deffaire. Qui ouure les iambes au Pourpre,& regarde au milieu, luy uoit le bec noir, faict selon la facon de celuy du Papegault, qui est dur comme de corne,duquel il deuore maintes choses dures,& mesmement les Saulterelles,Homars & Cãcres de mer.Ses yeulx sont en celle partie du col par le dehors, en l'endroict ou les bras sont attachez, & qui sont couuerts de paulpieres,qui est cause qu'ils en apparoissent petits,d'autãt qu'il ny a que la prunelle noire qu'on puisse ueoir(ce qui a esté dict du Polipus) & qu'il se trãsmue en diuerses couleurs:cela luy prouiẽt de sa peau molle,& de laquelle on le peult escorcher,qui est tãtost blãchastre,tãtost rougeastre,puis de couleur plõbee.Ou bien est entremeslee d'infinies autres couleurs,en sorte qu'il en apparoist madré,& toutesfoys se chãgẽt peu de tẽps apres. Si le Pourpre est a dẽt,lon luy peult ueoir ses yeux. Mais rẽuersé,mõstre ses cõduicts,qui est la partie la plus cartilagineuse qui soit en luy.Il y a leans ie ne scay quoy de mol,qu'on pourroit dire estre son coeur en son foye: mais quoy que ce soit,si on le couppe,il se font et deffait. Ce qu'il ha pour cerueau,semble estre plustost pour la proportion d'iceluy,que naturel. Son gosier est longuet,cõmencẽat depuis le bec, & suyuant bien bas,estant delié,mẽbraneux,& fort, sen ua terminer a l'estomach, qui ressemble beaucoup au iabot d'une uolaille : auquel y a un intestin tenu, qui y est attaché, toutesfoys plus

espois que le gosier, & qui se retourne contremont. Car le conduict de son excrement, est aussi vers celle mesme partie. Encore ha quelque chose de la nature de cartilage, ou ses oeufs sont enclos, clers & transparents. Lon prend souuent quelques Pourpres, qui n'ont que six bras, quelque fois quatre ou cinq: mais cela leur uient de ce que les Mureres, ou autres poissons les leurs couppent: Car estants a Ragouse, auons trouué en taillant des Murenes, que leurs estomachs estoyēt pleins de tels pieds. Nous estiōs a Corsola sur la Digue du port, regardants le conbat d'un Polypus contre un Chabre, qui fut a la fin uaincu. Le domicile du Polypus, est es cauernes entre les rocs. Il contient aussi quelque humeur rousse, qu'il iecte en sa peau, tout ainsi comme la Seiche iecte son ancre. Lon tient pour certain, qu'ils ne uiuent gueres plus de deux ans, & qu'ils s'enuiellissent peu de temps apres auoir rendu leurs oeufs: & que le masle & la femelle s'affoiblissent en mesme temps. Si lon iecte de l'amorce au Polypus pour le prendre, il se laissera facilement tirer contremont, attaché a la uiande: mais soubdain qu'il sent l'air, il se laisse retomber en l'eau, car c'est un poisson cauteleux. Quand les pescheurs en ont pris quelqu'un auec les autres poissons dedās leurs rets, ils luy ouurent les iambes, & auec les dents luy rompent le test & le bec: autrement il eschapperoit du bateau, car il est de moult grande uie. Quand ils en ueulent manger un, soubdain qu'il est pris, alors se mettent a le battre & le frotter a quelque pierre, pour le faire mourir, asseurāts qu'il s'en cuist beaucoup mieulx: car autrement, si bien ils l'auoyent couppé en mille pieces, ils auroyent difficulté a le faire ramollir pour manger: ioinct aussi qu'ils se remuent, & muent leur couleur encore un iour apres. Or est ce que la description de cestuy cy appartient a l'espece, dont Aristote a faict mention, laquelle il a nommé terrestre: parquoy fault encor parler des autres.

Aristote a uoulu entendre, qu'il y a une autre maniere de Polypus hãtant en plaine mer, a la differẽce du susdict qui est terrestre, & qui est de grãde corpulence. Cestuy de plaine mer est nommé en Latin Pelagic, & de petite stature, & de diuerse couleur, & inutile a manger. Nous ne uoulants rien dissimuler de ce qu'il nous en semble, cõfessons ne l'auoir cõgneu, n'estoit qu'il eust entẽdu de celuy que descrirõs sur la fin du second liure, au chapitre du Lepus marinus. Car Aristote n'a oncparlé du Lieure de mer.

Polypus & Octapus en vulgaire & ancien Grec,
Pourpre en Françoys.



Osmylus, autre maniere de Pourpre.

Il y a une autre maniere de Pourpre que les anciens nommoyent, les uns Boletena, & Ozolis, ou Osmylus. Il est uulgairement nommé en Italien Moscarolo, & Moscardino: les autres dient Muguetino. On le mange comme le susdict: aussi n'est il beaucoup different, sinon qu'il est plus mince, & que ses bras sont gresles & longuets, & sent tellement le musch, que plusieurs en deseichent pour les mettre dedans les coffres, a faire que les linges en sentent bon. Il n'est pas representé en ce lieu par le pourtraict, sçachãt que la peincture du Polypus satisfait a cela. Pline dit que Ozena a esté nommé de l'odeur de sa teste qui est moult grande, dont lon s'esmerueille des anciens, qui en plusieurs choses qui sentoyent le musch, les ont nommees en Latin grauis odoris. Les Murenes appetent ceste cy moult ardemment, & leur font la guerre pour les manger. Pollux a dict, qu'il y a une espece de Pourpre, ayant l'odeur moult forte, qu'on nomme Ozena & Osmylus, & qui ha son conduict entre ses bras, & sa teste, & qui se paist de petites Menes & Seches.

Aultre espece de Pourpre nommee Eledona.

Lon peult distinguer une espece de Pourpre nommee Eledona, d'auec les dessusdicts, tant de la longueur de ses bras, & aussi qu'il est seul entre les especes des Pourpres & poissons mols, qui ont une simple ordre de pertuis qu'on nomme en Latin Acetabula, ordonnez le long de ses iambes. Car comme dit Aristote, les autres ont deux ordres de pertuis le long de leurs iambes, hors mis Eledona qui les ha simples.

La Seiche.

Tout ainsi que les Grecs ont grand usaige des Pourpres secs, & peu des Seiches: aussi les Francoys se seruent des Seiches, & peu des Pourpres. Les Italiens, Grecs, & Latins dient Sepia: a Marseille & Genes Sopi. La traficque des Seiches est plus grande en Frãce qu'en Italie, mais les recentes ne sont tant prisees en nostre Ocean, cõme ailleurs. Quãd elle sont meilles, on les treuue flottans sur la mer. Parquoy les Mouettes sont causes communément de les faire apperceuoir de loing: car on les uoit uoler dessus, & descẽdre en la mer pour les manger, lors qu'ils les ont trouuees. Lon se donne de garde que leur ancre (c'est a dire, une liqueur noire, que nature leur a donnee pour noircir l'eau entour d'elles, lors qu'elles sont en danger des autres poissons) ne sescoule quand on les pesche: car ils estiment qu'on ne pourroit faire bõne saulse a la Seiche, sans ladicte liqueur noire. La Seiche mue sa couleur comme les Pourpres, ayant huict iambes, mais courtes: parquoy ne chemine sur la terre au fond, comme les Pourpres: elle est mieux experte a nager. Et du lieu des susdictes huict iambes courtes, en sort autre deux longues, dont elle sen sert, pour apporter les uiandes a sa bouche, & non seulement prend & attire les petits poissons auec cela, mais aussi a esté ueue estre maistresse de moult grãds Mulets: elle se tient ferme de ses iambes, quand la mer est irritee. Lon estime qu'elles ne uiuent gueres plus de deux annees. Leur bec est formé comme celuy du Papegault. Lon obserue la difference du masle a la femelle, que l'un ha deux intestins leans esleuez comme mamelles, qu'on ne trouue point aux masles, lesquels lon uoit estre de diuerses couleurs plus que les femelles, & auoir le doz plus aspre & plus tresse de lignes. La femelle ha la matrice fendue en l'un costé & en l'autre, en la-

quelle lon uoit les œufs blancs, tenants quelque semblãce a la gresle. L'ancre de la Seiche est dessoubz l'os dedans le uentre, en l'endroict ou l'intestin se replie pour uenir contremont, tellement qu'elle rend son ancre par le mesme conduict de l'excrement: c'est a dire, par un tuyau qui est a son issue en la partie de dehors. Quand les Seiches s'accouplent, les masles auec les femelles, on leur uoit applicquer leurs bras, les uns contre les autres, & auoir la bouche l'une contre l'autre. La femelle pond ses œufs au printemps, dedans les Alges & Rouseaux pres de la terre, continuant ses œufs enuiron quinse iours. Ils se tiennent ensemble en maniere de grappe de raisin, n'estants guere plus gros que petits grains. Le masle y met quelque humeur mucilagineuse, afin de les conioindre ensemblement, faisant que eux, qui auparauant estoyẽt blancs & petits, en deuiennent noirs & plus grands. Les œufs demeurants dix iours en ceste sorte, se rompẽt peu apres, dont quelques petites Seiches en sont escloses. La Seiche est un poisson quasi de sens hebeté, mais de cauteleuse nature: car lors qu'elle sent le pescheur, ou l'ennemy arriuer, elle rend son ancre, & trouble l'eau pour se sauuer. Elle porte un os spongieux sur le dos que nature luy a donné pour nager plus facilemẽt. Anasilaus, autheur ancien, a laissé par escript, que la lumiere d'une lampe allumee, & touchee de uerd de gris & du noir de la Seiche, fait que les assistãts sont partie de couleur d'un arc en ciel, partie de couleur noire. Les Seiches recẽtes nous sont en plus grãde estimation que les Pourpres: toutesfoys que Aecius a dict que les Seiches recentes sont dures a digerer, & qu'elles participent quelque peu de l'humeur salee: & que si elles sont digerees en l'estomach, que l'aliment qui en uient est de uisqueuse substance. toutesfoys que Diphilus dit qu'estant boullie, elle en deuient tendre, aggreable a la bouche, & facile a digerer, & ramollist legierement le uentre. Lon a accoustumé de la confire auec la saulce aigre, a fin de la rendre plus facile a manger & digerer. Les Seiches, ainsi qu'on les accoustre maintenant, sont

de tres mauuais manger, aussi n'y a il guere qui en mange que les poures. Somme, en quelque maniere qu'on les accoustre, fraisches ou seiches, il fait bon boire par apres le uin pur & fort. Dioscoride a dict que l'ancre de la Seiche se digere malaiseement, & ramollist le uentre. Les oeufs des Seiches prouocquent l'urine, & euoquent les pituites des reins.

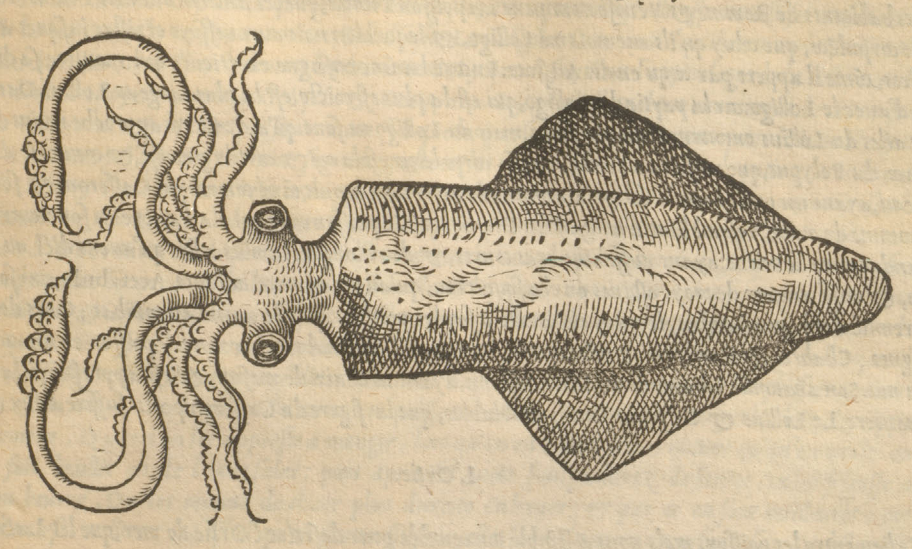
Sipia *en Grec*, & Sepia & *Latin*: *Seiche*, *en Françoys*:
Sopi, *à Marseille*.



Le Casseron.

Le Casseron est de plus longue corpulence que la Seiche, comme aussi est mol & sans sang. Les Grecs ont dict Theftis, & les Latins Lolligo. Ceux de Marseille, retenâts ie ne sçay quoy des Grecs, dict Totena: a Romme, Venise & Naples Calamaro, comme qui diroit en Francoys un Cornet: car mesmement ceux de Bayonne & Bordeaux, uoyants qu'il y a de l'ancre noire leans, comme en un cornet, les nomment des Cornichets. Ce poisson ha huict iambes comme la Seiche, beaucoup plus courtes que ceux du Polypus, mais plus lõgues que de la Seiche. Et au lieu qu'elle ha un os, cestuy cy ha comme un cousteau, transparent cõme uoirre qui ne tiẽt que d'un costé. Elle ha deux lõgues iambes comme la Seiche qui procedent du milieu des autres huict bras, qui sont percees a l'extremité d'infiniz petis pertuis, esquels y a certains menuz aguillons d'oz cõme bouts d'esplingle: & en succeãt des dicts pertuis, elle attire de loing la uiande, qu'elle doibt manger, l'admenant a ses autres bras & a sa bouche: elle se tient aux rochers, quand la mer est irritee, quasi comme un nauire posé a l'ancre. Son bec est comme celuy du Perroquet, & dur comme de corne, duquel elle masche si diligemment tout ce qu'elle aualle, que se qu'on trouue en son estomach, resemble a de la boullie. Il y a difference entre le Casseron masle & femelle: que la femelle ha deux intestins, qu'on ne treuue point au masle. Ils s'accouplent mettans leurs bouches l'une pres de l'autre, & ponnent leurs oeufs es Alges en haulte mer: car le Casseron n'approche beaucoup des riuaiges. Ses oeufs demeurent attachez en forme de grappe, comme ceux de la Seiche. Lon a estimé que le Casseron est de plus facile digestion, que les autres poissons mols.

Teſtis en Grec: Lolligo en Latin: Totena a Marſeille: Calamaro a Veniſe: Caſſeron en France: Cornets & Cornichets a Bordeaux & Bayonne.



Lollius.

Les habitants de Romme & Venise nomment un poisson Totena, que les anciens ont dict Lollius: de plus grãde corpulẽce, que celuy qu'ils ont nommé Lolligo, & lequel lon uoit aucunesfoys croistre iusques a cinq couldees, cõme il appert par ce qu'en dit Aristote. Encore ha une enseigne exterieure qui monstre sa distinction d'auec le Lolligo: car la partie du Lolligo, qui est la plus estroicte, est la plus large au Lollius. Dauãtage les ailes du Lollius entournent tout le corps, mais au Lolligo ne sont qu'a demi: & approche moins de corpulence du Polypus, que ne fait la Seiche. Car sa corpulence est large & cartilagineuse, & couuerte de double peau, ayant un os dedans le doz clair comme le uoirre, & moult tãné comme au Casseron, & son bec dur comme de corne, resemblant a celuy d'un Perroquet. Ce poisson contient de l'ancre en son uentre & l'espand comme la Seiche: ayant aussi huit bras courts, & deux longues iambes, telles qu'auons dict au Casseron, & aussi armees de troys espines en chasque trou, qu'auons nommé ailleurs Acetabula, qui sont en l'extremité des lõgues iambes, de quoy elle attire a soy les poissons, qu'elle uainc au combat, Ours de mer, Yraignes, Chabres & Cancres, & tels autres. Parquoy il fait mal toucher un tel poisson en uie auec la main nue. Son anatomie est comme celle du Casseron, ayant la chair de mesme, & est apprestee en la mesme maniere. Le Lollius & Casseron sont si semblables, que la figure du Casseron peult suffire a eux deux.

L'Ortie.

Ce lieu entre les poissons mols nous a semblé conuenable pour descrire l'Ortie de mer, que les Latins ont

nõmee Vrtica marina. Aristote la mise entre les poissons de doubteuse nature, nõmez Zoophyta, que Theodorus a interpreté Plantanimalia: car elle se tient attachee a un roc comme une plante, & se remue comme un animal uiuant. C'est de la que les Normands, uoyants que tantost elle espanouist ses tresses, & tantost elle les retire & ferme, l'ont nommee Cul d'asne. Le uulgaire Grec encor qu'il nomme les Orties terrestres Zuchindas, toutesfois il nomme les marines Colycenas, suyuant l'etymologie de la diction ancienne, car des lors estoyent nommees Colycia & Coryphia. Cest plustost quelque excrement de mer, que lon doibue mettre au nombre des poissons: toutesfois que les paysants en uiuent encor pour le iourd'huy: mais il y en a beaucoup d'especes. Les unes sont rougeastres, les autres sont entournees de petis grains de couleur de ciel. L'une & l'autre estant retiree, rapporte a ce qu'on nomme Trufle de mer: mais ouuerte, resemble a une cheueleure, car elle est totalement entournee de petis poils, de la grosseur des cornes des Papillons, ou Escharbots. L'ortie retiree est de forme ronde, se tenant attachee aux pierres es riuaiges, que le uent ne frappe beaucoup: qui ne les arrache de la premiere secousse, ne les pourra auoir par apres sinon par pieces: car elles se retirent & affermissent moult fort. Il est certain qu'elles cheminẽt en quelque maniere: mais cela est si peu, que a peine sen peult on apperceuoir. Ses cheueleures sont molles, & de deux doigts de long, tendres, gresles, & fragiles: de telle nature, qu'elles retiennent ce qu'elles touchent: comme petits poissons, petites creuettes, & autres menuz bagaiges de mer. Les poissons nommez Exoceti & Rougets barbez, les appetent grandement. Quand on les apprestе a manger, lors qu'on en a faict amas autant qu'on en ueult auoir, on les fait boullir en de l'eaue salee: puis apres les auoir saulpouldrez de farine, on les fricasse auec huile ou beurre. On les trouue de chair plus durette en hyuer: & par ce en sont meilleures: car elles sont en esté mollettes. Si est ce qu'en toutes saisons, elles sont gluantes & uisqueuses. Diphilus est au-

theur qu'elles ſont aggreables a l'eſtomach & au uentre, & qu'elles eſmouuent le uentre, & prouocquēt l'urine: mais qu'elles nourriſſent peu. Les meilleures ſont celles qu'on prēd des rochers. Xenocrates dit qu'elles ſont de bon gouſt, mais mal plaiſantes a l'eſtomach: toutesfois confictes auec du mouſt, ſont de bonne digeſtion, & ramolliſſent le uentre. Leur gluante uiſcoſité fait qu'on ſen faſche, ſi on les reitere ſouuent. Comment qu'il en aille, c'eſt uiande dediee aux pauures gents.

Acaliphi en Grec, Vrtica marina en Latin, Colyœna au uulgaire des Grecs, Cul d'asne en Francois.

Ortie de mer retiree.



Ortie de mer ouuerte.



Des poissons couuerts de crouste ou dure escorce, du genre des Saulterelles qui ont la queue longue. Chapitre III.

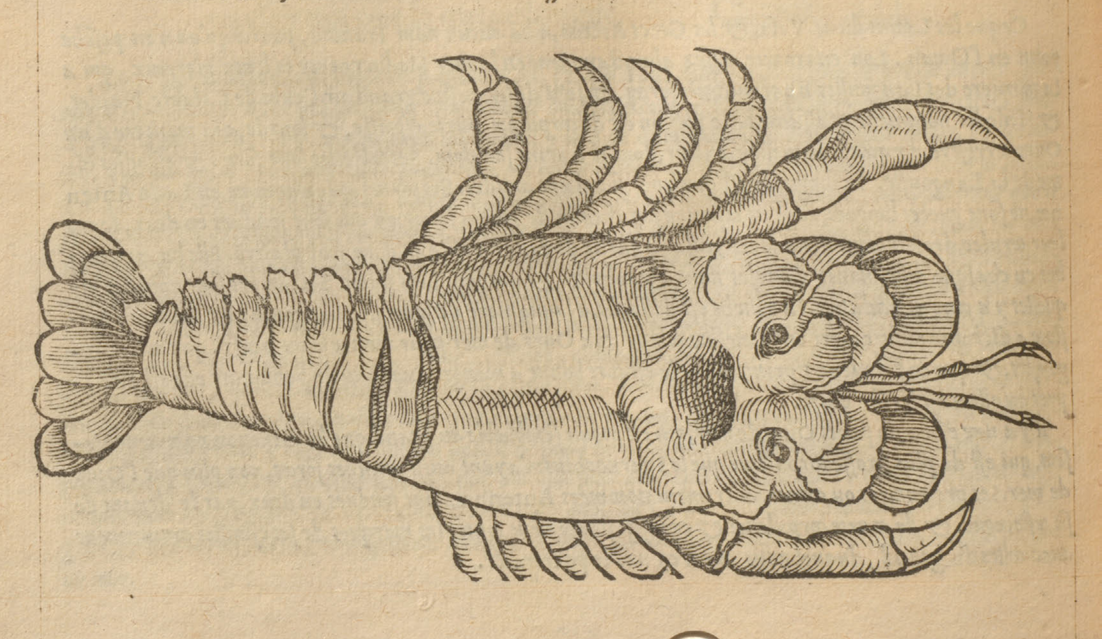
Apres que nous auons descript les poissons mols, & qui n'ont sang : reste a poursuiure les autres, prenants les premiers ceulx que les Grecs ont nommé Malacostraca, *& que les Latins dient* Crustata, *pour ce qu'ils n'ont escailles, test, cuir, ou poils: desquels il y en a de deux manieres. Les uns ont queue, & les autres n'en ont point. Parquoy nous prendrons premierement a ceulx en ceste ordre qui ont longue queue. Les Tortues ont crouste dure quasi comme os, que eussions bien peu mettre en ce lieu : mais sachant que ce second liure est de ceulx qui n'ont sang, & aussi que les Tortues en ont, & sont de double uie, nous les auōs mises entre les poissons nommez en Latin* Amphibia. *Ferōs dōc telle distinction en ceste dictiō* Malacostraca, *que nommerons l'un* Cancrarium genus, *l'autre* Locustarium, *& dirons que le genre de ce qu'auons nommé* Cancer, *n'ha point de queue, au contraire de celuy qu'on nomme* Locustarium, *qui en ha. Galien, Eece, & tous autres medecins Grecs pour* Crustata, *entendent les poissons qui sont couuerts d'escorce ou crouste deliee & dure: Tous, dient ils, ont la chair dure, difficile a digerer, & sont de grand nourrissement. Ceste seule derniere clausule nous soit exemple en preuue, que pour ne repeter tant de fois une mesme chose, suffist l'auoir dict en ce mesme lieu. Il ne fault donc qu'on trouue mauluais, si auons mis les temperaments, facultez, & medicaments des poissons, qui sont descripts en cest œuure. Nous entendons aussi comprendre icy les genres des Squiles ou Creuettes, & aussi les Cancres, Chabres, Homars, Elephants, Yraignes, & tels autres, dont ferons speciale mention en leurs particuliers chapitres, commenceans par l'Ours de mer.*

L'Ours de mer.

Ce que les Latins dient Vrsa, & les Grecs Arctos, n'ha aucun nom François, pource qu'on n'en pesche point en l'Ocean. Lon en trouue assez abundamment en la mer Mediterranee es lieux pierreux, qui a la maniere des Langoustes n'ont aucunes forces, & sont de la mesme grandeur. Ceulx de Calabre, Naples, & Sicile les nomment Massacara. Ce poisson est de corpulēce courte, espoisse, & lourde, a la maniere d'un Ours terrestre, & quasi de mesme couleur, dont il a prins son nom. Ses tablettes sont fortes & espoisses cō-me de la Langouste. Sa longueur est quelques fois d'une couldee. Ses cornes, qu'on nomme en Latin Antennæ, ne sont gueres longues, aussi ne tastonne son chemin de gueres loing: & qui sont fendues en deux, de couleur cerulee, droictement deuant les yeulx: sa partie de deuāt n'est que d'un seul plastrō. Elle ha cinq iambes en chasque costé, muniz d'ongles noirs & robustes, & qui sont sans forces. Ses iambes sont uoultees, esquelles y a cinq articulatiōs. Sa bouche est dessoubs, a la maniere de celles des Langoustes & Cancres. Aristote a dict que nature a ordonné mesme temps aux Ours de mer pour mettre leurs oeufs, que aux Langoustes, & que en l'hyuer & printemps elle est fort bonne a manger auant auoir ponnu: car elle est pire apres qu'elle a esclos ses oeufs.

Il y a une espece de petits Ours de mer, qui est moult semblable au grand, que les Geneuois nomment Vrseta, qui est de plus grosse corpulence que le Sparnochius: n'ayant aussi aucunes forces, non plus que l'Ours de mer. Ses pretentures ou cornes, autrement nommees Antennæ, sont fendues en deux, par le deuant de sa teste, ague, & de courte corpulence & robuste: finalement toutes les marques de ses escailles conuiennent auec celles du grand, duquel nous auons cy mis le pourtraict.

Arctos en Grec, Vrsa marina, en Latin: Massaraca en Italien: Ours de mer en Francois.

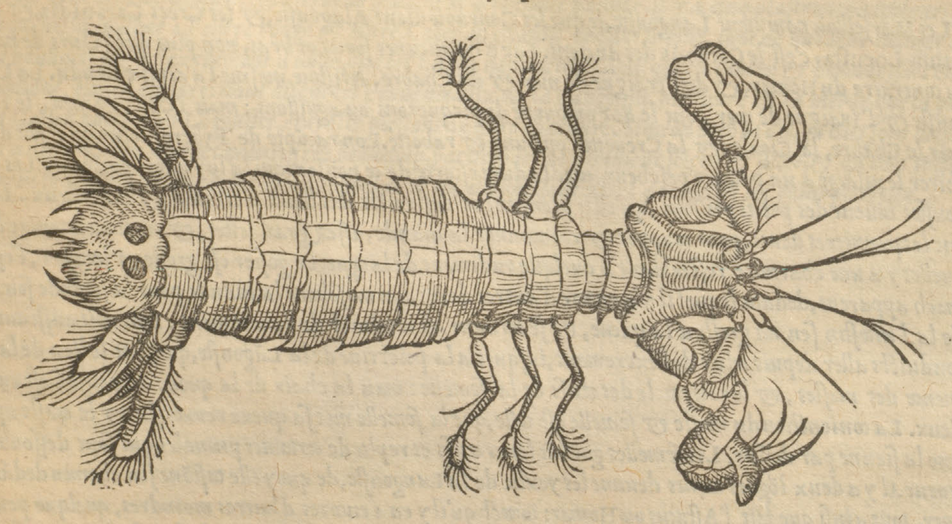


La Cigale de mer.

La Cigale de mer est aussi nombree entre les poissons qui n'ont sang: car elle ha sa queue, & est couuerte de crouste. Ceulx de Marseille dient Cigale de mer, mais a Gennes & a Romme retient son antique appellation. C'est l'une entre toutes autres, qui ha l'escorce la plus tenue, & qui estant crue, est quasi transparente. On la pesche auec les autres menuz poissons, tellement qu'on la trouue entre les Bogues, Menes, & Suuereaux, dedans les panniers entre les poissons Carpionnez. Nature a armé la longue corpulence des Cigales de mer, d'un merueilleux artifice de dix tablettes, dont la premiere qui fait l'extremité de la queue, espand ses ailes sur ses costez, dont elle a prins son nom, d'autant qu'elle tient ie ne scay quoy des ailes des Cigales: laquelle queue est tachee de deux petites marques pheniceеs, resemblants a deux yeulx, tels qu'on peult ueoir sur son pourtraict, qui sont peincts sur une tablette armee d'aguillons & cochee. La premiere tablette, commenceant depuis la queue, la seconde, tierce, quarte, cinquiesme, & sixiesme sont munies par dessonbs de petites pinnules, dont elle se sert en nageant dedans l'eaue, & poulse le corps en auãt. Les autres trois qui suyuẽt ont chascune une iambe en chasque tablette, en chasque costé. & au commencement du col, il y a un bras de costé & d'autre, dont le poisson se sert en prenant sa pasture, & l'applique a sa bouche: mais il ha autrement fourchu que les Cancres & Langoustes: car ils s'estendent en long, & ont des profondes coches. Et quand le poisson prend sa proye, il estrainct contre l'autre articulation: & pource que l'extremité de ses bras, est comme d'os, lon s'en sert communément a faire des curedens. La partie de ce poisson de deuers la teste, est deliee: car (comme dict est) la partie de la queue est la plus large & grosse, de laquelle se sert en nageant. Quand elle est hors l'eaue, elle demeure immobile & imbecille.

Elle ha un aguillon en chasque costé comme le Phalangion & Scolopendre, dont tenant la uiande, que ses pieds luy ont apporté a la bouche, apres la puisse mieulx mascher a son aise, & l'enuoyer en l'estomach. Ses dents sont es costez de la bouche, faictes d'un seul os coché, qui est faict comme la lettre V, dont elle se sert a deux ouurages: car la partie de deuant tranche la uiande, & celle de derriere la masche plus menu, d'autant qu'un mesme os ha deux ordres de dents. Ses deux cornes de deuant nommees en Latin Antennæ, *ou* Prætēturæ, *sont courtes comme celles de l'Ours de mer, fendues en trois pars a l'extremité: mais il y en a encore deux autres moindres, quelque peu au dessoubs. Ses yeulx sont uerds, et esleuez, qui ne sont pas cachez comme es Lãgoustes & Cãcres: mais sont totalement hors la teste, entournez de telles pinnules qu'on uoit en sa queue, dequoy plusieurs se trouuants trompez, ont pensé que ce fust la queue. Il y a des tresses sur son doz & sur la tablette de sa teste. Qui l'ouurira & regardera son interieur, uoirra que ses dents sont liees a certains muscles robustes, & le cerueau n'estre guere plus gros qu'un grain d'orge: toutesfois que les nerfs optiques sont apparents, tirãts uers les yeulx. Il nous semble que Speusippus a nõmé ce poisson* Nympha. *Car a la uerité estant ainsi blanc comme il est, tel nom ne luy uiendroit mal a propos: car ou il escript que* Astachus, Carabus, Cancer, Pagurus, Nympha, & Arctus *sont semblables, ne pourrois doubter quel poisson pourroit estre* Nympha, *si on ne le referoit a ceste Cigale de mer. Encor qu'on en trouue en la pescherie de Rõme, & que quelcuns la sçachent nommer Cigale de mer: si est ce que les pescheurs, sçachants que les Parnoches sont plus cherement uendues & d'excellent manger, ils les uendent pour Parnoches: mais c'est par erreur.*

Tettix *en* Grec, Cicada *en* Latin, Cigale *de mer a* Marseille, Speusippus *a dict* Nympha.

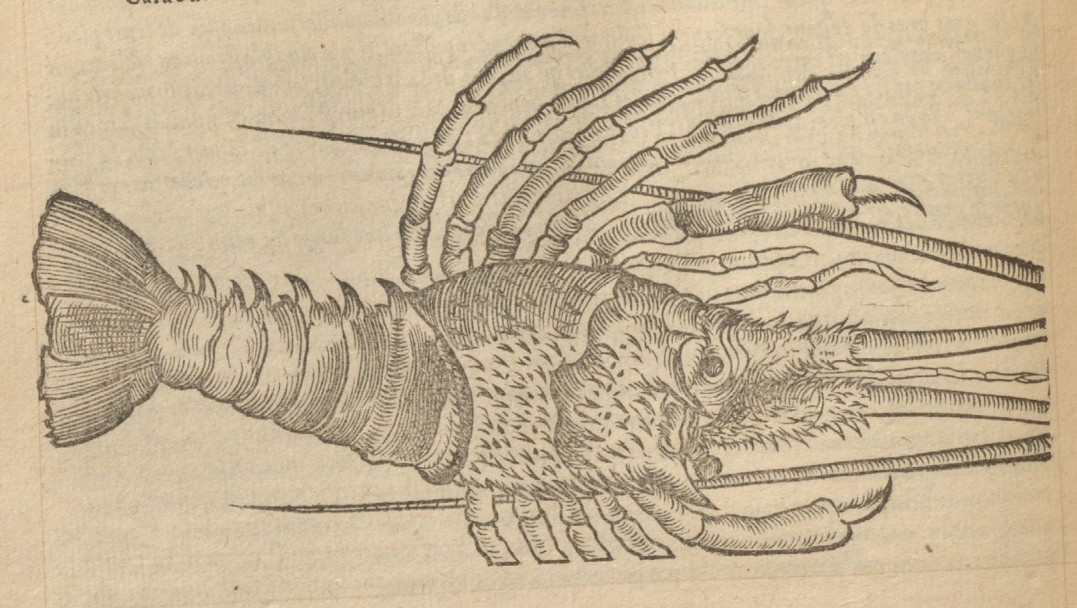


La Langouste, autrement Saulterelle de mer.

Les Marseillois nomment Langouste, ce que les Geneuois dient Alagouste, & les Grecs Carauidia, & les Latins Locusta, c'est le Carabus des anciens. Elle n'ha aucunes forces es bras, non plus que l'Ours de mer: au contraire du Homar, & de l'Yraigne de mer, & du Chabre. Aristote mesme l'a ainsi entendu. La Langouste & l'Yraigne de mer, ont le doz entourné de picquerons ou aguillons : mais l'Ours de mer, le Homar, le Chabre, la Cigale, & la Creuette l'ont uny & rabotté. Lon racõpte de Tybere Cesar, qu'il feit deschirer le uisaige a un pauure pescheur, auec la dure escorce de ce poisson, qui la luy auoit presentee. Les Lãgoustes uiuent des petits poissons, qu'elles prennent es destroicts des lieux pierreux & cauerneux. Elles ont les premieres dents, pour coupper & tronconner la uiande, assez grandettes, & renfoncees: entre lesquelles y a une charnure resemblant a quelque rudiment de langue. Le gosier est gresle & longuet, l'estomach apparent, dedans lequel il y a encore d'autres dents, qui maschent la uiande pour la seconde fois: & de la, l'intestin s'en ua gresle a la queue, & se termine au conduict de l'excrement. Lon uoit aussi autres conduicts aller depuis celuy de l'excrement, iusques a la poictrine de la Lãgouste, qui sont le lieu de la semence des masles, & le receptacle des oeufs de la femelle : mais la chair de la queue du poisson est entre deux. La conionction du masle & femelle est telle, que la femelle met sa queue renuersee, & le masle applique la sienne par dessus. Les femelles gardẽt leurs oeufs es replis de certaines pinnules qui sont dessoubs la queue. Il y a deux lõgues cornes deuant les yeulx de la Langouste, de quoy elle tastõne son chemin dedãs la mer, tout ainsi que fait l'Astacus ou Homar: ioinct qu'il y en a encores d'autres moindres, quelque peu au dessoubs. Elle estant sans crainte, tenãt ses cornes de costé, chemine hardiment ou bõ luy semble: mais si c'est

en crainte, alors elle s'en fuit arriere, tenant ses cornes droictes. Elles nagent moyennant certaines pinnules, qui sont dessoubs leur queue: & celle qui est au fin bout d'icelle, ioinct qu'elles s'aidẽt aussi de leurs pieds: car les gros bras de deuant, leur seruent seulement a prendre pasture. Il y a cinq plastrons ou tablettes sur sa queue: sa couleur est entre rouge & noire. Celles qu'on cuist dedans le four, sont de meilleur manger que les boullues: car si l'excrement d'icelle, que les Latins nomment Mutis (qui est iaulne & humide) sort en la boullant, elle en est pire: dont disent les Prouençeaulx de la Langouste, Meilleure est la merde que la gouste. Galien nombre les Lãgoustes, entre les poissons de dure charnure. Simeon Sethus dit, qu'elles sont difficiles a digerer, mais qu'elles nourrissent beaucoup, participãts de l'humeur seiche & salee, & qu'elles restraignent le uentre, & que leurs coques beues auec du uin pur, sont utiles a repurger les reins pierreux.

Carabus en Grec, Locusta en Latin, Langusta a Marseille, Alagousta a Genes.

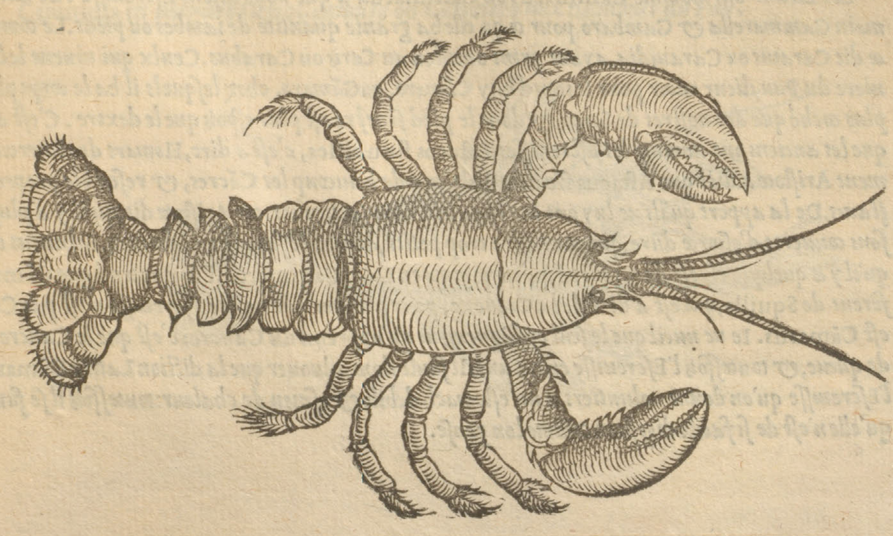


Le Homar.

Le Homar frequent en nostre Ocean, & aux uilles Mediterranees, ausquelles est nommé Lingumbauld, & a Genes un Lumbardo, a Venise un Astare: le uulgaire Grec l'appelle encore pour le iourd'huy Astacos, & a Constantinoble Liczuda, ou Lichuda, les autres dient Lupagaud. On ne le peult porter gueres long sans eau: parquoy il est rarement ueu en ue au marché de Paris, ioinct que la longueur du chemin, fait ordinairement en esté qu'il est pourri, auant qu'il y arriue. Le Homar est communément plus grand que la Langouste, & noircist de iaulne & de rouge: & ha les pieds estenduz & dentelez de forces, remuants la partie de dessus, l'admenãts contre celle d'embas. Aussi ha deux longues cornes deuant les yeulx, plus petites toutesfois que ne sont celles de la Langouste, creuses par dedans, dont il s'aide a taster le chemin. Son doz est poly & sans aguillons: hors mis que la partie de deuant est pointue, en maniere d'esperons de galere, dont il se defend & se combat en se heurtant de front contre ses ennemis, a la maniere des Beliers, tenants leurs cornes esleuees contremont. Oultre ces deux gros bras, encor ha il quatre iambes en chasque costé, dont les deux de deuant sont fendues a l'extremité pour prendre & empoigner: les deux autres sont plattes pour nager. Pour lequel usaige il ha encor cĩq tablettes en la queue & force petites ailes par dessoubs. Ce poisson est meilleur au commencement du printẽps, & sur la fin de l'hyuer: car il est lors plein d'oeufs. Simeon Sethus tient que les Homars sont froids & humides, & qu'ils nourrissent beaucoup, mais qu'ils restraignent le uentre, & qu'ils sont difficiles a digerer, principalement les grands: & que les bras & les queues en sont de plus difficile digestion: mais qu'on les peult amender auec la saulse, & qu'il fault boire du uin uieil & rouge par apres. Mnesicheus a bon droict a esté d'opinion, que les rostiz sont meilleurs que les

boulliz, par ce qu'on les peult mettre dedãs le four. Les medecins ont tousiours dict, qu'il y a beaucoup d'humeur salee aux Homars, *comme aussi es autres couuerts de dur test. Les mariniers font des salieres auec les forces des* Homars, *qu'ils portent aux pescheries. Il y a deux goulphes, sines ou bras de mer en la mer du* Propontide, *dont l'un est auiourdhuy nommé le goulphe de la* Mõtanee: *mais nous pensons qu'on le nommoit anciennement* Astacenus sinus, *a cause que lon y peschoit grande quantité de* Homars, *qui ont nom* Astaci.

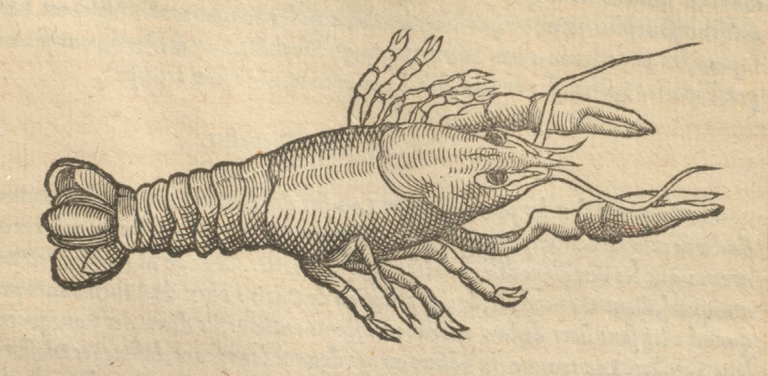
Aſtacus en Grec & Latin, Homar en Frãcois, Ligumbaud a Marſeille, Lumbardo a Genes, Aſtacæ a Veniſe, Lupagaud, a porto Venere, & a la coſte de Genes.



L'Escreuisse.

Les Latins ont nommé Cammarus ou Gammarus, ce que nous disons Escreuisse. Le uulgaire Romain Gammarella & Gambaro, pour ce qu'elle ha grande quantité de iambes ou pieds. Le commun de Grece dit Carauis ou Carauidia, ayant prins occasion au Caris ou Carabus. Ceulx qui uiuent le long de la riuiere du Pau, dient encor pour le iourd'huy Cāmaro, ou Gāmaro, chez lesquels il ha le corps plus rond & plus coché que des nostres de Seine, & dont le pied senestre est plus espois que le dextre. C'est a bon droict que les anciens ont nommé les Escreuisses, Astacos fluuiatiles, c'est a dire, Homars de riuiere: car mesmement Aristote a dict que Astacus fluuiatilis n'excede beaucoup les Cācres, & resemble proprement a l'Astacus. De la appert qu'ils ne luy ont laissé aucun nom particulier: car Aristote dit, qu'il y a plusieurs poissons couuerts d'escorce dure, qui pour estre trop petits, demeurēt sans estre nommez. Atheneus est autheur, qu'il y a quelque espece de Creuette qu'on nomme en Latin Cammarus. Pline entend que Cāmarus est different de Squilla, qui est a dire de la Creuette, pour prouuer que nostre Escreuisse n'est pas Cancer, ains est Cāmarus. Ie ne ueil que le seul enseignement qu'on prend du Cancre: c'est que le Cancre n'ha point de queue, & toutesfois l'Escreuisse en ha une. Il fault donc aduouer que la diction Latine Cāmarus signifie l'Escreuisse qu'on donne uoluntiers a un estomach debile, & esmeu de chaleur: toutesfois il se fault asseurer qu'elle n'est de si facile digestion comme lon pense.

Astacus pusillus *ou* Cammarus *en Latin*: *Escreuisse en Francoys*: *Gammarella a Romme*: Carauis *ou* Carauidia *en uulgaire* Grec; *Gammaro ou Cammaro aux habitans du Pau*.



L'Elephant ou Lion de mer.

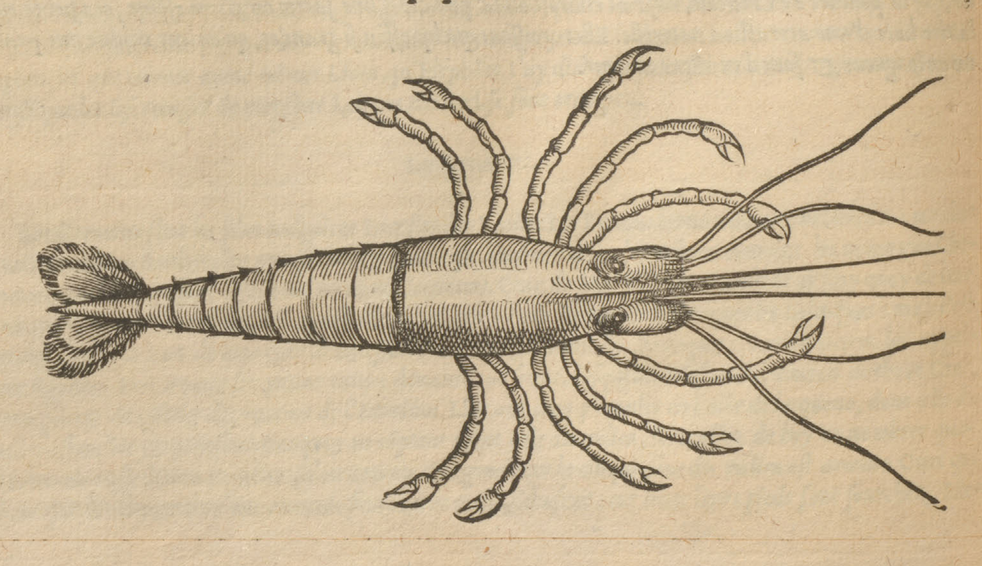
Qui prendra garde à la description de l'Elephant de mer, il uerra que ce que Pline luy a attribué, conuient totalement au grãd Homar: & croiroye facilement, que comme les Homars deuiẽnent plus grãds, qu'ils en sont plus noirs, & que alors les Romains les nommoyent Elephants. Les Grecs, comme AElian & Opian, les ont mieulx aymé nõmer Lions, qu'Elephãts. I'ay dict ceci, pour faire entendre que ceux qui ont pensé que les Escreuisses de mer sont Leones marini, se sont trompez.

Les Creuettes.

Les Creuettes sont les plus uulgaires Locustes des Latins. Les Bretons les nomment Saulterelles : car elles saultent comme Saulterelles terrestres : & pour ceste mesme raison les aultres contrees les nomment Cheurettes, que les Parisiens disent aultrement Creuettes. Ceux de Marseille, retenants ie ne scay quoy de leur antiquité, dient Carambots, de l'appellation de Caris : ceux de Rouen Salicoques ou Salcoques : mais c'est quand elles sont hors de leur escorce: car estants entieres, ils dient des Boucquets. Les Veniciens les appellent Squilles. Lon trouue six petites cornes deuant leur front, lesquelles Dioscoride, ancien autheur Grec, a comparees aux fibres des racines de l'Aconiton. Elles ont cinq pinnules en l'aile de la queue, dont celle du milieu est cochee & poinctue. Parquoy ne cõptant point celle du milieu, sera assez de luy en nombrer quatre, comme aussi dirons en celuy qu'on nomme Cragonus: car le cinquiesme du milieu est armure. Ceux qui dient que les Creuettes n'ont aucunes fourches es pieds, s'abusent : car touts leurs pieds sont fourchez. Elles

ponnent leurs œufs comme les Langoustes, & ont leurs interieures parties semblables. Elles sont chauldes & efficaces a la conception. Batues & beues auec de l'oxymel, elles dechassent les uers du uêtre. Lon dit encor, que la pouldre de Creuette, mise a l'endroit ou la poincte d'une saette ou d'une espine sera fichee, elle la tire hors d'une attraction naturelle. Elles croissent quelquesfois si grandes, qu'on leur trouue une paulme en longueur, & sont d'excellent manger.

Caris en Grec: Squilla en Latin: Gambarella en Italien: Saulterelles en Breton: Cheurettes ou Creuettes a Paris: Sailliquoques a Rouen: Carauidia en Grec.



La petite Creuette de riuiere.

Aristote fait trois especes de Creuettes, Gibbas, Craugines, & les petites, qui toutesfois deuiennent grandes. Ie pense que ceste petite de riuiere est celle qu'il a entendu pour la petite Creuette. Et tout ainsi comme le petit Ours de mer, qu'on nomme Vrsette, conuient auec le grand, & le Cancre d'eau doulce auec le marin: aussi ceste petite Squille conuient auec la marine. Nos riuieres n'en nourrissent point, non plus que des Cancres d'eau doulce. Et toutesfois les habitants de Romme, l'ont par singularité es uiandes qui prouoquẽt l'appetit charnel. Le uulgaire la nommé Gambarella, ou Gambarozola. C'est la coustume de les garder en uie, & alors elles apparoissent faulues: car estants cuictes, en deuiennent rouges. Elles uiennent loing de la mer dedans les ruisseaux d'eau claire, descẽdãts des mõtaignes. Leurs quatre iãbes qu'elles ont en chasque costé, sont tenues & longues, & fourchees a l'extremité, & ont quatre petites cornes deuant deliees comme un brin de fil dont elles se seruent a detailler leur chemin: & oultre ont encor deux gros pieds, dont se seruent a prendre leur uiande, car elles cheminent seulement des autres. Aussi ont plusieurs petites pinnules dessoubs la queue, & cinq en l'extremité, dont celle du milieu est poinctue & cochee, resemblant quasi a son esperon qu'elle ha deuant le front.

Autre Creuette.

Il y a encor une autre maniere de Creuette qui est de plus grande corpulence, que celles dont auons ia faict mention, que les pescheurs de Romme nomment Parnochio, les autres Camerugia. Elle est differente a

celle que les anciens nommoyent Gibbe. Car ou les susdictes ont plusieurs petits filets ou cornes deuant les yeux & les pieds fenduz, les Sparnochies ont seulement deux cornes moult petites, & les extremitez des iambes poinctues sans forces comme la Langouste. Lon en treuue qui arriuent quelques fois a la longueur d'un demi pied, & a la grosseur du poulce, ayãts les iambes moindres que la Creuette, & beaucoup de pinnules dessoubz la queue pour nager, & quatre en l'extremité: & encor une autre poinctue & cochee par les bords, comme es Creuettes. Et aussi ha quatre esperons poinctuz & piquants deuant le front. Elles croissent si grandes en aucuns lieux, qu'elles passent la longueur d'une paulme, qui sont plus estimees que les petites. Entre les poissons couuerts de crouste, ie les estime les plus sauoureux. Aussi ie les souspeconne estre ceux qu'Aristote nomme Crangones, que Theodorus a tourné Crangines.

Des poissons couuerts de dure crouste, nombrez entre les especes de Cancres qui n'ont point de queue. Chap. IIII.

Apres auoir specifié les especes des Saulterelles, & autres couuerts de dure crouste qui ont longue queue, reste maintenant parler de l'espece qui est de rõde corpulence, & qui n'ha la queue estendue, mais repliee dessoubz. Il est grand nombre de tels poissons, touts de diuerse nature: conuenants toutesfois en ce que les masles different de leurs femelles, ou en grandeur, espoisseur, ou en celle petite queue repliee: car celle de la femelle est plus grande & pleine de petites barbes, ou elle reserue ses oeufs. Et les Cancres qui ne nagent beaucoup, ains sont communément cachez es creux, n'en ont eu a faire. Et eux qui ont les iambes en arc,

cheminent mieux en trauers, que deuant eux. Les autres animaulx se gouuernent & cheminent a deux ou a quatre pieds, mais l'espece des Cancres chemine auec huict pieds. Ils se cachent en hyuer, & muent leur escorce au printemps, comme aussi font les Escreuisses, & generalement toutes especes de poissons couuerts de crouste. Ceux qui ont plus dure escorce, ne sont si tost blessez : car mesmement les Yraignes, estants lors trop mollettes, ne peuuent bõnement cheminer. La cauité qui est au uentre des Cancres, est toute inseparable, & l'humeur de dedãs que i'ay desia nõmé Mutis, y est blanchastre. Touts, tant ceux qui ont la queue longue, cõme les autres qui n'en ont point, ont un cõduict en chasque costé, au dessoubs des yeux, par lequel remettent l'humeur qu'ils ont prins a la bouche pour rafraischir leurs ouyes: car pour leur rafraischissement, ayants pris l'eau par la bouche, puis la fermants, arrousent leurs ouyes, & la rendent par les conduicts que i'ay dict. Cela est general a touts Cancres, que leurs bras ont forces, une en chasque costé: mais les autres huict pieds, quatre d'un costé, & quatre de l'autre, ont seulement les bouts poinctuz, sans estre fenduz.

D'un Cancre nommé le Cheualier.

Il se trouue un petit Cancre, gros comme une demie noix, duquel Aristote fait mention, qui est de double uie. Car il sort hors l'eau de la mer, & se tient soubs le soleil le long du iour au plus grand chault d'esté es iours caniculaires, & court si uiste, qu'a peine un hõme de pied le peult suyure, dont il a esté ainsi nommé. Ie sortoye d'Egypte, allant en Ierusalem, lors qu'en uey le long du riuage en si grande quantité, que les pieds des Chameaux les froissoyẽt contre terre au bord de l'eau: car ils sortent au matin, & se uont

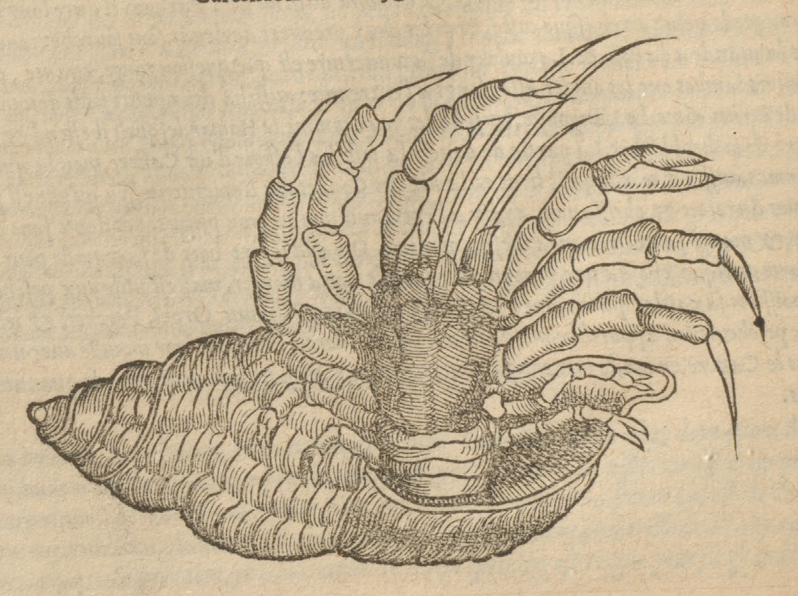
pourmener le lõg du iour, courãts sur le sable, iusques a la portee d'une Arbaleste. Les Lesards sont coustumiers de les mãger: car estant un iour soubz un petit Rhamnul, ie uei le combat des deux. Le Lesard estoit caché dessoubs une plãte d'Ambrosia, & ainsi qu'il aduisa le petit Cancre se pourmener, il le rẽcontre de grande astuce, ainsy qu'un Leurier qui deuãce un Lieure sur quelque sentier. Le Lesard ne le print pas pour celle fois, car le Cãcre couroit trop uiste: si est ce qu'ils les mãgẽt s'ils les peuuẽt empoigner. Ils n'excedẽt point la corpulence d'un grand Phalangion. Leur couleur est blanchastre, quelque peu mouschetee de taches rouges, & ainsi compassee comme un Chabre, mais les iambes (comparant le grand au petit) sont comme celles de l'yraigne de mer. Ils sont transparẽts au Soleil, sinon en la partie ou sont l'estomach & les intestins. Leurs yeux sont de la grãdeur d'un grain de Millet, & longs comme un petit grain de Phalaris, desquels ils uoyẽt moult cler, & sont faulues par le milieu. Leurs iambes sont couuertes de petits poils, quatre en chasque costé, garnies de longs ergots & deux bras qui sont fourchez. Ils ne uallent rien a manger: aussi n'est ce que pour un miracle en nature que ie les ay cy ramentuz.

Du petit Cancre nommé Cancellus.

Il ny a moindre admiration en la nature de ce petit Cancellus, qu'en celuy dont auons desia parlé: lequel nous uoulons constituer partie espece de Langouste, partie couuert de tests. Or est ce un petit animal de longue corpulence, & qui est coustumier, sans aultre couuerture que la sienne qui est de crouste, chercher quelque coque de limas de mer, qu'il peut trouuer indifferemment proportiõnee a sa grandeur, & se mettre leans la queue la premiere, ou il uit autant de temps qu'il luy est requis pour sa grandeur: & puis

apres eſtant creu d'auataige, il en recherche une autre: toutesfois qu'il ne croiſt guere plus gros, qu'un gros limacs. Il ſe tient es creux des rochers au riuage, & chemine auſſi au ſec. Parquoy il dure long temps hors l'eau. Il ha trois pieds veluz en chaſque coſté, dont les deux premiers de deuãt ſont fourchez: auec leſquels ils apportent la uiande a la bouche. La couleur de ſa couuerture eſt quelquesfois rouge, cyanee, cerulee & faulue. Les autres iambes ont les ongles aſſez longs a l'extremite: auſſi ha deux petits poils deuant les yeux en maniere de cornes cõme la Langouſte, & ſi ha les yeux comme le Homar, leſquels il eſtend & retire, & ſont diſtinguez de taches blãches. La partie de deuers la teſte ha l'effigie d'un Cancre, mais la queue ſe rapporte a un limacs, auſſi eſt ce celle qu'il tient en la uiz des Coques des limacs: toutesfois qu'elle eſt plaſtronnee de tablettes durettes & obeiſſantes, ayant a l'extremité comme trois pinnes. Ses dents ſont comme en la Langouſte, & mange ſa uiande en la meſme maniere. Quand il ſort hors de ſa coquille pour uiander, alors il rapporte quelque choſe a une yraigne. Il ne uault rien a manger, mais eſt utile aux peſcheurs pour prendre les poiſſons ſaxatiles qui en ſont friands: comme Iulides, Channi, Orphi, Perches, & tels autres: car quand les peſcheurs ont apporté beaucoup de tels petits Cãcres, ils rõpent leur coquille auec une pierre, & trouuants le Cancre en uie, le mettent ſur leurs hains, par ainſi ils prennent grande quantité de poiſſons ſaxatiles.

Carcinion *en Grec*, *&* *en Latin* Cancellus.

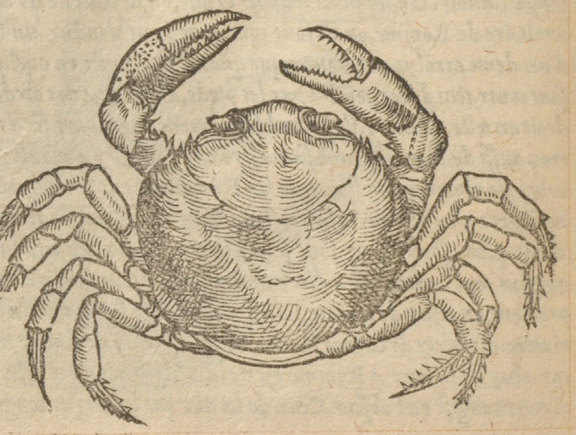


Le Cancre de riuiere.

Il y a quelques endroicts es ruisseaux de Crete, ou lon pesche des Cancres, principalement ou les Colocasses sont frequentes. Aussi en auons prins en Macedoine, cheminants par le mont Athos, & es ruisseaux de Cilicie le long de la riuiere Issus. Noz riuieres de France n'en nourrissent aucuns, au moins qu'on le puisse sçauoir. On les peult manger cruds, en default de les auoir cuicts. Lon en prend grande quantité au territoire de Romme, ou ils sont communément uenduz un Baioque la piece, qui est la monnoye enuiron d'un demi carolus. Et pource que quand on les met en quelque uaisseau, ils sentrecouppent les iambes, ils sont contrains de les pendre par les pieds, attachez a des cordes: lon nomme cela filses: car qui ne les tiendroit en telle maniere, ils sentreblesseroyent auec leurs forces. On les peult garder un mois, uoire deux & trois aussi dedans une caue sans estre en l'eau. Il y a moult grande similitude entre le Cancre de mer & celuy de riuiere: toutesfois que les Rõmains les nomment indifferemment Grancio ou Granzo. Ne l'un ne l'autre n'excede guere la grosseur d'un oeuf. Ceux de riuiere sont couuerts de plus dure crouste, plus rõde & plus espoisse, & sont plus uioges & plus delicats que les marins, & ont les iambes plus robustes & plus mal unies, c'est a dire, raboteuses. Les fourchures des bras de touts deux sont cochez: mais plus asprement en celuy de riuiere, ioinct aussi que le front de celuy de la mer n'est du tout si rond que celuy de riuiere: car celuy de la mer ha des coches, & celuy de riuiere n'en ha point. Ils ont aussi differẽce en couleur: car celuy de la mer a Romme est de la couleur plombee, telle qu'on uoit sur l'escorce du Lotus: mais celuy de riuiere rougist en l'obscur. Ceux de la mer ont les ongles longs & poliz, mais ceux de riuiere les ont cochez:

aussi ceux de la mer ont quelque peu les iambes plus longues. Touts deux cheminent de trauers, ayãts difference en leur sexe, & qu'on cõgnoist, uoyant l'exterieur: c'est que les femelles ont un couuercle qui est au lieu de queue replié en dessoubs, beaucoup plus large que les masles, dessoubs lequel elles mettent leurs oeufs en esté. Ils sont bons a manger en toutes saisons, mais ils sont meilleurs l'esté & au printemps qu'en hyuer, & en Automne, principalement quand ils ont nouuellement changé de robbe. Aussi sont meilleurs en pleine lune, que quand il ny en a point. Aelian a dict qu'on en trouue aussi dedans le Nil. Dioscoride a dict que les Castors se saoulent de Cancres: de quoy ie seroye d'opinion, uoyant que les Bieures se tiennent communément es riuieres, qu'il n'a entendu des marins. Simeon Sethus les nõme Paguros fluuiatiles, c'est a dire, Chabres de riuiere, disant qu'ils sont bons aux poulmons ulcerez, mais qu'ils nuisent a la uescie. Somme, que les anciens medecins Grecs & Arabes ont faict grand cas des Cancres de riuiere.

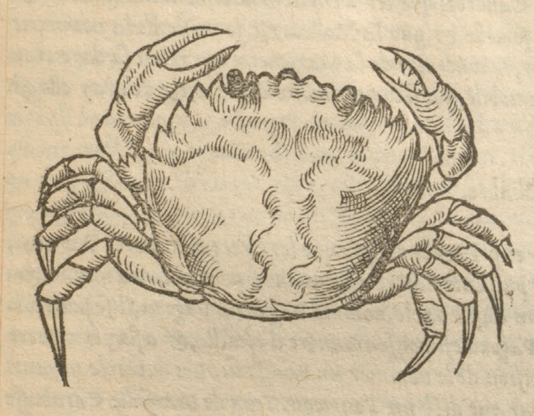
Carcinos potamios, *en Grec,* Cancer fluuiatilis *en Latin,* Granco *a Romme &* Venise.



Le Cancre de mer.

Le Cancre de mer est doué de ronde corpulence, & qui est coché par le deuant, couuert de crouste, lequel lon peult comparer a la forme d'un Pagurus, Maia, Astacus & Locusta. Les masles sont plus rougeastres: les femelles tirent de la couleur plombee en l'asuré. Les masles forcent les femelles auant les couurir, & bataillent, se heurtant de front assez longuement a la maniere des beliers. Il flechist ses iambes a son uentre en cheminant: car il les ha courbes, quatre en chasque costé, & deux bras fourchez. Le foye est rouge, de doulce saueur: c'est a mon opinion ce que Aristote le nõme Mutis. Ses intestins sont en maniere de cheuelure, tant sont deliez & petits: au reste, les autres membres sont affermiz de certaine charnure blanche qui leur est baillee pour muscles. Il y a si grande similitude entre les Cancres marins & ceux d'eau doulce, que qui les met l'un aupres de l'autre, ne peuuent bonnement estre distinguez. Pour les manger bons, il les fault mettre boullir en uie. Parquoy ceux qui sont desia morts d'euxmesme, ne doibuent point

Carcinos thalattios en Grec, Cancer marinus en Latin, Cancres en Francoys, Granceolo a Venise, Grancio a Romme, Grancella a Ferrare.



estre mangez.Les Veniciens les nomment Granceoli, a la difference du Chabre,qu'ils nomment Grancipo-
ro.Qui metteroit les petits Chabres,auec des Cãcres de mesme grãdeur,il fauldroit les distinguer aux iam
bes qui sont charges de poil es Chabres,qui toutesfois sont lisses es Cãcres,& aussi que les bras du Chabre
sont plus grossets & noirs a l'extremité.Les Ferrarois uendent les masles a part,& les nomment Granci,
& leurs femelles Grancelle.Les Cancres de mer, au iugement de touts les anciens medecins, sont de moin-
dre uertu,que ceux de riuiere.

Il y en a qui font difference entre les especes des Cancres, que les Veniciens nomment Mazanette &
Molleque,en ce qu'ils ueulent que Mazanetta est la femelle,& que la Mollecca est le masle:ils la nomment
ainsi,pource qu'elle oste sa ueille crouste au printẽps,au contraire de la Mazanette qui retiẽt sa dure crou
ste en toutes saisons,& que la Molleque demeure immobile,quasi comme morte de froid,& de uray elle est
de bon manger en ce temps la.

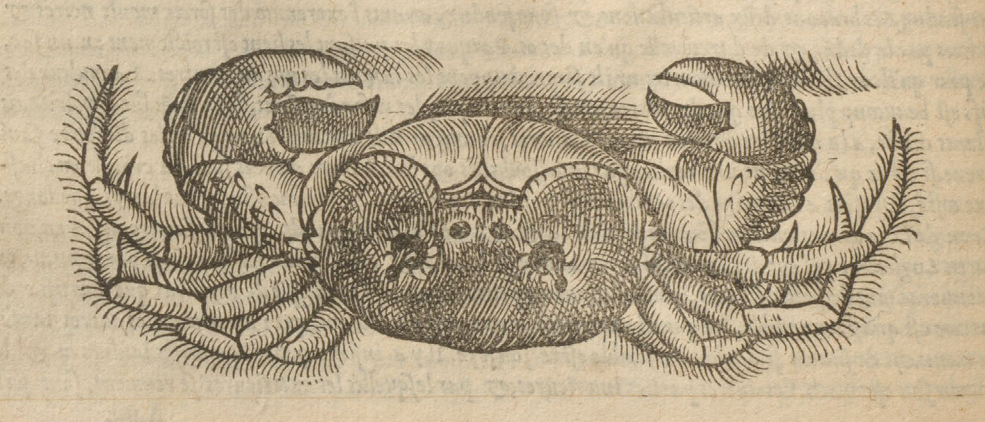
Le Chabre.

Nous prononcons un Crape ou un Chabre,pour exprimer le poisson que les Grecs nommerẽt Paguros,
& les Latins a leur imitation ont dict Pagurus.Les paisants de Grece dient encor pour le iourd'huy,Pagu-
ro.Mais pource qu'il y a un autre poisson,dont auons desia parlé,nommé Pagur ou Pageau,il se fault dõ-
ner de garde de ne prẽdre l'un pour l'autre: car le Pageau est poisson couuert d'escaille,& cestuy ci couuert
de crouste.Les Normãds le uoyants rouge,ont eu occasion de le nommer un Rousseau. Les autres le uoyants
porter sa saulse, & qu'il ne le fault que cuire au four,ont dict un Tourteau.Ceux de Marseille Carabasse

ou Fagoulle, & a Venise Granciporo. Il y en a aussi en France, aux orees de la mer Mediterranee, qui prononcent un Pagull. Ce poisson ne se tient guere sinon entre les lieux aspres de rochers. Le Pagurus ou Chabre, estant delaissé a sec entre les rocs, quand le flot s'en est retourné, il retire ses iambes a soy, & demeure immobile, quasi comme s'il estoit transi. Qui luy conte certaines cãnelures qui sont sur ses gros bras, en trouue neuf. Il croist gros comme la teste d'un hõme, mais de forme plus platte, respondant en forme a celle des Cancres. Son escorce est moult dure & polie. Ses iambes sont courbees en dehors, quatre en chasque costé, couuertes de poils, & ont trois articulations en chascune, ou ses ongles sont longs & aguz, & non pas fenduz. Ses bras ont deux articulations, & sont fenduz, ayants l'extremité des forces moult noires & cochees par le dedãs, & de dureté telle qu'en des os. Parquoy les paisant les lient estroictement en un sac, de peur qu'ils ne s'entrefacent mourir: car ils s'entrecouppent les iambes les uns aux autres. La couleur des uifs est beaucoup plus uiue que des morts: car de force de quoy les uifs rougissent, ils en tirẽt sur le noir: Mais estants cuicts, a la maniere de touts autres Cancres, changent telle couleur. Encor qu'on les die estre sans queue, si est ce qu'ils en ont une repliee par le dessoubs. Ils ont leurs ouyes cachees soubs la crouste en chasque costé, disposees a la racine des iambes en six ordres. Leur figure les fait monstrer plus larges que longs. Ceux de l'Ocean ont quelquesfois un pied de large, & y en a de si grands, que me suis trouué a en uoir un en Angleterre pesant dix liures. Si tu luy ouure la bouche, & contemple chasque chose par le menu, tu trouueras tant de petits secrets, pellicules, autres petits fatraz, qu'en despit de toy diras que l'artifice de nature est quasi incredible. Ce qui est entre iaulne & rougeastre leans, que i'ay nommé es autres Mutis, le trouuant de saueur si doulce, me semble estre son foye. Il y a infiniz petits apophyses iaulnes ca & la entour son estomach. Les autres parties interieures, & par lesquelles les exterieures se remuent, sont forts

muscles blancs. Il est de bon manger. Toutesfois que Galien asseure, qu'il est a digerer: mais y ayant deux parties en luy, l'une le Mutis, & l'autre les muscles, il fault aduouer l'un de plus facile digestion que l'autre.

Paguros & Pagurus *en Grec, &* Latin: Chabre *ou* Crape *es confins de l'Ocean:* Granciporo *a* Venise.



L'Yraigne de mer.

La similitude que ce poisson ha auec l'Yraigne uulgaire, fait qu'on le nomme Yraigne de mer. Les anciens Grecs ont dict Maia. Ceulx de Marseille, a cause des picquerons qu'il ha sur le doz, ainsi que la Langouste, & plusieurs poils en ses ongles, l'ont nommee Squinade, a la similitude du Serrant, auquel on rend le lin plus delié. Les Venitiens & Geneuois, pource qu'ils enferment les miroers en l'escorce de ce poisson, le dient aussi Specbio. On la nommé ailleurs en Italie Granceola, Cancreole, ou Grancitelle. Elle ayme mieulx la mer profonde, que le riuage, ou les rocs : & n'est son naturel de se tenir a sec si long temps comme les Chabres ou Cancres. Elle est estroicte au deuant, & large au derriere, contre la facon du Chabre: aussi est elle plus ronde que le Pagurus. Ses deux iambes ou bras sont longues & gresles, esquelles il y a quatre articulations, dont les forces sont plus imbecilles, que celles du Chabre. Mais les autres petites iambes qui suyuent quatre en chasque costé, ont les ongles longs & non penduz, dont elle ha plus grande puissance d'aller uiste en l'eaue, & est imbecille sur terre. Sa couleur, quand elle est en uie, est plombee, ou uerdoyante, ou semee de rouge, tirant sur la couleur de datte : mais quand elle est morte, ou cuicte, elle deuient toute rouge. Elle ha des longs esperons deuant le front, qui luy seruent d'armeure. La femelle ha le reply de dessoubs le uentre, qui luy sert de queue, plus large, que le masle, au renuers duquel, lon trouue deux conduicts a la racine des dernieres iambes, par le moyen desquelles elle attache ses œufs a certaines barbes fort deliees, qui tiênent aux pinnules en demy rond, & sont quatre en chasque costé. Ses interieures parties conuiennent auec ce que i'ay dict des Chabres & Cancres, & au Cancre Heracleotic.

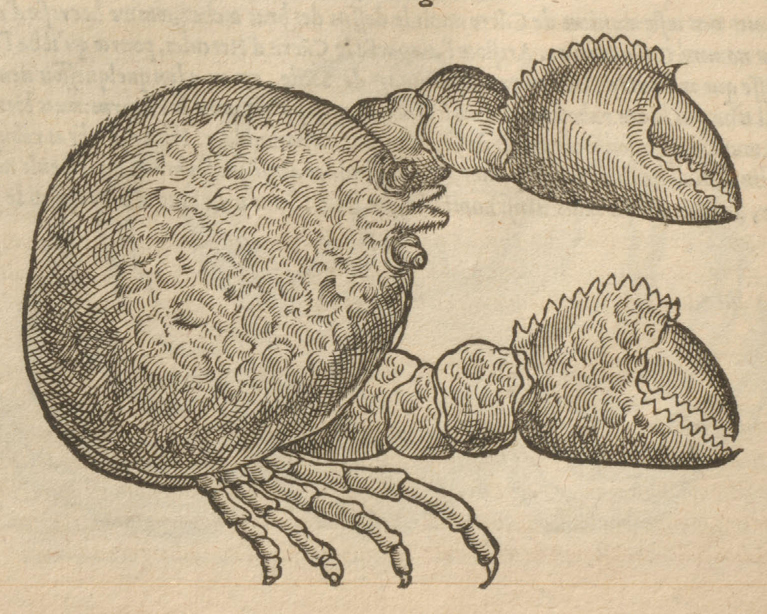
Maia en Grec & Latin, Yraigne de mer en Francois, Squinada a Marseille, Spechio a Genes, Grancitella a Romme.



Le Cancre d'Hercules ou d'Eraclee.

Ceulx qui ont ueu ceste maniere de Cãcre auoir le dessus des bras cochez, comme la creste d'un coq, l'ont premierement nommé Gallo marino. Aristote l'a appellé le Cãcre d'Hercules, pource qu'il ha l'escorce plus dure & espoisse que nul autre. Lon en prend au riuage de Sicile, & en a lon quelquessois ueu au marché de Romme. Il n'ha pas le dos raboteux comme l'Yraigne, ne si poly comme le Pagurus: mais bien inegalé de petites bosses: toutessois peu s'en fault, qu'ils ne soyent d'une mesme couleur. Il ha deux bras robustes & fenduz a l'extremité, mais les iambes sont petites, & non fendues ainsi que les bras. Lon le peult nommer Cancre d'Eraclee, a cause que les uilles ainsi nommees sont situees l'une a la riue du Propontide, l'autre du Pont.

Heracleoticos Carcinos *en Grec*, Heracleoticus Cancer *en Latin*,
Gallo d'el mare en uulgaire Italien.



Autres petits Cancres.

Lon trouue au riuage de la mer, un petit Cancer, meslé auec les petits poissons, qui ha les derniers pieds quelque peu plus larges, que les autres: dont il se sert pour auirōs a nager. Les Marseillois l'appellēt Gritte, a Venise & Ferrare on les nōme Marsouette, a Romme Grācelm. Ie pēse que c'est le petit Carcinō des Grecs & Latins: il est de moindre corpulence que le Cācre de mer. Autres especes de petits Cancres se uēdent par les paysants de Romme, qui apportent les Telines & Congoles, & sont blanchastres par dessoubs, & cendrez par dessus, mouschetez de taches blanches comme l'Ophites, & ne sont gueres plus larges que ce qui pourroit couurir le poulce. Ces poissons sont de plus grāde ue que nul des autres, & ont quatre iambes en chasque costé, & deux gros pieds fourchez. Chasque iābe ha six articulations, mais l'extremité des dernieres est platte comme les dessusdicts, dont elles se seruent a nager. Les poissonniers ne font difficulté de les manger cruds auec du pain: toutesfois que s'ils en mangent beaucoup, cela leur esmeut le uentre.

Des poissons couuerts de dur test. Chapitre V.

Nous auons parlé des poissons couuerts d'escorce ou crouste dure, que les Grecs nomment Malacostraca, & les Latins Crustata: il nous fault maintenant traicter de ceulx qui sont couuerts de dure coque, que les Latins ont nommé Testacea, & les Grecs Ostracoderma: desquels le dedans est pure chair molle, & le dehors pierreux, comme sont les Concques & les Oestres. En ce renc nous comprendrons & mettrons toutes especes de Limacs de mer, soyent de ceulx qui n'ont qu'une escaille, & sadioignēt aux rochers, ou de ceulx

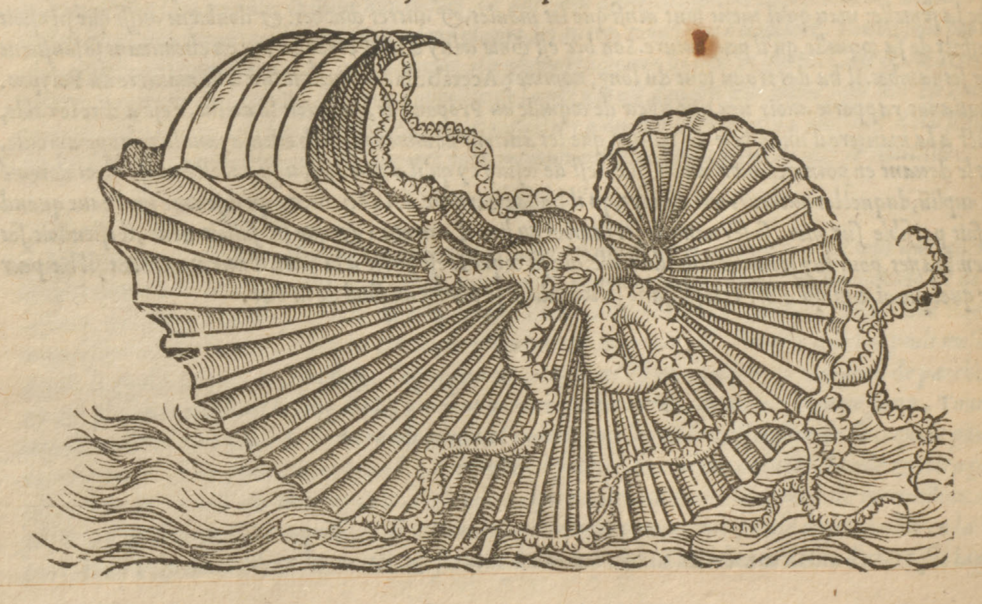
qui en ont deux, & qui se serrent & ouurent l'une contre l'autre: tous lesquels ont cela de commun, que le dedans est fort lissé & poly. Quant aux coques, les unes sont aspres, les autres polies: les unes uoultees par dessus & plattes, les autres les ont toutes deux plattes, les autres toutes deux uoultees. Toutes sont pour la plus grãde partie peu mobiles, & ne se peuuent aiseement trãsporter de lieu en autre. C'est chose arrestee, qu'elles se remuent de la partie dextre a l'opposite de la uiz qui est dedans leur coque, qui leur est baillee. Somme, toutes especes de limacs frayent ensemble: mais il n'y a aucune difference du masle & de la femelle: & alors qu'ils sont pleins dœufs, ils sont tres bons. Nous en commencerons a parler par le Nautilus.

Le Nautilus.

Ie nomme trois especes de Nautilus selon Aristote. La premiere & principale espece, est celle que ceulx de Naples nomment Muscardino, & Mouscarolo, qui est aussi nom commun a l'Osmylus. Sa coquille est de telle facon, qu'il semble qu'elle soit faicte de trois pieces: dont l'une seroit quasi comme le rable d'une nauire, auquel sont ioincts les deux costez. Sa commune grandeur & longueur, est d'autant que lon peult mesurer depuis le poulce iusques au petit doigt: l'espoisseur de ses escorces est autãt deliee qu'une peau de parchemĩ, & ont plusieurs cauelures le long d'elles qui sont cochees par les bords, de moult elegante facon. Toute la coquille entiere seroit quasi de forme ronde, n'estoit l'endroit par lequel le poisson sort de sa coquille pour se nourrir: car la est un pertuis assez grand. La coquille est fragile, de couleur de laict, lucide & bien polie, rapportant la forme d'une nauire ronde, c'est a dire, qui ua sans auirons. Ce qui est de merueilleux en ce poisson, est qu'il renuerse sa coquille, & se tenant le uentre contremont, met partie de ses iambes en la mer pour seruir de gouuernail, & les autres luy seruent d'auirons: & la membrane delice d'entre ses iambes

luy ſert auſſi de uoile. Il ha huict pieds comme le Polypus. Ariſtote dit, qu'il n'ha encor rien d'aſſeuré ſur la naiſſance & generation de ceſt animal: aucuns tiennent qu'il n'eſt engendré de la meſlange du maſle auec la femelle: mais qu'il uient tout ainſi que les moules, & autres conches: & doubtent auſſi que ſil eſtoit deffait de ſa coquille, qu'il peuſt uiure. Son bec eſt cõme celuy d'un Perroquet, & en cheminant ſe ſouſtient ſur ſes iambes. Il ha des troux tout du long, nommez Acetabula, deſquels il ſuce a la maniere du Polypus. Mutianus rapporte auoir ueu une eſpece de coquille au Propontide, qui auoit la carine, c'eſt a dire le rable, faict a la maniere d'une eſpece de nauire, que les anciens nommoyent Achation, ayant la pouppe arrõdie, & le deuant en pointe. A mon aduis que c'eſt de ceſtuy cy qu'il a entendu, auſſi a il eſté autrement nommé Nauplių, duquel les autheurs ont eſcript, qu'il ha la charnure de la Seiche, & qu'il ſe ioue ſur l'eaue quand il fait paiſible ſur mer, ſe ſeruant de ſes iambes au lieu d'auirons: & que ſil faiſoit uent, il eſtendoit ſes membranes, pour luy ſeruir comme de uoile: car ſa coquille eſt faicte a la facon d'une nauire. Et ſil ha peur de quelque oiſeau, qu'alors rempliſſant ſa coquille, il ſe plonge au fond de la mer.

Nautilus, Naulicus, & Nauplium *en Grec & Latin*, *Muſcarolo & Muſcardino a Naples.*



Le ſecond Nautilus.

Ceſte autre eſpece de Nautilus, tresbien a deſcript Ariſtote, dont noz orfebures font des gardemangers, taſſes, & couppes qu'on eſtime beaucoup chez les grands ſeigneurs. Le uulgaire la nommé Porcelaine, les autres dient Coquille de Nacre de perle: & nous uoyants la deſcription des uaiſſeaulx nommez de Porcelaine, & que les anciens les nommoyent Murrhina vaſa, *penſons qu'on pourroit bien nommer ceſte coquille* Murrhinus Nautilus, *ſuyuant l'etymologie Francoiſe: car encor qu'on die que* Murrhinum *uienne de* Mirrha, *que les Grecs dient* Smyrna, *& qu'il ne ſente la Mirrhe, ſi eſt ce que les autres marques me donnent grand ſouſpecon. La grandeur de ceſtuy cy conuient auec le deſſuſdict: ſinon que ſa coquille eſt plus eſpoiſſe, ſans rayes, & ha infinie quantité d'entredeux, qui ſont trouuez par le milieu. Son eſcorce reſplendiſt en mille uarietez de couleurs. Sa figure t'eſt icy repreſentee au naturel.*

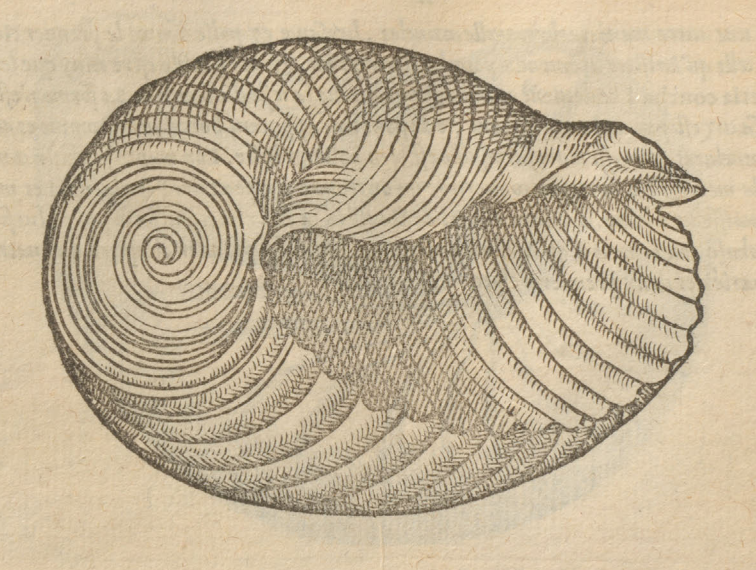
Seconde espece de Nautilus, grosse coquille de Nacre de perle, ou Coquille de Porcelaine.



Tierce espece de Nautilus.

Il se trouue une autre maniere de coquille cannelee, luysante & polie comme le premier Nautilus, *que ie pense estre celle qu'Aristote a entendu pour la tierce espece, & me semble estre celuy que les* Latins *ont nommé* Veneria concha. *Elle deuient grande, quasi comme la teste d'un enfant.* S*a forme n'est si rōde que le limacs: car sa uiz est par dedans, n'ayant riē de poinctu, apparent hors d'icelle, comme es autres limacs de mer.* Ses *cannelures & aussi toute sa coquille est bien polie & lissee.* Lon *mange sa chair comme des autres coquiles de mer: & ha la mesme couuerture qu'on trouue es especes des* Porcelaines. Les *mariniers s'en seruent pour uaisseau a boire.* Les *deux especes de* Nautilus *ia descriptes, ont la coquille plus fragile que ce tiers, qui est chose conforme a ce qu'*Aristote *a escript en la fin du premier chapitre du quatriesme liure, apres auoir parlé des deux premieres especes.*

Tierce espece de Nautilus, que Pline nomme Veneria concha.



Le Herisson, autrement Chastaigne de mer.

Le Herisson de mer n'est gueres plus gros qu'un œuf: & pource qu'il resemble a la Bogue ou escorce espineuse d'une Chastaigne, les Frãcois l'ont appelé Chastaigne de mer : mais les Grecs l'ont mieulx aimé nõmer Herisson de mer. Ceulx de Marseille, a cause de la doulceur qu'ils trouuent en la mangeant, ils l'appellent Doulcin, & nomment celuy qui est le plus gros & blanc, Doulcin rascaz. Les Geneuois prononcent Zin Zin, au reste de l'Italie Riczio marino, toutesfois qu'ils nomment un Herisson terrestre Seanzocheros.

Autre Herisson bon a manger, nommé Echinometra.

La premiere espece des Herissons qui est bonne a manger (disoit Aristote) contient en soy des œufs de bõne saueur, & fault croire, que les plus ieunes en ont beaucoup, & principalemẽt en la pleine lune, & iours tiedes. Les secõdes & tierces especes des Herissons, sont nõmees Spatagi & Brissi, qui sont difficiles a trouuer, pource qu'ils sont en la profonde mer. Celuy qui est nommé Echinometra, surpasse les autres en grandeur. Pline dit qu'il ha les espines moult longues, & les Bogues bien petites: i'ay opinion que Echinometra est celuy qui ha les espines les plus courtes & blanches, & la Bogue la plus grosse, de couleur cendree, & de la grosseur du poing ou d'un gros œuf, & qu'il croist ainsi que la raue: & plus il enuiellist, plus il samollist. Estants donc ces poissons plus grands que les autres, il ne se fault esmerueiller, sils en sont plus estimez. Nous auons aidé a en pescher en la mer AEgee, & prins d'aussi gros que les deux poings, & la maniere estoit auec des longues perches, au bout desquelles y a une main de fer, pour les esleuer contremont.

Autres Herissons bons a manger.

Des autres sortes de Herissons, les uns sont quasi noirs, les autres blanchastres, autres de couleur de noarre, autres tirants sur le roux, autres iaulnastres, autres blancs, autres pourprez: toutes lesquelles couleurs donnent grande reuerberation a l'oeil: on les pesche auec un trident d'ongles, dont sont dressees en maniere de main, a demy fermee. mais ils se tiennent si fort auec leurs iambes, que souuent on leur casse le test, quelque dur qu'il soit, que d'en pouuoir esleuer le corps entier. Ils ualent mieulx grands que courts, & ne s'y trouue riẽ de bõ, que certains œufs disposez contre le test en cinq ordres, en maniere d'une estoille. mais auant les manger, lon iecte hors la trop grãde quãtité d'eaue, comme des Oestres crues, & partie des excrements, s'il y en a trop grande quantité. Tels œufs sont doulx a manger comme la poulpe d'un Chabre: mais ils sont de diuerses couleurs en diuers Herissons. Qui uouldroit picquer un esteuf tout a l'entour, & y ficher infinies aguilles, cela quasi resembleroit a la perspectiue d'un Herissõ de mer: toutesfois qu'il est plus rond par dessus, & quelque peu plat par dessoubs, & entouré d'espines, ayant la bouche par dessoubs uers terre, en laquelle y a cinq dents arrengees en rond, l'une contre l'autre. Au dessus d'iceluy lon uoit un conduit rond, par lequel il met hors ses excrements, qui sont en forme ronde & communnément pierreux, resemblãs a ceulx d'un rat. Ce qu'auons nommé les iambes es Herissons de mer, & en Latin Promuscides, sont comme ce que nous uoyons es Mousches & Cigales, qu'on nomme les langues, & qu'on uoit aussi es Estoilles & membres honteux de mer: elles sont plus frequentes en la partie de deuers terre contre les dents, que sur le dos, tellement que qui les ueult uoir, il les doibt regarder, le poisson estant en l'eaue: car quand

on le tire hors pour les regarder, lors il les retire a soy. Les espines de tels Herissons sont quelque peu plus longues, que de l'Echinometra, autrement dict gros Herisson.

Du petit Herisson de mer.

Encor y a une autre espece de Herisson mince & petite (disoit Aristote) ayant grandes espines, longues, & quasi dures comme pierres. Il est coustumier de se loger en haulte mer. Dont quelques uns se seruent en distillations d'urine. Les Prouẽceaux, Grecs, Italiens, & tous autres habitants au riuage de la mer, le nomment ung Iuif, pource qu'il est si noir, si uil, & inutile a manger. Il est plus frequent que ne sont les dessusdicts, & n'ha le test gueres plus grand qu'une noix: mais ses espines sont plus longues que de nul autre Herisson. Touts sont dificiles a mourir, mais cestuy cy surpasse les autres: car qui le met a la renuerse, incontinent il se retourne en son endroict. S'il est mis en pieces, encores se remuera il, & n'en laisse a uiure huict iours apres. Il ha plus de iambes que nul autre, aussi ua il plustost qu'eulx, & sattache plus ferme contre les pierres. Ses œufs sont sanglãts & tachez de ie ne scay quelle pourriture noire, qui teinct les doigts comme du sang meurtry. Il est garni de forts muscles par dedans, qui luy affermissent les dents, qui sont au nombre de cinq, en forme de cercle. Les habitans des orees de la mer rompent sa coque, & la deseichants auec les dents, sans les separer, en font cõme un cachet pour merquer la paste, auant que la mettre au four: car le pain en uient impriné d'une fort belle figure, resemblant a quelque quinte fueille, ou telle autre figure fort bien trassee. Tous Herissons ont leurs cinq dents dures comme l'os, dont ils rongent les pierres Alges, coquilles, & telles autres choses qu'ils trouuent en la mer. La membrane qui est attachee a la racine

de leurs dents, se diuise en cinq parties, entre les œufs, a la maniere d'une estoille, & toutesfois se rapportent tous au conduict de l'excrement. Qu'on prenne garde aux coques des Herissons ia seichez au riuage, lon uoirra infinité de petits pertuis, qui sont par ou les iambes, dont i'ay desia parlé, prennent leur mouuement de l'interieur.

Nous auons trouué une autre espece de Herisson au riuage de la mer rouge, dont les anciens n'ont rien dict, & dont auons ueu grande quantité entre les Fontaines ameres nommees de Moyse, entre la uille du Thor & le Suez. Ils sont de la grosseur d'un petit pain blanc, plats par dessoubs, & ronds par dessus: & ont les dents dessoubs comme les autres Herissons de mer, & le conduict de l'excrement dessus, & couuert d'espines a la maniere des autres, mais courtes & moins frequentes.

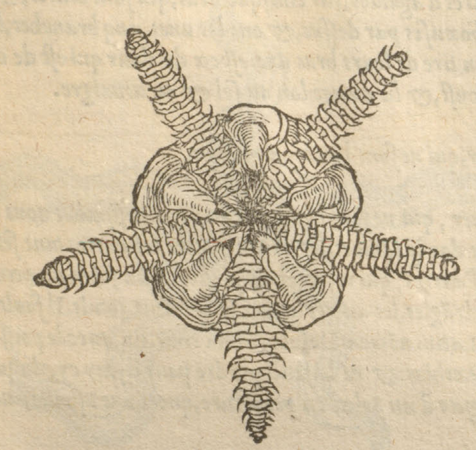
Tous autheurs conuiennent en ce, que tous Herissons sont bons a l'estomach: & quand ils parlent du iust de Herisson, s'entend des œufs cruds qui sont leans auec leur eaue: car ils ne ualent rien cuicts: mais cruds, sont referez entre les uiãdes qui nourrissent peu, & qui esmouuent l'urine, & qui incitent l'appetit languide. Parquoy Galien les a recommandez au liure de Attenuante victu, & Dioscoride au second des Simples. C'est a tort qu'on a pensé qu'ils se couurent de pierres, & ont presage de la tempeste de la mer, & que sans cela l'eaue romproit leurs espines: car ayants tant de pieds a se tenir fort contre les rocs, ils ne peuuent estre uaincuz de la mer agitee.

Des Estoilles de mer qui sont bonnes a manger.

La forme de ce poisson luy a baillé le nom, disoit Aristote. I'en ay trouué de si grandes au riuage d'Al-

bame, qu'elles auoyent un pied & demi de lógueur, & dont les rayons estoyent larges de trois doigts, tellement qu'on ne les eust peu bonnement couurir d'un bien grand chapeau, & dont une couple eust peu saouler un homme. Toutes estoilles cuictes deuiennent rouges, mais crues sont diuersement colorees: comme perses, cendrees, & d'autre couleur: & estants crues & mortes, elles se rompent pour bien peu de chose, mais cuictes deuiennent dures comme un cal. Nature a donné pareilles armures aux estoilles de mer pour se remuer, qu'au Herisson, & au membre hôteux marin. Si quelcun les obserue hors l'eau, elles luy apparoissent immobiles, mais qui les met en l'eau a la renuerse, lon uoit qu'elles tirent infiniz petis pieds resemblants aux langues des mousches, par lesquelles leur mouuement droict en oblique est parfaict. Leur bouche est aussi en la partie de dessoubs uers la terre, comme es Herissons de mer situee iustement au milieu des rayons d'icelle: ayant aussi cinq dents ordonnees en rond, & toutesfoys elles auallent les petites coquiles toutes entieres sans les mascher, comme Telines, Chames, Moules. Quand

Pourtraict de l'estoille de mer qui est bonne a manger.

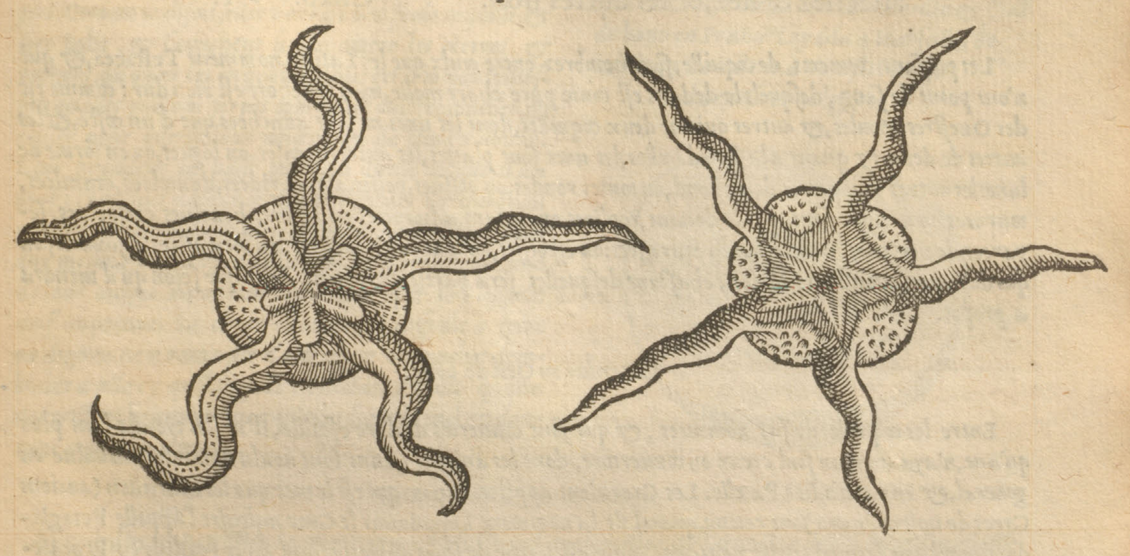


elles cheminent au fond de la mer,elles demenent leurs bras ca & la,a la maniere des Pourpres,& chemi
nant ores en auant,& ores en arriere,ou en tournoyant ,ſ'attachent aux pierres & les ſuccent , comme
font les Heriſſons.Si on les touche,on les uoit remuer plus uiſte que de couſtume,principalement quand on
les enleue en l'air.On leur peult compter ſept ordres d'aguillōs,ſur chaſque bras,qui ſont courts,& mouſ
ſes,& uingt & deux en longueur, qui les fait raboteuſes par deſſus,& ont les unes cinq branches,les au-
tres plus ou moins . Quand elles ſont boullies , lon tire de leurs bras une eſpece de chair qui eſt de couleur
rouge & quelqueſfois iaulne,qui eſt d'aſſez bon gouſt,& la mange lon au ſel & au uinaigre.

Autres Eſtoilles de mer,qui ne ſont bonnes a manger.

Il y a pluſieurs autres eſpeces d'Eſtoilles de mer , qui ne ſont bonnes a manger, deſquelles nous auons
obſerué huict eſpeces differentes: dont les unes ont douze iambes,les autres quatre,les autres tant ſeulemēt
trois,les autres ſix,les autres huict.Encor y en a d'autres, qui reſemblent pluſtoſt a un ſoleil en peincture,
qu'a une Eſtoille: les unes ont les bras comme quadrāgles,les autres les ont totalement ronds.Il fault ſe dō-
ner garde de cōfondre ces poiſſons inutiles,que les Latins nōment Deiectamēta marina,auec le poiſſon uul
gairement nommé a Rōme Stella,qui eſt eſpece d'Anthias:& ne le fault prēdre pour ceſtuy cy, duquel bail
lerons le pourtraict,qui ſe rapporte mieux a la figure d'un Soleil en peincture,que d'une Eſtoille, au chapi
tre des Anthies.

Pourtraicts des Estoilles de mer qui ne sont bonnes a manger, & qui se rapportent mieux a la peincture du Soleil.



Des poiſſons couuerts de dure coquille double & ſimple, dont les vns ſont attachez & liez, & les autres non. Chap. VI.

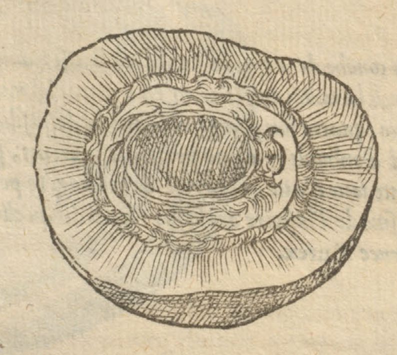
Les poiſſons couuerts de coquille, ſont nombrez entre ceulx que les Latins nomment Teſtacea, & qui n'ont point de ſang, deſquels le dedans eſt toute pure chair molle, mais le dehors eſt bien dur: comme eſt des Oueſtres, Moules, & autres qui ont deux coquilles, dont les unes ne ſont attachees que d'un coſté, & les autres de deux: & quant a la faciõ d'icelles, les unes ſont plattes, les autres creuſes, ou lõgues, ou en forme de lune: les autres couppees a demy rond, ou toutes rondes, ou boſſues, polies, aſpres, ridees, dentelees, cannelees, tournees en uiz, poinctues par le deuant, repliees en dedans, aduancees en dehors, cheuelues, creſpelues, ſeparees de uergettes, cochees, uoultees, treſſees: ou eſpoiſſes, ou tenues & longues, ou bien aiſees a ſouurir, ou qui demeurent touſiours cloſes, chaſcune deſquelles ſera particulierement deſcripte ſelon qu'il uiendra a propos.

Le Berdin ou Oeil de bouc.

Entre les coquilles deſſus nommees, & qui ſont couuertes de dure eſcaille, il ne ſen trouue ſans plus qu'une, n'ayant qu'un ſeul creux ou couuerture, dont les anciens Latins lont uoulu nommer Vniualue en general, & en particulier Patelle. Les Grecs lont appelee Lepas: qui eſt le mot que les Marcellois (anciens Grecs de noſtre France) ont retenu, quand ils la nomment Lepada: car le Grec uulgaire l'appelle Petaglida: auquel mot ſaccordans les Veniciens, comme a partie de leurs ſubiects, lont dicte Petalide & Pentale-

ne. Ceulx de Dieppe l'appellent Berdin: Les autres, Oeil de bouc. Les habitans de la mer de Bretaigne ſcauẽt treſbien que ceſt, quand ils en trompent les eſtrangers. Comme ie diſois, elles n'ont qu'une ſeule coquille, & fort polie, & ſattachent ſi fort contre les pierres & rochers, qu'on ne les en peult deſmarer: combien toutesfois qu'elles puiſſent ſerpir comme les aultres conches, & paſſer pour querir leur nourriture de lieu en aultre. Leur grandeur ne paſſe point la demie cocque d'un oeuf: là couleur de leur cocque par dehors eſt liuide ou cendree. Au demeurant elle approche fort du limaz, quãt aux cornes & a la facon de la teſte. Et ſe trouue au fond de leur cocque un certain excrement que lon appelle œuf ou poeure. Sa chair eſt dure & difficile a cuire ou digerer. Acce racompte d'une eſpece de conches ſemblable a celle cy qu'il appelle Pholadas: & dit qu'elles nourriſſent beaucoup: mais qu'elles ſentent mal & donnent mauuais aliment.

Lepas en Grec, Patella en Latin: Berdin & Oeil de bouc en France: Lepada a Marſeille: Petalide & Pentalene a Veniſe: Petaglida en Grec uulgaire.



Le Bourdin de la mer Rouge.

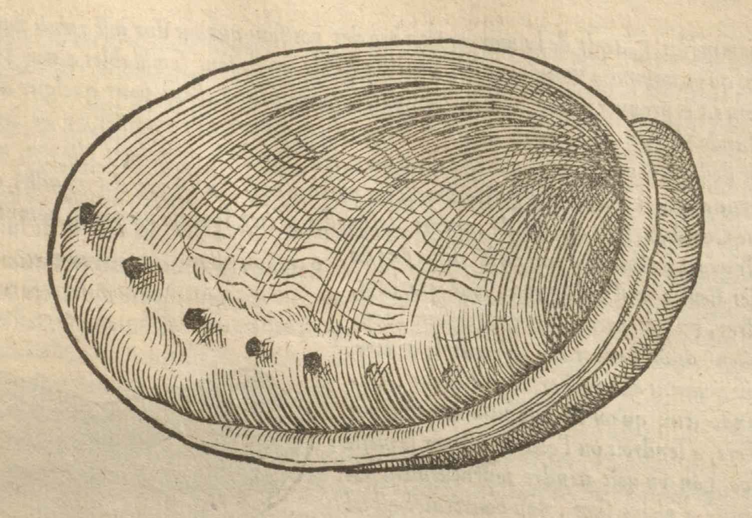
Le Bourdin ou Patelle de la mer Rouge, eſt pluſgrand que le noſtre, & large d'un demy doigt: ſon eſcaille

est dure comme corne, & qui se peult diuiser en huict pieces, a trauers ainsy qu'un Moriõ, & ha force cartilages par tout pour sa garniture, sans ce qu'elle est armee de force espines ainsi que l'Estoille. Sa chair est cõme d'un limacs rouge, & la mange lon boullue, comme le Bourdin. Et ne la peult on aiseement desrocher, non plus que nostre Oeil de beuf.

Le grand Bourdin.

La conche de ce grand Bourdin est assez congneue chez les orfeures: laquelle ils polissent & font bien clere, puis la taillẽt en pieces, & en aornent les uaisseaulx precieulx. Ceste Ouestre ou coquille est seule & uniualue, quatre fois plus grande que la dessusdicte, & beaucoup plus large. Au dedans de laquelle, uers le bord d'enhault, y a cinq pertuis apparents, par lesquels ce poisson estant attaché aux rochers, puise & reiette tant d'eau qui luy est de besoing. Ie penseroye que ce fust ce qu'Aristote nomme Aporrhais au quatriesme de l'histoire des bestes: car il dit qu'elle s'attache aux rochers comme le Lepas: Gaza toutesfois la tournee Murex.

L'autre grand Bourdin.



Du Gland de mer nommé en Grec Balanus.

Aristote a nommé les Glands de la mer au nombre des poissons qui ont dur test : mais nous entendons que ce sont ceux qu'on nomme a Venise Mossoli, pource possible qu'ils sont semblables a noz Moules, & en Grece Calognones. Les premiers Grecs les nommerent anciennement Balani pour quelque affinité qu'ils ont auec les Glands. Ils sont immobiles, attachez aux rochers, couuerts de coquilles, & ne sont rudes non plus dehors que dedans. Quelques uns ont esté d'opinion, que Spondyli & Balani estoyent tout un : mais Pline les attribue a diuers animaulx : & Columelle les nombre entre les especes des coquilles. Comme aussi Paulus dit que Condyli sont especes de conches, lesquelles pretendons qu'on peult nommer Spondyli. Atheneus ueult que tels Glands ayent eu les differēces de bonté selon les lieux : ceulx d'Egypte sont tresbons, delicats, tendres, & sauoureux, & nourrissent beaucoup. Leur boullon (disoit Xenocrates) esmeut le uentre, & ceulx qui ne tiennent aux rochers le troublent. Galien recommande ceux qu'on trouue uiuants attachez contre les rochers, a lendroit ou l'eau de la mer se mesle auec la doulce. Lon en uoit uendre iournellement au marché de Venise a pleins sacs. Son pourtraict est tel que sensuit.

Balanos en Grec: Glans en Latin: Calognones au uulgaire des Grecs: Moussoli a Venise.



La Moule.

Nostre Moule que les Veniciens nomment Conchole, approche de bien pres tant en facon que grãdeur, a ce que le uulgaire de Grece nomme Calognomi. Les Latins l'ont aussi nommé Mytulus & Musculus, & les premiers Grecs Mys ou Myax. Ceulx de Metelin les nomment encor pour le iourd'huy Midia. Ses coques sont polies par dehors & par dedans: dont les bords sont tendres, moyennement longues, d'un bout plus larges, & de l'autre plus agues. On les trouue es lieux pierreux de la mer, & ne fault penser, qu'il y ayt deux especes de Moules de mer. Et se fault donner de garde de ne confondre le Musculus marinus auec cestuy ci: car cõme dict est, parlant de la Balene, Mys ou Musculus Balenæ est differãt a ceste Moule, & doibt estre nombré entre les poissons sanguins. Les Moules, estans contre terre, ouurẽt leurs coquilles, & les serrent a leur plaisir. Entre autres instruments qu'elles ont pour prendre leur pasture, nature leur a baillé certaines barbes comme cheueleures, telles que a la Pinne de mer, desquelles peuuent attirer quelque menu sablon en leurs estomachs & s'en nourrir. C'est de la que les Moules, qu'on prend es endroicts mal nets, en sont pires: comme au contraire, celles qu'on prend en lieu ou l'eau doulce se mesle auec la salee, en sont de meilleur manger, & plus plaisantes au goust. On leur trouue des petits Cancres, qu'elles nourrissent dedãs leurs coques, qui a grand peine sont plus gros qu'une grosse lentille: qui aussi sont leurs œufs si petis, qu'on ha peine de les discerner. Tels petits Cãcres ont leurs mẽbres parfaictement formez, cõme ont les grands poissons. Ils ont donné occasion d'erreur a plusieurs, qui ont pensé que les grands ussent de tels petits. Les Moules sont couchees contre terre, au contraire des Moussoles ou Glands, qui pen-

dent attachees au roc. Galien a l'unziesme liure des facultez des medicaments, au chapitre de la uipere, a amplement parlé des facultez de Moules. Dioscoride donne l'excellence aux Moules de la mer Pontique. Pline est d'opinion qu'elles restraignent le uentre, mais font beaucoup uriner, purgent les reins, & font amoindrir le sang. Elles sont bonnes aux hydropicques, pour les purgations des femmes, aux goutteux, & a la iaulnisse.

Myax en Grec: Mytulus en Latin: Moules en Francois: Midia en Grec uulgaire: Concbole a Venise.



Moule de Riuiere.

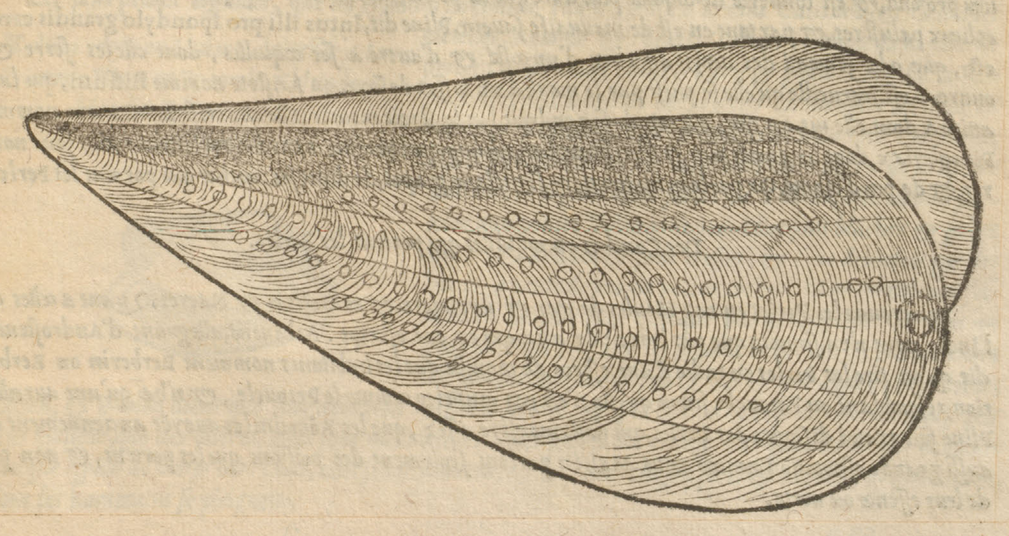
Les Moules de Riuiere sont nommees des Milannois Squiozole, & seroyẽt semblables aux marins, sauf la grãdeur. Leur naturel est de se ficher par un bout dans l'eau, & demeurer ainsi toutes droictes, sans se remuer, & ouurent leurs coquilles, & les referment quand bon leur semble. C'est dont les peinctres de noz contrees se seruent le plus a destremper leurs couleurs. Soit qu'on les mange en quelque lieu de l'Italie, si est ce qu'elles sont mal saines & de mauuais goust, dont Atheneus les a nommees Myes Kinodis, c'est a dire, Moules de chien. Lon trouue quelquesfoys des perles sur leur chair, mais telles perles sont obscures, noires, & de petite ualeur.

Nacre nommee en Grec, & Latin Pinna.

Il y a deux sortes de poissons, que nostre mer d'Oœan ne cõgnoist & ne nõme, dõt l'un fut anciẽnemẽt appelé Pinna, qui est plus petit: & l'autre Perna, qui est le plus grand. Toutes deux sont especes de conches ou coquilles. Le plus petit qui est Pinna, retiẽt encor son nom en Grece & a Genes, ou ils disent Lana pinna. Ceulx de Marseille dient Nacra, & a Venise Astura, qui est general a plusieurs autres especes de coquilles. Ils ne ualent rien a Venise, & ne sen trouue a Rouen, Angleterre, ne Flandres : mais sont si communs en plusieurs riuages de la mer du Leuant, que les habitants les uẽdent par barquees es uilles & uillaiges uoisins. Lon en uoit souuent apporter a Corfu a pleines barques, uenants du riuage d'Albanie. Quiconques imaginera une Moule d'un pied de long & de demi pied de large, aura l'idee de la Nacre en perspectiue. Car comparant le grand au petit, ses coquilles sont ainsi compassees, sinon que la petite Nacre ha le dehors des coquilles un peu raboteux. Celle partie du poisson qui s'ouure, est l'endroit ou est la soye: car il ny a nerf ou gond es coquilles, que en une coste. Ceste soye est une cheuelure telle qu'auoye dict en la Moule. La Nacre se tenãt cõtre terre, attire a soy des bourbiers & menu sablon de la mer, iusques dedãs son estomach. Elle se fiche de bout en terre, aussi est elle lõgue, & estroicte par le bas, & large par le hault: q̃ tout se uoit en l'eau hors terre. Lõ trouue leans quelquesfois trois petits Cãcres, quelquesfois deux, le plus souuent un : mais tels Cancres ne se trouuent pas en tous Nacres : car de dix qu'on ouurira, lon fauldra bien a en trouuer un. Ce Cancre, & ceste laine ou soye, nous mettent en consideration de penser que cest pour neant, a aucuns d'auoir dict que la Nacre se nourrist de poissons, disants que quand son petit Cancre nommé Pinophylax, uoit leans assez de menu poisson, qu'il aduertist la Nacre de fermer ses escorces: &

alors qu'ils partissent le butin entre eux. Si cela estoit uray, il fauldroit qu'il y eust des Cancres en toutes: & toutesfois cest aduẽture d'en trouuer un entre dix Nacres, ioinct que leur foye mõstre par la dissectiõ d'icelles, qu'elles sont nourries a la maniere des Moules. Cest pour cela, que quand on les a cuictes, il leur fault oster l'estomach, autrement on se gasteroit les dents du sablon qui est leans. On les cuit sur les charbons auec du beurre & du poyure: les autres qu'on fait boullir, ne sont de si plaisant manger. La petite Nacre n'excede guere la longueur de demy pied, & ne se uoit en l'Adriaticque pres de Venise, ne a Genes, mais bien en la mer Tirrhenee, & de Leuant, principalement es orees des goulphes de Nicomedie, anciẽnement nommé Sinus Nicopolis, & de le Montanee anciẽnement nommé Astacenus qui sortent du Propontide.

Pinni en Grec: Pinna en Latin: Lana pinna a Genes: Nacre a Marseille: Astura a Venize.



Autre grande Nacre qu'on pourroit dire en François Iambon de mer.

La grande Nacre que les Latins ont nommé Perna (c'est à nous un Iambon) se tient ordinairement en lieu profond, & est couuerte de coquille plus dure que la petite, sans aucune ride par dessus: lon la trouue es lieux palustres, & par tant en est de mauuaise saueur. Pline dit, Intus illi pro spondylo grandis caro est, que cela sentend des nerfs attachez d'un costé & d'autre à ses coquilles, dont elle les serre & ouure. C'est merueille qu'elle se paist par le moyẽ d'un tuffet de soye, qu'Aristote nomme Biſſum, qui luy attire ce dont elle uit: car qui l'osteroit de son endroit, lon la feroit mourir. Elle nourrist un Cancre nommé Pinophylax, dont les anciẽs font grãde estime. Lon trouue quelquesfois leans des Perles, mais elles sont noires, & de peu d'estime. Or parlons maintenant, suyuãt ce propos, de diuerses conches qui portent les Perles.

Des Conches ou coquilles qui portent les Perles.

Lon trouue les Perles en noz Moules de mer & de riuiere, & es Oestres & Nacres. Quant à celles de l'Indie, nous n'en sçauons que par le recit de ceux qui en ont escript. Atheneus, alleguant d'Androstenes, dit qu'on tire les Perles en Indie d'une espece de coquille que les habitants nomment Berberin ou Berberion, resemblant au Petoucle, sinon qu'elle n'est pas cannelee comme le Petoucle, & n'ha qu'une aureille. Pline fait grand discours des Perles, qui nous monstre assez, que les Rõmains les auoyẽt anciennement en aussi grande estimation comme nous. Mais ici parlons seulement des poissons qui les portent, & non pas de leur essence ou uertu.

Des petits Flions.

Les plus petites coquilles, que les Francois nomment Flions, ceulx d'Ancone Calcinelli, & Chiuades Metelin, Romme & Venise Telines, certainement portent perles. On n'en uoit point a Paris & peu a Marseille: a Rõme lon les uẽd a petites mesures, & les mangent a l'issue de table par friandise. Ceux d'Ancone les nomment Calcinelle, a la difference des autres nommees Calcene: & de uray, les anciens ont cõgneu deux sortes de Telines, ayãts donné surnom aux petites Telinas regias. Elles sont blãches & polies dehors & dedans & sans tresses, & sont dentelees par les bords, ayants de moult petites coches. Leur corpulence s'estend en largeur auec quelque peu de longueur, & sont un peu rondettes, & ont les coques fortes. On les trouue entre les sablons des riuages, ou la mer est fort agitee. Dioscoride, Galien, & Paulus dient que leur decoction lasche le uentre, & que la chair en est de meilleur goust, & plus mollette, que des autres. Elles sont meilleures es uilles situees au riuage. Car quand elles ont demeuré quelque espace de temps hors l'eau, elles s'entr'ouurent, & lors leur eau s'en sort, & entre du grauois leans, dont les Rommains se pleignent.

Telina regia en Latin: Calcinelles a Ancone: Flions en Francois: Chiuade a Metelin: Telines a Romme & Venise.



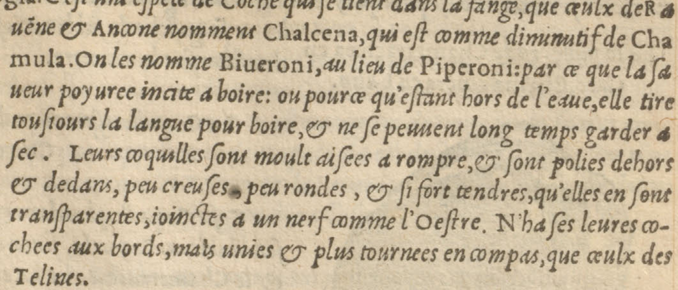
Des coquilles nommees en Latin Chæmæ, & en Francois Flammes.

Il y a deux principales especes de Chames : les unes sont raboteuses par le dessus, dont y en a plusieurs sortes: les autres sont polies, dõt y a une seule espece. Nostre uulgaire, quãt au nom, s'accorde auec l'Italien: car comme nostre uulgaire dit des Flammes, pour entendre des plus grandes: & des Flammettes, pour les plus petites: aussi l'Italien dit Peueraczas, pour entendre les plus grandes: & Peueroni, pour les plus petites: aussi les Francois dient Flammettes, pource qu'elles enflammẽt la bouche comme d'un goust de poyure: & quant aux differẽces particulieres de ces moules ou cõches, AElian, autheur Grec, disoit que les unes sont de riuage disperses ca & la, les autres se treuuent soubs les Alges & herbes de mer, & que les aulcunes sont cachees dans le limon, & les autres se gouuernent entre les pierres : les aulcunes sont noires, les autres de couleur d'argent: les unes polies, les autres aspres: les unes se rompent, en les pressant du poulce, les autres a peine se peuuent rompre d'un coup de pierre : toutes lesquelles Pline a nommé indifferemment Trachees, Lenes, Pelorides & Glicimerides.

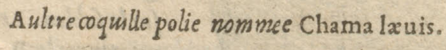
De la coquille poyuree, que les Latins nomment Piperata.

Les Veniciens nomment Beueraze ou Peueraze, a ce que ie pense, que les anciens ont appelé Telina altera, comme estant espece moindre, a la differenœ des autres plus grandes, qu'ils nomment Biueroni,

qui est la petite Teline surnõmee Regia. C'est une espece de Cõche qui se tient dans la fange, que ceulx de Rauēne & Ancone nomment Chalcena, qui est comme diminutif de Chamula. On les nomme Biueroni, au lieu de Piperoni: par ce que la saueur poyuree incite a boire: ou pource qu'estant hors de l'eaue, elle tire tousiours la langue pour boire, & ne se peuuent long temps garder a sec. Leurs coquilles sont moult aisees a rompre, & sont polies dehors & dedans, peu creuses, peu rondes, & si fort tendres, qu'elles en sont transparentes, ioinctes a un nerf comme l'Oestre. N'ha ses leures cochees aux bords, mais unies & plus tournees en compas, que ceulx des Telines.



Peueraza, ou Beueraza, ou Biuerone a Venize, Chalene ou Chalcene, Calcinella ou Chalcera a Ancone & Rauenne: c'est Chama piperata, & Telina altera.



Aultre coquille polie nommee Chama læuis.

De toutes les especes des Conches ou Coquilles, celle que les Latins ont nommee Chama læuis, est la plus blanche, & la plus ronde: & fault entendre que ce que les anciens ont nommé Chama, les Veniciens l'ont appellé Capa. Nous pensons qu'Aristote la nommee Galada. C'est celle que les Micquelots rapportent a leurs chappeaux, qui ha six doigts de lõg, & quatre de large. A Romme elles ne passent point la grosseur d'une noix, & ont la coquille tendre, blãche, creuse, unie par les bords, & non dētelee. Le chault les fait ouurir & remplir de sable pour la tendreur de leur coque, dont elles n'en sont de si bon manger. Les Veniciens les nomment Caperozes ou Caporozoles, estants au riuage de la

mer, elles se remuent: c'est pourquoy les Veniciens les gardent en l'eau, afin de les uendre en uie: car lors elles ne se gastent de sablon. Dioscoride, Galien, Aece dient que leur decoction fait bon uentre.

La coquille rude Chametrachæa en Grec, Chama aspera en Latin.

La Coquille aspre ou rude que les anciens nomment Chametrachæa.

Ceste Coquille plus dure & rude que la precedente, est moult semblable au Petoucle, sinon que le Petoucle ha les rides en long, & le Chametrachæa les ha en trauers. On la trouue au riuage sur le sablon. Le pourtour de ses Coquilles n'ha aucunes dentelures, comme les Petoucles, mais est uni comme les Moules. Elle se remue comme un Limacs, & entre dedans le grauois. Iæsius la estimee de chair durette, peu nourrissante, mais qui passe facilemēt.

Des Pelorides.

Les coquilles que les Latins ont nommees Pelorides & Basiliques, & les Marsellois Clouisses, furent des anciens dictes Pelorides, a cause de la fange ou elles se trouuent communément, dont aucuns Frãcois les nomment aussi Pelourdes. Elles sont differentes de celles d'Istrie, que i'ay nommé Calcinelles: car les Calcinel-

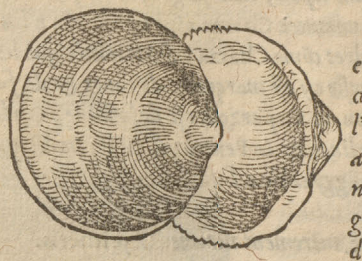
Piloris en Grec & Latin, Clouissa a Marseille, Arsella a Genes, Armilla en Espaignol.

les ont les coquilles deliees, trãsparentes, plattes, & beaucoup plus tendres que la Chama læuis: mais ceste cy tient sa grosseur et faço entre les deux susdictes, & celle qui est nommee Chama aspera: car elle n'ha pas les coquilles si dures, ne si tendres cõme Chama læuis: ioinct que les deux susdictes sont blanches, & ceste cy est marquetee de rouge & de faulue, dont ie pense que l'appellation de Caparzola est descendue. On la sent plus dure a manger que les Telines & la Peueraza. Diphilus dit qu'elle donne bonne nourriture, & est aggreable a l'estomach.

Conche noire, autrement nommee Glycimeris.

Ie trouue une autre espece de Conche aussi frequente, que pas une des dessusdictes, & de plus doulce saueur que les autres: & en ce differente, qu'elle estant encor uiue, toutesfois elle ha la coquille moult dure. Sa corpulẽce est plus grãde que la Clouissa, & ha ses coquilles fermees autremẽt que les susdictes. Aussi ha des coches sur les bords, & est de couleur noire: qui m'a faict penser que c'estoit le Glycimeris d'AElian: car il a escript qu'il y auoit quelques Conches de couleur noire, & que les autres especes estoyent blanches, oultre ce qu'elle est plus grande & plus doulce que Piloris. Son pourtraict fera pleinement uoir de quelle espece elle peult estre.

Chama Glycimeris *ou* Chama nigra.

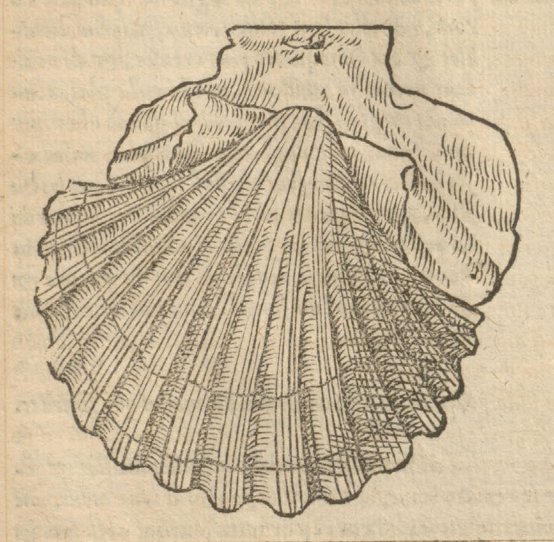


De la Crousille.

Ce mot Francois *de* Crousille *est receu en tous lieux, pour entendre l'espece de coquille a deux oreilles, ou lon met l'encens es eglises, & que lon peinct es colliers des cheualiers de l'ordre, ou qu'on met en relief en plusieurs ouurages. C'est aussi dont lon a pris occasion de faire les belles uoultes cannelees, comme sont celles qu'on uoit es encoigneures des esglises, que le uulgaire a nommé* Niches. *Ie ne trouue point de* Conches *de double coquille apres les* Pinnes, *qui ayẽt les escorces plus grãdes que celles cy: mais il en est de deux especes. Il n'y a aucuns gõds encrez l'un dedãs l'autre pour fermer ses escorces, ains sont seulemẽt munies d'un nerf robuste comme l'*Oestre. *L'une partie de la* Crousille, *est platte contre terre, & le dessus est esleué, ayãt comme une aureille en chasque costé. Encor y en a d'autres qui n'õt qu'une aureille, mais sont petites, qu'on nõmeroit en* Latin Pectines vnaures, *a la difference de ceulx cy qu'on nomme* Auriti. *Aristote dit qu'ils uoyẽt clair a l'experiẽce, que quãdon leur presente le doigt, quãd ils ont leurs escorces ouuertes, soubdain les reserrẽt. Encor parlãt de leur mouuemẽt dit, qu'ils s'enfuyẽt souuẽt de dessus le ferremẽt. Parquoy qui en fera l'experiẽce, uerra qu'ils se poulsent en auãt. Et qui mettra cestuy, q̃ est plat par dessus, en un uase plein d'eaue, on le uerra aduãcer hors de ses coquilles, & se remuer. Sõme, les* Crousilles, *ne sont de gueres bõ manger: toutesfois qu'anciennement on les trouuoit bonnes de* Tarẽte. *Si nous en croyons* Martial, *leur chair*

rougist. Lon trouue aussi des Cancres leans, qui sont ronds: ayants les pieds fourchuz, couuerts d'un cartilaige mollet. Ce pourtraict le represente au naturel.

Crousille en Francois, Pecten auritus en Latin.

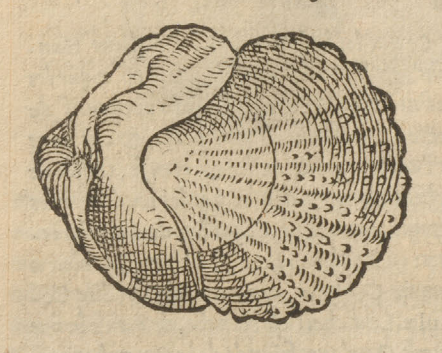


Le Petoucle.

Ce que les habitans de Rouen dient Hannons, & les Parisiens Petoucles, est ce que les Latins dient Pectunculus, du diminutif de Pecten. Aussi sont ils plus petits, & ont l'une & l'autre escaille enflee & creuse, tressee de coches en long, & dētelee par les bords. On les nomme autrement Coquilles de sainct Iacques: en Angleterre, on les nomme Cochles: a Romme Gongolæ, comme uoulants dire Cochulæ. Leur chair est blanche, de moult bonne saueur. Quelques friands de la Grece, hommes Grecs, les mãgent cruds. Pline medecin dōnoit les Hãnons a ceulx qui auoyent l'estomach par trop chault, ambiē qu'en plusieurs lieux ils les

mette entre les poissons de dure chair. Lon en uoit quelques fois des barques toutes pleines a Londres. Et les y apportoit on anciēnement a Rōme de toutes parts de la mer. Il y en a grande quantité en Pont, mais elles sont petites, toutesfois plus louables: & ont les coquilles plus creuses, & de couleur noirastre, meilleures en esté en la plaine lune: les corps en sont plus nourris que de Flammes ou Chames, mais aussi engendrent plus mauuaises humeurs. Elles sont plustost digerees que les Oestres, prouocquent l'urine, ualent aux ulceres de la uescie: & sont aggreables a l'estomach & au uentre, principalement si lon met du poyure & du commin en leur saulce. Leur pourtraict fera uoir le surplus.

Ktis en Grec: Pectunculus en Latin: Hanons a Rouen: Petoucles en Frãcois, ou bien Coquilles de Sainct Iacques.



Des mãches de cousteaux tãt masles que femelles.

Il se trouue certaines coquilles masles & femelles que les Latins ont nõmé Dactyles & Donaces & Aules, & les Francois pour leur long cueur, ont dict mãches de cousteaux: les Anglois Pitots. Desquels ils usent seulement es pescheries, comme aussi font les

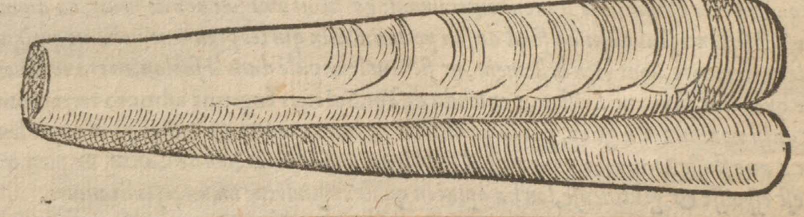
Normands: toutesfois les Veniciens les mangent & les uendent auec les Capes longues. La femelle est tousiours dans le sable, mais le masle se tient dedans celle maniere de pierre molle qu'on nomme Glarea, & en Italien du Guiastro, les autres poissons appetent grandement a les manger, parquoy nature les a muniz d'un fort contre leurs inimitiez. Les hommes portent des pics de fer, & des pales pour les arracher, lors que la mer s'en est retournee. Les Veniciens les nomment toutes deux Capes longues. Les masles tirent leur langue, comme une trompe cartilagineuse, hors de leurs coquilles, pour se paistre, qui est espoisse & dure, dont ils rongent la terre: & s'ils ont paour, ils la retirent en leurs coquilles: qui sont unies par dedans, mais aspres par le dehors, & qui ne sont moins longues que celles des femelles, toutesfois plus larges, cõme il apert par son pourtraict. La femelle ha aussi deux lõgues coquilles attachees par l'un des costez, polies dehors & dedans. Ce mot Cape en Italien, est a dire coquilles, mais ils adioustent un surnom, & dient Capes lõgues. De uray Pline dit en Latin Conchæ longæ, desquelles lon fait aussi deux differences: car les Veniciens dict les unes Capa de deo, & les autres Capa de ferro. Tous ces cinq noms Auli, Dactyli, Solenes, Donaces, & Conchæ longæ, sont synonymes de ce poisson. Il se tient debout, l'un dedans le glastre, l'autre dedans le sable. Et quand tout est paisible, il uient contremont: & s'il oit tant soit peu de bruit, ou du marcher, ou d'autre chose, il s'eslance soubdain au fond de son pertuis. Ceulx qui les prennent, uoyants quelques apperceuances de leur demeure, uont bien bellement, & fichent leur pale dans le sablon, en trauers, pour les arrester: c'est ce que Pline, suyuant Aristote, a entendu disant, Solenes fugiunt admoto ferramento. Les Latins les ont aussi nommez Vngues, par la similitude de leurs coques: & Aules, pour ce que leurs escorces resemblent a une fluste: Donaces, pource qu'il semble que ce soit un trõcon de Canne. Et pour ce que la decoction en est espoisse & glutineuse, lon ha opinion qu'ils engendrent mauuaises humeurs.

Capæ longæ *a Venise*, Conchæ longæ, Aules, Dactyli, Solenes, & Donaces.

Le *masle.*



La *femelle.*



Des poiſſons qui n'ont ſang, ayants deux coquilles plus dures que les deſſuſdictes,& premierement des Oeſtres. Chap. VII.

Il y a quelque nombre d'Oeſtres, qui ſont couuertes de dur teſt, qui ont deux coquilles. Ceux de Marſeil le les nomment Oſtes, & Italie Oſtregue. Elles ont difference entre elles, tant au teſt, comme en la grãdeur. Nous cõgnoiſſons les eſcailles d'une eſpece que les marchãds nous apportent des Indes, qu'on nomme Nacres de perles: pource que l'ouurage qu'on fait de telles eſcailles, ha ie ne ſçay quoy de cõmun, en couleur & poliſſure auec les perles. Les Oeſtres qu'on apporte a Paris, uenants de l'Ocẽã, ſont grãdes. Les payſants ſont couſtumiers de les ouurir ſur le bord de la mer, & en uoir ſeulement la chair de dedans, affin de ne trop charger les cheuaux des eſcailles, & pour excuſer la deſpẽſe. Ceſt choſe qu'on fait peu ſouuent en Italie, & encore plus raremẽt en Grece. Celles que les barques apportoyẽt de diuerſes parts de la mer a Bronduz, lors que les Rommains eſtoyent ſeigneurs de la terre, eſtoyent entieres auec leurs eſcailles, & les apportoyent par charroy au lac nommé Lucrinus, *affin que ſengraiſſants de l'eau doulce, ils les uẽdiſſent a Romme plus cherement: car leurs banquets eſtoyent eſgalement ſeruiz de chair & de poiſſon. La bõté des Oeſtres eſtoit lors congneue, ſelõ les riuages dont on les apportoit: mais les meilleures eſtoyent eſtimees celles qu'on prenoit uers les bouches des fleuues. Car celles qu'on prẽd entre les pierres, ou il n'y a limon, n'eau doulce, ſont dures, ameres, mordãtes, & de mauuais gouſt. Lors qu'il commence a faire chaud au printẽps, elles deuiennent meilleures, & encor plus l'eſte, quand le ſoleil eſt en uigueur. Pour les choiſir bonnes, il les fault pluſtoſt prendre rondes que larges, & dont la chair en eſt eſpoiſſe & lubrique. La louẽge des Oeſtres en medecine n'eſt pas de meſmes es cuictes comme es crues: car mangees crues, elles ont la chair glutineuſe*

& molle, laquelle (cõme dit Galien) engẽdre humeurs salees, moins nourrissante, & laschant plus le uẽtre, & par ce, moins utile a l'estomach. Pline dit, qu'elles sont merueilleusement bõnes aux distillations d'urine, estants cuictes dedãs leurs coques, & qu'elles refont l'estomach fasché, & ramollissent doulcement le uẽtre, & que cuictes elles guerissent la maladie des intestins, qu'on nomme Tenesmus ou Expressiõs. Les escailles des Oestres font de tresbonne chaulx, & croy qu'elles sont en mesme degré & uertu, que la chaulx. L'Oestre & la Crousille ont cela de particulier, qu'on leur treuue la partie adent & a l'enuers, au cõtraire des autres couuerte de dure escorce. Galien tesmoigne que l'Oestre, entre les poissons couuerts de dur test, est de chair plus louable: mais pource qu'il y a encores plusieurs especes d'Oestres, nous en parlerõs separeement.

D'une Oestre de Grece, nommee Gaideropada.

L'Oestre que le Grec uulgaire appelle Gaideropada, c'est a dire, pas d'asne, incõgneue en nostre Ocẽã, se trouue contre les rochers: a raison que la mer du Pont & Propõtide, demeure tousiours en un estre, comme aussi fait la mer AEgee, sans iamais croistre, n'appetisser, non plus que l'Ellespõte: si est ce toutesfois qu'elles peuuent ouurir & serrer leurs coquilles. Les mariniers, qui les ueulent auoir, attachent un fer au bout d'une perche, & donnent de grãds coups dessus, pour les abbatre en l'eau, & auec une main de fer, qui est attachee a l'autre bout de la perche, ils les esleuent contremont: mais pource que telle Oestre est de mauuais goust, ils n'en font grand cas. Il y a une merque en la liaison des coquilles de ceste Oestre, qui monstre bien qu'elle est differente: car la commune ha seulement un nerf robuste & noir, a qui les escailles sont attachees, sans auoir aucune cauite, ou les coquilles sancrẽt l'une en l'autre: mais en ceste cy, il y a deux gonds enchassez l'un dedãs l'autre, ayãt a l'un costé une bossette, & en l'autre une fossette, qui ainsi semboistẽt.

De l'Oeſtre de mer rouge.

Eſtants un iour au Tor, uillage ſitué au riuage de la mer rouge, uers le coſté d'Arabie, nous uiſmes des monceaulx des coquilles de certaines Oeſtres. Les Caloyeres Iacobites de la, les nous nommerent Aganon: car ils en mãgent a iours maigres. Lors il nous uint ſouuenãce que les anciens l'auoyent nõmee Tridacna, car il n'y a homme qui les ſcaiche manger a un ſeul morceau: elles ſont grandes oultre meſure: & ont ſept treſſes en chaſque coquille: qui eſt quatre fois plus grande, que ne ſont les noſtres. Les coquilles ſont ſeulement fermees d'un nerf fort, comme noz uulgaires. Auſſi y a ſept coches es auirons, ſe reſpondants aux ſept treſſes des coquilles. L'une des coquilles eſt ſi grande, qu'il y pourroit autant de liqueur, qu'un hõme en boiroit a un traict. Ceſte Oeſtre eſt auſſi frequente au ſine Arabicque de la mer rouge, comme les noſtres ſont en noz riuages, & eſt quaſi du meſme gouſt.

Des poiſſons nommez en Latin Turbines, c'eſt a dire, ayants leurs coquilles tournees en viz, comme celles des Limacs. Chapitre VIII.

Il ſe trouue certains Limacs de mer, que les Grecs en general ont nõmé Strõboides, & les Latins Turbines, deſquels la plus grãde partie ſe retire en ſa coque, cõme dans une uiz: & quãd ils ſe remuent, ils chemĩnent a tort & a trauers: ils ſont preſque d'une meſme nature: reſte que ceulx qui ſont plus grands, ont les parties plus euidentes que les autres: tous taſtonnent leur chemin, par le moyen de deux cornes qu'ils ont grandes ou petites, ſelon leur proportion. Leur trompe, qu'on nomme en Latin Promuſcis, eſt faicte comme

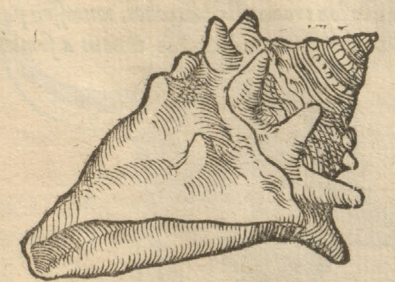
la langue d'une mousche. Ils se retirent dedans leurs coquilles, & sortent par l'ouuerture d'icelle. Ce qu'ils mangent, entre soubdain en une cauité qu'ils ont au lieu de l'estomach, faicte ainsi que le iabot d'un oiseau: dessus lequel lon uoit deux blancheurs, comme deux mamelles, desquelles sort un conduict qui ua iusques au fond de la coquille, se inserer a ce qu'on nõme en Latin Papauer, & en Grec Micona. Le Papauer est ie ne scay quel excrement couuert d'une membrane, qui est commun a tous Limacs de mer, & en quelques uns est bon a manger, & es autres non. De la se part un intestin large par embas, & qui remonte en hault par la partie charnue des Limacs, & uient sortir bien pres de la bouche. C'est le conduict par lequel ils rendẽt leur excrement.

De la Pourpre, nommee en Latin Purpura.

Ce dont lon teignoit anciennement l'escarlate, estoit la sauie d'un Limacs de mer, que les Grecs nommoyent Porphyra, & les Latins Purpura. Il resemble proprement a un gros Limacs terrestre, n'estoit qu'il est entouré de picquerons, dõt les Latins l'ont nommé Murex: ceulx de Genes dient Rõcera, les Rõmains & Veniciens, uoyants sa charnure couuerte d'un petit osselet, resemblant a un ungle, que les Latins nomment vnguis odoratus, & les Barbares Blatta bisantia, l'ont nommé Oguiella. Ceste Pourpre tire ses cornes, comme un Limacs, & chemine en la mesme maniere, ayant un conduict uers un costé de sa coquille, aduancé comme l'esperõ d'une galere, dedãs lequel le poisson tire sa lãgue de chair cartilagineuse & dure, qui luy est attachee en la teste. La Pourpre uit lõg temps hors l'eau: car elle se reserue de l'humeur en sa coquille, pour tousiours se humecter. Pour en uoir l'anatomie bien a son aise, il en fault prendre deux, l'une uiue, l'autre morte: l'une cuicte, l'autre crue: lon trouuera deux cõduicts, l'un pres de l'autre en sa lãgue, l'un allãt uers

l'edroict qui leur est donné en proportion pour ouyes, desquelles lon en peult compter six, qui est ce que les Latins nõment Branchies, & qui ont leur positiõ dessoubs le nerf, auquel la chair est adioincte a la coquille. Vn peu plus bas, lõ uoit comme un estomach assez grãd et ample, & le cueur au costé des ouyes, qui est de la grosseur d'une graine d'Eruũ. Le foye est tenant comme gluz, lequel pẽsons que c'est ce que Aristote nomme Papauer, au costé duquel apparoist celle saliue rouge & gluante, dont lon faisoit anciẽnement la teincture. mais qui la ueult bien uoir, il fault que ce soit es uiues: car incontinent elle perist es mortes. Celles, esquelles est contenu la teincture, sont moyennes en grandeur, qui a peine uiennent a passer la grosseur d'un œuf de poule, & toutesfois telle couleur n'est pas certaine en toutes. Les Italiens sont cause de nous auoir mis le mot de Pourcelaine, en usaige Francois, par lequel entendons maintenant en nostre uulgaire non seulement les petites coquilles, comme Pourpres, ou autres moindres, mais aussi toutes manieres de gros uignots. Il y a diuerses especes de Pourpres: les unes sons plus petites, & se tiẽnent aux riuages, es lieux pierreux, esquelles lon trouue autant de cercles en leurs coquilles, comme de moys & d'annees elles ont uescu. Les anciens qui auoyent leur teincture en grande recommandation, les cherchoyent diligemment, & les surnommoyent selon le lieu de leur demeure, tellement qu'ils nommerent celles qu'on trouuoit en la san-

Porphyra en Grec, Purpura en Latin, Ronceia a Genes, Oguiella a Romme.

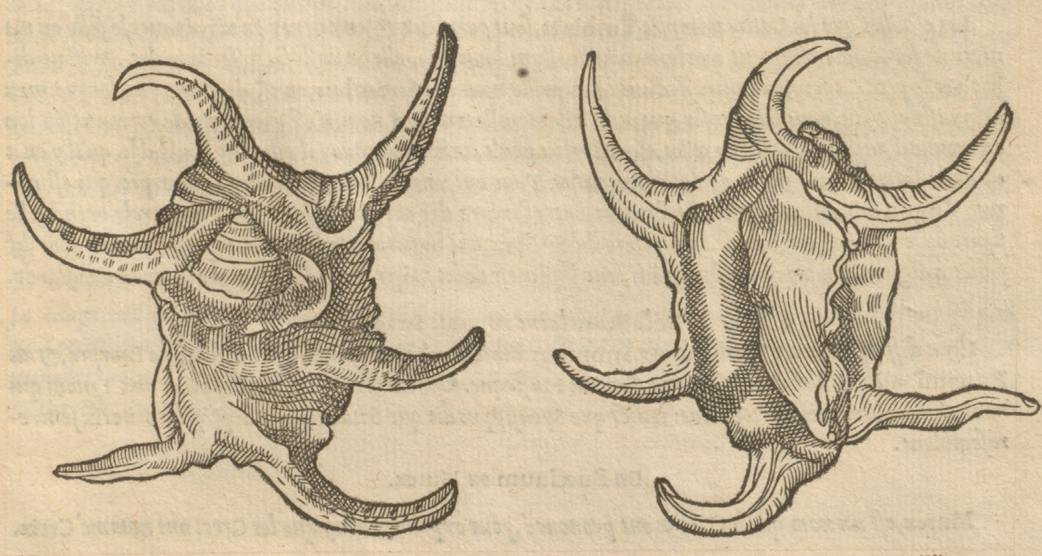


ge, Lutenses: celles de dedans les Alges, Algenses: *autres* Tenienses, & *autres* Dialutenses.

Autres grandes Pourcelaines.

Il y a de moult grandes Pourcelaines, dit Aristote, comme celles qu'on pesche aux promontoires de Sigeon & Lectron, & celles qui uiennent a Carteia, que lon surnomme Decocotili, pour ce qu'elles tiennent dix cotiles, qui peult estre deux & demie de liqueur: comme qui diroit dix demiz septiers. Lon en uoit de diuerses sortes par les bouticques des marchāds, desquelles on taille des camayeux & patenostres: mais de toutes n'auons retiré pourtraict que de ceste cy, en laquelle combien que lon trouue six branches, toutesfois par ce que les anciens ont faict mention d'une qui n'en ha que cinq, nommee Pentadactylus, il nous a semblé que c'estoit elle que debuions retirer.

La Pourcelaine ha ſix branches, tant a l'endroit comme a l'enuers.



Des autres poissons que les Latins nomment Turbines & Strombi. Chapitre IX.

Les escailles que les Latins nommẽt Turbines, sont poinctuz & entournez en uiz, ayants le feste en maniere de pyramide, tellement que leur coquille estant longuette, elle ha aussi ses fosses inegales. Aristote disoit que le petit Cancre, qui entre dedans la coquille nommee Strombus, en est de forme plus longue: mais iceluy estant petit, nous fait penser, que aussi telle coquille tenant ce nom, n'est gueres grãde, & toutesfois lon en trouue d'aussi grãds comme celles, esquelles lon peult corner: parquoy il est uray semblable, qu'il y en a de deux sortes: les uns grãds, & les autres petits. Tous ont un tel couuercle comme la Pourpre, qui est nõmee Vnguis odoratus, dont ils senferment contre l'iniure des autres poissõns: lequel couuercle prend telle figure ou longue ou large, qu'est l'ouuerture du Strõbus, qui la porte. Oribasius dit que les Strõbes sont difficiles a digerer, d'autãt qu'ils sont grãds: leur saulce est de les mãger auec du uin aigre & de la moustarde.

De la Pourcelaine nommee Strabelus.

Il y a difference entre Strabelus & Strombus: car le Strabelus est quasi semblable à la Pourpre, & au Buccinũ: aussi est il mis en usage aux sons du Musicque. Ce sont les coquilles qu'on peint aux Tritons qui uont deuant le chariot de Neptune: ioinct que Speusippus dit que Strabelus, Porphyra, & Serix sentreresemblent.

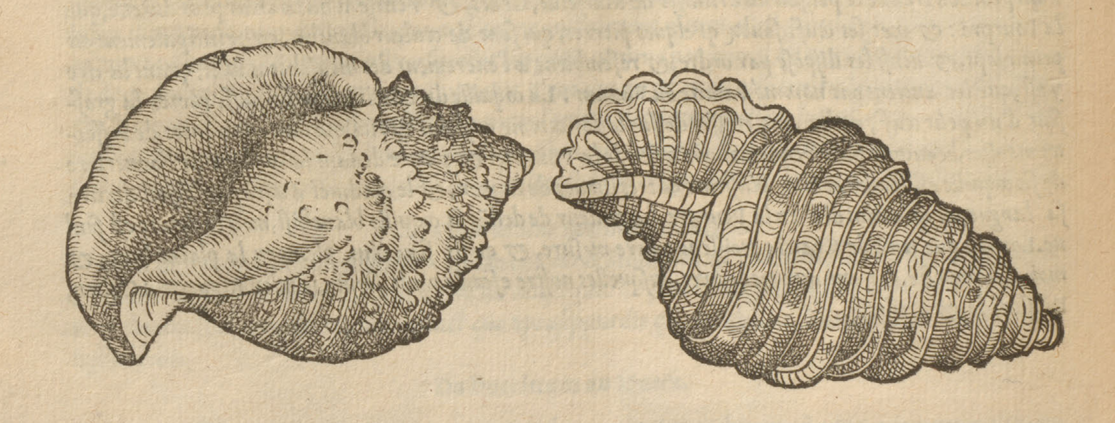
Du Buccinum ou Murex.

Murex, est un nom que les Latins ont prononcé, pour exprimer celuy que les Grecs ont nommé Cerix.

les autres dient Buccinum,pource qu'il fault enfler les ioues qu'ils nomment Buccæ,pour la sonner:car sa coquille fut anciennement en usage, a sonner la Musicque. Elle est tournee en uiz, mais moindre que celle de la Pourpre,parquoy quelques uns la nomment Filz de la Pourpre. Ses aguillons ne sont long comme ceux de la Pourpre:car auec ce qu'elle est raboteuse,les eminences de sa coquille sont mousses, ayant, comme dit Pline, la rondeur de sa bouche cochee par les bords. Lon en prend aussi la couleur d'escarlate, comme de Pourpre. Lon treuue ce poisson aux riuages de Marseille, Genes, & Venise. Il ha la chair plus durette,que la Pourpre: & met ses œufs soubz quelques pierres, qui sont de couleur blanche, & principalement au printemps,& ainsi les dispose par ordre,& resemblent a l'excrement des mousches a miel, quant la cire y est,que les anciens ont nommé Fauare ou Fauum. La coquille du Buccinum ne surpasse gueres la grosseur d'un petit œuf, & ha cinq tresses dessus le dos(comme aussi ha Nerita)qui sont enuirõnees de bossettes mousses,beaucoup plus frequentes que celles de la Pourpre: & par le dedans la rondeur de l'ouuerture de sa coquille est cochee,comme plusieurs autres limacs de la mer, & le conduict a costé par lequel elle tire sa langue,tel qu'auons dict en la Pourpre. La couleur de dedãs sa coquille blanchist,mais le dehors est faulue. Lon dit que ceux de Crateia croissent oultre mesure, & qu'ils sont plus pleins en la plaine lune, & moindres en esté. Quant aux medecines,ausquelles nostre escaille peult seruir,ie m'en rapporte a Galien, Dioscoride,& Oribase.

Cerix *en Grec*, Murex & Buccinum *en Latin.*

Autre espece de Buccinum.



Des Virliz ou Bigorneaux.

Nous pretendons prouuer que la Nerite des anciens, est ce que les Bretons nomment Virliz & Bigorneaux. C'est une maniere de petit Limacs, qui ha la coquille tournee en uiz: il s'en trouue tant cõtre les rochers de la mer de basse Bretaigne, que quant la mer s'est retiree, ils les amassent a monceaux: & apres les auoir faict boullir, ils tirent la chair de leans, pour les porter plus aiseement uendre, aux uilles & uillages de terre ferme. Ce qui nous a faict pẽser que tels Bigorneaux estoyẽt Neritæ, est que quãd ils sont tirez de leurs coques, il y a leans ie ne sçay quelle liqueur, qu'Aristote nomme Papauer, qui les fait deuenir rouges, comme si lon y auoit meslé du sang & du safran. D'aultre part, pource qu'Aristote dit que les Naticæs oyent cler, nous auons tesmoings, qu'en la mer Mediterranee, ou l'eau ne se haulse ne abaisse gueres pour son flux & reflux, les mariniers sont contraincts d'aller tout bellement pour les prendre: autrement s'ils menoyẽt bruit, elles se laisseroyent tomber des rochers, & s'en iroyent au fond de l'eau. Les Bigorneaux tels qu'ils les ont en Bretaigne, sont de fort bon manger. Les Grecs les mangent cruds, & pour exciter l'appetit, y mettent des oignons cruds.

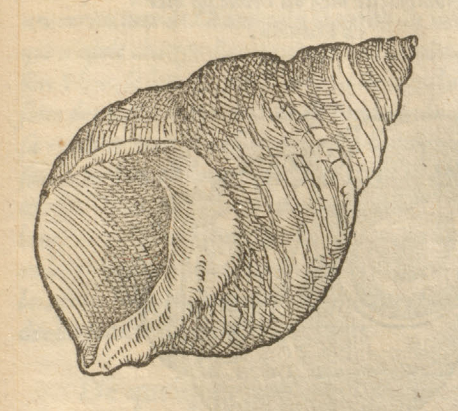
Nerita & Neritæ en Grec & Latin: Anirtes & Anarites. Virliz en Françoys: Bigornet ou Bigorneau en Bretaigne.

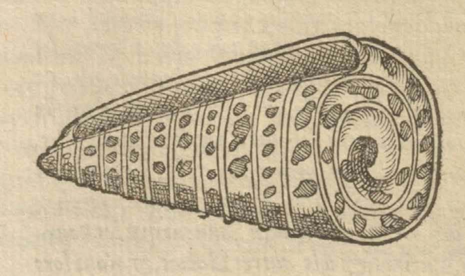


Des Limacs de mer.

Quand Pline disoit qu'on nourrissoit des Limacs, pour les uendre a Romme, semble qu'il ait entendu de ceux de la mer: car tous sont d'aduis que les Limacs d'eau doulce sont puants : d'auantage on ne fait point de reseruouers aux Limacs terrestres, mais ils en recouuroyēt de toutes contrees de mer, a eulx uoisine, affin que les gardāts en uie pres de Rōme, les pouruoyeurs les eussent plus prōptement, quand ils fournissoyent uiures pour les bācquets. Ceste espece de Limacs se tient tousiours en mesme grādeur, & y en a si grande quantité le long des riuages d'Angleterre, que mesmement les Corbeaux du pais les emportent dehors, tellement qu'on en trouue grande quantité sur les chemins, dont ils mangent la chair : mais il y a diuerses autres especes de Limacs, qui seroyent difficiles a obseruer par le menu. Qui nous sera occasion de nous contenter du pourtraict de ces deux especes cy apres proposees.

Pourtraict du Limacs de mer, que Pline nomme Coclea marina.





Du Nombril de mer.

Ce qui est attaché à la chair de ce Limacs, dont est question, se nomme en toutes bouticques des marchands & apothicaires, Vmbilicus marinus, mais les orfebures nõment toute la coquille Feuue de mer.

Ceste coquille ne deuient gueres plus grosse que Buccinum, mais beaucoup plus grande que le Nerita: au demeurant, elle est rouge & dure cõme une pierre: & de uray, quelques orfebures & medecins uulgaires le tiennent pour pierre. Nous en auons trouué de grise couleur ou cendree, qui estoit en'eleuee en butte. Les coquilles de toutes deux peuuent reuoir telle polissure, qu'on uoit reluire comme les Nacres es Perles. Il ne se trouue coquille qui ait la bouche plus ronde, que ceste cy: c'est la raison que communément les autres ont leurs couuercles, ou longs ou larges, mais cestuy cy les ha tousiours ronds. Les pescheurs l'apportent aux marchez des uilles de Leuant, aussi souuent que les Pourpres, Buccines, & tels autres Limacs, & n'ont lors la couuerture que raboteuse. Qui regarde le tour des coquilles, trouue que leur entourneure prend tel tour dedans leur uiz, comme est celle des plantes, qui sentortillent au tour des arbres, c'est a sçauoir, de dextre a senestre. Elles ont aussi ce que Aristote nomme Papauer, en la cauité de leur uiz.

Cochlos en Grec, Vmbilicus marinus en Latin, Nombril de mer ou Febue de mer en Françoys.



Dioscoride, parlant des Limacs de mer, dit que c'est uiande conuenable a l'estomach, & de facile digestion.

De la Coquille a polir.

Lon faict si grand amas d'une maniere de coquille lisse, pour polir le papier, les linges d'Egypte, que i'ay ueu carauanne de Chameaulx se partir du uillage du Tor, en la coste de la mer rouge, pour aller au Caire, qui n'estoit chargee d'autre chose. Lon la nõme en Latin Concha leuigatoria. La rudesse du papier, disoit Pline, se leue & polist auec la dent, ou la Coquille. Nostre uulgaire sen sert a pendre des clefs, & a faire des cuiliers: ceste coquille est ronde de la grosseur d'un œuf, & compassee de quelque longueur auec sa rondeur, toutesfois esgale, unie, & distinguee de plusieurs petis poincts, cõme estoilles. L'ouuerture par ou sort le poisson, est longue & dentelee a l'enuiron : & uers les deux extremitez y a deux canaulx, par ou il tire ses lãgues. Lon en uoit trois ou quatre differences: les unes ont le dos esleué, & les autres sestendent en long: les unes sont naturellement petites, & les autres grãdes, & quelques unes sans estoilles. Les Egyptiẽs en lissent & colent leurs toiles, & en polissent leurs accoustrements. Pour conclure ce propos des Coquilles, fault noter que toutes estants bruslees, font de moult bonne chaulx, & pourroit lon dire, que leur cendre ha faculté d'eschauffer & brusler.

De quelques poissons sans sang de doubteuse nature, que les Grecs ont nommez Zoophita. Chap. X.

Theodorus Gasa tournant Aristote, c'est tousiours efforcé de rendre le plus proprement qu'il a peu, les noms Grecs en dictions Latines: & singulierement en certains poissons, qui uiuent en la mer, & ont senti-

ment,& toutesfois sont attachez a quelque roc sans partir dela: Aristote les a nommez Zoophita, c'est a dire (si lon pouuoit ainsi dire) Bestes plantes, car de les penser parfaicts animaulx, lon ne peult: & aussi de dire que ce soyent plantes, il en appert au cõtraire: parquoy Theodorus les a dict Plantanimaulx. Il y en a aucunes qui uiuent tout absolument, sans auoir aucun sentiment manifeste, comme Holoturia & Aures: les autres ont quelque sentiment, comme dirons des Poulsepieds, & du Gratieux seigneur.

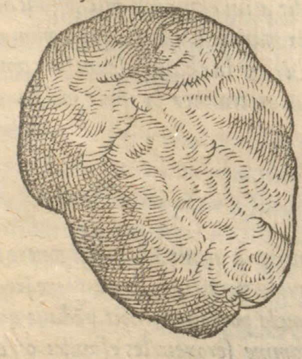
Trufles de mer.

Les rochers de nostre mer Ocẽã, sont munizdu poisson qu'on pourroit bien nõmer en Frãcois Trufles de mer: mais pour ce que les paisants n'en mangent, ne luy ont encor donné nom Francois, que i'aye peu sçauoir. Le uulgaire de Venise, qui en use nouuellemẽt, luy a imposé un faulx nom: car ils les nomment Spõgues ou Espõges. Quoy que ce soit, il est rond, de la grosseur d'un esteuf, resemblant proprement a un Trufle, hors mis la couleur: car il est faulue. Les Grecs uulgaires le nomment maintenant Sperdoclo: il sattache contre les rochers. Les Latins le nomment Cal: car le dessus est comme une dure calleuse, qui enferme leans une molle charnure, quelquesfois rouge, & autrefois iaulne. Or en tout animal uiuant, il y a par necessité deux conducts, l'un par lequel il se nourrist, l'autre par lequel il uuide ses excremẽts: aussi en cestuy cy a deux pertuis, l'un plus hault, qui est a costé: l'autre en bas, a l'opposite du dessus: et pource que ce poisson est tousiours garni d'eau, quand on le prend a la main, & qu'on l'estraint bien fort, ont fait iallir l'eau auec uiolence, par le petit pertuis, comme d'une seringue. On les mange boulluz, puis fricassez, qui est uiande d'assez bon goust: les anciens ont eu ceste opinion, qu'ils estoyent de grande nourriture, & utile a l'e-

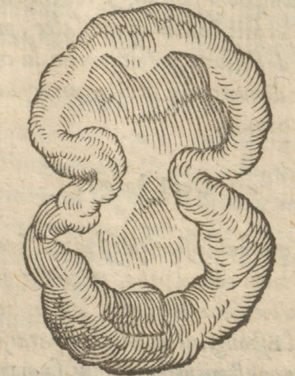
ſtomach, & aux reins, & a ceux qui ont les oppreſſions, que lon nomme Teneſmus, *ou bien la ſciatique, ou les trenchees ou uentoſitez. Ceulx q ſont chachectiques, c'eſt a dire, auſquels le corps ſe conſume de maigreur, en ſont refaicts: mais c'eſt de la poulpe de dedãs: car ſon eſcorce eſt dure & inutile.*

Tethia *en Grec,* Vertibula, Calli *&* Tubera *en Latin,* Spherdoclos *en uulgaire Grec: on les peult nommer en Francois* Trufles *de mer.*

Trufle de mer entiere.



Trufle de mer ouuerte.



Des Poulſepieds.

Ie ne trouue les Poulſepieds, *ne auſſi le* Gratieux *ſeigneur, auoir eſte incongneuz des anciẽs, auſſi ne ſe trouuent gueres ailleurs, qu'en la mer de* Bretaigne. *Ie penſe qu'on les nomme* Poulſepieds, *pour ce qu'ils ſont pendãs & accrochez au rochers, auec ie ne ſçay quoy qui reſemble a des pieds liez enſemble, de ſorte que faiſant comparaiſon du grand au petit, qui imagineroit enuiron deux douſaines de botes liees enſemble, attachees*

contre quelque muraille, dont les femelles pendissent contre bas, auroit en idee la maniere de ces Poulsepieds. Ils sont ronds, non plus gros qu'un petit doigt, & longs enuiron cinq, uestuz d'un cuir noir, dont la teste est proprement compassee, cõme le pied d'un homme, ayant leãs fente entre deux cartilages, & ou les ouyes du poisson apparoissent en chascun costé. Il y en a si grãde quãtité en l'Armor de Bretaigne, qu'ils en chargent les cheuaulx, & dela les uont uẽdre aux uilles & uillages, des lieux circonuoisins, ou ils les dõnent a uil pris: si est ce qu'ils sont de moult bõne saueur, & rẽdent l'appetit a un estomach fasché: sont bõs aux desgoustements des femmes. On les fait boullir en eau salee, puis prenant le bas bout, que ie nomme la teste, & la tordant un peu, lon rõpt de l'escorce qui est comme du cuir dur, & la chair de leans sort comme rouge, & bonne a mãger, & le cuir demeure uuide cõme un tuyau. Pour en trouuer la chair meilleure, on la trempe dedans le uinaigre & le poyure.

Des Esponges.

L'Esponge est le corps d'un poisson, que qui le sentiroit fraiz, il feroit inciter a uomir. Elle croist contre les rocs en la mer, commencẽãt a prẽdre corps petit a petit, tellement que qui la uerroit, on diroit que ce seroit quelque potiron pourry. Les pertuis qu'on uoit es Esponges, sont les lieux ou le poisson se tenoit, pẽdant qu'il estoit en uie: car ce que nous auons de l'Esponge, est en telle comparaison, comme seroyent les escailles ou coques a un Oestre ou Limacs: pendant que l'animal est leans, sa coquille croist: aussi autant croist l'Esponge qu'elle est attachee au rocher. Quand les paisants les ueulent cueillir, ils uont a elles tout d'un coup, & les ostent de la: car elles qui ont sentimẽt, si on failloit du premier coup a les arracher, se retireroyẽt & saf-

fermiroyẽt si fort contre les pierres, qu'on ne les pourroit plus arracher que par pieces. Il les fault lauer, boullir & accoustrer, pour les rendre nettes: car ce que nous uoyons de uague entre les petits pertuis, y est empesché de l'animal uiuãt. Il n'y a d'ouuerture leãs lors qu'elle est uiuãte, sinon cõtre bas. Telles fois on y trouue deux ou trois pertuis, autresfois quatre: car tous animaulx ont naturellement un conduict, pour prẽdre leur aliment, & un ou deux autres pour iecter les excrements: ce qui est de si puante odeur en elles, me semble estre leur charnure: & ce qui est de uague, par les pertuis, est comme les intestins & parties molles. Les anciens Grecs distinguent les Esponges en rares, espoisses, qu'ils nomment Archiles, desquelles ils exposent totalement la uertu.

Du Gratieux seigneur.

Les Bretons font grand cas d'un poisson de leur contree nommé Gratieux seigneur: il est longuet & sans escaille, tousiours attaché aux rocs, & le nomment Gratieux seigneur, pour ce qu'ils trouuent estrange que, se tenant en une place a son aise comme un seigneur, il deuient moult gras: pour ceste cause si quelque paisant en a rencontré un, il le ua incontinent presenter a son seigneur par singularité. Ils n'ont en ce pais poisson de mer dont lon face tant d'estime. Nous auons esté nourriz en ieunesse, & appris la langue du pais, & hanté les riuages: toutesfois ne nous est lors aduenu, d'en auoir ueu onc un tout seul. Parquoy ce qu'en escriuons, n'est que par l'auoir ouy raconter.

Des animaulx de mer inutiles, que les Latins ont nommé Deiectamenta marina. Chap. X I.

Entre les Animaulx de mer, qui sont de peu d'estime, les uns se peuuent librement remuer sans aide

d'ailleurs, comme la Chenille de mer, le Membre honteux marin, le Lieure marin, le Poulmon de mer, le Pouil, Pulse, & Ciron de mer, la Charree, l'Hippocampus: les autres se tiẽnent coy en une place sans partir de la, comme l'Achee ou la Lesche de mer, l'Aureille & le Foye de mer: desquels ils nous fault parler en particulier.

La Chenille de mer.

Tout ainsi qu'il y a diuerses especes de Chenilles en la terre: aussi y en peult il auoir de diuerses en la mer, lesquelles comme les terrestres se paissent des alges & herbages de la mer. Elles resembleroyent aux terrestres, n'estoit qu'elles n'ont aucũs pieds: mais au lieu d'iceulx, ont des poils tant dessus que dessoubs disposez par ordre, sortants d'un tofet, comme un pinceau du dedans du tuyau de plume, & sont en nombre de soizãte & quatorze, dont la moitie est au dos, & l'autre dessoubs. Les uns pour cheminer au lieu de pieds, les autres pour presser l'eau, au lieu de pinnes ou nageoeres. Car elles ne nagent point comme font les poissons, & ne se peuuent aduãcer, sinon contre quelque chose au fond, a qui leurs poils soyent appuyez. C'est merueille de uoir si excellente peincture sur leur dos, telle que l'industrie de l'ouurier ingenieux a peine en pourroit approcher. Les plus longues ne passent six doigts, & la grosseur d'un seul. Elles ont plusieurs taches blanches & rouges es costez, & une ligne de couleur de plomb sur le milieu le long du dos, & autant d'articulations, comme il y a de rengees de tels tofets: encor ont une ceincture iaulne le long d'iceluy dos. Si on les tire hors de l'eau, elles demeurẽt quasi immobiles, & sont fort molles. C'est uiãde aggreable aux Tortues de mer: car quand on ouure les Tortues, on leur en trouue en l'estomach de toutes entieres.

Le Lieure marin.

Lon uoit grãde quãtité de ce poisson entre les isles Ciclades, qui est de couleur faulue, telle que la peau

d'un Lieure, duquel i'ay desia faict quelque mention au chapitre de Polypus: combien qu'il n'ayt aucunes pennes, si est ce qu'il uogue en la grãd mer, tout ainsi qu'un Poulmon de mer. Son corps est transparent, & n'est guere plus gros que le poing: lequel il meine ca & la, a son plaisir, ayãt une partie bossue en dessus, & l'autre creuse en dedans: & en se roulant, nage en l'eau de touts sens, mais le plus souuent a la renuerse: & pour ceste effect, il ha la partie de dedans tressee de sept nerfs droicts & obliques, au moyen desquels en sestraignant & eslargissant, il se poulse en auant, & frappe l'eau tellement, qu'a le ueoir leans, il resemble a un potiron. En chascune de ses tresses, q sont en facon d'estrille, lon uoit infinies petites choses, cõme lãgues de mousches, dont la substance est fongueuse, de couleur cerulee: par lesquelles il succe sa nourriture. Qui le met hors de l'eau, on luy fait perdre sa figure: car il se retire en soymesme, & deuient a rien, comme aussi fait le Poulmon de mer. Parquoy le fault contẽpler dans un uase plein d'eau: & ne le scauroit on si peu presser, qu'il n'esclatte: car toute la substance est tenãt quelque peu du cartilagineux. Sa bouche est situee au milieu de sa partie concaue. Quãd on le masché, il enflãbe la bouche presque autant que la racine d'Aron. Ses pieces rompues, & reiectees en la mer, ne laissent a se remuer, ne fussent elles non plus grosses qu'une febue. Et luy uiuant a deliure, sil rencontre quelque Creuette ou quelque petit poisson, il le retient auec ses langues, Cirrhes ou Promuscides. La mer, quelque uiolente & agitee qu'elle soit, ne le peult uaincre ne iecter au riuage. Dioscoride, AElian, Pline, & plusieurs aultres anciens autheurs, uarient bien fort a la description de ce poisson.

Le Poulmon de mer.

Pline appelle Halipneumon, ce que les Latins disent Poulmon de mer: & les Italiens nomment Pota marina, le Grec uulgaire Mogni: par ce que quand le membre uiril a esté touché de ce bagaige, il luy fait

telle demangeaison, qu'il en demeure tendu longue espace de temps, & s'en sont aydez quelques uns a faire esleuer des ampoules sur la peau. Il est communément grand comme un moyen bonnet, espez de deux a trois doigts de couleur de la glaire d'un œuf, transparent comme uerre, & entre mol & cartilageneux, parquoy se resoult facilement. Il se pourmeine en pleine mer, & est cōmun en tous lieux: lon croit qu'il ha l'intelligence de se tenir coy, lors que la mer est en escumante furie pour l'impetueuse agitation des uents. Mais lors qu'il fait calme, se ua pourmenant ca & la. Il ha la partie de l'enuers en figure sphericque, aussi est il creux en dedans, car il est comme rond. Lon uoit leans quelques tresses de couleur faulue, comme aussi a l'enuiron par les bords, au moyen desquelles, il se poulse en frappāt l'eau, & ua ainsy roulāt par la mer. Il ha quelques froncœures aux bords au lieu de pinnes, telles qu'auons dict aux Lieures marins. Qui le uerra dans un chaulderon plein d'eau, on luy trouuera quatre cercles rouges, qu'aultrement lon ne pourroit uoir, luy estant en la mer: & pensons que soyent ses intestins & parties molles, seruants au lieu de cœur, ouyes, foye, estomach, & telles autres choses. Si on le tire hors de l'eau a sec, il apparoistra mort: mais qui le tailleroit en cent pieces, on les uerroit toutes uiure, & se remuer deux ou trois iours apres. Qui masche le Poulmon de mer, ny trouue autre goust que de mer glacee, hors mis qu'il l'eschauffe quelque peu. Il y a plusieurs poissons qui le mangent, comme fait le Sargus, Melanurus, Scarus, Sparus, Aurata. La mer le reiecte au riuage, quand il est mort: & alors resemble a un lopin de glace transparente. Aristote a escript qu'il tiēt de la nature de l'herbe: car il uient tout par luy, & uit a deliure sans estre attaché. Dioscoride dit que qui l'applicque dessus les pieds tout fraiz, est utile a la podagre & au mal des talons, & que sa decoction sert a ceulx qui ont la pierre.

Le Foye de mer.

Le Foye de mer n'est pas a deliure comme le Poulmon, car il se tient au fond de la mer contre les Alges. Cela est arresté, qu'il est animal uiuant. Souuent me suis mis dans les barques des pescheurs de Constantinoble (qui ne sont communément que trois iours absents) lesquels descenduz en quelque plage du Propontide, ayants mis leurs filets en la mer, ameinent souuent ie ne sçay quels morceaux de chose puante, attachee aux herbes, qu'il ny a homme, l'ayant ueu contre terre, qui de prime face ne iurast que c'est du foye cuict. Mais qui le prend, & luy touche, on le trouue fragile: & qui l'applicque au nez, on le trouue puant, tellemét que de chose que i'aye onc gousté sans l'aualler, n'ay trouué que luy & la racine de l'herbe nommee Choris en l'isle de Crete, qui m'ait incité a uomir. Il y a une autre maniere de poisson nommé Hepar, ou Iecorinus, duquel auons ia parlé entre les poissons saxatiles.

Du Remora qu'on pourroit dire en Francois Arreste nauire.

Le poisson qui i'ay prins pour Remora, autrement Echeneis, n'est bon a mâger, & est totalement sans oz & mol. Les Grecs le nomment en leur uulgaire, cõme qui diroit l'Enfantement du Daulphin. Il est presque semblable a un Limacs rouge sans coquille, hors mis la couleur, ainsi lubrique: & se ua trainant contre les rochers, tastonnant son chemin auec ses cornes. Les plus grands ont esté quelquesfois ueuz longs autant qu'il y a de l'extremité du poulse, a celle du petit doigt, & de la grosseur du bras. Sa couleur est comme d'herbe fannee. La partie d'embas est platte, mais le dessus est uoulté & enleué en bosse, laissant

telle uiscosité, en se trainant en l'eau, que fait un Limacs *terrestre. Qui ueult regarder diligemment ses parties interieures, on luy trouue l'estomach, foye, ratte, & intestins, comme en un animal terrestre.* Ie *l'ay souuent ueu tirer hors auec les rets. Quāt a la diuersité d'opinions des anciens,* Oppiā *a dict, que* Remora *estoit un poisson d'un pied & demy, ayant forme d'*Anguille, *de l'espoisseur de cinq doigts.* Pline *dit qu'il est de la grandeur d'un grand* Limacs, *se tenant entre les rochers de la plaine mer, ne uenant guere au riuage, & que sa couleur est de la mesure d'un test, ayāt le bec agu & crochu cōme un haim.* C'*est grand cas, que lon a eu opinion, que ce poisson, s'accostant aux chable des nauires, les a faict aller tardiuemēt, qui luy a baille le nom de* Remora. *Et dit on que la nauire* Pretoriane *d'*Antonius, *& puis de* Caius Caligula *furēt retenues en la guerre* Actiaque, *par un tel poisson. Certains autheurs* Grecs *ont asseuré, que ce poisson ha la uertu de retenir les enfantemēts iusques a terme. Autres dient au cōtraire, que ce poisson estant salé, & lié a la cuisse, les faisoit uenir auant terme, dont quelques uns l'ont nommé* Odynolion.

Du Membre genital marin.

Il y a telle raison de ce poisson, pour auoir esté ainsi nommé, comme auons dict en celuy qu'on nomme Pota marina, *& en Latin* Pulmo marinus. *Le uulgaire d'Italie le nomme* Cazo marino, *& celuy de* Grece Psoli. *Les* Grecs *ont ses trois noms* Halesurion, Ædeon thalassion, *&* Colibdainan, *signifiants ce que les* Latins *dient* Genitale marinum. *Il est de si mauuaise charnure, qu'il ny a aucun poisson qui appete a le manger, & les hommes encor moins. Il se traine au fond de l'eau uers le riuage: car il ne hāte guere la profonde mer. Il est de la lōgueur d'un pied, de l'espoisseur d'un manche de truelle, & de couleur rou-*

geastre. Il se retire telles fois si court, qu'a peine est il long de six doigts, & alors ainsi raboteux comme est la racine des Volets d'estang: & de mol qu'il estoit, deuient dur quasi comme corne, & difficile a couper: sa peau est de la nature de celle de la Trufle de mer. Il se tiẽt tousiours au fond de la mer: mais au lieu de pinnes, il ha infinies neruures, comme es Herissons de mer, que i'ay nommees ailleurs Promuscides: esquelles il y a de telles cauitez ou acetables a l'extremité, qu'en le renuersant en un uase d'eau nette, lon iugera plus de quatre mille. Lors qu'il se ueult repaistre, il met hors de sa bouche certaines charnures branchues, comme la semblance de quelque arbre fueillu, desquelles il attire les petites coquilles toutes entieres, tant en est grãde l'ouuerture. Ses excrements sont gluants, tres blãcs & fermes, comme chordes de luc. Il ha quelque petite apparence d'osselets au lieu de dents. Son gosier uenant de la bouche, peult bien estre obserué iusques a l'estomach, mais le reste des interieures parties ne peut estre aisément remerqué.

Oultre cestuy, en auons ueu un autre mal basty, auquel n'auons sceu trouuer lieu mieulx a propos: car il est faict de telle facon, qu'il ha aussi quelque similitude de Membre uiril. Tous deux sont inutiles a nostre uie. Descriuants un poisson nommé Callyonimus, nous auons dict qu'on le nomme en uulgaire Prouencal, Tappecon: qui me fait souuenir que les anciens estoyent desia en doubte de Halesurion, uoulants que ce fust une mesme chose Callyonimus & Halesurion. Nicander escript que Epicarmus a nommé Colybdainan, ce que les autres auoyent appellé Aideon thalassion.

Du Tauan, Pulses & Poulx de mer.

Le Tauã de mer, & aussi celuy de l'air, ont pris leur nom de l'espece d'une petite mousche, dont Virgile a faict mention: car tout ainsi que ceste petite espece de mousche, se posant sur les uaches, les fait courir & mouscher: aussi ce poisson se logeãt dessoubs l'aile des Thõs, Daulphins, & autres grãds poissons, les met en rage de douleur. Il est moult semblable aux petits uers nõmez Truyes, que les Latins appellẽt Millepeda, & les Barbares Pource laines, sinon qu'il est beaucoup plus grand. On luy compte seize pieds, huict en chasque costé: & huict tablettes sur le doz, correspondentes au nombre de ses pieds, qui sont munies d'ungles, moult biẽ croches: desquelles quatre en chasque costé regardent uers la queue, & les quatre autres sont uirees uers la teste, qui me donne asseurance, que aussi bien se peult trainer en arriere qu'en auant. Et la ou il s'adioinct, il tient si ferme, qu'il se fourre dessoubs ses escailles, & y demeure sans se partir, qu'il n'ayt faict mourir ses poursuyuants, ou qu'il ne meure luymesmes. C'est la uraye pasture des autres poissons, & les trouue lon ordinairement tous entiers es uentres des Dentals, Sarges, Pagels, & Rougets barbez: de sorte que i'ay souuent trouué l'un des costez de ces poissons mangez de deux ou trois Tauans: & entre autres un Rouget bar

Œstrum en Grec, Asilus en Latin, Tauan de mer.

bé, quasi tout escaillé de deux tels Tauans, un en chasque costé. Si ie n'eusse trouué nom ancien a cest Œstrum, ce ne fust esté mal a propos de le dire Millepeda marina: car si on le trouue en l'eau, sans estre attaché aux poissons, il se met en une boulle ronde, comme font les Porcelettes terrestres.

La Charree.

Nos pescheurs sçauãts en leur art, de pescher a la ligne, sont coustumiers d'amorcer leurs haims a prẽdre le menu poisson (& principalement les Truittes) auec un petit uer qu'ils nommẽt Charree. I'ay eu grands argumens de pẽser que c'est luy que Pline a entendu soubs ce nom de Phryganion. C'est un petit poisson tant de mer que de riuiere: & pẽserois qu'il est ainsi nommé, pour ce qu'il est couuert de petits festuz, dont luy mesme bastist sa logette que les anciẽs nõmoyẽt Phrygana. Et fault aduertir, qu'estant en l'eau, il arrẽge le festu, qu'il aura couppé auec ses dẽts, & auec ses pieds: accoustre le fil qui luy sort de la bouche tel cõme celuy des Yraignes: & luy deuenãt grãd, il s'en rebastist une autre. Il ensuit le petit Carcinon en sa conduicte, pour trouuer sa maison, n'estoit que le Carcinon ou Pinnotir cherche les coquilles pour se mettre: mais cestuy ha l'industrie de se la faire. Il ha six pieds, desquels il chemine au fond de l'eaue, car il ne sçait pas nager. C'est un petit animal tenue, longuet, semblable a une petite chenille, dõt les Truittes sont si friãdes, qu'on les pesche aisémẽt auec cela. Chrysippus philosophe a escript que Phryganion lié a celuy qui ha les fiebures quartes, luy donne remede: mais il n'a dict quel animal c'est, ne n'auons trouué aultre que luy, qui l'eust enseigné, disoit Pline.

Aſchee ou Leſche de mer.

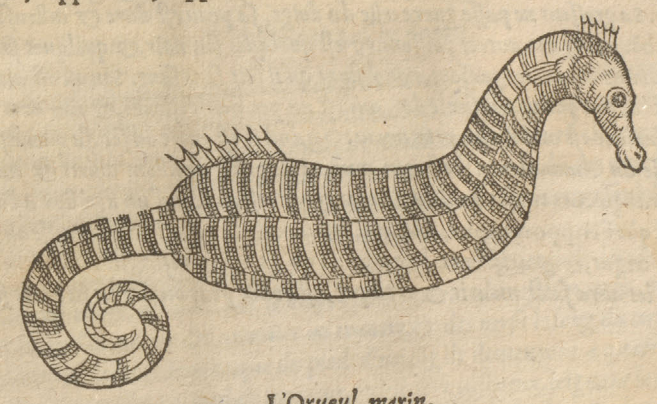
Ayant trouué un poiſſon moult commun au riuage de la mer Oceane, reſemblant a une Aſchee ou Ver de terre, ie l'ay bien oſé nommer Lumbricus marinus. Il eſt de plus grande corpulence, que le terreſtre, & ſe tient au riuage dans le ſable. Et pour ce qu'il ſert moult aux peſcheurs, ils le uont recongnoiſtre a ſes excrements, quand la mer ſeſt retiree : qui ſont tels ſur la riue, que ceulx des terreſtres: & fichent leurs paulx en ceſt endroict, & ainſi le tirẽt. Mais ſils ne font diligence de les mettre ſoubdain dans le pannier, ils ne les ſcauroyent ſi peu laiſſer ſur le ſable, qu'ils ne rentrent dedans: car nature leur a dõné l'induſtrie de ſcauoir fouir en la terre, auec quelque choſe de ſpongieux : lequel quand ils l'applicquent contre terre, ſemblent qu'ils ayent uomy, & ainſi par ce moyen font entree a la reſte du corps, tout ainſi que les uers terreſtres: car l'un & l'autre ont des anneaux au trauers, & des nerfs le long du corps, par le moyen deſquels ils ſeſtendẽt & retirent tellement, que du pied d'un lõg ils deuiennent a quatre doigts. Ce marin eſt de la groſſeur du doigt, & ha un pied de longueur, & eſt fort uiſqueux, teignant les mains en couleur iaulne, qui demeure bien trois iours ſans ſen aller. Il ha des poils en quelques articulations au lieu d'ailes. Son paſturage eſt le limon & ſablon de la mer.

Hippocampus.

L'Hippocampus tient ſon appellation du Cheual nommé en Grec Hippus, & de la Chenille nommee Campi. Et de uray, il ha la teſte & le col d'un Cheual, & le corps d'une Chenille. On liſt la diction de Hip

pus en Pline, & Hippidium en Atheneus. Les pescheurs de Venise dient Falopa, ceulx de Marseille & Genes, Caballo marino. Sa grosseur ne passe guere celle du doigt, sa peau est dure & calleuse: & n'est requis pour manger ny des hõmes, ny des autres poissons: & est quelques fois noir, & quelques fois blanc. Il ha les ouyes descouuertes comme les autres poissons, nonobstant qu'il soit sans sang. Son col est ainsi retors comme celuy d'un cheual. Il ha une petite aile sur le dos, qui est un peu hault esleuee, & une autre petite sur le col ioignant la teste. Sa bouche est comme un petit tuyau. Quand il est mort ou sec, sa queue se retire en rond, comme aussi fait celle du Chamæleon: il est tout couuert de petits aguillons courts & mousses, & ha la queue cõme en quadrangle. Les tresses qu'il ha de trauers, se respondent d'un aguillon a l'autre. Quelques autheurs ont escript que l'Hippocampus, mis en cẽdre auec de la poix liquide, graisse ou unguent de mariolaine, guarist de la teigne, & guarist le mal de costé. Si on les mange rostiz, ils retiennent l'urine. L'huile rosat, en laquelle on les aura faict mourir & tremper, est bonne pour oindre les fiebures froides.

Hippocampus, Hippidium, Hippus en Grec & Latin, Caual marin en Francois, Falopa a Venise.



L'Orueul marin.

Le serpent qui estoit anciennement nommé Typhle ou Typhline, est maintenant ueu uulgaire es isles Ciclades, si semblable a un poisson, que le uulgaire Grec nõme Nerophidia, & a Marseille Gagnola, qu'on les prendroit l'un pour l'autre. Quand ceulx de Marseille peschent, & qu'ils ont apperceu un tel poisson en leurs rets, ils esperent auoir bien gaigné, & bon heur: c'est de la qu'il est ainsi nommé. Il est du tout inutile a manger. C'est un poisson de riuage, qu'on ne prend iamais a l'haim: sa bouche est si petite, qu'a pei-

ne y a illieu a mettre une espingle : car il ha le bec long & creux comme un tuyau, & la partie d'embas est comme le couuercle d'une boiste qui se ferme contre l'autre. Antonius Martinellus, homme docte, a ceste occasion, le nommoit Pissorbulus. Il y a si grãde affinité entre le Typhlope terrestre & ce marin, que tous deux sont couuerts de dure escorce. Ie le nomme Orueul marin, suyuant le uulgaire Francois, qui nomme un serpent Orueul, qui est moult semblable au Typhlope. Nous auons quelques fois ueu ce poisson gros cõme le poulse, & long quasi d'une couldee. Il ha les pinnes comme les autres poissons. Mais l'extremité de sa queue est cõme celle que nous auons dict estre sur le bout de la ligne de la grenouille de mer. Ses ouyes sont couuertes cõme auons dict en la Murene. Ses yeulx sont si petits, qu'a peine sont de la grosseur d'un grain de mil. Le masle est different a la femelle. Tous deux sont quadrangles depuis la teste iusques a la queue, & depuis le nombril uers le bas ont cinq angles: & ce qui s'ensuyt iusques a l'extremité est sexangle. Ils ont une coche par le milieu du uentre, au contraire de la terrestre, qui l'ha aux deux costez. Ils n'ont qu'un intestin blanc le long du uentre, entouré de beaucoup de graisse. Leur foye est pasle & longuet, dessoubs la dextre partie duquel le fiel est soubstenu de la grandeur d'ung grain d'orge. Leur cueur est moult petit, & n'est gueres plus gros qu'un grain de mil. Son espine du doz est composee de uertebres peu frequentes. Sa matrice est estendue en deux cornes, pleines d'œufs rouges & trãsparents, qui ne sont guere plus gros qu'un grain de Sesame chascun.

Typhline, Typhlops, ou Cecilia marina, Gagniola a Marseille.



De l'Aureille de mer.

Il est des poissons nommez Aureilles de mer. Aristote tient estre ambigu ou doubteux entre herbe & poisson. Les Grecs les ont nommees Otiæ. C'est une chose dont, a mon aduis, les corps humains ne sçauroyēt estre bien nourriz: combien que les autres poissons en mangent. I'en ay goustay, & y ay trouvé une dureté pierreuse, dont ie me suis esmerueillé que les ancieus les mangeoyent fricassees. Ie ne leur trouue rien qu'on puisse dire de leur attribuer uie & sentiment, nomplus qu'a une herbe uulgaire.

LA FIN.

